LA VIE ILLUSTRÉE
1ère section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 7 mars, 1937

LA BEAUTÉ ARTISTIQUE
Rotogravure



SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉ



Derrière ces sapins enneigés se profile le mont "Old Man"

Fantaisies en blanc



Le mont "Pyramid" se dresse, renfrogné, sous sa couverture blanche



La neige se permet des fantaisies : elle moule même des formes étranges entre les bois d'un vieux cerf philosophe





POUR PORTER avec le petit TAILLEUR



A droite, gros boutons carrés blancs sur pékiné, (Jodelle). A côté, modèle de Goupy - Rosine en marocain blanc travaillé de nervures



Blouse en flanelle rayée marine et blanc
Vera Borea



Lainage corail pour le sport. Petit col rabattu
Jane Régny



Drapé formant jabot, crêpe ocre
Jane Régn



Blouse de marocain d'albène rose. Petit col rond
Goupy





A droite, de très grosses fronces aux épaules caractérisent cette blouse en rosalba rouge. A gauche, des coques doubles garnissent l'encolure de la blouse en crêpe d'albène violet
Jodelle



UNE BLOUSE FERMÉE DANS LE DOS *en jersey de soie bleu lavande a un petit biais de même tissu ajouté à l'emeture. Fermetures " Éclair ".*



Toujours plus pour votre argent..

WALLACEBURG

DOUCHES *et* **CHANTEPLEURES**

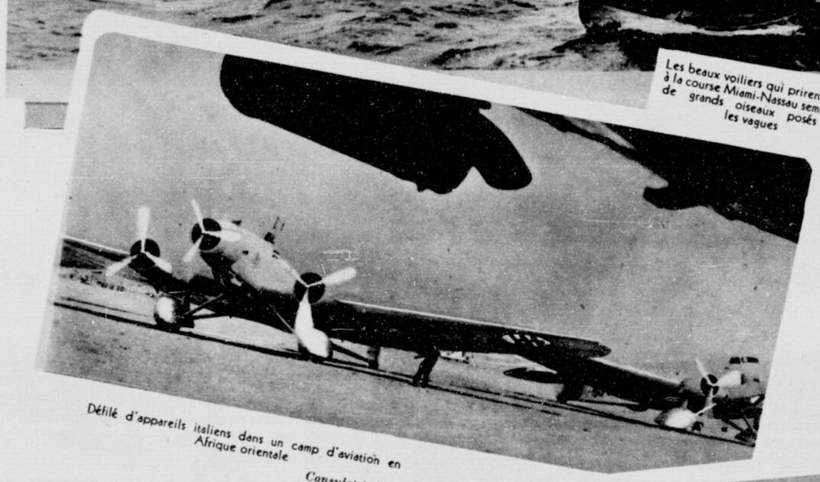
... les accessoires qui durent toute la

PARLEZ EN

Le Monde en Images



Les beaux voiliers qui prirent part à la course Miami-Nassau semblent de grands oiseaux posés sur les vagues



Défilé d'appareils italiens dans un camp d'aviation en Afrique orientale

Consulat italien



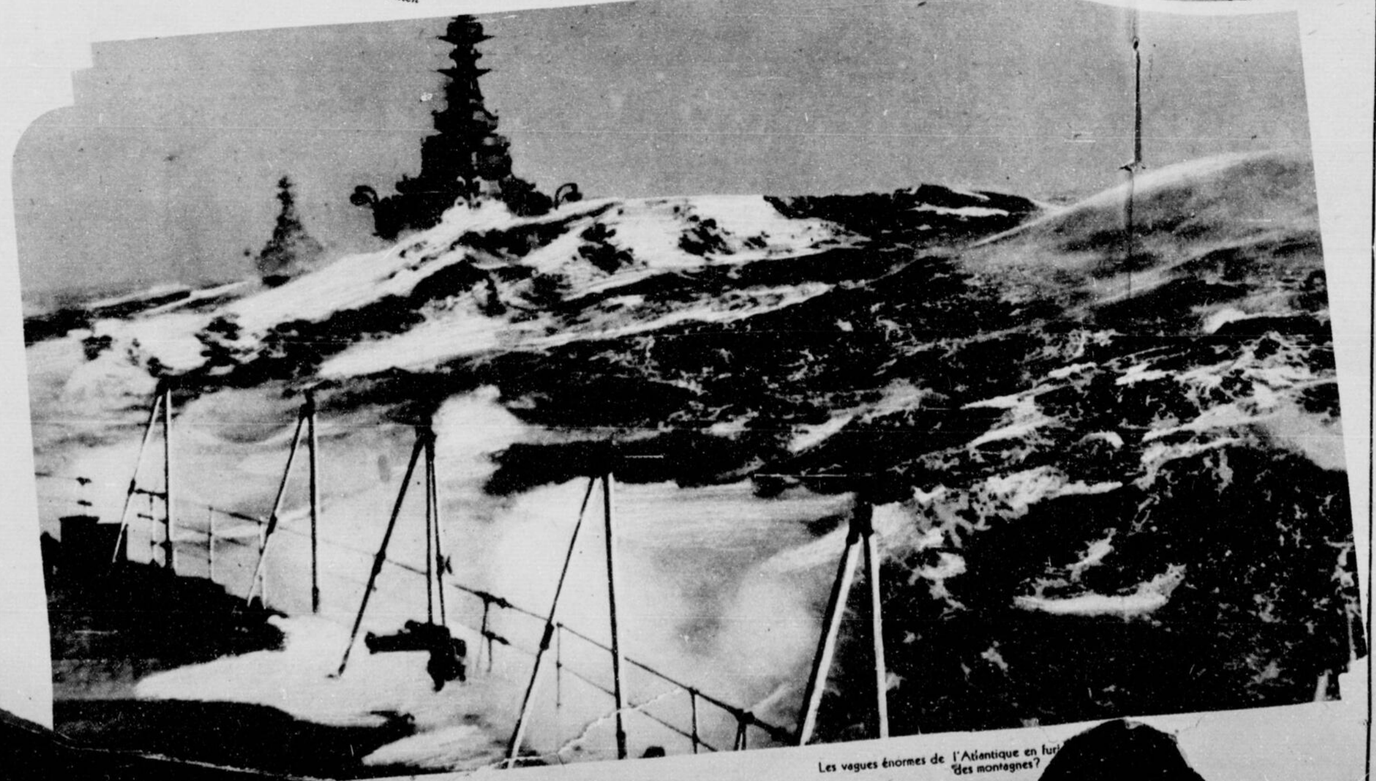
On dit que le Canada a des hivers terribles! Ils sont donc si aimables ceux d'Angleterre? Voici des bons Anglais qui doivent libérer une voiture prise dans la neige à Askerwell



Une famille d'artistes canadiens-français: celle de Rodolphe Duguay et de Jeanne l'Archevêque, auteur de "Cantilène"



La Villa-du-lac, au lac Masson



Les vagues énormes de l'Atlantique en furi... des montagnes?

ÉCOUTEZ, M. *Brossedur,*

Pourquoi dépenser tant d'énergie à vous brosser les dents? Elles ne brilleront pas à votre goût si vous n'employez pas la bonne pâte à dents!





Adoptez la

- PÂTE À DENTS

PEPSODENT

contenant de

l'IRIUM

Enlevant doucement le film... elle donne un nouveau lustre éclatant... rend le brossage quotidien très efficace!

Êtes-vous de ceux qui brossent rudement leurs dents chaque jour... sans pouvoir réussir à les nettoyer et à les faire briller? Si oui, voici une bonne *nouvelle* pour vous. Le brossage approprié réussit maintenant à donner aux dents leur éclat naturel!

Le nouvel ingrédient de Pepsodent met fin au désappointement

L'IRIUM — le nouvel ingrédient remarquable qui ne se trouve que dans la Pepsodent — rend le nettoyage plus efficace en substituant un doux *effet* de lavage à la méthode abrasive. L'IRIUM fait de Pepsodent une pâte à dents merveilleuse. Une pâte *instantanément* efficace sur votre brosse — pénétrant entre les dents — décollant rapidement le film terne pour le faire disparaître comme par magie.

C'est un progrès étonnant en hygiène dentaire! Vous nettoyez vos dents plus vite et plus facilement. Le brossage produit son effet. Vos dents acquièrent vite ce lustre éclatant que tout le monde *remarque*.

Si vous voulez avoir de belles dents, rappelez-vous que le brossage n'est que la *moitié* de la formule. L'autre moitié est la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM. Essayez-la. Vous aurez fini d'être désappointé par un brossage laborieux!

De toutes les pâtes à dents seule la Pepsodent contient de l'IRIUM

GRÂCE À L'IRIUM...
Pepsodent ne requiert NI SAVON... NI GRAVIER...NI PIERRE PONCE
Absolument sûre!

GRÂCE A L'IRIUM...
Pepsodent décolle doucement le film au lieu de le frotter durement
Absolument efficace!

GRÂCE A L'IRIUM...
Le massage à la Pepsodent stimule les gencives et favorise la production de salive
Absolument rafraîchissante!

Adoptez la **LA PÂTE A DENTS PEPSODENT**

THE NEW HIGH POLISH
Pepsodent

• LA LIGUE DE LA JEUNESSE FÉMININE

organisatrice d'une exposition de haute couture

LE 11-12-13 MARS À L'HÔTEL MONT-ROYAL



Mlle J. Mathieu
Jacoby



Mlle M. Content
Garcia



Mlle D. Guimont
Garcia



Mlle Cécile Masson
Notman



Mlle D. Saint-Pierre
Garcia



Madame Alphonse Patenaude
Van Dyck



Madame G. Lord
Garcia



Mlle M. Jarry
Garcia



Mlle S. Paquette



Madame Pierre Bélanger
Jacoby



Mlle Louise Mathys
Buyle



Mlle Simone Beaupiamp
Freeman



Mlle D. Papillon
Garcia





Mlle Jacqueline Sicotte

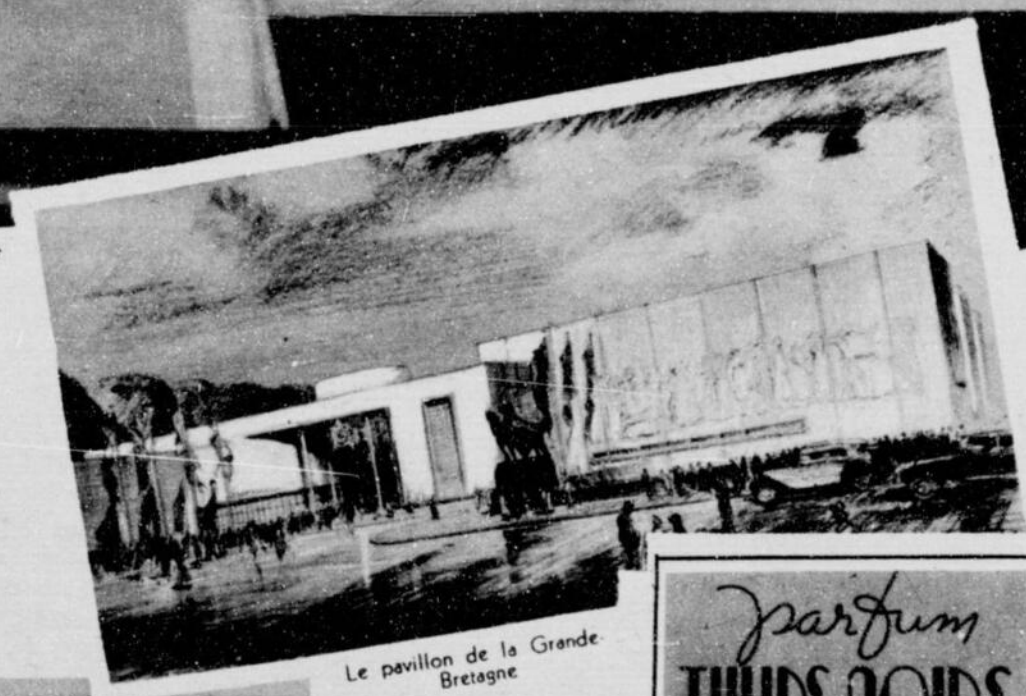
PARIS EXPOSITION



Maquette du futur Trocadéro



Le pavillon de Normandie



Le pavillon de la Grande Bretagne



Le Palais de la Presse

Parfum
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD PARIS

Essences réelles de fleurs, ce parfum est captivant par la distinction de son arome.
Parfum étui : .25, .50, 1.00 et 2.50. Lotion $1.25. Rouge .50.

POUDRE
d'une finesse parfaite, donne à la peau ce velouté si recherché.
Prix avec étui de parfum .60 et $1.00.

GRATIS
échantillons de poudre et cartes parfumées.
CANADA DRUG Co., Montréal



Le pavillon de Flandre et Artois
Photos H. Barranger

NOUS FABRIQUONS NOS VERRES

271 STE CATHERINE EST MONTREAL

Nous Vous Invitons . . .
A VISITER LES SALONS D'OPTIQUE DE LA GRANDE
LUNETTERIE MODERNE
TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
Spécialité : EXAMEN DE LA VUE DES ENFANTS
Carrière & Senécal
Limitée
Emile CARRIÈRE O.D. — Adrien SENÉCAL O.D.
Optométristes-opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 est, rue Ste-Catherine — LAncaster 7070

Cinq Optométristes en collaboration

ECOUTEZ l'histoire de l'Optique et ses curiosités



Bientôt il faudra penser aux fleurs. Dans quelques semaines, le printemps nous sourira
posé par Maureen O'Sullivan

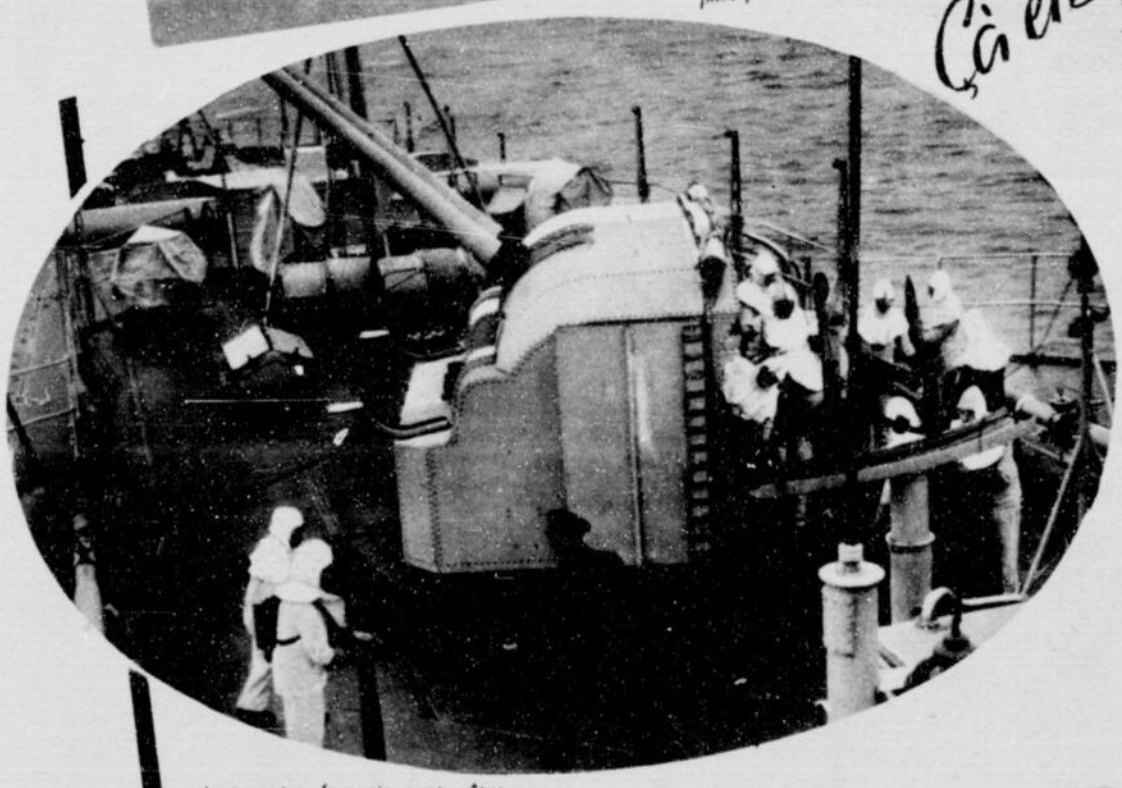


Quand les arbres fleurissent dans la Forêt Noire
CPA

Çà et Là



Le bon gros terre-neuve qui accompagne sa maîtresse dans ses excursions en skis
CPR



Les marins français sont vêtus d'amiante pendant les manoeuvres

Quand le Mississipi se fâche. Voici une vague soulevée par le vent qui monte à [illegible] un barrage de fortune

L'IMAGE DE LA *Santé*



grâce à ZYMOPHOS!

Beaucoup de personnes doivent à Zymophos, "le tonique idéal", une apparence de bonne santé et de gaieté que seuls peuvent leur assurer une bonne digestion et des nerfs apaisés.

Zymophos contient, en effet, des préparations de haute valeur recommandées par la science médicale aux personnes qui se sentent affaissées ou irritables: les Glycérophosphates, pour les nerfs, et les Enzymes, pour la digestion. De plus, ce tonique est d'emploi agréable, facile, et il est surtout efficace: essayez une bouteille et vous serez surpris des résultats immédiats; une grosse bouteille dure 10 jours. Zymophos est également recommandé aux grandes personnes et aux enfants.



OBTENEZ-LE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou envoyé franco sur réception du prix

Laboratoires Lorbis
Boîte Postale 424
Station M, Montréal

ZYMOPHOS
LE TONIQUE IDÉAL

16 PAGES
Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
7 mars 1937

PAROLE D'HONNEUR

(LIRE EN PAGE 23)



D'un geste rapide autant que naturel, Donald dégaina.

SIMPLE COÏNCIDENCE

(par Suzanne Albert, collaboration spéciale à la "Patrie").



VIOLETTE referma la portière de sa routière, appuya sur le démarreur et dévala l'avenue ombragée du Country Club à une vitesse qui épouvanta les commères du club.

Violette n'était pas elle-même ce jour-là. L'enfant choyée était mécontente. Ces réceptions de fiançailles lui étaient insupportables. Les mariages étaient encore plus ennuyeux. Elle était très heureuse pour Marie et Philippe, mais ceci n'améliorait pas l'éternelle fatuité des gens. Elle avait encore leurs propos dans les oreilles.

"Pourquoi n'entendons-nous pas la bonne nouvelle de vous, Violette ? Pourquoi ne pas épouser un tel ou un tel au lieu de vous vouer au sport et au célibat? N'êtes-vous pas lasse de débuter à toutes les saisons?"

En arrivant près du passage à niveau, elle vit le signal d'arrêt du chemin de fer. Violette stoppa et regarda passer le convoi, tout en reprenant le cours de ses pensées. Oui, les hommes étaient bien amusants, mais pour elle, là s'arrêtait leur séduction. Jamais un jeune élégant n'avait fait battre son coeur. Et d'ailleurs, elle ne pouvait tolérer la pensée d'être liée pour le reste de ses jours à un de ces égoïstes.

Sur la traverse, le train ralentit; alors, lentement presqu'imperceptiblement, il reprit sa marche, non toutefois sans laisser un passager. Violette aperçut un jeune homme échevelé qui sautait à bas d'un wagon. Péniblement, il se releva, brossa soigneusement ses vêtements poussiéreux, puis il vit la jeune fille qui l'examinait curieusement.

"Tiens, tiens" fit le jeune homme avec affabilité, "quelle coïncidence de vous rencontrer ici!"

"N'est-ce pas", répondit Violette. Il était si jeune, si gentil et si joli. "C'est vraiment une coïncidence étrange."

Montant sur le marche-pieds de la voiture, il admira la belle allure de la jeune fille.

"Si j'en juge par votre apparence", observa-t-il, "je ne suis pas loin d'une grande ville. Les femmes comme vous ne poussent pas partout. C'est dommage d'ailleurs, autrement, cela améliorerait peut-être leur point de vue."

"Mon point de vue est tout à fait orthodoxe," répondit Violette, quelque peu piquée.

"C'est bien ce que je craignais", répondit-il comiquement. "Vous avez bonne mine et je parie que vous n'avez jamais rien fait qui ne soit orthodoxe; rien qui ne soit scellé de l'approbation directe de votre entourage."

"Vous faites erreur, mon ami", s'écria la jeune fille.

"Vraiment?" se moqua-t-il. "Je suppose que vous ne me raconteriez pas cela à moi."

"Bien sûr que non", confirma Violette en appuyant sur le démarreur. "Je ne suis pas née d'hier et je ne me confie pas à n'importe quel inconnu. Voilà votre train qui repart. Et moi aussi, il faut que je file."

Il posa ses deux coudes sur la portière de l'auto, penchant son visage vers la jeune fille. Son visage était malpropre, mais plaisant; des cheveux de jais coupés courts, de sourcils droits, un nez étroit et la lèvre inférieure légèrement retroussée. Son expression était rigide.

"Ecoutez, jeune fille", dit-il, "de nos jours, les enfants ne sont pas aussi ignorants que vous l'êtes. Ils n'accueillent pas ainsi les inconnus. Vous avez été indiscrète en embarquant un inconnu, un vagabond de la grande route. La police m'a chassé de toutes les villes où je suis passé. Vous êtes arrivée à temps pour me porter secours!"



Quand il se redressa, ses yeux bleus étaient si irrésistiblement gais que Violette partit d'un rire sonore.

"Je ne vous aiderai pas du tout", éclata Violette.

"Pourtant, je suis persuadé du contraire", fit-il avec calme. "Vous allez le faire parce que vous savez qu'il est préférable de ne pas créer du désordre. Plus tard, vous serez probablement heureuse d'avoir accompli une bonne action. Je vais rester ici sur le marche-pieds et vous me déposerez au prochain petit village."

Le prochain est le village de Nanty", interrompit la jeune fille, remplie d'appréhension.

"Merci!" répondit l'inconnu. "C'est tout ce que je voulais savoir. Allons, partons!"

POUR la première fois de sa vie, Violette fit exactement ce qu'un homme lui demandait. Jamais son frère, qui était aussi son tuteur, n'avait osé lui parler sur ce ton. Plus elle y réfléchissait, plus elle se révoltait. Elle envisagea rageusement l'intrus. Il avait l'allure d'un gentilhomme, sa voix, son accent, même ses manières, tout indiquait de la culture.

Finalement, Violette rencontra un train qui se dirigeait vers l'est. Le jeune homme mit pied à terre et de cette position ses yeux étaient de niveau avec ceux de la jeune fille. C'étaient les yeux les plus gais, les plus vivants que Violette eût jamais vus.

"Vous conduisez bien, jeune fille", ironisa-t-il, "mais même les orthodoxes ne peuvent monopoliser la création. Un jour, quelqu'un vous contestera les droits de propriété de la route. Alors, ce sera du joli pour vous!" Son sourire disparut comme par enchantement. "Je souhaiterais pouvoir vous prouver ma reconnaissance, mais pour le moment c'est impossible. Peut-être pourrais-je..." Il hésita un instant... "vous laisser un souvenir de moi!"

Avant qu'elle eut eu le temps de deviner son geste, il se penchait sur elle, l'entourait de ses bras et jalonnait son beau visage de baisers doux comme la pluie fine de juillet.

Puis, il disparut comme l'éclair, laissant Violette absolument abasourdie par son geste spontané autant que passionné. Elle suivit des yeux la silhouette audacieuse qui poursuivait son chemin vers le côté vide des choses. Le côté vide des choses, pensa la jeune fille. Elle venait d'être embrassée exquisement par un vagabond, qui, de son propre aveu, était recherché par la police. Il était sans doute un voleur, peut-être un assassin ! Et pourtant, sa voix avait des intonations tellement raffinées.

Ce soir-là, dans l'appartement qu'elle partageait avec frère Jacques, Violette songeait toujours au vagabond. Il avait dit vrai en affirmant que son geste d'adieu lui laisserait un souvenir.

Son frère interrompit ses pensées. "Qu'as-tu fait aujourd'hui, Violette?"

"Voyons un peu", répondit la jeune fille, "j'ai déjeuner avec Eléonore. Cet après-midi, je suis allé à la réception de Marie, au Country Club. Je déteste ces thés de fiançailles autant que les mariages d'ailleurs".

"Dommage que tu ne puisses être amoureuse!" s'amusa Jacques en repliant son journal. "Evidemment, je comprends ton inaccessibilité. Tu as toujours obtenu sans effort tout ce que tu désirais. Tu es si belle que les hommes sont impuissants à te résister. Tu as besoin d'un homme rude qui te surprendra par une attaque inattendue; pas un de ceux qui t'inondent de "Oui, ma chérie" et qui préviennent tes moindres caprices et qui menacent de se suicider si tu ne réponds pas à leurs avances!"

Oui, le vagabond poussiéreux ne lui avait pas du tout donné des "oui, ma chérie", pensa Violette. Il n'y avait rien de la flatterie ou de la soumission dans son attitude énergique.

"Laisse-moi te donner un conseil, soeurette", poursuivit Jacques, en bourrant sa pipe. "Mets-toi au travail, veux-tu? Si tu voulais suivre un cours de l'école commerciale, plus tard, je pourrais t'employer à mon bureau. Car mes affaires se développent sans cesse et il me faudra bientôt augmenter mon personnel. Qu'en dis-tu?"

"Je suis lasse de tout", se plaignit Violette, en songeant au vide de la vie lorsqu'il y manque des vagabonds, jolis garçons. "Tu as peut-être raison. Je me renseignerai dès demain sur les cours."

"Voilà qui est parlé. Je suis persuadé que tu seras plus heureuse à travailler qu'à courir les réceptions et les matchs sportifs."

(Suite à la page 23)

EATON présente aux foyers canadiens le modèle 1937 de la laveuse électrique

La nouvelle laveuse électrique "EATONIA" est le résultat de nombreuses années d'expérience dans la fabrication et la vente de différents modèles de laveuses EATONIA. Mais aucun de ceux-là ne peut se comparer au nouveau modèle moderne 1937, qui joint à un nouveau bas prix au comptant, une performance remarquable!

Eatonia

QUALITÉ À PRIX AVANTAGEUX

ESSOREUSE AÉRODYNAMIQUE



● "Relâche instantannée" revisée. Engrenage en bronze. Gros rouleaux en caoutchouc.

● Capacité: 5 draps — couvercle fabriqué spécialement à l'épreuve des éclaboussures. Nouveau genre de cuve à rainures horizontales.

MODERNISÉE!

À NOUVEAU BAS PRIX!

REVISÉE!



Conditions de paiements différés, si désiré, moyennant un supplément équitable.

$69.50 AU COMPTANT

QUE SIGNIFIE CECI?

Standard approuvé et accepté par le Bureau de recherches EATON

Extrait du rapport du Bureau de Recherches EATON, No 36-7493. "... cette machine fut comparée à d'autres machines se vendant régulièrement 65.00 à 85.00. Aucune autre machine de ce prix ne peut se comparer à celle-ci pour son apparence et sa construction moderne. Si le mécanisme était aussi puissant ou bien il se trouvait dans une machine plus chère... ou bien dans une machine plus petite et plus ancienne. Nous sommes d'avis que cette machine est digne de l'étiquette EATONIA".

La machine fut vérifiée et examinée, des roulettes à l'essoreuse... vous pouvez vous attendre à beaucoup de satisfaction et de service de la nouvelle laveuse 1937.

Eatonia SIGNIFIE QUALITÉ À PRIX AVANTAGEUX

Une laveuse électrique vraiment pratique et efficace! Mécanisme simplifié éliminant une foule d'ennuis! Moteur assez puissant pour la cuve pleine. Conduite directe et monture en caoutchouc empêchant la vibration. Transmission baignant continuellement dans l'huile. Relâche à la hauteur du genou.

Voici quelques-unes des améliorations que vous apporte la nouvelle laveuse EATONIA. Venez la voir. Remarquez comme elle est pratique et peu encombrante. Demandez une démonstration!

MÉCANISME RENFERMÉ



● Base lourde en acier — moteur et engrenage invisibles. Quatre grosses roulettes.

Si vous demeurez hors ville, veuillez adresser vos commandes au "SERVICE D'ACHATS EATON, MONTREAL"

Nous payons les frais de transport sur cette laveuse électrique ou tout achat de 5.00 et plus (à l'exception d'épicerie, viande, fruits et légumes) à la gare de chemin de fer ou le bureau de poste, le plus rapproché du client, dans l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes.
Nous nous réservons le droit d'expédier la marchandise de la façon la moins coûteuse.

GIRATEUR EFFICIENT



● Fabrication scientifique; l'action en est positive mais pas rude. En aluminium poli

Si le mécanisme, à l'usage ordinaire, venait à manquer dans l'année qui suivrait la date d'achat, nous remplacerons, sans frais, les parties défectueuses.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Laveuses, au quatrième.
Aussi en vente au Magasin Teco.
1207, rue Ste-Catherine Est.

Prenez la vie en riant

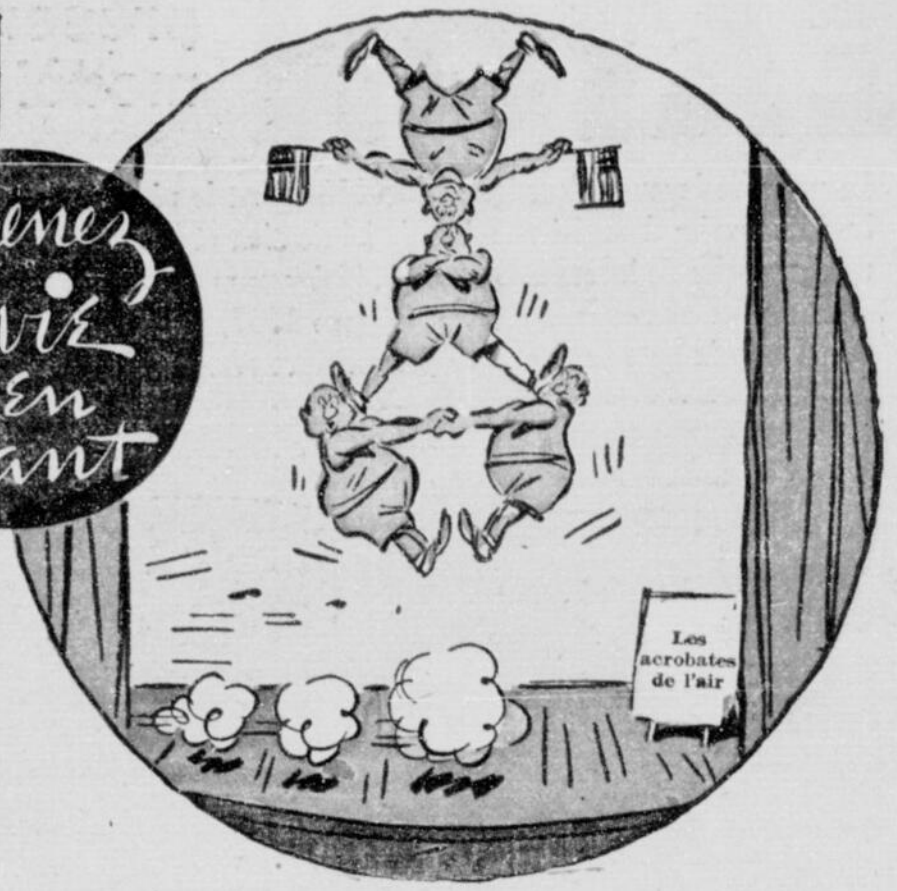


"Je me demande pourquoi je me suis enrôlé dans la Légion. . .
J'aurais pu oublier aussi facilement dans la taverne de chez-nous"



"Sapristi! Elisa. . . tu as laissé la porte ouverte et les poulets ont tous retournés chez eux!"

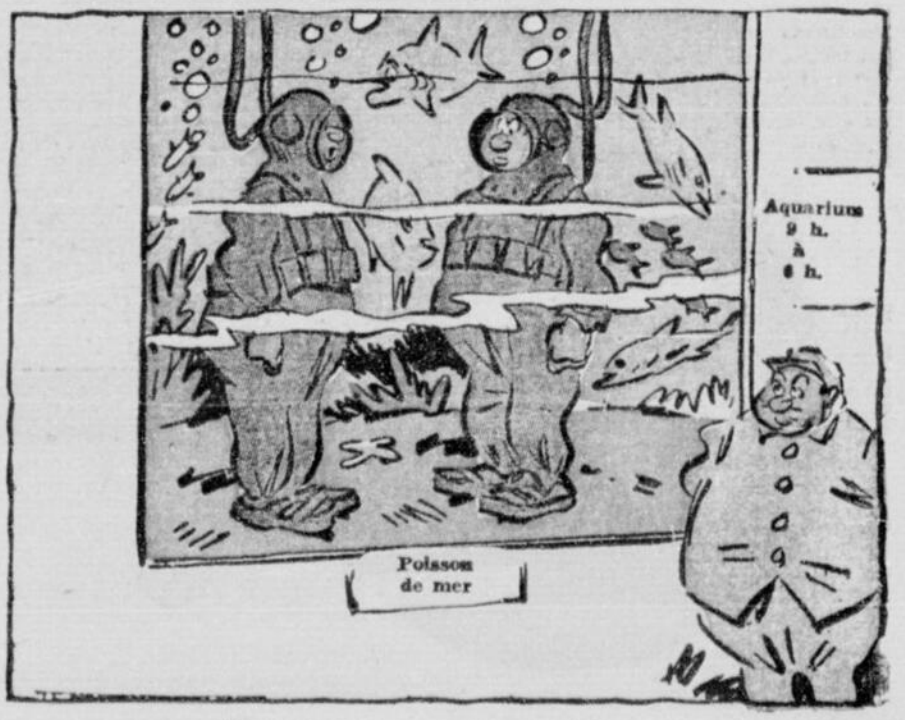




"Jos a justement aperçu le percepteur dans les coulisses."



"Je voudrais qu'on m'empaille ce chien aussitôt que possible"



"Es-tu sûr, Gustave, que tu es sur le bon chemin?"

VOUS VOUS DELECTEREZ A LIRE LES ROMANS POLICIERS TRADUITS SPECIALEMENT POUR LES LECTEURS DE LA "PATRIE" QUOTIDIENNE

Une PROIE FACILE

L'allure dégagée d'Irma avait fasciné Christian



(Par B.-L. Jacques, collaboration spéciale à la "Patrie")

EN sortant de l'étude de son avocat, Christian se prit à contempler une fois de plus les flots bleus de la Méditerranée. Il poussa un long soupir de satisfaction et, quittant la Promenade des Italiens, il prit la rue d'Anjou jusqu'à la petite pension où il avait sa chambre. La concierge l'accueillit avec un large sourire. Elle aimait ce jeune Canadien. "Une dame vous attend", annonça-t-elle.

C'était Mariette. 'J'ai appris que tu avais reçu une lettre d'Amérique." lui dit-elle en se levant lorsqu'il entra chez lui. "Je suis venue voir si c'était une mauvaise nouvelle."

"Allons faire une promenade, je vais tout t'expliquer," dit-il pour toute réponse.

Ils se connaissaient depuis deux ans et une sincère amitié, en plus de leur passion commune pour le golf, existait entre eux. Il était représentant d'une importante maison d'affaires canadienne; elle, simple modiste chez un grand couturier.

"Je viens d'apprendre, reprit-il quelques instants plus tard, dans la rue, "qu'une vieille tante, que j'avais perdue de vue depuis de nombreuses années, vient de me léguer toute sa fortune, soit $200,000!"

"Deux cent mille dollars — un million de francs ! Mais c'est inouï", s'écria Mariette, toute joyeuse. "Vas-tu abandonner ton emploi au bureau, maintenant que te voilà millionnaire?"

"Je n'ai encore rien décidé,' 'répliqua-t-il. "Tout ce que je sais, c'est que je vais pouvoir jouer au golf plus que jamais!"

Après une pause, elle murmura: "Irma le sait-elle?"

Christian ne répondit pas tout de suite. Il songea à cette célèbre actrice de cinéma, qui, il y avait six semaines, lui avait remis la coupe du championnat lors d'un récent concours de golf amateur. Son charme, sa beauté avaient fait une profonde impression sur lui — quoiqu'elle fut plus âgée que lui. Cependant, il ne la voyait que de temps à autre.

"Tu es terriblement amoureux d'elle, Christian. N'est-ce pas? Je comprends, c'est une beauté célèbre. Elle achète tout ce qu'il y a de plus chic chez nous!"

Il sursauta. "Regardez-moi donc cette petite curieuse qui veut tout connaître." dit-il en badinant.

"Ce n'est qu'une suupposition. Mais il faut que je retourne au magasin. Si tu veux la rencontrer, elle est encore au Ritz avec son agent de publicité. Au revoir!"

EN effet, lorsque Christian pénétra dans le grand hall du Ritz, il aperçut Irma entourée d'un groupe d'admirateurs de tout âge. En l'apercevant, elle s'excusa auprès d'eux, et s'avança à la rencontre de Christian.

"Mon cher, s'écria-t-elle, vous arrivez à temps pour me délivrer. Venez me conduire chez moi, je vous en prie."

Tout en roulant dans un taxi qui les menait à la Villa Rose, Christian lui annonça: "J'ai une grosse nouvelle à vous apprendre. J'hérite de deux millions de francs!"

"Merveilleux!" applaudit-elle. "Tout de même, on ne croirait pas que deux millionnaires comme nous se baladent dans un modeste taxi. Mais à propos d'affaires, avez-vous remarqué ce gros bonhomme qui se tenait à mes côtés. C'est Leidler le banquier. Il me propose d'acheter de moitié avec lui un établissement qu'on transformerait en cabaret de nuit. C'est moi qui constituerai la grosse attraction!"

En entrant dans la magnifique villa au bord de la mer, toutes sortes de projets traversaient l'esprit de Christian. Après un délicieux souper, en tête-à-tête, ils allèrent s'asseoir sur le balcon pour contempler la magnifique voûte étoilée d'un bleu méditerranéen. Il osa lui confier son ambition.

"Ecoutez-moi, Irma, dit-il d'une voix douce. A propos de ce club de nuit, j'aimerais bien que ce soit moi qui. . ."

Mais elle l'arrêta en lui saisissant la main dans la nuit. "Ne parlons pas d'affaires ici, Christian. Arrangez-vous avec Charlie Groves, demain matin. Je ne veux pas détruire le charme de cette nuit incomparable."

De fait, la beauté d'Irma rayonnait d'un tel éclat, sa séduction était si prenante, que Christian, la saisissant dans ses bras, l'embrassa avec passion.

Plus tard, dans sa petite chambre, Christian se remémorait son enivrement et un bonheur fou le prenait quand il songeait que sa demande en mariage avait été acceptée avec empressement de la divine Irma.

Le lendemain matin, en se rendant au rendez-vous fixé par Irma et son agent d'affaires, il rencontra Mariette dans la rue, accompagnée d'un trottin surchargé de boites à chapeaux de toutes sortes. Elle s'étonna de le rencontrer à cette heure du jour.

"Tu as abandonné ton emploi?" lui demanda-t-elle.

"Oui", répondit-il avec importance. "J'ai l'intention de devenir propriétaire d'un chic club de nuit et de faire des affaires d'or."

Et il lui fit part de son ambition et de la magnifique occasion qui se présentait.

"Puisqu'Irma est de la partie, je ne doute pas du succès de l'entreprise. Mais tu dois être pressé... Bonne chance et au revoir!"

(Suite à la page 23)

Les FANTÔMES *des* MINES



De grandes quantités de minerai d'or sont extraites chaque année par les mineurs de ces tunnels dans les montagnes de Californie.



De nombreux mineurs déclarent avoir des avertissements quand un accident va se produire dans la mine. Dans leur imagination, les ombres forment des silhouettes bizarres, et alors ils quittent les lieux à la course.

(par HENRI NELSON collaboration spéciale à la "Patrie").

IL n'y a pas longtemps, trois mineurs se tuèrent à la mine Sixteen-to-One, située dans la fameuse région Mother Lode, en Californie, dans des circonstances qui semblent mystérieuses. La mort frappa la première victime alors que cette dernière déambulait dans le tunnel à 2400 pieds sous terre. Il fut assommé par une pierre qui tomba de la voûte. Le deuxième explosa sans qu'on ait jamais su comment. Et quant au troisième, il tomba dans un puits — un puits bordé d'un garde-fou.

Ces accidents en eux-mêmes sont assez sérieux. Mais ce sont surtout les manifestations qui se produisirent après, qui rendirent les mineurs nerveux et surexcités au suprême degré. Peu de temps après la mort de la première victime, les ouvriers qui travaillaient dans la galerie au niveau de 2400 pieds rapportèrent qu'ils voyaient des lueurs mystérieuses se promener dans les galeries pendant que des ombres grotesques se profilaient sur les murs; ils entendaient en même temps des lamentations et des soupirs.

Pour eux, c'était là un avertissement d'une catastrophe menaçante. Cependant, forcés de travailler pour vivre, ils n'en continuèrent pas moins leur travail, toujours sur le qui-vive. Ils appréhendaient les éboulements et prenaient des précautions extraordinaires en allumant les charges de dynamite.

Ainsi, ce fut une autre commotion quand le deuxième mineur se fit tuer par une explosion. Ils ne pouvaient imaginer la cause logique d'un tel accident. La cause en était mystérieuse.

La tension des esprits atteignit le point culminant à la mort de la troisième victime. Sa chute dans un puits, protégé par un solide garde-fou, est restée un mystère même pour les directeurs de la mine. La seule raison plausible de l'accident, c'est qu'il a probablement voulu sauter au-dessus du puits, ou bien il a été poussé dans l'abime. Reste encore la possibilité du suicide.

Tout de même, les mineurs poursuivent leur tâche dans cette même galerie, théâtre des trois tragédies. Et ils prétendent, comme au début, apercevoir des lueurs fugitives, entendre des plaintes et des gémissements.

Au point de vue scientifique, les manifestations de cette nature sont d'explication facile. Ces prétendus gémissements et ces chuchotements qu'on prétend proférés par des revenants dans les profondeurs de la mine sont produits par le tassement de la terre ébranlée. Cela peut être dû également aux opérations du creusage, ou aux contractions de la croûte terrestre durant la nuit. On remarque particulièrement ce dernier phénomène dans les régions torrides du sud-ouest, où fréquemment en hiver, la température tombe à quarante degrés après le coucher du soleil.

CE qui semble être des lueurs mystérieuses est sans doute causé par la vacillement des lampes que les mineurs portent fixées à la tête. La lueur de la flamme est saisie par une petite facette de quartz dans le mur rocailleux du tunnel, reflétée dans une autre direction, et ainsi de suite, de telle sorte qu'on jurerait qu'elle provient d'un endroit différent de celui où les mineurs sont à l'oeuvre.

De même, la réflexion de la lumière de cette façon pourrait fort bien se frayer un chemin jusqu'à un endroit inoccupé où elle projetterait des ombres grotesques — déterminées par les aspérités des parois, qui parfois dessinent de véritables silhouettes humaines. On imagine ainsi facilement la frayeur subite d'un mineur en face de ces projections.

Bien qu'on lui ait expliqué la réflexion de la lumière et le craquement de la terre, ces explications ne parviennent pas à convaincre le mineur, surtout quand ces apparitions pseudo-surnaturelles précèdent ou suivent immédiatement la mort d'un compagnon de travail comme le fait s'est produit quelquefois.

"Tout individu est plus ou moins sujet à la peur quand il se trouve dans l'obscurité, explique Johnn Finn, fils, chimiste de San Francisco, qui s'est créé un passe-temps à collectionner les légendes de fantômes dans les mines des Montagnes Rocheuses. C'est une affaire de circonstances. Placez une personne dans un endroit étrange, dans une situation qu'il ne comprend pas, et produisez quelque chose d'insolite. Quel que soit son degré de bravoure, il éprouvera une sensation de terreur.

"Il pourra en rire. Sa raison le convaincra qu'il n'y a pas lieu de s'effrayer. Mais répétez l'expérience et faites-la se rapporter, si possible, à la mort d'un ami, et il commencera à douter de sa raison. Il se demandera si, après tout, il n'y a pas quelque chose de surnaturel qui entoure cet incident. C'est là le cas des mineurs qui, à cuase de la nature de leur travail, sont prédisposés à devenir plus superstitieux que la moyenne des hommes."

Cette superstition des mineurs vient du fait que pratiquement chaque mine du sud-ouest possède sa propre légende de fantôme. Un vieux mineur pourrait vous raconter de ces histoires pendant plus d'une heure, dont la plupart se terminent en

(Suite à la page 15)

De récentes Morts mystérieuses

survenues sous terre font revivre des superstitions chez les mineurs



Un type de mineur, prêt à se battre ou à jouer un bon tour, et imbu de superstitions.

(Suite de la page 14)

plaisanterie. Il semble prendre un grand plaisir à rire de ses semblables.

Un de ses récits favoris se rapporte à un Irlandais. Il le surnomme habituellement Kelly, un farceur. Il fume une pipe de plâtre et déteste les Anglais. Ce jour-là, il travaille dans une galerie, située très profondément dans la mine. Il est seul. Soudain, il entend une voix dans le vide qui lui crie: "Kelly, retourne chez toi!" Puis, il y a une pause. Kelly regarde partout mais ne voit rien — il n'y a personne.

Au bout de quelques instants, la voix répète son commandement. Kelly commence à avoir chaud, mais il poursuit sa tâche. Au troisième avertissement, il laisse tomber ses outils et il remonte en courant à la surface. Et on ne parvient pas à le convaincre de retourner à son travail.

UNE mystification du même genre, mais avec certaines variations, fut perpétrée récemment à la mine Empire, près de Grass Valley, Californie, par un groupe joyeux d'étudiants en génie minier. Ils déboulonnèrent le tuyau de ventilateur qui conduisait à l'endroit, où leur victime était au travail. Puis; ils lancèrent leur ordre.

Ce n'est qu'après que le surintendant de la mine, après une enquête sur l'incident, eut obligé les farceurs à s'excuser auprès du mineur qu'on put convaincre ce dernier à redescendre dans la mine. Il avait cru que s'il passait outre à l'avertissement, cela signifiait la mort pour lui.

Une histoire à peu près semblable concerne la mort de trois hommes, survenue dans une mine de cuivre en Arizona. L'une des victimes avait l'habitude de jouer de l'harmonica. A l'heure, il s'asseyait pour se reposer et jouait de son instrument. Son morceau favori était une hymne religieuse.

Ainsi, lorsque les notes mélancoliques de cette composition se firent entendre, le soir qui suivit la mort du mineur musicien, une sorte de panique s'ensuivit. Les mineurs se bousculèrent furieusement dans leur hâte à sortir de la mine au plus tôt. Dans leur frayeur irraisonnée, ils étaient persuadés que l'esprit de leur compagnon décédé était venu les prévenir d'une catastrophe prochaine.

L'ordre fut rétabli quand on découvrit que c'était une plaisanterie de l'électricien de la mine. Il avait déboulonné le ventilateur et avait joué de l'harmonica à l'intérieur.

Une autre légende se rapporte au mineur dont le compagnon de travail est victime d'un accident récent dans la mine. La victime, comme d'habitude, est un irlandais et il a la direction de l'entrepôt où est emmagasinée la poudre. Ce magasin est situé dans une voûte et il doit passer le bras à travers une petite ouverture pour saisir la poignée de la porte.

C'est là que se cache le farceur. Lorsque la victime, qui ne se méfie pas, passe la main pour ouvrir, l'autre, qui auparavant a plongé son bras dans un seau d'eau glacée, lui donne une vigoureuse poignée de main.

Ensuite, lorsque la victime a remonté à la surface et que les directeurs de la mine le questionnent, il raconte son aventure et termine ainsi: "Et je suis sûr que j'ai serré la main de mon défunt camarade". Et comme dans les autres cas, on ne peut le faire retourner au travail tant qu'on ne lui a pas révélé la mystification.

Il existe un nombre incalculable de ces contes que le mineur prend plaisir à raconter. Cependant, il devient plus sérieux quand il s'agit d'histoires de fantômes censément authentiques— légendes qui font partie intégrante de l'historique des mines.

L'une de ces légendes, qui est très répandue, se rapporte au travail des Chinois dans les mines. Elle remonte à l'époque où ces Asiatiques pénétraient librement en territoire américain. Les milliers d'entre eux qui profitèrent de ce privilège étaient obligés d'exécuter n'importe quel travail dans un pays où les emplois étaient rares. C'est ainsi que plusieurs se firent terrassiers dans les mines.

Ils étaient universellement détestés par les mineurs blancs et les contremaîtres de la mine, parce qu'ils étaient Orientaux et travaillaient pour un salaire de famine. Sous plusieurs rapports, leur état était considéré juste un peu plus élevé que celui d'un animal de bât. Un de plus ou de moins importait peu.

CE sentiment de mépris fut responsable de l'échec du sauvetage de cinq Chinois emprisonnés dans une galerie située à 2500 pieds sous terre dans une mine de l'Arizona. Ils étaient retenus par un éboulis. Lorsque la nouvelle de l'accident parvint à la surface, les directeurs de la mine haussèrent les épaules, d'après l'histoire: "Quelques Chinois de plus ou de moins! dirent-ils. Laissez-les crever!"

Et aujourd'hui, les esprits de ces cinq Chinois hantent la mine. Un vieux mineur vous racontera que vers minuit, on peut entendre de faibles gémissements dans la galerie du niveau de 2,500 pieds. "Cela vous empoigne et vous remue profondément", affirme-t-il. De plus, on entend chuchoter un mot, toujours le même. C'est "Chino", terme dont se servaient les mineurs pour désigner les Chinois.

Lorsque de nos jours, les mineurs entendent le terrible "Chino", ils tremblent de tous leurs membres parce qu'ils craignent que les esprits des cinq Chinois ne reviennent pour se venger. La même légende, à laquelle on ajoute des variations, s'applique également à plus d'une ancienne mine.

Imbus de ces croyances superstitieuses, de nombreux mineurs, pourrait-on dire, ressemblent aux enfants qui croient aux contes de fées. Comme les tout-petits, ils croient également aux farfadets et aux lutins. Lorsqu'un wagonnet déraille sans raison apparente, ils attribuent l'accident aux farfadets. Ces esprits malins s'attaquent également aux foreuses des mineurs. Cela survient toujours après la mort d'un camarade.

Ainsi, lorsque les foreuses mordent dans la glaise, s'enlisent et se bloquent, les mineurs hochent la tête et se disent l'un à l'autre: "Les lutins sont à l'oeuvre!"

Les mineurs de Cornouailles ont un terme spécial pour ces êtres invisibles. Ils les désignent sous le nom de "tommy-knockers". Ce sobriquet est d'un usage courant dans la plupart des mines de la région Mother Lode, en Californie.

D'autre part, les mineurs cultivent d'autres superstitions moins sérieuses. Par exemple, vous ne devez jamais tuer un rat sous terre. Si vous le faites, un homme se fera tuer. Il est aussi très malchanceux d'amener une femme dans la mine.



Des ombres fantastiques et des lueurs mystérieuses sont produites par les lampes de ces mineurs, lesquelles souvent donnent ainsi naissance à des croyances superstitieuses.

Il y a aussi les croyances particulières à chaque race. Si un mineur noir aperçoit, c'est-à-dire, s'imagine apercevoir un poulet s'envoler d'un tunnel, c'est un mauvais présage. Très souvent, il quittera son travail plutôt que de lutter contre le mauvais sort.

Les mineurs de race blanche ne font pas grand cas de ces prétendues visions. Ce sont plutôt les fantômes et les revenants qui leur font courir des frissons le long de l'échine. Il n'y a pas très longtemps, les ouvriers de la mine Argonaut, près de Jackson, en Californie, où quarante-sept mineurs s'étaient fait tuer par le feu et le gaz, il y a plusieurs années, devinrent nerveux un soir. Finalement! ils refusèrent de poursuivre leur travail quand ils aperçurent un homme nu traverser le couloir et s'apprêter à escalader l'échelle. Ils crurent être en présence d'un esprit. Mais l'apparition était tout simplement un mineur qui prenait un bain de soleil.

Un vieux mineur raconte aisément toutes sortes de contes, histoires de fantômes et légendes dans lesquelles il est convaincu qu'il y a quelque chose de plus qu'une simple vision. Il vous écoutera attentivement quand vous tenterez de lui expliquer ses superstitions. Il admettra votre logique.

"Certainement, dira-t-il. Cela a pu se passer comme ça. C'est possible. Je n'ai pas été au fond de cette histoire. Je ne rapporte que ce que des amis m'ont raconté. Mais, à propos de cette aventure qui m'est arrivée et que je vous ai racontée...".

Il reste inébranlable. Il sait ce qu'il sait. Aucun étranger à l'esprit fort ne le convaincra que c'est noir lorsque c'est blanc. Il sait bien le contraire. Quoi qu'il en soit, il est attaché à ses fantômes.

ASPECTS INCONNUS *de la vie des* ARTISTES *de* L'ÉCRAN

Ceux ou celles qui songeraient à faire du cinéma réfléchiront après avoir lu les lignes ci-dessous.



Pendant sept jours, Robert Barrat roua Joséphine Hutchinson de coups de poing et de fouet à tel point qu'elle en devint toute bleuie. Barrat, sain et sauf, en avait les nerfs rendus à bout.



ROBERT TAYLOR était si nerveux lorsqu'il eut à porter Greta Garbo sur son divan dans "Camille" qu'il la laissa choir. Elle éclata de rire.

(par PAUL HARNOIS, collaboration spéciale à la "Patrie").

"JE ne me mets pas en jeu", disait un acteur américain connu du type "viril", "mais je constate que les artistes de l'écran ne sont pas appréciés justement.

"Pas de la façon dont nous aimerions l'être, du moins. Les critiques nous décernent des éloges quant à nos aptitudes dramatiques ou comiques. Les chroniqueurs brodent autour de nos vies privées, la plupart du temps favorablement, il est vrai. Les rédacteurs des périodiques se tuent à rendre nos personnalités intéressantes, et pourtant quelques-uns d'entre nous ont une vie bien banale.

"On nous attribue du charme, de la séduction, de la personnalité et des richesses, nous sommes enviés, mais je me demande combien nous sommes respectés. Le peuple, et particulièrement celui qui demeure en dehors d'Hollywood, s'imagine que nous menons une vie de pachas. On ne semble pas croire que la production d'un film est un travail extrêmement pénible, dur physiquement et harassant mentalement.

"Il n'y a pas de propos qui ne me ferait plus plaisir que d'entendre dire: "C'est un travailleur consciencieux et qui gagne bien son salaire".

"Mais rappelez-vous bien, ne me citez pas à ce sujet; car il faut que je garde mes attraits magiques!"

A Hollywood, on attribue aux acteurs de l'écran moins de séduction, mais on leur accorde plus de respect. Personne ne sourit sceptiquement lorsqu'un démolisseur professionnel d'hommes exprime son intention d'aller dans le désert prendre une semaine de repos.

PERSONNE n'est surpris lorsqu'une actrice, après avoir passé 16 mois sans une seule semaine de vacance, à jouer des rôles de candeur et de naïveté, pique une crise de tempérament et envoie promener son metteur en scène.

C'est du dur travail. Prenez Sonja Henie. Voici une jeune fille qui est bien douée sous le rapport de la résistance physique, car elle fait tous les jours huit heures [illegible] nage. Eh bien, cette championne des Olympiades déclare que la plus pénible épreuve de sa vie a été sa première scène de patinage dans "One in a Million". On prit des jours à tourner ce bout de film; elle dut apprendre à tournoyer dans la même circonférence pour chaque prise de vues afin qu'on puisse les appareiller parfaitement.

Eleanor Powell souffrit d'une dépression nerveuse après quelques représentations scéniques à New-York. Mais ce fut bien pis lorsqu'elle eût terminé son premier film et les experts du maquillage ne manquèrent pas de besogne. Elle perdit 12 livres en tournant "Born to Dance". Lorsqu'elle tourne, Lily Pons s'amincit davantage, ce qui n'est pas peu dire.

"Maid of Salem" fut achevé par une vedette dont le crâne était fracturé. Une fracture légère, il est vrai, mais qui causa d'intenses douleurs à Claudette Colbert durant les dix jours de travail qui suivirent son accident d'automobile. Lorsque les prises de vues furent terminées, elle s'accorda le temps d'être réellement malade.

Pedro de Cordova: "Mon rôle le plus pénible fut dans "Anthony Adverse" lorsque je personnifiais un prêtre. Tous les jours durant une semaine, je passai des heures sur le dos dans une jungle boueuse pendant qu'une pluie froide m'inondait littéralement. A l'écran, la scène est brève, mais aussi longtemps que je vivrai, je n'oublierai jamais cette expérience".

Les exploits, qu'en qualité de bûcheron George Brent devait accomplir dans "God's Country and the Woman", étaient difficiles et dangereux. Il dut par exemple voir sauter à la dynamite sous lui des billots et à être projeté dans les eaux glacées de la rivière Toutle où il eut à nager dans des rapides pendant que les billots dévalaient devant lui.

La plupart du temps, ces "stunts" ne mettent pas la vie des acteurs en péril, mais des accidents sont survenus au cours de trucs soigneusement préparés et pour lesquels on n'avait pas jugé nécessaire de doubler la vedette. Harold Lloyd perdit trois doigts de sa main droite lorsque, dans une de ses premières comédies, il alluma nonchalamment sa cigarette à l'aide de la fusée d'une bombe.

CLARK GABLE, dans "The Painted Desert" l'échappa belle lorsqu'on employa une trop grande quantité de dynamite pour disloquer le flanc d'un rocher. Un de ses compagnons perdit la vie; on dut en transporter douze autres à l'hôpital et des caméras et des voitures qui se trouvaient à 500 verges de là furent détruits par des quartiers de roc et de la glaise compacte.

Jean Harlow a subi plusieurs dures épreuves physiques dans sa vie, mais la plus pénible fut dans "China Seas". Presque tout le film fut tourné sur des plateaux édifiés sur des berceaux hydrauliques. Durant des semaines, les membres de la distribution eurent à souffrir un roulis formidable créé de main d'homme et en plus les averses torrentielles de vagues gigantesques.

Les plateformes sur lesquelles on édifia les plateaux donnant l'illusion de navires se trouvaient à environ 20 pieds au-dessus du parquet des scènes de prises de vues. Dans une scène, Gable, portant Mlle Harlow, était censé ouvrir une porte et recevoir le jet d'une vague terrifiante. La vague était constituée par 350 gallons d'eau versés dans une chute, qui les lançait vers la porte. Mais on avait dépassé la mesure et la vague emporta littéralement les deux artiste jusque sur le rebord du plateau et peu s'en fallut qu'on eût à déplorer un accident plus regrettable.

Il semble que nous ayions toujours à faire les scènes maritimes en janvier", sourit Mlle Harlow. "C'est une bien triste routine. Vous vous faites tremper jusqu'aux os, vous sortez et l'on vous enveloppe de couvertures chaudes, on vous fait boire du café et on vous frictionne à l'alcool. Alors, lorsque vous êtes bien réchauffé, on vous renvoie dans l'eau glacée. La plupart des gens sont persuadés que les acteurs ne prennent pas de risque. Quant à moi, je préférerais me casser le cou plutôt que d'être atteinte de pneumonie.

TYRONE POWER et Madeleine Carroll furent copieusement inondés eux aussi durant leur soi-disant traversée de la Manche dans "Lloyds of London". Pendant des jours, des tonnes d'eau furent versées sur eux et les ventilateurs spéciaux les rafraîchissaient d'une brise de 60 milles à l'heure.

Freddie Bartholomew dans "Captains Courageous" tombe plusieurs fois dans l'eau. Pour le préparer à ces scènes, on lui versa sur le dos des quantités de liquide afin d'amoindrir le choc. Dans 'Lloyds of London" il se complut à rester presqu'une journée entière dans l'eau, bien qu'on ne permit que des quarts de 15 minutes aux costauds de l'équipe des hommes de charge.

Après avoir terminé un travail harassant dans "Tarzan Escapes", Maureen O'Sullivan risqua sa vie lorsqu'elle consentit à jouer la jeune première dans le film des frères Marx: "A Day at the Races". Pour une seule scène, dans la même production, Esther Muir eut besoin de dix robes du soir; les comédiens les taillaient toutes en pièces.

Margaret Dumont, qui a été la cible des facéties des célèbres comédiens depuis des années, porte un corset spécialement confectionné pour elle, comme moyen de protection.

MAUREEN O'SULLIVAN, à droite, joua, une fois, le rôle de jeune première avec les frères Marx. Et ils sont d'une rudesse avec leurs ingénues!



A cause de ce fait, Groucho l'appelle "Old Iconsides".

Les artistes conviennent que la réalisation d'un film cause plus de difficultés mentales que physiques. Par exemple, il est impossible de dire qui de Josephine Hutchison ou de Robert Barrat a souffert le plus durant les prises de vues de "Mountain Justice".

Pendant sept jours, il la roua de coups de poing et de coups de fouet. Elle en était devenue toute bleuie et endolorie. Robert Barrat, sain et sauf, était sur le point de tomber dans une affreuse dépression nerveuse.

Il y avait deux scènes de querelles avec coups et le méticuleux metteur en scène Michael Curtiz répéta et répéta et enregistra les mêmes scènes plusieurs fois de suite. Le plus pénible pour Barrat était de manier le lourd fouet; il fallait sauver l'effet de réalisme, mais il y avait aussi le danger que la lanière ne blesse cruellement la jeune fille. La vieille tradition "Le spectacle ne doit pas être interrompu" est appliquée quotidiennement à Hollywood et sans intention d'héroïsme par quelques-uns des nombreux artistes de l'écran. Pendant la réalisation de "Sing, Baby, Sing", l'épouse d'Adolphe Menjou, Verree Teasdale, devint gravement malade. Dans les intervalles des scènes comiques, Adolphe téléphonait à l'hôpital; le soir, il se rendait directement auprès d'elle et passait la nuit dans une chambre contiguë à la sienne. Les médecins s'inquiétèrent de la santé de Menjou lui-même jusqu'au rétablissement de son épouse et la fin du film.

CLAIRE TREVOR détient le record pour le plus long gros plan jamais enregistré dans un film: son plaidoyer devant le tribunal au cours duquel elle défend Isabel Jewell dans la production "Career Woman".

Myrna Loy et Clark répétèrent pendant trois jours la finale pathétique de "Parnell" cependant que l'inexorable John Stahl s'efforçait de les pousser à un degré d'émotion voisin de l'hystérie.

June Lang piqua une belle crise de nerfs après avoir passé une journée entière à prodiguer des caresses à un lion rugissant dans "White Hunter". Il n'y avait toutefois aucun danger; c'était le bruit qui l'effrayait.

Robert Taylor devint nerveux lorsqu'il eut à transporter Greta Garbo sur son divan dans "Camille". Et son aplomb ne s'améliora pas lorsqu'il laissa choir la fragile vedette sur le parquet. Loin de se fâcher, elle se mit à rire. Ce fut le commencement d'une belle amitié.

Bruce Cabot eut une expérience encore plus embarrassante lorsqu'il porta Margaret Lindsay sur un divan dans "Sinner Take All". Il glissa et la tête de la jeune fille se heurta à un pied du meuble et elle en eut une mâchoire disloquée. Le médecin la replaça, mais à deux reprises durant le cours de la réalisation, sa mâchoire devint encore anormale.

DON AMECHE eut l'impression d'être particulièrement ridicule en tournant une scène comique de "One in a Million". Sonja Henie devait lui enseigner l'art de patiner et intentionnellement le laisser choir. Pour obtenir la pleine approbation du metteur en scène, elle dut le laisser tomber 55 fois, pas un fois de moins.

La mémorable bataille entre Geraldine Farrar et Jeanie MacPherson dans "Carmen", il y a quelque vingt ans, n'était pas plus réaliste que celle entre Barbara Stanwyck et Katherine DeMille dans "Banjo on my Knee". Les deux femmes sont des amies intimes, ce qui rendit la tâche plus compliquée. Après plusieurs conflits à contre-coeur, le metteur en scène se fâcha et les avertit qu'il obtiendrait plus de réalisme, même s'ils devaient tous passer un mois à répéter.

Dans "The Thin Man", William Powell done un coup de poing à Myrna Loy pour lui éviter d'être atteinte par les balles du vilain.

George Raft décocha un formidable direct à Rosalind Keith dans "The Glass Key". Gary Cooper en colle un à Madeleine Carroll lorsqu'il découvre qu'elle lui a tendu un piège dans "The General Died at Dawn."

Et dans "Peach Edition", Rochelle Hudson avança son menton un pouce trop loin dans sa bataille avec Michael Whalen. La rencontre s'était très bien passée dans la répétition, mais cette fois Whalen toucha le but qu'il était censé éviter. Mlle Hudson fut knockoutée. Elle ne put reprendre son rôle pour plusieurs jours, et une semaine après on ne pouvait photographier que son profil droit.

(Suite à la page 19)

Etes-vous une BEAUTÉ IDÉALE?





KAY FRANCIS n'est pas seulement, dans le domaine du film, l'une des mieux vêtues et des plus belles, car elle possède des mains incomparables.

(par ALICE MATHIEU, collaboration spéciale à la "Patrie").

UN artiste vous choisirait-il de préférence pour vos lèvres, vos jambes ou vos cheveux? De quelle façon comparez-vous votre actrice favorite de l'écran? En d'autres mots, sur quoi vous basez-vous pour établir sa beauté?

"De nos jours, il n'y a pas une seule femme à l'écran d'une beauté parfaite, affirme Dan Sayre Groesbeck, artiste de réputation internationale, du haut de ses 6 pieds 2 pouces, qui emplissent presque la moitié du petit solarium d'un bungalow au studio.

"Il n'y en a peut-être jamais eu. En tout cas, (ici, il cligne malicieusement ses yeux gris-bleu) je doute fort qu'il ait existé ou qu'il existe actuellement une beauté parfaite quelque part dans le monde.

"Les femmes sont adorables — quelques-unes d'entre elles; elles sont charmantes, elles sont séduisantes; je n'en ai pas encore rencontré une seule que je n'ai pas dû embellir en dessinant son portrait. Même si elle possède un joli minois, on peut s'attendre à ce que ses mains, ses chevilles ou sa taille ne soient pas aussi bien.

"J'emploie très rarement un modèle pour mes dessins parce que je ne puis trouver le genre qui me convienne."

Groesbeck est grand et élancé. Il donne cependant l'impression d'être plus grand qu'il ne l'est. Il peigne ses cheveux gris-fer en découvrant entièrement le front et en les rejetant par en arrière sur la nuque, comme une crinière.

Ses sourcils sont épais et recouvrent deux yeux vifs et pénétrants. Quand il rit, sa figure se plisse, mais c'est très rare car il préfère plutôt sourire.

"Ma conception du type parfait de la beauté féminine, qui vraisemblablement ne s'accordera pas avec la vôtre ou celle de n'importe quel expert en beauté, continua-t-il, c'est une femme de 5 pieds 5 pouces, pesant environ 118 livres. Je demande seulement qu'elle soit symétrique, de sorte que je ne puis fournir aucune mesure exacte du buste, du cou, des hanches, des poignets, des genoux, des chevilles ,etc.

"Il est bien possible qu'une femme de 6 pieds, aux proportions convenables, satisfasse à ce standard de la beauté, mais j'exige de la symétrie!

"L'Américaine, en général, est la plus belle femme au monde, et Dieu sait si j'en ai vu des beautés dans tous les pays que j'ai visités. La raison en est probablement parce que la femme qui nage beaucoup; danse un peu et pratique régulièrement des exercices d'assouplissement, se rapproche davantage de mon idéal. Les Américaines sont des danseuses innées et d'enthousiastes nageuses, et le plus souvent possèdent ce genre de visage que j'aime à peindre."

"L'artiste, songeur, ferme les yeux à demi.

"La femme idéale, pour moi, ne possède pas un visage spécial; c'est-à-dire que son type ne doit pas nécessairement être grec, nordique ou oriental, et ainsi de suite.

"J'aime des yeux agréables, assez grands. Je préfère une bouche assez large, pas trop évidemment, car la femme qui possède une petite bouche ne me dit rien qui vaille. J'admire des pommettes saillantes, un front pas trop haut et un beau nez bien droit. Je peux dessiner le genre de nez que j'admire mais c'est plus difficile pour moi de le définir. C'est un nez qui ne pointe pas vers vous, un appendice nasal modeste, qui ne serait pas aquilin, camus ou en trompette.

"Ses traits ne devront pas être anguleux. La femme maigre ne possède pas d'attrait pour un homme, et en général pour l'artiste. Ce que j'ai enduré quand toutes les femmes, pour suivre la mode, avaient l'air de crayons!"

Quoique M. Groesbeck insiste sur le fait qu'il n'existe pas de femme idéale à l'écran, on l'a persuadé de choisir un idéal composé, incorporant plusieurs des plus jolies vedettes du cinéma. Son idéal, par conséquent, devrait avoir:

Le visage de Marlène Dietrich.

Les yeux de Tilly Losch.

Le nez de Jean Harlow.

Le buste de Ginger Rogers ou de Jean Harlow.

Les bras de Claudette Colbert.

Les cheveux de Joan Bennett.

Les mains de Katherine Hepburn ou de Kay Francis.

Les jambes de Janet Gaynor.

Les pieds de Dolorès Del Rio.

"Marlène Dietrich a un front bas, des pommettes saillantes, des yeux grands et espacés et une bouche pas trop petite. Elle possède également l'un des visages les plus adorables. Ses traits sont gracieux, unis et coulants, qui font d'elle un modèle des plus intéressants pour un artiste. Ses admirateurs vantent ses jambes. Oui, elles sont jolies, évidemment. Mais, c'est son visage qui m'attire. Sa subtilité et son exotisme seraient très bien transposés sur la toile. N'importe quel artiste serait tenté de révéler le mystère qui se cache derrière ce visage.

"Tilly Losch a les plus beaux yeux à Hollywood. Ce sont des yeux fascinants, ils vous attirent. Placés dans une très jolie figure, je me plais à suivre leurs mouvements. Oui, choisissons ses yeux. Ils sont grands et bleus.

"Un bon nombre de jeunes filles possèdent une belle chevelure, mais parmi elles je crois que je choisirais les beaux cheveux clairs de Joan Bennett.

"En autant que mes observations me l'ont permis, je me suis aperçu que le nez de Jean Harlow était le plus modeste de toute la colonie du film. C'est le plus joli nez à l'écran, selon mes goûts personnels.

"J'ai dit tout à l'heure que mon choix se partageait entre Ginger Rogers et Jean Harlow, quant au buste idéal. Toutes deux sont grandes et grasses, possédant une ligne élancée et adorable.

"Ginger est extrêmement gracieuse, ce qui est probablement dû en grande partie à la danse. Ses jambes sont très fines. Jean lui ressemble. Je les cite toutes deux parce qu'il est très difficile de faire une élimination. J'aime l'apparence de ces deux

(Suite à la page 10)



La Beauté Parfaite

Dan Sayre Groesbeck, artiste célèbre, dit qu'il faudrait un portrait varié pour présenter une beauté parfaite à l'écran. Dans une telle peinture, il choisirait :

Le visage de Marlène Dietrich.
Les yeux de Tilly Losch.
Le nez de Jean Harlow.
Le buste de Ginger Rogers.
Les bras de Claudette Colbert.
Les cheveux de Joan Bennett.
Les jambes de Janet Gaynor.
Les pieds de Dolorès del Rio.
Les mains de Katherine Hepburn ou de Kay Francis.

Mélangez bien et vous obtiendrez la beauté la plus parfaite qui soit au monde.



DAN SAYRE GROESBECK



DOLORES DEL RIO pourrait présenter plusieurs qualités dans n'importe quel concours de beauté, mais ses pieds sont les plus beaux de tous les artistes de Hollywood.

Il n'y a pas de BEAUTÉ PARFAITE *chez les artistes de cinéma*

(Suite de la page 18)

jeunes filles; leurs traits sont charmants.

"Les bras de Claudette Colbert sont idéals. Ils sont joliment formées, délicatement moulés. Ses traits sont également bien moulés; de plus, elle ne ressemble pas du tout à un piquet de clôture. La simplicité de Claudette me fait songer à un genre champêtre. Elle constituerait pour la peinture un modèle très intéressant, car elle offre un type de beauté défini qui lui est personnel, un charme simple que j'admire."

L'artiste déclare qu'il lui est impossible de choisir entre les mains de Katherine Hepburn et celles de Kay Francis.

"Katherine possède des mains artistiques, très expressives. S'il est vrai que les mains expriment n'importe quoi, alors les siennes en diraient des volumes. Kay Francis a, elle aussi, des mains artistiques, intelligentes. Je crois que pour être adorables, les mains ne doivent pas nécessairement être affublées de longs doigts effilés. Cette idée est un reliquat de l'époque de la reine Victoria. De fait, les doigts pointus ne signifient rien du tout. C'est une raison pour laquelle j'attire l'attention sur ceux de Kay, parce qu'ils ne se terminent pas en pointes. Ses doigts sont allongés, il est vrai, mais ils ne sont pas effilés.



De nombreuses vedettes de l'écran sont célèbres par la beauté de leur chevelure, mais celle de Joan Bennett les domine toutes selon Dan Sayre Groesbeck.

"On vante les jambes de Marlène, mais son visage est beaucoup plus remarquable. Or, personne ne songe à examiner les jambes de Janet Gaynor, elles sont fines et bien faites.

"S'il me fallait choisir un visage bien brossé, pour mon idéal, Janet serait tout de suite en tête de ma liste. Elle n'est pas aussi bien moulée comme celles que je préfère, mais quand à son type personnel, elle serait le meilleur modèle, selon moi. Elle représente le type de la jeune Américaine, quoiqu'elle ne soit pas assez grasse pour devenir mon idéal.

"J'aimerais également ajouter un mot à propos des cheveux cuivrés de Janet. C'est un véritable enchantement pour un artiste, ils sont si clairs et si nuancés.

"J'imagine que si je cherchais un mot pour désigner Janet, je n'aurais qu'à dire: "Délicate".

"Les pieds de Dolorès del Rio sont admirablement formés. Ses chevilles sont fines et j'aime sa démarche. J'aime également beaucoup d'autres choses d'elle, mais je suis persuadé que rien n'égale ses pieds.

"Naturellement, en réunissant le meilleur de toutes ces jeunes filles en une seule, il me faudrait enlever ou ajouter un pouce ici et là, mais le résultat en vaudrait la peine."

L'artiste fait remarquer que Luise Rainer possède de très jolis yeux. "Ils sont d'un type oriental parfait, explique-t-il. J'aimerais bien lui trouver une place dans notre énumération mais je craindrais de nous mêler tout à fait."

Il dit que l'ossature du visage de Marlène est admirable. Il en est de même de Greta Garbo, mais selon Groesbeck cette dernière est plus lourde. "La figure de Marlène reflète plus de fougue et plus de vie," explique-t-il.

"Il est très malaisé de juger les étoiles et leur beauté comme elles apparaissent sur l'écran, poursuit-il, parce que là elles ont un air artificiel qui altère leurs traits. Le maquillage finit par modifier le visage si c'est un maquillage lourd et graisseux. Le maquillage technicolore est différent, parce qu'il est léger et transparent et, de cette manière, est plus apte à révéler beaucoup plus la personnalité de l'actrice.



JEAN HARLOW est remarquable pour sa magnifique chevelure, mais examinez mieux son nez



JANET GAYNOR remporte la palme pour les plus belles jambes.



TILLY LOSCH obtient les honneurs pour ses yeux expressifs.



Pour la ligne en général, GINGER ROGERS est en tête à Hollywood.

"Mais voir une jeune fille dans un film et la voir en personne poser comme modèle devant soi est bien différent. Quand vous peignez le portrait d'une femme, vous avez l'occasion d'apprendre quelque chose d'elle-même et de surveiller sur sa figure les changements d'expression jusqu'à ce que vous ayez saisi l'expression qui vous paraît refléter sa personnalité."

La Water Color Society de Londres lui a récemment décerné un prix pour une gravure à l'eau-forte, car cette société ne s'occupe pas seulement d'aquarelles. Il est un des trois seuls Américains à recevoir cet honneur.

"Mon standard de la beauté peut ne pas être correct pour n'importe qui, mais c'est celui-là que j'ai établi pour moi, dit-il en accentuant ses remarques de deux coups de poing sur son pupitre. Au cours de mes années de travail en peinture, je me suis formé une opinion. Elle n'est peut-être pas juste, mais c'est la mienne".

On dirait d'un lion qui s'apprête à pousser un terrible rugissement, mais son visage se détend et il sourit.

"Jee devrais être assez vieux pour ne pas m'emporter ainsi. A propos, je ne sais pas l'âge que j'ai et je n'ai pas le moins du monde l'intention de faire enquête. Quand quelqu'un me demande mon âge, pour publication ou n'importe quoi, je leur donne l'âge qui sur le moment me paraît le plus attrayant. et ils n'ont qu'à accepter ou refuser. Personne ne s'est jamais préoccupé de me dire mon âge quand j'étais enfant. Plus tard, je ne me suis jamais intéressé à la question, de sorte que je ne l'ai jamais su."

"Il me semble que je n'ai pas d'âge. Et qu'est-ce que ça fait? Je pense que c'est absurde, de calculer la vie par les anniversaires de naissance. Il est également absurde de calculer la vie par le succès. Vivez-la pour ce qu'elle vaut."

Il possède un studio dans le Midi de la France.

"En parlant de la beauté, ce que nous devrions faire au lieu de parler de moi, je suis convaincu qu'Hollywood ne se sert pas du millième de la beauté qui existe dans la ville.

"Au hasard de mes courses, je rencontre des jeunes filles dans les cafés, les restaurants, les cabarets, les bureaux et même les hôpitaux, qui sont plus séduisantes que n'importe quelle actrice que nous admirons sur l'écran. Naturellement, je ne puis juger leur talent seulement à les voir par-dessus un comptoir ou quand elles me tendent une tasse de café, mais quand il s'agit de l'apparence, elles sont là!

"Et elles ne sont pas maigres, non plus. Je vous assure que j'ai souffert un véritable purgatoire à l'époque de la mode des tailles fines. Il faut à la beauté une certaine symétrie, et quelle symétrie voyez-vous dans un piquet de clôture?

"Eh bien, peut-être que ces jeunes filles qui parent les boutiques et les rues d'Hollywood n'ont rien dans la tête? Qui sait? Mais elles sont un véritable régal pour les yeux!"



Les jambes de MARLENE DIETRICH ne constituent pas son plus grand charme, comme plusieurs le pensent. Un expert en beauté prétend qu'elle a le plus séduisant visage à l'écran.

Aspects inconnus...

(Suite de la page 17)

LE maquillage est quelquefois une torture. George Raft loucha légèrement pendant six semaines durant la réalisation de "Limehouse Blues", parce que les contours de ses yeux avaient été tirés en arrière, dans le style oriental, par des bandelettes de parchemin invisible. L'acteur eut des migraines violentes et des accès de nausées.

Les actrices portent souvent des robes qui ne leur permettent pas de s'asseoir. Loretta Young passa des journées harassantes dans un costume lourd de 40 livres et recouvert de perles d'argent. Joan Crawford manqua de s'évanouir, par une chaude journée d'été, lorsqu'elle fut forcée de revêtir un accoutrement stratosphérique, muni de tubes à oxygène et garni de fourrure, pour les besoins du film "Love on the Run". Les ballerines dans leurs costumes étroits et sous la chaleur épuisante des projecteurs sont souvent accablées par l'effort et s'écroulent comme des dominos.

Mode vraiment féminine

PARIS: Le règne des robes disgracieuses et bigarrées auxquelles on appliquait les termes: amusant, original pour nous les faire accepter, est définitivement passé. Nous porterons enfin, c'est chose conclue, que des toilettes qui nous avantageront; et selon Molyneux de Paris, les horreurs que nous avons portées sont bonnes tout au plus pour l'oubli. On parlera maintenant de jolies robes, et le terme s'appliquera à des toilettes qui le seront réellement.

La ligne d'épaule est revenue à la normale, la silhouette féminine est toujours à l'honneur, les jupes étant légèrement plus courtes pour le jour comme pour le soir. Les tissus de laine sont soyeux, de teintes claires et vives, pour les ensembles de sport; pour le jour, on verra des dentelles de laine, des tussahs, de plaids gais, du taffetas, des imprimés floraux.

Le soir voit apparaître le filet garni d'appliqués, le tulle, les jersoys de rayon, les satins lustrés, les shantungs mats imprimés. Anny Blatt, qui s'est fait un nom dans les ensembles de tricot, préconise la laine de verre pour le soir.

Molyneux en tient pour la couleur et les tissus splendides, riches brocardes et satins lumineux pour le soir, verges de tulle par-dessus verges de tulle pour les robes à danser. Celles-ci atteindront juste le plancher sans le balayer comme autrefois.

Le rose "gaugin", sa plus nouvelle couleur pour le soir, est promue à une grande popularité, de même que le jaune, qui sera très en faveur pour les accessoires de jour.



A (gauche) — Dorothy Lamour, d'Hollywood, dans une ravissante robe de satin pour le soir.





Mme James Russell Lowell, qu'on a croquée ci-dessus, lors d'un cocktail qu'elle a donné récemment. L'ensemble est en crêpe, accompagné d'une blouse de filet garni d'appliqués.

Mme Thomas Hunt Talmage, (à gauche), croquée à l'heure du lunch au Colony. Elle porte un ensemble qui a grande allure. La toilette est en crêpe noire, réchauffée d'une cape. L'encolure et le devant du corsage sont ornés de perles de verre.



Patou coupe ses boléros très haut pour révéler quelque peu le dos. Celui-ci est en chiffon rouge





Le chevreau rouge carminé met une note de couleur dans le domaine des souliers. On le portera avec du noir, cela va sans dire. L'escarpin du soir, à l'extrême droite, est en soie côtelée et en chevreau doré.

A LA BOURSE

(par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").



Le commis s'approcha de nous et nous dit confidentiellement qu'il aurait besoin d'une petite somme d'argent pour la marge.

NOUS sommes des imbéciles, dit Jean, de rester dans notre coin, au lieu de jouer à la bourse et de nous enrichir comme tant d'autres."

"Souviens-toi de 1929," criai-je.

"N'as-tu pas entendu ces deux gaillards, ce matin, dans l'ascenseur? L'un se réjouissais d'avoir fait $169 à la bourse cette semaine et l'autre affirmait avoir augmenté son compte de banque de plus de $200."

"Ce n'est peut-être que de la vantardise, dis-je. J'ai remarqué que tous deux portaient des chapeaux qui valaient à peine $1.00".

"L'homme sage et de jugement, de nos jours, s'achète un chapeau d'un dollar et sauve son argent pour jouer à la bourse, répliqua Jean. Cela dépend uniquement de la façon dont on considère l'argent. Nous, pour notre part, nous voyons tout simplement dans l'argent quelque chose à dépenser. Mais l'homme d'initiative regarde le même argent comme une chose qu'on doit faire travailler. Pour lui, l'argent s'appelle l'argent. Il le place dans un nid propice et il rapporte".

"Souviens-toi, dis-je de nouveau, de l'année 1929."

"Oui, souviens-toi de 1929 et reste pauvre le reste de tes jours", déclara mon camarade. "C'est exactement comme si tu conseillais à quelqu'un qui s'est légèrement brûlé un doigt de ne jamais allumer son poêle. De sorte qu'il se laisserait geler à mort. Dans la vie il faut savoir tout prendre avec un grain de sens commun".

"Je n'ai jamais acheté une seule action à la bourse", murmurai-je.

"Ni moi non plus; mais vaut mieux commencer tard que jamais".

"C'est un gros risque à prendre, dis-je, même pour cent dollars."

"Mais $100 ce n'est toujours pas une fortune".

"C'est tout de même le prix qu'il me faudra bientôt payer pour un habit neuf, un pardessus et un chapeau. C'est le prix de trois mois d'essence. Avec cent dollars, on peut appartenir à l'un des clubs les plus fashionables et l'on peut payer une foule de petites dettes.

"A tout événement, je suis décidé à y aller de mon cent dollars, dit Jean, et je me rends ce midi même chez un courtier des alentours."

"Je t'accompagnerai probablement, dis-je, ne serait-ce que pour me divertir à voir l'excitation qui doit régner en ces endroits."

Deux heures plus tard nous étions rendus chez Laramée Fils. Nous avions à peine pris nos sièges qu'un homme de moyen âge se dirigea vers nous. Ayant appris que nous étions de nouveaux venus dans le monde de la bourse, il se fit un plaisir de nous donner tous les renseignements voulus. Et quand nous décidâmes de retourner au bureau il se fit un devoir de nous accompagner. Puis, avant de nous quitter, il nous montra un échantillon provenant d'une mine aurifère en exploitation.

"Regardez-moi ceci, dit-il, en passant le morceau qu'il avait extrait de sa poche et une loupe à Jean. Vous pouvez voir à cet endroit un léger filet d'or."

Jean, durant deux ou trois minutes regarda très attentivement l'échantillon, puis me passa celui-ci en silence. Je regardai à mon tour très attentivement et pendant deux ou trois minutes l'objet en question, essayant de me convaincre qu'il contenait réellement de l'or.

Enfin, M. Bois l'Eau, c'était son nom, après avoir regardé tout autour de la pièce, afin de s'assurer si nous étions bien seuls, nous glissa à l'oreille le nom de la mine d'où avait été extrait ce précieux morceau. C'était la mine Passepartout et chaque action était cotée à cinquante cents.

"Et il ne faut pas oublier, nous dit M. Bois l'Eau avant de se retirer, que chaque action atteindra au moins un prix de $10 avant longtemps".

Le jour suivant, à dix heures, je sortis avec Jean du bureau. Nous n'avions pris que nos chapeaux comme si nous allions prendre une consommation au restaurant voisin. La salle était déjà tout animée chez Laramée Fils, à notre entrée. Et nous revîmes avec un frisson de plaisir M. Bois l'Eau.

Pendant près d'une heure, qui nous sembla à peine une dizaine de minutes, nous regardâmes ce qui se passait autour de nous. Les actions montaient et descendaient mais nous n'étions intéressés que par la mine Passepartout. Et, avec cette sensation qu'on éprouve sur un champ de course, nous suivîmes les montées et les descentes de Passepartout qui atteignirent 55 points pour retomber finalement à 51.

Nous retournâmes à l'office, prenant l'attitude de deux hommes qui viennent de se rafraîchir au restaurant voisin.

"Quel jeu endiablé!" s'écria Jean.

"Mais les parts ont descendu aussi vite qu'elles ont monté", fis-je remarquer.

"J'ai une idée géniale pour réussir, me confia Jean. Avec mon système il est impossible de perdre."

"Explique-toi".

"Nous jouerons à la hausse et à la baisse en même temps, s'écria Jean enthousiasmé, sur la même mine! Tu saisis?

"Pas très bien".

"Mais comprends-moi donc. Je remets cinquante dollars pour acheter des parts de la Passepartout. C'est de la marge pour cent parts à 50 cents. De ton côté tu vends 100 parts."

"Mais je ne les ai point", dis-je.

"Ne fais pas l'imbécile, je te répète que c'est une idée de génie. Tu donnes instruction au courtier de vendre 100 parts en même temps que je lui demande d'acheter. Nous mettons chacun $50 dans la partie. Si les parts montent, je gagne; si elles baissent, tu gagnes. Et nous séparons les bénéfices."

"Mais comment gagner si les parts baissent?"

"Tu demandes au courtier de vendre 100 parts à 10 heures. Il les vend, mais tu n'as pas à les livrer avant un jour ou deux. A trois heures, supposé qu'elles sont descendues à 40. Tu achètes alors 100 parts et les retourne au courtier pour les cent que tu as vendues. Et tu as fait de la sorte dix points. Tu saisis?"

"Miséricorde!"

"Si les parts montent, je gagne et divise avec toi. Si elles tombent, tu gagnes et sépares avec ton humble serviteur".

C'est beaucoup trop simple", criai-je.

"C'est probablement de cette manière qu'agissent les gros bonnets pour faire des millions, dit Jean. Et nous sommes chanceux d'avoir deviné leur truc."

Cela ne me prit qu'une vingtaine de minutes pour obtenir le cinquante dollars dont j'avais besoin et, à mon retour, Jean m'attendait avec exactement le même montant en mains. De sorte que nous nous dirigeâmes, vers les onze heures et demie, munis de cette petite fortune vers les bureaux de Laramée Fils. Nous choisîmes le commis à l'air le plus affable pour lui souffler dans le creux de l'oreille notre intention d'acheter du Passeport qui se trouvait justement à 50.

"Mais que signifie ce jeu? dit-il en riant. Un désaccord?

"Non, répliqua Jean, la figure également toute souriante, une simple entente".

"Et nous nous assîmes pour surveiller les opérations.

En moins d'un quart d'heure, nous pûmes constater que les parts avaient descendu à 49, puis à 47 pour s'arrêter enfin à 43.

"Je suis plus riche de $7.", dis-je fièrement.

Le jour suivant, nous retournâmes chez Laramée pour constater que les parts étaient maintenant à 26.

"Tu vois maintenant combien j'avais raison, me dit Jean. Je suis à la veille d'être lavé, mais tu

(Suite à la page 22)

PAROLE D'HONNEUR

(Suite de la 1ère page)

(par WILFRID MARTIN, collaboration spéciale à la "Patrie").

LA plume d'oie grattait nerveusement le papier.

"Il est entendu qu'il doit s'embarquer bientôt . . . Et j'ai l'honneur, sire, d'inclure une liste complète des rebelles."

L'honneur. Comme ce mot sonnait faux. Hector Davidson, Ecossais, regarda sa longue rapière suspendue au mur et puis la plume qu'il tenait à la main. C'était cela son arme, non pas l'épée, mais la plume. L'arme des lâches, des traitres. Car il n'était pas autre chose qu'un traitre.

Le jeune prétendant au trône, celui qu'on avait usurpé de ses droits, s'embarquerait bientôt pour aller retrouver les navires et les armées françaises qui l'aideraient à reconquérir le pouvoir. Et lui, le dénonçait, lui qui faisait partie du conseil de Lochiel, le lieutenant du prétendant le prince Charles. Il vendait son roi pour de l'or anglais.

La rébellion était déjà en plein épanouissement. Oui, mais Hector savait quel en serait l'épilogue. Charles-Edouard serait vaincu, c'était inévitable. Et alors?

Le jeune homme se mordit les lèvres en songeant à tous les événements qu'entrainerait sa trahison. Il fut interrompu dans ses pensées moroses par un bruit léger et musical, qui se fit entendre d'une partie plus éloignée de l'habitation. Des sons harmonieux d'une harpe mêlés aux douces intonations d'une voix merveilleuse.

A l'instant même, toutes les autres pensées disparurent de son esprit. Il ne songea plus qu'à elle. Sheila, sa bien-aimée, son épouse chérie. Elle, qui s'était donnée toute, spontanément, à la Cause. Elle mourrait sûrement si elle venait à apprendre sa trahison. Elle l'avait toujours considéré comme l'homme d'honneur par excellence.

"C'est la dernière fois," pensa-t-il, en revenant à son travail. "J'en ai assez. Les Anglais trouveront un autre espion."

Il reprit sa plume brusquement et termina sa lettre. Alors, il la plia, la scella et l'enfouit dans le gousset intérieur de son ample pourpoint français.

"Je dois partir," dit-il à Sheila. "J'en ai reçu l'ordre..."

"De Lochiel?"

"Non, je vais vers le sud. Ne vous inquiétez pas, je reviendrai demain." Il lui baisa la main avec ferveur et disparut.

Il chevaucha pendant des heures. Sa monture était fraiche, obéissante et habituée à ces longues chevauchées nocturnes. Bercé par les mouvements réguliers de sa bête, le cavalier se perdit dans sa rêverie.

Il songea à Sheila qu'il aimait plus que sa propre vie. Il se rappela les premiers incidents qui marquèrent leur connaissance. Son rival d'alors, Red Donald qui était devenu aujourd'hui l'un des plus valeureux chevaliers de Lochiel. Donald, lui, était un homme d'honneur, et il aurait fait un époux idéal pour Sheila. Mais la jeune fille l'avait préféré, lui, un rénégat, un traitre, qui vendait ses compatriotes pour de l'or anglais.

Il parvint enfin au lieu du rendez-vous que Wilkins, l'agent anglais, lui avait assigné.

De l'obscurité se fit entendre une voix enrouée et pressante.

"Numéro 14?"

"Oui," murmura Hector. Il sortit la lettre de son pourpoint et la tendit au nouveau venu. Au même moment, les nuages errants abandonnèrent la surface de la lune. Hector descendit de cheval et s'aperçut tout-à-coup que l'homme qui était devant lui n'était pas Wilkins.

L'INCONNU tenait une dague à la main et il se précipita sur le jeune homme en tentant de lui arracher la lettre. Hector n'eut que le temps de se garer, cependant que l'étoffe de son pourpoint se déchirait sous la lame du coutelas. Reculant vivement, il sortit sa rapière et se mit en garde. Comme l'inconnu revenait à la charge, il lui porta une botte formidable. Il sentit que sa lame s'enfonçait sans effort à travers le costume de son agresseur et qu'elle pénétrait dans la chair. Celui-ci s'affaissa avec un long cri. Hector retira son épée rouge de sang.

L'inconnu, tordu par la douleur tenta péniblement de se relever et lança un cri d'alarme. Hector tressaillit en entendant ce cri, car il reconnaissait le signal des chevaliers de Lochiel. A l'instant même, un cri, provenant de quelque part tout près dans l'obscurité, répondit à l'appel désespéré du blessé. Hector regarda à gauche et à droite et battit en retraite prudemment. Il entendit des bruits de pas rapides. Alors, il prit sa course éperdument, vers sa monture.

Il sauta sur son cheval juste au moment où des clameurs sonores annonçaient l'arrivée de renfort. Ainsi, Wilkins avait été capturé et c'est lui maintenant qu'ils avaient voulu prendre au piège.

Dans son trouble, il avait pris la mauvaise direction. Plusieurs heures se passèrent avant qu'il puisse revenir sur la route conduisant vers le nord. Une aube grise pointait déjà au firmament lorsqu'il parvint chez lui Sa monture était rompue, abattue par cette chevauchée harassante.

Lui-même était rendu à bout, épuisé par cette course affolante. Mais une pensée le rassurait; il n'avait pas été poursuivi, il était sain et sauf. Il jugea préférable de descendre de cheval peu avant d'arriver à la maison et de faire le reste du chemin à pied, conduisant la bête par la bride.

Il connaissait le moyen de s'introduire dans sa vieille demeure par une voie secrète. Il rampa silencieusement dans un couloir étroit qui le conduisit derrière les tentures du hall. Brusquement, il entendit des voix.

"Hector n'est pas ici?" fit une voix forte qu'il reconnut comme celle de Red Donald, son ancien rival.

"Non, il est parti. . . en mission".

"Ah! Vous lui apprendrez la nouvelle, Sheila. Une bonne nouvelle."

"Qui le concerne?"

"Non, non. Mais on a capturé un espion, un Anglais et on a tendu un piège à un autre espion qui venait lui remettre des documents. Celui-ci s'est échappé. Mais il ne pourra pas aller bien loin. Des courriers m'ont apporté la nouvelle. Il s'est enfui vers le sud, mais tous les sentiers sont gardés et il lui faudra rebrousser chemin. Il sera facile d'ailleurs de l'identifier. Il a tué un de nos hommes, mais il a laissé une trace: Un morceau d'étoffe de son pourpoint."

"Ah! Alors, ce sera la peine de mort pour lui si on le capture?"

"Oui, sans doute. Maintenant, il faut que je parte. A la recherche d'un pourpoint déchiré."

Il y eut un moment de silence oppressant. Hector avait l'oreille tendue. Sheila rompit enfin le silence.

"Oh, Donald!" Sa voix semblait angoissée. 'Et après? Tenez, voici. . . au cas où vous ne reviendriez pas. Lorsque vous chargerez à la tête de vos hommes, vous porterez cette cocarde blanche à votre casque en souvenir de moi. Je ne puis vous donner que mon coeur, Donald. Pour le reste, il est de mon devoir d'être fidèle à Hector. Il marchera côte à côte avec vous. . ."

"Maintenant, il faut que je parte, ma chérie. Je protégerai Hector jusqu'à la dernière goutte de mon sang, pour l'honneur de notre cause Au revoir, Sheila. . ."

Il s'interrompit, la voix tremblante, puis il poursuivit: "Et priez Dieu qu'il me soit donné de tremper mon épée dans le sang de cet espion."

Hector demeura foudroyé, immobile derrière les tentures. Son cerveau était tout embrouillé. Ils s'aimaient donc, peut-être s'étaient-ils toujours aimés? Mais l'honneur, ce mot sacré, interdisait à Sheila de révéler ses sentiments.

Alors, tout était fini. Il l'avait perdue. Il avait perdu ce qu'il chérissait le plus au monde. Un désespoir immense l'envahit .

D'un geste rapide, il ouvrit les tentures et pénétra dans le hall. D'une main, il tenait une bougie et il éclairait la partie de l'étoffe de son pourpoint qui avait été déchirée par sa victime.

Il sortit sa rapière de son fourreau et la jeta violemment aux pieds de Donald et de Sheila. Il demeura immobile, la tête droite et les yeux dans le vide.

Pendant quelques secondes, Donald le fixa, éperdu.

Puis, d'un geste rapide autant que naturel, il dégaina.



A LA BOURSE

(Suite de la page 21)

gagnes tout ce que j'ai perdu. C'est fameux, n'est-ce pas?"

A ce moment M. Bois l'Eau nous fit cadeau de son échantillon en nous annonçant qu'il était forcé de quitter immédiatement la ville. Le commis s'approcha de Jean et lui demanda des fonds pour la marge. Jean refusa en riant.

"Alors je vais vendre," dit le commis.

Jean répondit affirmativement et ses parts furent vendues à 25 et, quand la commission fut déduite, mon camarade reçut en partage $19.

"Maintenant, me dit-il, en se frottant joyeusement les mains, attendons-nous à de réels bénéfices."

Mais le lendemain, les parts avaient remonté à 33.

Et, à la fin de la semaine, elles avaient atteint le chiffre 39. Nous attendîmes anxieux pour constater, le mercredi suivant, que les actions maintenant étaient cotées à 60 .

Enfin, le vendredi, elles atteignirent le chiffre surprenant de 75 et nous vîmes s'approcher de nous le commis qui voulait avoir un peu d'argent pour la marge. Ce que je refusai naturellement.

"Je vais donc être forcé de vendre", dit-il.

Ce qu'il fit. Et mon chèque, moins la commission, fut exactement de $19.

Nous retournâmes au bureau.

"Ton idée était géniale, dis-je à Jean, en ricanant. Quand je pense que tu osais affirmer que c'était de cette manière que l'on fait des millions".

"Mais c'est la pure vérité, dit Jean. C'est exactement de cette manière que les brasseurs d'affaires font leurs millions et... les perdent!"

SIMPLE COÏNCIDENCE

(Suite de la page 10)

VIOLETTE constata que Jacques avait raison. Plus elle apprenait les affaires, plus elle ambitionnait d'avoir cette position dans le bureau de son frère. Les soirées auxquelles elle assista lui semblèrent moins ennuyeuses qu'auparavant, même celles qui constituaient de franches obligations sociales. Des cérémonies comme le mariage des Millet, par exemple.

"Tu ne peux y échapper", lui conseilla son frère. "Tu ne peux refuser d'être fille d'honneur à ce mariage. Il te faudra marcher le long de la grande allée..."

"Au son d'une marche nuptiale qui ne me dit rien du tout, interrompit Violette.

"Tu ne peux pas refuser, soeurette," l'avertit Jacques. "Les contacts sociaux font partie de la machine de la vie. D'ailleurs, j'aurai un jeune homme à te présenter à cette occasion. Je lui ai donné du travail, mais je ne l'ai pas encore invité à la maison; il n'y a pas assez longtemps qu'il est à mon emploi. Tu comprends, n'est-ce pas?"

Violette comprenait très bien. Jacques était un de ces patrons qui apprécient les employés, capables de prouver graduellement leurs aptitudes. C'était un rude gaillard que son frère!

Le jour de la cérémonie nuptiale arriva enfin, Jacques, accompagné d'un inconnu, s'approcha de sa soeur.

"Violette, je veux te présenter Thomas Saumier".

Thomas Saumier se pencha sur la main gantée de Violette. Quand il se redressa, ses yeux bleus étaient si irrésistiblement gais que la jeune fille éclata d'un rire sonore.

"Quelle coïncidence de vous rencontrer ici !" fit-elle en se retournant vivement vers un autre invité qu'on venait également lui présenter.

Thomas Saumier! C'était donc lui ! Pourvu qu'il n'ait pas remarqué les battements précipités de son coeur, le rouge qui monta à ses joues!

La jeune fille se demanda anxieusement comment elle pourrait agir vi-à-vis de celui dont les baisers passionnés étaient encore brûlants dans son esprit.

Peu après, Thomas Saumier vint lui demander une danse. Lorsqu'il glissa sa main autour de sa taille, lorsqu'il la conduisit magistralement à travers les couples enlacés, évoluant sur le parquet poli, ce fut pour elle une sensation totalement nouvelle.

"Vous ai-je beaucoup effrayé, ce jour-là?" s'enquit Thomas, cherchant à s'excuser.

"Même les personnes recherchées par la police ne m'effraient pas", répondit la jeune fille, cependant qu'une voix intérieure lui criait: "Menteuse, menteuse! Tu as une peur affreuse de ne pas lui plaire autant qu'il te plaît!"

"Je n'ai pas l'habitude d'agir avec autant de brutalité" poursuivit Thomas. "J'ai regretté infiniment mon geste impulsif".

Au même instant, un jeune idiot s'approcha du couple et souffla au jeune homme sa partenaire. Désappointée, Violette, par-dessus l'épaule de l'importun, vit Thomas danser avec toutes les autres filles d'honneur. Avec Pauline Jaron, par exemple. Après la fin de la pièce de musique, il disparut dans la foule.

Lorsqu'elle fut de retour à la maison avec son frère, Jacques lui demanda: "Eh bien, que penses-tu du jeune Saumier?"

"Oh", murmura nonchalemment la jeune fille, "c'est un garçon convenable."

"Bon sang!" s'exclama Jacques. "Il est beaucoup mieux que cela. D'abord, il est le frère de Richard Saumier. D'autre part, il est l'employé le plus prometteur de tout mon personnel. A la cérémonie de ce matin, toutes les jeunes filles le recherchaient. Et, particulièrement, Pauline Jaron. Qu'y a-t-il donc, soeurette? N'es-tu plus aussi séduisante?"

PEUT-ETRE son charme s'était amoindri, pensa Violette lorsque les jours passèrent sans lui apporter un mot de lui. Sa beauté blonde avait-elle perdu son allure? Peut-être était-elle trop grasse? Peut-être était-elle trop maigre? Trop timide, trop audacieuse? Si seulement elle pouvait être désirable pour Thomas Saumier. Qu'importe qu'il ait été un vagabond, même recherché par la police?

Quelques jours plus tard, Jacques lui demanda: "Tu as à peu près terminé ton cours, Violette. Ma secrétaire est actuellement malade, incapable de travailler. Si tu es compétente, je te mettrai à l'épreuve durant son absence".

Travailler avec Thomas Saumier? Le voir tous les jours? Avoir l'occasion de se rappeler à son souvenir? Il ne pouvait pas être question de refus!

Le lundi suivant, Violette arriva au bureau, vêtue de la plus exquise toilette bleu marine. Toute son apparence et son attitude dénotait son intention de travailler et de bien travailler. Elle s'y employa si consciencieusement qu'elle n'entendit pas Thomas Saumier pénétrer dans la pièce où elle se trouvait.

"Quelle coïncidence de vous rencontrer ici!" fit-il en riant.

Les doigts sur le clavier de la machine à écrire tremblèrent légèrement.

"Ces documents sont destinés aux dossiers", annonça-t-il; puis, comme si rien n'était survenu, il s'en fut à ses affaires.

Durant quinze jours, Violette vit rageusement Thomas aller et venir devant ses yeux, mais leur conversation ne dévia jamais du domaine des affaires courantes du bureau. Une fois même, elle fut forcée de le regarder déjeuner en compagnie de Pauline Jaron dans un restaurant chic de la ville. Il lui sembla que Pauline la narguait. Oh, la vipère, comme elle la détestait!

Néanmoins, un jour, Thomas vint la voir.

"Votre frère visite une de nos filiales", l'informa-t-il. "Voilà une belle occasion pour vous de vous mettre au courant du travail de son bureau privé". Et Violette, docile comme un agneau, le suivit.

"Savez-vous", lui dit-il, quand ils eurent terminé, "que je ne vous aurais jamais imaginé en femme d'affaires".

"J'étais portée à croire que vous ne m'imaginiez pas d'aucune façon", répliqua-t-elle, moqueuse.

"Evidemment, des jeunes filles comme vous ne peuvent pas figurer pour beaucoup dans la stupide vie d'un homme..."

Elle le regarda attentivement. "Franchement, je ne comprends pas ce que vous voulez dire..."

"Moi non plus, je ne vous comprends pas. La première fois que je vous ai vue, vous reveniez d'une ennuyeuse réception au Country Club. Vous aviez l'apparence d'une enfant trop choyée, mais pas du tout l'allure d'une femme d'affaires".

Le jeune homme poursuivit, l'air imperturbable. "La fois suivante, je vous ai vue à une cérémonie nuptiale. Vous étiez aussi radieuse que la mariée; vous aviez le brillant de l'arc-en-ciel; vous étiez aussi belle que l'aurore. Vous étiez aussi impalpable qu'un rêve enchanteur, mais je ne vous voyais nullement en épouse d'un travailleur."

"Et pourquoi donc?" s'écria-t-elle, impatientée. "Je suis pratique et très sérieuse quant à ce qui concerne les choses importantes pour l'élément masculin".

Il se mit à rire et son rire fit mal à la jeune fille. "Vous, sérieuse?" se moqua-t-il. "Aussi bien attendre du sérieux d'un..."

Elle n'en supporta pas plus. Elle était offensée outre mesure de voir qu'il ne pouvait l'estimer à sa propre valeur. Cette injure, justement parce qu'elle venait de l'être qu'elle aimait, la blessait profondément.

"C'est à mon tour, maintenant", annonça-t-elle d'un ton glacial. "Je parle très sérieusement. Vous m'avez déclaré déjà que vous étiez recherché par la police. Vous travaillez dans le bureau de mon frère et vous détenez un poste chargé de responsabilité. Pour quelle raison vous sauviez-vous? Pourquoi la police vous courait-elle après?"

"Vous savez bien que je resquillais", lui rappela-t-il en souriant.

"Vous croyez que je vais ajouter foi à votre histoire?" demanda-t-elle chaleureusement. "Pourquoi ne pas avouer? Donnez-moi une bonne excuse ou je vous livre à la police".

Il haussa les épaules. "Vous n'oseriez pas!" fit-il.

"Vraiment?" rétorqua la jeune fille, exaspérée.

Rapidement elle se rendit au pupitre de Jacques et saisit l'appareil téléphonique.

"Bureau de la sûreté, s'il vous plaît?"

.....

"Vous recherchez un homme d'environ six pieds de hauteur, carrure athlétique, cheveux noirs, yeux bleus?"

.....

"Vous le trouverez dans l'édifice Central, suite 205!"

UN silence oppressant suivit. Violette sentit l'envie de s'évanouir. Ses doigts inertes laissèrent tomber l'appareil téléphonique.

Thomas Saumier se pencha et remit l'appareil sur le pupitre.

"Bravo!", fit-il calmement. "Je ne pensais pas que vous auriez cette audace. D'après votre point de vue, je suppose que vous avez été tout à fait orthodoxe".

"Oh, Thomas! Je ne sais pourquoi j'ai fait cela. Mais vous m'avez fait du mal tantôt avec vos paroles blessantes. Partez, maintenant. Partez avant que les agents arrivent. J'ai agi follement, mais c'est parce que je vous aime tellement, je vous jure!"

"Vous m'aimez?" s'écria Thomas en élevant la voix. "Et moi qui ne croyais pas aux miracles. Est-il possible qu'un humble jeune homme comme moi soit aimé d'une jeune fille aussi merveilleuse! Répétez ces paroles, ma chérie, dites-moi encore que vous m'aimez!"

Afin de mieux entendre les paroles caressantes, il prit Violette dans ses bras. Celle-ci oublia tout le reste, la police et tout pour ne plus songer qu'à Thomas.

Une porte s'ouvrit derrière eux. "Hé!" s'exclama Jacques, "que se passe-il?"

Thomas se tourna vers le jeune homme. "Tout va bien, patron, assura-t-il, Violette me livre à la police".

Jacques partit d'un éclat de rire spontané.

"Ne rie pas, Jacques", fit Violette. "J'ai bêtement gâché les choses. Tout cela est de ma faute!"

"Je vais arranger cela", répondit son frère. "Je vais tout t'expliquer!"

"Que veux-tu dire?" s'écria Violette.

"Eh bien, voilà. Thomas m'écrivit qu'il était sans le sou et désirait une position. Je lui télégraphiai que je lui donnerais une situation mais qu'il fallait qu'il paie lui-même le prix de son passage. N'est-ce pas, Thomas?"

"Oui, patron".

"Thomas me répondit qu'il se rendrait ici, même s'il fallait resquiller le voyage. Je déduisis que, animé d'une telle bonne volonté, il me serait un aide précieux. Comme mes principes m'interdisent de faciliter la tâche à mes employés, je télégraphiai aux chefs de police de tous les comtés de surveiller les routes afin d'arrêter un criminel dont je leur signalais le passage. Ceci, Thomas, vous ne le saviez pas".

"Non, patron".

"Eh bien, maintenant, vous le savez. Prends bien soin de lui soeurette, pendant que je me réhabilite avec la police.

"Volontiers", fit Violette, enthousiasmée. "Et pour toute la vie et même quelques semaines de plus!"

"Vous devriez dire toutes nos vies", sourit Thomas. "Vous ne devez plus me considérer comme un jeune homme léger, maintenant. A partir de ce moment, je suis sérieux, tout aussi terriblement sérieux que vous!"

Une proie facile

(Suite de la page 13)

"Haut les mains et que personne ne bouge!" Les deux bandits brandissaient chacun un revolver dans la direction de Christian et de ses compagnons. Le plus grand des deux s'approcha du Grec et, après l'avoir fouillé rapidement, s'empara de ses clefs et se dirigea vers le coffre-fort pendant que son acolyte surveillait les victimes.

Irma était pâle de terreur et tremblait de tous ses membres. Quant à Charlie Groves, l'expression de son visage était indescriptible. Christian et le Grec restaient calmes. Lorsque le premier bandit revint dans la pièce, Populadolos sauta sur lui le poing levé. Christian s'apprêtait à le seconder lorsqu'une série de détonations se firent entendre.

"Il est mort," bégaya-t-il. "Fuyons!"

Le son de sa voix galvanisa Irma. "Oui", cria-t-elle, "fuyons au plus vite!"

"Mais", s'objecta Christian, "il faut prévenir la police et un médecin. Il n'est peut-être pas mort!"

Mais Irma le saisit par le bras et l'entraînant, elle vociféra hystériquement: "Taisez-vous et partons tout de suite. Je ne veux pas être mêlée à cette affaire!"

Elle le poussa dans l'automobile et ils s'éclipsèrent aussitôt.

Après une longue nuit blanche, Christian se décida à raconter toute son aventure à Mariette. Il l'appela au téléphone et après lui avoir avoué les principaux faits, il lui demanda:

"Viens me rencontrer au restaurant. Je t'expliquerai en détail. J'ai besoin de toi."

Après quelques minutes consacrées à sa toilette, il sortit pour se rendre à son rendez-vous. Il n'avait pas fait deux pas dans la rue que deux individus s'approchèrent de lui. "Veuillez nous suivre, Monsieur." dit l'un d'eux. Il comprit qu'on l'arrêtait.

Au bureau de la police, il fit venir son avocat qui lui apprit que la police l'avait mis sous arrêt à la suite d'un coup de téléphone d'une jeune fille, une certaine demoiselle Mariette, à propos de l'affaire Populadolos.

Il passa la nuit dans sa cellule en attendant sa comparution devant le magistrat. Le lendemain matin, un agent vint le prévenir d'une visite. C'était Mariette.

Il la regarda froidement: "Eh bien, que veux-tu? Des remerciements?"

"Oui, des remerciements," répliqua-t-elle. Dès que le juge siégera à 9 h. 30, tu seras relâché. Tu aurais dû prévenir la police toi-même, sans attendre. Cette affaire aurait pu devenir plus sérieuse. Quant à Irma, elle s'est enfuie, hier soir, en Italie en compagnie de Groves."

"Tu mens! C'est impossible!" lança-t-il nerveusement. Nous devions nous marier prochainement!"

"L'épouser. . . elle? Mais tu es complètement fou, mon pauvre Christian. Elle est déjà mariée à un courtier de Chicago, et comme ses toilettes et ses extravagances l'ont complètement ruiné, elle était sur le point de divorcer. J'en sais quelque chose puisque j'ai fait enquête pour mon magasin. C'est pourquoi, elle avait jeté les yeux sur toi! Alors pour t'empêcher de signer le contrat pour le club de nuit et de t'enfuir avec elle, je t'ai fait mettre en prison pour ta propre sécurité?"

"En prison. . . pour ma propre sécurité?"

"Oui. . . parce que je t'aime. . .

Avertissement!

C'est maintenant la pire saison de l'année pour les dérangements d'estomac et l'épuisement nerveux!

Chaque année, à cette époque, des milliers de personnes souffrent de dérangements d'estomac, d'indigestion et d'élimination paresseuse.

Le NOVORO

du Dr Pierre

Remède de famille qui a fait ses preuves, est employé depuis ces 150 dernières années par des milliers de personnes reconnaissantes. Employé avec succès pour le traitement de l'indigestion, de la constipation, de la nervosité et des rhumes ordinaires dus à une élimination défectueuse. Procurez-vous en une bouteille aujourd'hui et gardez-la toujours à portée de la main. On ne peut l'obtenir dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Protégez la santé de votre famille!

Livré au Canada sans frais de douane

Offre spéciale—Ecrivez Aujourd'hui

Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, de bonne grandeur (14 onces) port payé, envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 4519, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

L'habit compte pour beaucoup

LA VIE COURANTE

Chez lui, pestant contre les boutons absents. ...Et puis, accoutré en grand, glorieux et suprême potentat.

"Et je dis à M. Latour tout comme je vous le dirais à vous "Bonjour" que je lui dis "Bonjour" me répond-il" Il n'y a rien d'affecté, ni de supérieur en lui, tout comme s'il était un d'entre nous."

Le commandant-en-chef de la porte tournante... en d'autres termes, le portier d'hôtel qui voit tout et connait tout.

Elizabeth, à ma maison, se savonne et se démène dans la baignoire et agit généralement comme un petit lutin, et, à l'étranger, c'est un vrai chérubin.

Le noble peau-rouge dans sa tenue de tous les jours et lorsque l'occasion exige la tenue de gala.

Midi et minuit

Il est à son heure de gloire dans cette apparence imposante, quand on lui sert "de la soupe aux pois."

Chez lui il étudie

A la parade

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

HOCKEY FINAL

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢

88 PAGES

3ième ANNEE—No 10 | Temps probable demain: NUAGEUX | MONTREAL, DIMANCHE 7 MARS 1937 | Le soleil se lève à 6 h. 39 et se couche à 5 h. 56 | ★ ★ ★

M. J.-E. PERRON EST CHOISI CANDIDAT

(LIRE EN PAGE 45)

Mackenzie King arrive à Washington



William L. Mackenzie KING, premier-ministre du Canada, arrive à la gare Union, à Washington, D.C., où les représentants du gouvernement américain le rencontrent. Le premier-ministre rend visite au Président Roosevelt pour lui "causer des choses qui intéressent également le Canada et les Etats-Unis". Dans le groupe, de gauche à droite: Marvin McIntyre, secrétaire du président Roosevelt, Cordell Hull, secrétaire d'Etat, Mackenzie King et Sir Herbert Marler, ministre du Canada à Washington.

Assuré pour $100,000



Vivant de secours, il y a à peine 2 mois, le jeune Norman Thorp, de Rosemont, est maintenant assuré pour la somme de $100,000. Le contrat d'assurances a été rédigé sous la direction de Jules Racicot, qui a exigé pour l'enfant - prodigue de Montréal la même protection qui a été assurée à Shirley Temple. La famille du petit sera donc à l'abri du besoin, car les tuteurs de l'enfant sont sur le point de signer un engagement fabuleux pour le bambin extraordinaire qu'on voit ici dans son rôle de "vagabond".

Le travail organisé brise toutes entraves



Les quartiers-généraux de la Fédération Américaine du Travail à Washington, dont William Green est le président, n'ont pas fait parvenir d'instruction au Conseil des Métiers et du Travail de Toronto qui demandait l'expulsion des unions affiliées au comité d'organisation industrielle de John L. Lewis. La Fédération a décidé de rompre complètement avec le comité de Lewis. On voit ici GREEN avec ses petits-enfants, Nancey et Billy Shepler, le jour de son 65ème anniversaire de naissance.

NOUVELLES POLITIQUES
PAGES 43, 44, 45, 46

Les plus brillantes étoiles de 1936



LUISE RAINER et PAUL MUNI, photographiés dans une scène de "Good Earth", reçurent le titre des plus grandes étoiles de cinéma de 1936, de l'Académie des Arts cinématographiques et des Sciences de Los Angeles. L'interprétation de Luise Rainer dans "The Great Ziegfeld" et de Paul Muni dans "Louis Pasteur" leur valurent ce titre.

Les pilotes de l'Europe qui doivent décider de la paix ou de la guerre

L'homme d'Etat No 1 de la Grande-Bretagne fait montre d'un flegme bien anglais, devant les autres dictateurs







Celui qui échoua contre Mussolini refuse d'admettre son échec et tente de sauver la Société des Nations



La distribution du drame européen

Cinq personnages possèdent le pouvoir de ne prononcer qu'un mot pour qu'aussitôt l'Europe entière soit encore une fois plongée dans une guerre atroce. Ce sont : Anthony Eden, d'Angleterre; Léon Blum, de France; Benito Mussolini, d'Italie; Adolf Hitler, d'Allemagne, et Joseph Staline, de Russie. Tous ces chefs d'Etat veulent régler les querelles de l'Europe mais à leur manière. Leurs idées sont en lutte, ou cachée ou déclarée.

Tous ces "pilotes de l'Europe" se posent comme les champions de principes sublimes ou comme passionnés de justice.

(Suite à la page 51)

("L'héroïsme ne produit pas nécessairement des actions héroïques.")

(Paroles d'Eden à Mussolini).

ANTHONY EDEN tente encore une expérience. Comme homme d'Etat, ou plutôt comme étudiant en diplomatie, il a péniblement terminé le premier chapitre de sa carrière. On ne l'a pas encore assez vu ou entendu pour se hasarder à juger son mérite.

Ce fut le hasard plutôt que la promotion qui le bombarda à la tête du Foreign Office anglais.

Sa jeunesse lui permettait d'espérer un brillant avenir. Jusqu'ici, rien n'indique d'une façon concluante que cet espoir ne s'est pas réalisé où ne peut pas l'être.

On peut être certain que son début dans la politique internationale ne créa aucun préjugé violent en sa faveur. Ce fut Anthony Eden qui fit de la sacro-sainte Société des Nations un épouvantail à moineaux.

Il faut admettre que cette institution ne se trouvait pas dans un état florissant lorsque Eden, à l'époque du conflit italo-éthiopien, en prit la direction et de lui-même s'installa à la roue du gouvernail. Comme puissance unie parmi les nations, l'Ethiopie valait juste un peu mieux qu'un terrain de sable.

Sur l'échiquier mondial

Toutefois, ce furent les manoeuvres maladroites et irréfléchies de Eden ainsi que son manque de prestige évident qui précipitèrent la fin du dernier royaume africain.

Il se mit à jouer le jeu d'échecs de la diplomatie contre Mussolini, l'ennemi irréductible des Etats-Unis d'Europe, sur un échiquier dont toutes les pièces étaient d'une marque nouvelle à comparer aux rangées serrées dans le camp du dictateur.

Mussolini, qui joue aux échecs comme d'autres joueraient au poker, lui fit "échec et mat", en une douzaine de mouvements.

Ce qui étourdissait, en outre, Eden, c'était la manière d'agir de son partenaire, Pierre Laval.

La France dut faire revenir Laval de Genève et l'éloigner des agents de Mussolini car autrement il aurait anéanti l'entente franco-anglaise.

Aujourd'hui, Laval est politiquement fini tout comme André Tardieu, ce qui n'est pas peu dire et ce qui signifie qu'il n'en reviendra jamais, même s'il doit vivre encore 50 ans.

Eden a survécu à la débâcle en avouant son erreur avec l'ingénuité et la bonne volonté d'un débutant.

La Société est asphyxiée

Il a été dit pour innocenter Eden qu'il avait reçu l'ordre de son gouvernement de menacer l'Italie mais avec circonsception, car à cette époque l'Angleterre n'était pas encore prête à se protéger contre l'ouragan que Mussolini se préparait à déchaîner avec ses forces aériennes balayant les eaux de la Méditerranée.

Le résultat pratique de tout cela fut l'asphyxie de la Société des Nations, la perte pour l'Angleterre de son prestige, laquelle s'en ressentit cruellement, le triomphe du fascisme et la pose par Signor Mussolini de la pierre d'assise d'un nouvel empire romain.

Eden entreprend maintenant la tâche ingrate de ressusciter la Société des Nations avant que son démembrement soit devenu un fait accompli.

Le flegme britannique

Tout de même, au milieu de tous ces désastres, plus ou moins évitables, perce le flegme de l'Angleterre, qui refuse stoïquement, presque héroïquement, d'admettre sa défaite.

Des cinq grands acteurs du théâtre de la politique européenne, Eden est celui qui jouit du plus grand appui dans son pays. Dans le cas d'un client possédant les ressources d'un John Bull, quelques erreurs initiales ne sont pas irréparables. Le jeune Eden, avec son front intelligent et ses vêtements d'une coupe impeccable, peut posséder quelques-unes des qualités qui firent paraître sa race à son meilleur avantage, lorsque l'avenir était des plus sombres. On ne peut pas dire qu'il a conquis ses lauriers par ce pâle traité qu'on a surnommé "l'entente italo-anglaise de gentilshommes" et qui, selon les Italiens, résumait le statu quo.

Ce qui s'en vient

Tout récemment, à un banquet de journalistes londoniens, Eden prononçait une allocution où il affirma d'une façon précise sa foi en la démocratie.

En la même occasion, il fit montre d'un esprit ironique en commentant les prétentions du fascisme lorsqu'il déclara qu'il était préférable de vivre en lion une journée, qu'en mouton durant cent ans. Cependant, il démontra, avec une malice tempérée et bien dosée qu'il n'y avait pas nécessité absolue d'une telle alternative.

Eden devra faire face à sa plus rude épreuve lorsque, au cours des prochaines semaines, les pilotes en brun et en noir démasqueront leurs batteries pour lui faire abandonner le parti de la France.

L'élégance renait chez les Soviets

MOSCOU, 6. — L'élégance renait à Moscou. Finie la robe standard fournie par l'Etat; finis les fichus, les bérets, les chandails.

Les femmes, selon leur goût, pourront choisir robe de soie ou de bure, le canotier ou la cabriolet, talon Louis XV ou souliers plats. On dit même que l'habit, se démocratisant, retrouvera sa place dans les réceptions officielles.

Nos soeurs de l'U.R.S.S. se réjouissent de ce changement.... La coquetterie, chez la femme, est un "péché originel". Ne les blâmons pas, et réjouissons-nous avec elles de cet événement heureux, qui offre à la couture française un nouveau débouché.

J'ai ça sur la poitrine!

ENTORSES
DOULEURS
RHUMES
CONTUSIONS
RAIDEURS
SENSIBILITÉ

Quand vous souffrez d'un rhume de poitrine, il importe de briser rapidement la congestion. C'est ce que permet de faire le Liniment Sloan. Appliqué légèrement sur la poitrine et dans le dos, le Sloan fait pénétrer une bienfaisante chaleur dans les parties douloureuses, favorise l'afflux d'un sang réparateur dans les régions congestionnées et apporte vite le soulagement désiré.

Il vaut mieux ne pas frictionner ni masser avec le Liniment Sloan, mais l'appliquer simplement du bout des doigts. Il possède en lui-même la force requise pour produire les résultats voulus. FISK

PROMPT SOULAGEMENT sans friction

LINIMENT de famille SLOAN

ON CESSE DE CHERCHER LE RELIGIEUX DISPARU

BIDDEFORD, Maine, 6, (P.A.). — Le shérif Charles-B. Goodwin a annoncé cet après-midi que les recherches poursuivies depuis deux jours pour retracer le révérend Frère Hyacinthe, professeur à l'Institut Notre-Dame avaient été abandonnées à la requête même de ses supérieurs.

Le shérif a rapporté que le révérend Frère Salvius, directeur de l'Institut, lui avait dit qu'il n'y avait pas lieu de continuer les recherches vu que les autorités savent maintenant où se trouve le disparu. Le Frère Salvius n'a pas voulu donner d'autres informations.

"Sur la foi de cette déclaration, ajouta le shérif Goodwin, j'ai donné ordre d'arrêter les recherches... pour le moment du moins."

Honneur à l'un des nôtres



Le ministere de la Défense nationale vient de conférer au colonel docteur Arthur Mignault le titre de brigadier-général. Au cours de sa carrière militaire, il a organisé le 22e régiment, le 41e bataillon et l'Hôpital Canadien de Saint-Cloud. Il est décoré de la Légion d'Honneur.

Prévenu qui a failli s'en tirer sans punition

Henri Elie s'est avoué coupable hier en cour du recorder sous l'accusation d'avoir roulé à grande vitesse, rue Sherbrooke, sur une distance de dix intersections.

"Ce n'est pas un "ticket" que vous auriez dû recevoir, mais dix!" lui dit le magistrat. "A $2 d'amende pour chacun, votre salaire ne suffirait pas. Combien gagnez-vous?" —"Quinze dollars."—"Etes-vous marié?" — "Oui". — "Des enfants?" — "Oui". — "Ci ça continue, je ne pourrai pas vous punir. Trois dollars d'amende!"

LA TEMPÉRATURE

NUAGEUX

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: nuageux avec neige. Dimanche: partiellement nuageux, peu de changement.

Vallée du Bas St-Laurent: partiellement nuageux et froid aujourd'hui et dimanche.

Décès

DULUDE. — A Montréal, à l'âge de 64 ans, est décédé hier (samedi) M. Joseph Dulude, époux de Régina McDuff, autrefois de la Pointe-aux-Trembles. La dépouille est exposée à sa demeure, au No 542 de la rue Sicard. Avis des funérailles plus tard.

MERCILLE. — A Longueuil, à l'âge de 20 ans et 2 mois est décédé hier, (samedi) M. Gérard Mercille, fils bien-aimé de M. Louis Mercille et Yvonne Vincent. Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 h. 30. Le convoi quittera la demeure de son père, 154 rue Grant, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera chanté.

Automobilistes et pochards moins nombreux en cour

Environ soixante automobilistes ont comparu hier devant le recorder Léonce Plante pour diverses infractions aux règlements de la circulation. La plupart s'en sont tirés à bon compte, selon la gravité du délit dont ils étaient coupables.

Quant aux pochards, ils étaient moins nombreux que de coutume et presque tous en étaient à leur première visite chez le recorder, ce qui leur valut une sentence suspendue.

Les cambrioleurs prennent 2 bagues

Pendant l'absence de M. H.-P. Blanchard, 1642 avenue Aird, hier soir, des cambrioleurs sont entrés dans sa demeure, après avoir forcé une fenêtre, et ont emporté deux bagues en or, d'une valeur de $232.

Encore $50.00 pour des "books"

Les "books" ont encore fait leur apparition hier matin en Correctionnelle. Roger Barbeau, 2271 Blvd Rosemont, a plaidé non coupable devant le juge Maurice Tétreau sur l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu

Cependant, sur les conseils de son avocat, il revint pour plaider coupable et fut condamné par le juge Tétreau à $50 d'amende, aux frais de la cause ou à défaut à un mois de prison.

Les 12 personnes trouvées ont toutes plaidé coupable et ont été condamnées par le même juge à $10.00 frais inclus ou à défaut à 5 jours de prison.

Fatigué, il prit le mauvais train

Réméo Lajeunesse, des Trois-Rivières, voulait venir se chercher une "job" à Montréal, et se sentant fatigué en cours de route il décida de reprendre le train. Mal lui en prit car il fut aussitôt arrêté. "J'étais fatigué votre Honneur, j'ai déjà été condamné, je ne me rappelle pas combien de fois, mais en tout cas, je suis sincère." Je vous comprends et je comprends votre situation, déclara le juge, mais Montréal est fait pour les Montréalais et non pas pour les trifluviens. Je vous condamne à $10 d'amende, aux frais de la cause ou à défaut à 8 jours.

Le danger de certains jouets

Un garçonnet de dix ans, Billy Glover, jouant avec une arme à feu, s'est blessé à la main samedi matin vers dix heures.

L'enfant était à jouer avec une carabine à air, tentant d'y insérer une balle, quand le coup partit, la balle l'atteignant à la main gauche.

La victime fut transportée à l'hôpital Saint-Luc où le docteur Aumont la pansa. L'enfant retourna ensuite chez ses parents.

Mort tragique



Le pompier Napoléon HARVEY, domicilié au no 3259 de la rue Hochelaga, est mort durant la nuit de samedi, à l'hôpital Notre-Dame. Harvey a expiré à la suite de blessures qu'il s'est infligées en tombant dans l'escalier de sa demeure, alors qu'il descendait pour se rendre à son travail au poste No 1. Le sous-directeur A.-T. Ouimet n'avait que des éloges à faire, samedi matin, du pompier décédé après 7 années de service dans la brigade de Montréal.

DOM BRAUN ET MALRAUX À MONTRÉAL

MONTREAL recevra deux visiteurs distingués au cours de la semaine : deux visiteurs fort différents de toutes les manières.

LE PREMIER est le R. P. Dom Sébastien Braun, bénédictin de l'abbaye de Maredsous, Belgique, directeur et l'un des fondateurs de l'école de métiers d'art annexée au célèbre monastère. A Maredsous, on enseigne l'ébénisterie, l'orfèvrerie, la ferronnerie, la sculpture sur pierre, sur bois et sur cuivre, etc. Dom Sébastien se retirera chez M. Emile Vaillancourt.

L'AUTRE visiteur est le communiste français André Malraux. Le camarade Malraux est un romancier puissant, et son roman, "La condition, humaine", bien que d'inspiration toute matérialiste, est un livre qui s'est beaucoup lu. Il est probable que Malraux fera une conférence, mais en évitant, comme l'a récemment fait son congénère Julien Benda, de toucher à des sujets mal venus.

MALRAUX arrive d'Espagne, où il a fait de l'aviation pour le compte du front communiste.

Me Philippe Aubé chez l'hon. Tremblay

Il n'y avait que l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, aux bureaux du gouvernement, samedi matin. Il y avait forte chambrée, comme à l'ordinaire. Il a reçu, au cours de l'avant-midi, la visite de Me Philippe Aubé, chef de la police provinciale à Montréal. "Affaires de routine", nous a déclaré M. Tremblay en faisant allusion à cette visite.

Au dîner des Jeunes Libéraux de Montréal

Les honorables Adélard Godbout et T.-D. Bouchard, assisteront lundi au dîner de l'Association des Jeunes Libéraux de Montréal, qui aura lieu, à 1 heure, au Club de Réforme, sous la présidence de Me René Théberge, C. R.

DEUX POINTS DE VUE

QUEBEC, 6. (Par Joseph Lavergne). — M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, et M. René Chaloult, l'un des chefs dissidents de l'Union Nationale, ont fait chacun une déclaration, sur l'imbroglio causé par le refus de M. Vital Cliche, candidat dissident, de signer la formule que lui présentait le docteur Hamel.

* * *

M. Lacroix

"Personne ne peut signer un tel engagement. C'est une dictature pure et simple que veut nous imposer M. le docteur Philippe Hamel. Nous prétendons que la province n'est pas mûre pour un tel gouvernement. Du moins la population du comté de Beauce n'acceptera pas cette forme de pouvoir absolu.

"Nous prétendons que le député de Québec-Centre reviendra sur sa décision. La résolution que nous avons nous-mêmes préparée laisse la porte ouverte à notre candidat. Elle est en quelque sorte une copie de notre ancien programme de l'Action Libérale Nationale.

"C'est ainsi que nous interprétons la lettre de M le docteur Hamel."

M. Lacroix déclara également qu'il avait bien entendu dire qu'il y aurait une convention des partisans du docteur Hamel dans la Beauce, mais qu'il n'en a pas été officiellement informé.

* * *

M. Chaloult

"L'hon. M. Oueliet, conseiller législatif; le Dr Philippe Hamel, l'hon. M. Oscar Drouin et le maire Grégoire, quatre citoyens qui ont refusé un ministère dans le cabinet Duplessis, se disent disposés à appuyer un candidat national dans l'élection partielle de Beauce.

"Après les déclarations de M. Edouard Lacroix et le refus de M. Vital Cliche de s'engager formellement à supporter la politique du Dr Philippe Hamel, il ne saurait être question pour les citoyens ci-haut mentionnés de seconder le candidat de M. Edouard Lacroix.

"Si donc la Beauce croit de son devoir de défendre fièrement les droits du peuple contre la politique de M. Maurice Duplessis et décide de choisir un candidat national offrant les meilleures garanties de fidélité au programme de l'Action Sociale Populaire et de l'Union Nationale sous la direction du Dr Philippe Hamel, la Beauce pourra compter sur l'appui de toute une phalange de patriotes".

Un incendie très menaçant à l'angle St-Georges - Dorchester

Au moment où nous allions sous presse, samedi soir, les pompiers luttaient désespérément pour maîtriser un incendie qui s'était attaqué à des hangars et à de vieilles bâtisses à l'angle des rues Dorchester et St-Georges. Le sous-directeur A.-T. Ouimet et le capitaine Villeneuve luttaient avec énergie pour mettre fin aux ravages des flammes et 5 puissantes lances inondaient le brasier qui illuminait tout le quartier situé à l'est et au sud de la rue Bleury.

HARDI HOLD-UP À CHICOUTIMI

CHICOUTIMI, 6. — (De notre correspondant). — Un attentat à main armée, le premier dans notre ville depuis de nombreux mois, a été commis la nuit dernière dans le restaurant de M. Ernest Dallaire.

Il était une heure environ quand deux bandits, armés de revolvers, entrèrent dans le restaurant de M. Dallaire et se firent remettre une somme de $20, après avoir averti leur victime de ne pas dire un seul mot.

Immédiatement après l'atentat, les apaches prirent la fuite dans la rue, mais ils furent reconnus par un passant qui prévint la police. Ce sont, croit-on, des récidivistes.

Un sexagénaire mourant d'une fracture du crâne

Les chirurgiens de l'hôpital Western travaillaient désespérément, hier soir, pour ranimer un malheureux vieillard de 74 ans, victime d'un accident d'automobile. Le blessé, Adélard Julien, adresse inconnue, a été frappé et renversé, samedi soir, par une auto qui le happa alors qu'il traversait le Chemin de la Côte St-Paul, à environ 200 pieds au sud de la rue St-Ambroise. Les agents Gravel et Durocher de l'auto 20 de la radio-police ont fait enquête.

Elections chez les typographes

L'Union typographique Jacques-Cartier 145 a eu hier ses élections dont voici le résultat: président: J.-W. Blaquière; 1er vice-président, J.-E. Jobin; 2e vice-président, J.-Robert Guy; secrétaire-archiviste, Arthur Langevin; secrétaire-trésorier, Henri Richard; comité exécutif, C.-E. Chalifour, J.-Robert Guy et Arthur Leclaire; vérificateur, J.-E. Gariépy.

MARSEILLE, 6. — Le prince Pierre de Monaco, accompagné du comte et de la comtesse Pomeru, s'est embarqué pour Tanger sur le vapeur hollandais "Slamat".

Essayez le thé
"SALADA"
Orange Pekoe
S167

Ce qu'on dit à Québec... et ce qu'on y fait

par louis francoeur





Le grand duel d'ouverture a eu lieu.

M. Bouchard, pour l'Opposition, s'est porté à l'attaque du gouvernement. Il l'a fait en s'efforçant à ne rien oublier. Il a parlé quatre heures environ, fournissant un très gros effort.

M. Duplessis lui a répondu en une heure et trois quarts. Le Premier Ministre, en excellente forme, a touché à d'innombrables sujets, s'attachant plutôt à donner une vue d'ensemble qu'à insister sur les détails. Il a parlé avec beaucoup de volubilité et d'efficacité.

Les galeries continuent de n'être pas bienveillantes à l'endroit du chef parlementaire de l'Opposition. Par contre, elles ont acclamé le Premier Ministre avec tellement d'entrain que le Président, M. Paul Sauvé, a été forcé à les inviter au calme à plusieurs reprises.

M. Duplessis — c'est la déclaration qui nous semble la plus importante de son discours — a annoncé la constitution prochaine d'une commission de l'électricité, composée de cinq membres, qui évaluera les compagnies à leur actif réel. De plus, il a annoncé l'aménagement prochain de centrales d'Etat au Lac Saint-Jean et dans l'Abitibi. Il a réitéré son intention de mater les " trusts ", mais sans embarquer la province en des aventures risquées.

M. Charles-Auguste Bertrand, député libéral de Laurier, a ensuite prononcé son discours, suivi de M. Laurent Barré, de Rouville.

Il est à remarquer que c'est la première fois depuis longtemps (sauf pendant la chaotique session du printemps dernier) que l'adresse donne lieu à un débat de style. Il était presque devenu de coutume de disposer prestement de ce hors d'oeuvre et de passer tout de suite aux plats de résistance.

Comme les dissidents de l'Union nationale ont l'intention de parler, il est inopportun de faire aujourd'hui des pronostics sur la durée de ce débat.

PAS DE FUSION



Les princes des prêtres et les anciens du peuple croient de moins en moins à l'intégration de M. Paul Gouin et de ses amis dans le groupe des dissidents de l'Union nationale. Car il y a M. Grégoire ! !

M. Gouin veut maintenir l'identité de l'Action libérale nationale. Malgré la débandade de l'an dernier, il a gardé des fidèles. Il tient à l'idée de reléberaliser le parti libéral. De cela, les dissidents de l'Union nationale n'ont cure.

★ ★ ★

Certains des lieutenants de M. Gouin persistent à voir en lui des aptitudes à la politique active, des qualités de chef, non seulement théorique mais agissant. Sur ce point, l'opinion des intimes n'est guère partagée, même de ceux qui rendent spontanément hommage à ces qualités morales et intellectuelles qui ont imposé en peu de temps à l'attention publique le nom et les idées de M. Gouin.

Rapprochement des deux groupes — qui ont le même programme et qui semblent y tenir — probable. Fusion, beaucoup moins probable, pour dire le moins.

★ ★ ★

M. Gouin, du reste, vient de tendre un rameau d'olivier aux dissidents de l'U.N. Pas un très gros rameau, mais un rameau tout de même. Dans l'article de tête de la dernière livraison de son journal, il publie " Démissions et destitutions ", qui est un " Je vous l'avais bien dit " sans amertume et sans passion.

MANIES

Depuis qu'il dirige l'Opposition parlementaire, M. Bouchard a dû dire cinq cents fois, au moins, le mot "camouflage". Il l'affectionne. Il l'emploie à toutes les dix phrases. Son préféré en second est "autocratie". Mais on l'entend bien moins fréquemment.

Du reste, chaque parlementaire a ses manies verbales. M. Stockwell, ex-trésorier provincial, affectionnait l'expression "in a general way", qu'il agrémentait d'un gestetic immanquable. M. Taschereau, lui, avait, plutôt des intonations que des mots. Les habitués pouvaient prévoir, à sa seule intonation de début, de quel instrument il allait jouer : colère, bonhomie, jurisprudence, dithyrambe.

M. Duplessis, pour sa part, marche à trois adjectifs, et le troisième amorce habituellement la phrase suivante.

Les dessins de ces pages sont de notre collaborateur Arthur LeMay.

Les 2 BERTRAND

Le sympathique M. Bertrand, député de Saint-Sauveur, est le seul élu de Québec qui soit fidèle à M. Duplessis. MM. Drouin, Hamel et Marcoux sont dissidents, et M. Delagrave (Québec-ouest) est libéral.



Aussi les amis de M. Bertrand comptaient-ils ferme sur la nomination de leur député à un poste ministériel. Ils sont un peu déçus. Mais ils sont loin d'avoir perdu l'espérance.

C'est qu'ils aiment M. Bertrand, qu'ils ont confiance en lui. Il faut les voir, dans les couloirs du Parlement, suivant par groupes les pas de leur député. Devant M. Bertrand, en effet, toutes les portes s'ouvrent, et le député de Saint-Sauveur a l'art de formuler ses demandes en langage direct.

* * *

Ses électeurs vont bientôt fêter ses 25 ans de vie publique. Maître-cordonnier et fabricant de chaussures, M. Bertrand a essayé de toutes les variétés d'action publique. Il est échevin et député. Il a été, aux années noires du parti conservateur, candidat fédéral. Un soir, à Donnacona, on voulut l'assommer. Mais il tint tête à la meute. Car il a six pieds et demi de haut, et une carrure proportionnée. En 1923, il se faisait élire député ouvrier. Battu en 1927, il revenait en 1931 comme député conservateur. Il fut candidat à la mairie en 1934, mais il échoua. Il se fit élire échevin en 1936.

* * *

On lui prête couramment l'intention de se présenter à la mairie de Québec en 1938 contre M. Grégoire, si ce dernier revient devant l'électeur urbain.

Ajoutons que sous le régime Bennett, M. Bertrand a été membre de la commission du port de Québec.

C'est l'une des figures les plus pittoresques de la Chambre. C'est aussi un grand ami de M. Duplessis, qu'il contribua puissamment à faire élire à Sherbrooke.

* * *

M. Bertrand ne ferme jamais sa porte. Il est à la disposition de ses électeurs — comme il le dit — jour et nuit. A son domicile de Saint-Sauveur, il tient en quelque sorte table ouverte. Extrêmement charitable et généreux, il ne rebute jamais, et il paie de sa personne en tout temps. Il croit plus en l'action directe qu'en la vertu des lettres de recommandation, et il ne va pas chercher midi à quatorze heures.

* * *

Il y a deux Bertrand. Le québecois et le montréalais

M. Charles-Auguste Bertrand (Laurier) est pris, lui aussi, de la maladie assez commune aux parlementaires, de mettre son siège en jeu. C'est une formule périodique qui correspond à un serment : "Si mon honorable adversaire prétend ceci ou cela, je mets mon siège en jeu..."



* * *

Dans le cas de M. Bertrand, il y a quelque chose de plus qu'une vaine menace indignée. Il se dit que ce serait sans déplaisir qu'il verrait relever le défi. Car M. Bertrand en a plein le dos de la politique. Il n'aime pas cela, il n'est pas fait pour cela ; il s'est dévoué, mais il ne tient pas à ce que les suites de son acte généreux se prolongent.

M. Bertrand est actuellement sous le coup d'une contestation. Il paraît qu'il ne tient pas outre mesure à la gagner, car si cela se produit, il incline à démissionner. La magistrature l'attend, et il le sait.

* * *

Et s'il s'en va, c'est M. Houde qui reparaît. L'ex-maire s'ennuie.



Si Laurier s'ouvre, il y saute. Il se mesurera contre son ancien ami devenu son adversaire, M. le docteur Lesage.

M. Houde sera indépendant. Il sera également radical, anti-trustard et anti-duplessiste. Le comté compte nombre d'électeurs israélites, mais on y trouve aussi un fort contingent de partisans de l'Union nationale, qui ne voteront sûrement pas pour lui, notamment dans ce qu'on appelle en iroquois le "Parc-extension".

Tout cela, advenant la sortie de M. Bertrand — s'il sort.

Les secrets de la balayeuse

Le colonel Bourque reste optimiste. Il a dit à ses électeurs de Sherbrooke que l'Union nationale était plus homogène que jamais. Ce qui peut s'interpréter de plusieurs manières.

* * *



Un hebdomadaire a traité M. Bourque de "colonel de salon". Rien n'est moins juste que d'assimiler ce "vieux 22" aux colonels honoraires. M. Bourque s'est engagé dans le premier contingent du 22e, celui dont il ne reste à peu près plus de trace. Il est parti comme simple sergent, et il a noblement conquis ses grades.

* * *

Il est intéressant de savoir qu'il était alors sous les ordres de l'un de nos excellents camarades, aujourd'hui courriériste parlementaire à Québec, le lieutenant Dubrule, parti lui aussi avec le premier 22e. La fortune a tourné dans son caprice: John Bourque est colonel et ministre et Dubrule n'est que major... parce qu'il a cessé de s'occuper de choses militaires depuis sa démobilisation. Mais il est aussi journaliste parlementaire.

* * *



Un autre ministre a aussi vu la guerre de près: le docteur Paquette, secrétaire provincial. Médecin militaire sur le front de Serbie, il est ensuite passé à l'hôpital canadien de Saint-Cloud. Le docteur Paquette était étudiant à Laval de Montréal en même temps que M. Duplessis. M. Lucien Gendron, M. Philippe Monette étaient aussi contemporains...

CES MESSIEURS SE BALADERONT EN AUTOMOBILE

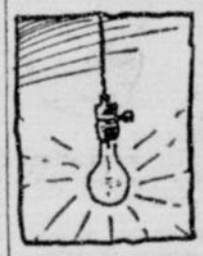
QUEBEC, 6. (Par Joseph Lavergne). — Les députés, depuis le début de la session, ont montré une assiduité exemplaire. Mais il a lieu de présumer qu'il n'en sera pas ainsi pour la semaine et demie à venir.

Nos représentants, à quelque groupe qu'ils appartiennent, vont fausser compagnie à la Chambre, pour aller au pays du sucre-d'érable, la Beauce.

Les communications d'hiver sont difficiles pour se transporter de Québec à la Beauce. Mais on remédiera à cet inconvénient en ouvrant la route nationale à la circulation des automobiles. Il y aura d'ailleurs peu à faire, parce que la route nest pas fort enneigée.

APHORISME

M. Duplessis a été l'objet d'une manifestation populaire à sa sortie de la Chambre, après son discours. Ses amis affirment que l'impression créée par l'assemblée de dimanche dernier est dissipée et que le Premier Ministre est plus fort que jamais.



Il a déclaré lui-même que l'odeur de la poudre le ravigotait. Toutefois, on a noté qu'il s'était abstenu d'attaquer de front les rebelles, bien que certains passages de son discours, dirigés ou non vers M. Bouchard, fussent d'une transparence sans tache.

"Il vaut mieux manger son pain dans les ténèbres que de crever de faim à la lumière électrique", a-t-il dit.

Une conversion

L'un des organisateurs de Québec-Centre, M. Lucien Plamondon, qui était depuis longtemps en démêlés d'ordre municipal avec l'administration du maire Grégoire, vient d'annoncer qu'il cesse de travailler pour le docteur Hamel et qu'il se range parmi les ministériels.

LES REMEDES

BENOL

vous feront du bien.
100 p. c. végétal

Je désire recommander fortement les remèdes BENOL No 3 tonique, pour les enfants en croissance. Notre fille Rolande âgée de 11 ans avait abandonné l'école par faiblesse et mauvaise santé. Un grand changement se fit sentir avec la première bouteille et maintenant après seulement 3 bouteilles, notre fille a repris la classe, est forte, a bon appétit et est en bonne santé. Donc, mères qui avez des enfants faibles ou pâles, faites prendre BENOL Tonique.

Madame Joseph FERLAND,
212, rue McManamy, Sherbrooke.

BENOL No 3 pour personnes pâles et faibles; aussi très fortement recommandé pour manque d'appétit, impureté du sang, boutons, eczéma, débilité nerveuse, névralgie, démangeaisons, afflictions ordinaires de la peau, insomnie.

Prix $1.00. En vente partout.

Dissidents-Dissidences

Le retour de M. Edouard Lacroix à la surface ne plait pas également à tous les adversaires de M. Duplessis. Surtout que M. Lacroix n'a pas jugé bon de protester, à Ottawa, contre les crédits militaires, aussi impopulaires en Beauce qu'ailleurs.

"Dictateur de la Beauce", selon que disent ceux qui ne l'aiment pas, le député fédéral n'a pas voulu laisser à d'autres qu'à lui-même le souci de diriger le "front commun" libéral, action libérale nationale, Union nationale dissidente, conservateur tory qui va mesurer ses forces contre celles du gouvernement. Mais ça ne va pas tout seul et, déjà, le dorteur Hamel ne marche pas.



Les ministériels entendent rappeler à M. Lacroix les "canons" d'Ottawa au cours de la lutte et, en le discréditant, discréditer son candidat.

* * *

Comme le prévoyaient les gens un tant soit peu perspicaces, les dissidents n'ont pas tardé à étendre, si l'on peut dire, le champ de leur dissidence. Il ne s'agit plus maintenant de la seule électricité; on va plus loin; on aborde le détail de la dictature économique; on donne dans le nationalisme.

Et c'est là qu'apparait le désaccord foncier: c'est deux catégories politiques, voire nationales, qui s'affrontent; c'est deux écoles de pensée et de gouvernement qui sont en conflit.

C'est pourquoi, à notre sens, le fossé ne peut plus que s'approfondir.

* * *

De l'avis général, l'élection de Beauce va démontrer à la province la force véritable des ministériels.

Quel que soit le vainqueur, il aura remporté une victoire capitale, dont les répercussions seront illimitées. Car le gouvernement va mettre tout en oeuvre pour faire élire son homme, et les forces anti-ministérielles vont déployer un effort surhumain apparemment divisé déjà.

Le vaincu — par-dessus la personne des deux candidats — sera ou le gouvernement ou les éléments d'opposition. Et la victoire sera largement exploitée. La Beauce est un terrain excellent.

Au Café

— "Oui,... Ça m'a l'air d'une affaire de Québécois, c't'histoire-là", m'a dit un sceptique de mes amis. "Si cela reste trop longtemps localisé, ça ne fera pas de progrès à Montréal... ni aux Trois-Rivières encore moins".

C'est un point de vue.

* * *

Les événements de Québec ont fortement attiré l'attention sur ce qui s'est passé en juillet et en août derniers: programme, assemblées, vedettes de husting, candidatures, engagements et promesses, assermentation. C'est un riche sujet de conversation.



Comme en six mois les mémoires s'embrouillent! Heureux ceux-là qui tiennent l'agenda, le journal des événements dont ils ont connaissance!

Dans le feu de la polémique, on vise souvent de travers et l'on oublie les consignes de la veillée d'armes. Les journaux, cette semaine, nous ont appris maints petits faits qui ne se sont jamais passés, en même temps qu'ils ont semblé en oublier d'autres qui, en leur temps, ont pourtant occasionné quelque bruit. Et les hommes politiques ont agi un peu comme les journaux.

Ce n'est pas une raison, parce que l'histoire politique va vite, d'en oublier des bouts...

LA PLUME ET L'ENCRIER

En marge de l'agitation des esprits à la Chambre, les courriéristes ont procédé à leurs élections annuelles.

A Québec comme à Ottawa, les représentants accrédités des quotidiens forment une petite corporation fermée, jalouse de ses droits et privilèges traditionnels.

Les divergences politiques de leurs feuilles ou de leurs patrons n'affectent en rien les relations extrêmement cordiales qui règnent entre courriéristes. Ils manifestent un esprit de corps, une solidarité professionnelle et amicale assez rares.



Ils entretiennent avec les politiciens de bons rapports, rarement chaleureux, mais toujours corrects. Naturellement, ils sont généralement peu enclins à prendre personnellement parti, à se passionner pour ou contre. Le journaliste d'opposition est "bien" avec les ministres et inversement. Ce que certains politiciens, qui manquent d'humour ou de sens réaliste, n'arrivent pas à comprendre.

Cette année, les courriéristes ont élu à la présidence de leur association M. Gérard Ouellet, de l'Action Catholique, journaliste laborieux et probe, dont la discrète indépendance est estimée de tous ceux qui le connaissent, et dont les sources d'information sont inépuisables — pour le plus grand profit de ses lecteurs. Ce fut lui, en effet, qui eut la primeur de la démission de M. Drouin.

Pour la quatorzième fois, les courriéristes ont choisi pour secrétaire M. Damase Potvin, de la Presse, doyen de la "galerie" où il siège depuis 26 sessions. M. Potvin est un romancier du terroir en même temps qu'un chroniqueur et critique à la verve inépuisable. Il est le gardien de la "liberté de la presse" au Parlement provincial et le jovial défenseur des prérogatives journalistiques auprès des grands de ce monde.

On dit, dans le couloir...

M. Duplessis aime la bataille, il vient encore de le montrer. On dirait qu'il lui est personnellement agréable de savoir ses adversaires nombreux. Loin de l'abattre, l'hostilité des autres l'émoustille et le pique.



M. Chaloult est de même type, sous ce rapport. Lui aussi, il aime le duel, et il sait fendre et parer. S'il n'a pas encore l'expérience pratique du Premier Ministre son courage n'en est pas moins absolu.

Ce qui, sauf erreur, permet de présager une session intéressante, beaucoup plus intéressante que la dernière.

Il y a des années et des années que le Parlement de Québec n'a pas d'Analytique (ou hansard, ou compte rendu sténographié des discours), et l'on s'en est plaint longtemps.

Aujourd'hui blasée, la députation n'y pense à peu près plus. Tant pis; ça marche quand même tout de même...

Ce sont les courriéristes parlementaires qui remplissent les fonctions de reporters officieux. Il n'y a que les journaux qu'on puisse citer quand on veut se reporter à des discours antérieurs. Et comme seulement ce que chaque journaliste juge important est sténographié, il arrive souvent qu'il n'y a pas de texte de référence. On s'en passe...

Comme on s'attend à ce que la présente session prenne une exceptionnelle importance, on s'inquiète de l'absence de tout compte rendu sténographique. Il va se prononcer des paroles mémorables; il va se faire des déclarations capitales; on aura besoin, plus tard, des textes mêmes, et on ne les aura pas.



C'est pourquoi des amateurs sont à l'oeuvre pour assurer l'impérissable durée de certains discours. Un ancien journaliste montréalais, M. Tancrède Marsil est à mettre sur pied un embryon de "hansard", pour certaines fins précises. Naturellement, ce qu'il tente n'a rien d'officiel. M. Marcil, qui est publiciste et agent de liaison du bureau professionnel de l'hon. M. Leduc (ingénieur conseil de son état), vise d'abord à assurer l'exactitude du compte rendu d'un tout prochain débat sur l'électricité et le nationalisme.

Les députés dissidents sont, eux aussi, très occupés. Ils prennent d'abondantes notes de ce qui se dit. Eux aussi, ils tiennent à pouvoir consulter autre chose que leur mémoire ou les comptes rendus, d'exactitude variable, des divers journaux.

M. Bouchard a eu comme un avant-goût de ce qui l'attend en plus grand à quelque tournant de discours. Ainsi que nous l'avons dit, les ministériels n'entendent pas manquer l'occasion splendide qui s'offre à eux de clore le bec à leurs contradicteurs libéraux en amenant sur le tapis, de temps à autre, les armements d'Ottawa.

Cela a commencé mardi. M. Bouchard parlait de dictature, de tyrannie, de camouflage (mots qu'il affectionne) quand M. Hermann Barrette (Terrebonne) lui lança brusquement: "Et vos canons d'Ottawa?"

M. Bouchard s'arrêta une seconde, et fit mine de n'avoir pas compris.

LES TENACES

Moins nombreux qu'à la session d'octobre, les quémandeurs n'ont pas encore renoncé à leurs espérances. Pauvres gens!

Plusieurs d'entre eux s'autorisent de services rendus pour s'imaginer que leurs chances sont bonnes. Il en est dont la persévérance mérite toute admiration, certes, puisque des mois d'attente ne leur ont pas fait perdre leur ténacité.

Mais les situations restent rares, et le gouvernement n'est pas en mesure d'obérer la finance publique en en créant de nouvelles. Force est d'attendre. Et l'attente est bien longue.

C'est dans le passage suspendu qui relie le vieux parlement à la plus ancienne des deux ailes annexes que les candidats tiennent habituellement leurs assises. Ils sont d'ordinaire de bonne humeur et saluent leurs amis au passage, même les députés et fonctionnaires.

DANS BONAVENTURE Ô GAI!

On a eu quelque difficulté à trouver un adversaire nationaliste (car il n'est pas question de conservateur) à M. Pierre-Emile Côté, candidat libéral à l'élection complémentaire de Bonaventure.

M. Bourassa n'a pas eu de faveur. On l'a jugé un peu "glissant" et trop riche en imprévus. On a songé à un journaliste montréalais qui connait un peu le comté. Celui-ci a refusé net. Alors, on s'est tourné du côté de Québec.

Ce ne sera pas une élection facile pour le candidat d'opposition. M. Côté a été battu au provincial par une toute petite majorité. Il a été emporté par la vague. Au fédéral, ses chances sont excellentes. Elles sont d'autant meilleures que les tories du comté vont voter pour lui contre l'indépendant qu'on lui opposera.

La consigne des conservateurs anglais sera d'appuyer le candidat de M. King plutôt qu'un anti-militariste avéré. Comme la moitié des électeurs sont de langue anglaise et comme le nationalisme n'y a pas poussé de racines profondes, le sort de l'oppositionniste n'apparait pas brillant. Quels seront ses chefs de paroisse, ses orateurs? ses appuis? Et si c'est un étranger, ce sera pis, car M. Côté habite New Carlisle, chef-lieu du comté.

Evidemment, ce ne sont là qu'impressions, et il reste quinze jours.

M. Bennett, là-dedans, que fera-t-il?

M. Henri Jolicoeur, député provincial, U.N. de Bonaventure, était à Montréal vendredi.

M. Drouin, frère

QUEBEC, 6. (DNC.) — Il serait maintenant assuré que Me Henri-Paul Drouin, frère de M. Oscar Drouin, avocat de la régie de Liqueurs à Québec, ne donnera pas sa démission et qu'il ne sera pas déplacé. Il ne serait toute fois pas impossible qu'on lui nommât un assistant.

M. J.-Emile Perron sera candidat le 17 mars dans l'élection de la Beauce

VALLEY JONCTION, Québec, 6, (Par Joseph Lavergne). — M. J.-Emile Perron, a été choisi candidat de l'Union Nationale à cinq heures, cet après-midi, pour l'élection du 17 mars prochain. Il eu une majorité de 71 voix sur son plus proche adversaire. Il obtint 108 voix tandis que M. Caïus Roy obtint 37 voix, M. Gédéon Doyon n'eut que 2 voix.

M. Bona Dussault félicita chaleureusement M. Perron. Ce dernier remercia les délégués de la marque de confiance que l'on venait de lui manifester. Il les remercia également d'avoir choisi un candidat venant du haut du comté. Il y a 63 ans, dit-il, que cette partie du comté n'a pas eu un représentant à Québec, ceci toutefois ne veut pas dire que si je suis élu, je négligerai la partie basse du comté.

Les deux autres candidats s'engagèrent à faire la lutte aux côtés de M. Perron.

L'hon. M. Onésime Gagnon, salua en M. Perron, le futur député national de Beauce. "Ce fut aujourd'hui une journée vraiment nationale. Nous sommes venus constater votre magnifique enthousiasme, qui est le présage de la victoire du 17 mars. Les candidats n'ont pas été des rivaux, mais bien des concurrents loyaux. M. Roy et M. Doyon méritent la reconnaissance du gouvernement. Nous sommes venus confiant à votre générosité et votre honnêteté. Nous allons dire à notre chef, M. Duplessis, que les deux aspirants candidats se sont joints à M. Perron.

Nous faisons appel à l'esprit de justice des électeurs du comté de Beauce. Nous ne répondrons pas aux injures. Si M. Lacroix a voulu s'attaquer à l'intégrité de notre chef M. Duplessis, il aura sûrement à le regretter.

Réunion des intéressés à ce plan d'amélioration

Un important dîner-causerie auquel prendra part la majeure partie des corps publics de Montréal et principalement les corps de construction aura lieu mercredi, le 10 mars, à 6 h. 30 à l'hôtel Windsor.

Les conférences porteront sur les progrès du plan fédéral d'améliorations aux habitations dans le Canada et dans Québec en particulier. MM. Arthur B. Purvis et C.-E. Gravel, respectivement président pour le Canada et la province de Québec de l'organisation de ce plan adresseront la parole. Ce dîner-causerie organisé par la Chambre de Commerce et le Board of Trade réunira les représentants de l'Association des Architectes, des Manufacturiers Canadiens, de Builders Exchange, de l'Institute of Plumbing & Heating, la Ligue des Propriétaires, de Real Estate Board, de Canadian Oil & Varnish, de Commercial Travellers, Les Voyageurs de Commerce et des neuf banques canadiennes. MM. J.-W. Nicholl et René Morin présenteront les orateurs. Le président sera l'hon. Wilfrid Gagnon.

LES REMEDES

BENOL

seront la solution de vos troubles. Essayez-les.

—Mes cinq enfants mouillaient tous leur lit depuis leur naissance. J'essayai deux bouteilles des remèdes BENOL No 2 contre les troubles urinaires pour le plus âgé, les résultats ont été des plus merveilleux. J'ai pris en tout neuf bouteilles des remèdes BENOL No 2, pour mes cinq enfants et j'éprouve la joie de pouvoir dire que je n'ai pas un seul piqué mouillé depuis 15 jours. Vous pouvez vous servir de cette lettre comme réclame, car je suis tellement satisfaite. Sincèrement vôtre, Mme Jean Lafontaine, 922 DesForges, Trois-Rivières.

BENOL No 2 contre les troubles urinaires et troubles de vessie. Aussi, enfants qui mouillent leur lit, troubles de reins, troubles de vessie, incontinence.

Prix $1.00. En vente partout.

Et ne le dites à personne !

Ceux de qui l'on parle

Comme il fallait s'y attendre, l'assemblée de Québec a été suivie de contre-manifestations. C'est que des gens de Québec-est et de Québec-comté sont allés demander au Premier Ministre de faire démissionner MM. Drouin et Marcoux.



M. Drouin n'a pas objection à se retirer si l'élection partielle doit suivre sa retraite.

Le docteur Marcoux, qui s'est joint aux dissidents dimanche, n'est pas un homme bruyant. Modeste, paisible, peu loquace, il a tout de même enlevé le très difficile comté de Québec à M. Frank Byrne. C'est un vieil ami du docteur Hamel, et on n'est pas surpris qu'il le suive.

* * *

M. Rochefort est fort ennuyé.

Il a l'air d'attendre qu'on vienne le chercher. Mais il est sûr que M. Duplessis n'ira pas. Et il est probable que M. Hamel n'ira pas davantage. Cruelle énigme!

• • •

M. Rochefort est arrivé à Québec avec l'intention de se comporter en député d'Union nationale loyal à M. Duplessis même avec quelque indépendance. Il s'est vu exclure du caucus.



Dimanche, il n'assistait pas à l'assemblée des dissidents. Entre temps, quelques-uns de ses électeurs sont allés demandés à M. Ménard, secrétaire montréalais de M. Duplessis, que leur député soit sommé de se retirer.

Cela fait que son cas n'est pas bien clair, bien qu'il soit — pour l'instant, du moins — excommunié du parti.

* * *

Le nouveau conseiller législatif, M. Giroux, est un homme très actif. Il fut autrefois un combattant de première ligne, éloquent et bon tireur. C'est un avocat distingué, ancien bâtonnier de son district judiciaire, et il jouit d'une popularité qui ne tardera pas à s'étendre dans les nouveaux milieux qu'il va fréquenter.

Ses anciens compagnons de lutte, aux mauvais jours, se réjouissent de son élévation et lui souhaitent longue et féconde carrière.

* * *

M. Rodolphe Laplante, de la Banque Provinciale, entre à l'Office du prêt agricole demain, lundi. C'est un ancien journaliste en Alberta, où il dirigea brillamment la SURVIVANCE. En même temps que lui, Me Jacques Panneton, avocat, passe au même office. Il fut attaché à la loi des concordats agricoles au temps de M. Bennett. C'est l'un des fils du feu juge L.-E. Panneton.

UNE PLACE AU SOLEIL !

Dans certains milieux libéraux, on ne semble pas satisfait du tout du premier discours de M. Edouard Lacroix, à la convention de jeudi dernier, dans lequel il fit une charge à tout casser contre le gouvernement Taschereau, dont faisaient partie M. Godbout et M. Bouchard.



On se demande maintenant si M. Paul Gouin ne viendra pas prêter main forte à M. Cliche, qui se présente sous les couleurs de l'Action Libérale Nationale. On ne voit pourquoi il n'y viendrait pas. Mais M. Lacroix a conclu une alliance avec les libéraux! Ce serait peut-être suffisant pour dissuader M. Gouin.

Franchement, M. Paul Gouin n'est pas chanceux; on se passe et l'on se repasse à son nez, son programme de l'Action Libérale Nationale.

A tout événement, son ami de Québec, M. Horace Philippon fera la lutte avec M. Lacroix.

CE SERA LONG...!



QUEBEC, 6. (Par Joseph Lavergne). — La discussion sur l'adresse en réponse au discours du Trône est loin d'être finie. La semaine s'est passée et nous n'avons entendu que trois discours et quart. En effet, M. Laurent Barré n'a parlé que quelques minutes avant l'ajournement de la séance de jeudi. Au début de son discours il annonçait qu'il serait long. Il n'est pas impossible qu'il prenne la majeure partie de la séance de mardi, sinon toute



en somme sur deux terrains, dans la Beauce et sur le parquet de la Chambre. Aux deux endroits la lutte sera chaude.

Les cinq ou six dissidents n'ont pas parlé encore. Ils doivent tous parler C'est M. Chaloult lui-même qui déclarait qu'à eux seuls ils en ont au moins pour une semaine. L'élection de Beauce se fera

Nous ne savons pas qui répondra à M. Barré. Mais ce sera probablement M. Drouin. Jeudi nous demandions à M. Drouin: "Quand allez-vous parler"?

M. Drouin de nous répondre: "Je ne le sais pas. Avec un gouvernement comme cela, on ne sait jamais où l'on va."

Il s'empressa d'ajouter: "Vous pouvez être assuré que je ne parlerai pas durant la messe. Mais à part cela, je ne peux rien garantir."

Les mandats spéciaux pour aider au colon

QUEBEC, 6. — (Par Joseph Lavergne). — Parmi les mandats spéciaux émis par le gouvernement en vertu de rapports du conseil, pendant la vacance du Parlement, il est intéressant de noter certains item.

Il a été accordé un octroi spécial, le 23 décembre 1936, de $50,000 à l'Université de Montréal ; de $450,000 pour des graines de semence à être distribuées dans les districts d'Abitibi, Gatineau, Labelle, Lac St-Jean, Bas St-Laurent (de la Rivière du Loup à Gaspé inclusivement) ; de $300,000 pour des graines de semence à être distribuées dans les divers comtés de la province, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas couverts par le département de la Colonisation.

L'item de $450,000 est pour les fins de la Colonisation.

M. Duplessis et le mercredi

Coïncidence ou intention ?

Le gouvernement Duplessis semble avoir un faible, ou si l'on préfère, un fort pour le mercredi.

En effet, la session d'urgence s'est ouverte un mercredi. La première session régulière, qui se tient présentement, a débuté un mercredi. Le cabinet a fixé la mise en nomination des candidats pour l'élection de Beauce mercredi, le 10 mars.

Les Beaucerons iront aux polls un mercredi, le 17 mars.. La convention pour le choix d'un candidat n'a cependant pas été fixée à un mercredi. Par contre elle s'est tenue à l'Enfant-Jésus (Beauce Jonction).

On sait que le premier ministre ne manque pas d'aller à la messe, à chaque mercredi, le jour de saint Joseph. L'élection se tient également dans le mois de saint Joseph.

"LA BONNE LUMIÈRE DE BONNES LAMPES protège mes yeux contre les abus!"



● Les abus de la vue sont faciles—il suffit de lire ou de travailler sous une lumière insuffisante—et *il est si facile d'éviter les abus.* Vous n'avez qu'à munir chaque réceptacle d'une Lampe Laco Mazda de 60 watts ou plus. Les Lampes Laco Mazda donnent une bonne lumière à bon marché.

5-37F

LAMPES LACo MAZDA
UN PRODUIT CANADIEN

M. Drouin optimiste

QUEBEC, 6. (Par Joseph Lavergne).—Les dissidents de l'Union Nationale, ou "exclus" se disent forts de renverser le gouvernement Duplessis.

Pour se convaincre de cette prétention, il suffit de citer l'ex-ministre des Terres et Forêts, M. Oscar Drouin. Après qu'il eut donné sa démission, il salua ses anciens employés et leur dit : "Je pars, mais pas pour longtemps. Plus vite que vous ne le croyez, je reviendrai comme ministre, et j'occuperai le même cabinet de travail".

M. Drouin aurait pu dire: "Encore un peu de temps et vous ne verrez plus. Encore un peu de temps et vous me reverrez".

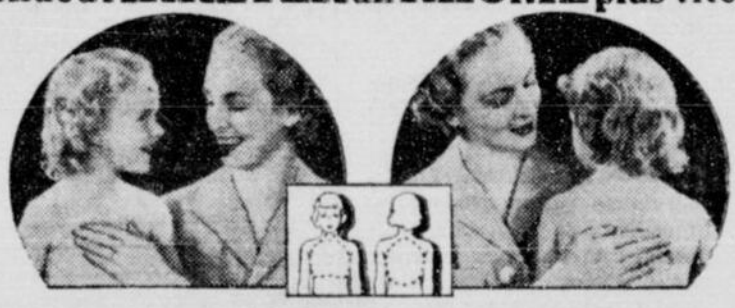
Dans une autre occasion, après sa démission, il aurait déclaré:

"Il m'a pris trois années pour mettre à terre le gouvernement Taschereau. Je viendrai bien à bout du gouvernement Duplessis". Mais il n'aurait pas spécifié de temps...

L'hon. C.-A. Bertrand n'a rien à ajouter

L'hon. Chas.-Auguste Bertrand, député de Laurier, rencontré hier matin au Palais de Justice, était de fort bonne humeur. "Je n'ai rien à déclarer", a-t-il dit. "J'ai fait mes plus importantes déclarations à la Chambre lorsque j'ai parlé de la Beauce".

Aide à ARRETER un RHUME plus vite



Le Massage de 3 Minutes au VapoRub

Massez énergiquement avec du VapoRub, la gorge, la poitrine et le dos (entre les épaules et au-dessous). Puis, appliquez-en une couche épaisse sur la poitrine et recouvrez d'un linge chaud.

Il prend si peu de temps—et il produit tant d'effet—ce massage de 3 minutes au VapoRub!

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub commence à vous soulager de deux façons à la fois —deux façons directes:

1. A Travers la Peau: Le VapoRub agit directement à travers la peau comme un cataplasme ou un emplâtre.

2. Vapeurs Médicamentées: En même temps, ses vapeurs médicamentées, dégagées à la chaleur du corps, sont inhalées pendant des heures—environ 18 fois par minute—directement dans les voies respiratoires irritées.

Cette action combinée "cataplasme-et-vapeurs", détache les mucosités—soulage l'irritation—aide à dissiper la congestion.

Tandis que le petit malade s'endort paisiblement, le VapoRub continue à agir. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Evite le Risque de Déranger l'Estomac

Ce traitement externe sûr, ne peut pas déranger l'estomac, comme a tendance à le faire l'absorption constante de drogues internes. On peut l'employer librement, aussi souvent qu'il est nécessaire, même pour l'enfant en bas âge.

Blanc—Ne Tache Plus

Grâce à un nouveau procédé, le VapoRub se présente maintenant à vous sous une forme blanche, *ne tachant pas.* Seule la couleur a été enlevée; c'est le même VapoRub—la même formule et la même double action efficace.

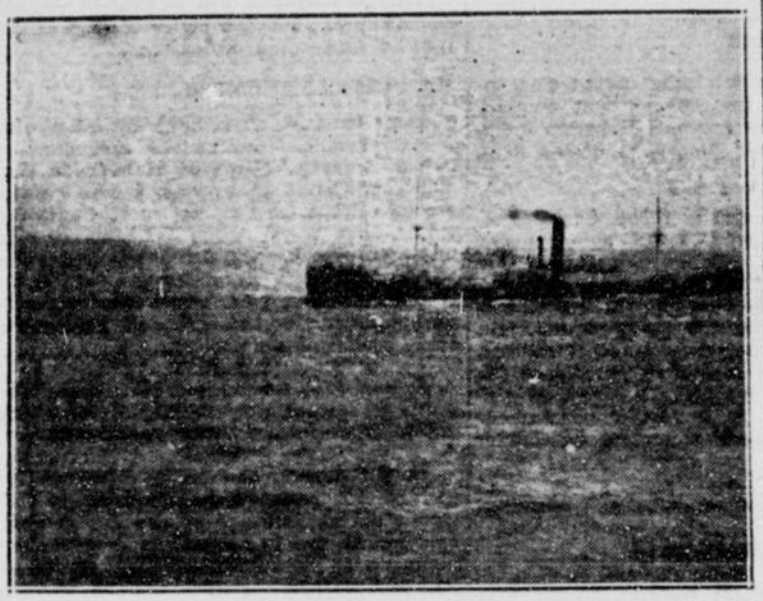
VICKS VAPORUB

Mamans! Vous trouverez dans votre paquet de VapoRub des indications détaillées concernant le Système Vicks —le guide pratique des familles pour mieux se préserver des rhumes. Au cours d'essais cliniques pratiqués sur 17,353 personnes, ce Système a réduit de plus de moitié les malaises dus aux rhumes!

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes

CHASSEURS, SACHEZ CHASSER !

Mettez du plomb dans l'aile des canards, mais non dans votre propre peau ! – Les fusils chargés sont si dangereux ...!



Le "Warkworth", un des premiers navires à s'approvisionner de grain à Fort Churchill pour les pays européens, est photographié dans le Détroit d'Hudson. Le navire est alors chargé à sa pleine capacité et se dirige vers Liverpool, Angleterre.

Par J.-EDMOND LEFEBVRE

Un fusil n'est pas un jouet pour bébés et encore moins une carabine calibre 303; surtout quand elle est chargée d'une balle à nez rond susceptible de réduire, même à cent pieds, un canard ou une oie sauvage en une bouillie informe. Et mon excellent camarade Broderick, de Toronto, qui, par trois fois, alla hiverner dans l'Extrême-Nord faillit en faire la tragique expérience, au cours de la saison de navigation 1929.

* * *

Par un bel après-midi de juillet, alors que le soleil, pour un temps très limité, répand aussi sa bonne chaleur dans ces contrées lointaines, mon camarade Broderick était à nettoyer une arme à feu dans la cuisine du poste de Nottingham, avant de partir en excursion de chasse à l'intérieur de cette île, véritable paradis des nemrods.

* * *

Il avait placé le fusil entre ses jambes, la crosse appuyée au plancher, et il fourbissait vigoureusement celui-ci; cependant que, un peu plus loin, je procédais à un inventaire minutieux des provisions en réserve.

* * *

Soudain une formidable détonation se fit entendre. J'étais alors perché sur un escabeau et je sursautai si brusquement que je faillis faire un plongeon dans le vide d'une hauteur de cinq pieds. Je m'accrochai désespérément à une tablette, de toute ma pesanteur, et reçus sur la tête deux ou trois boîtes de pêches conservées dans le sirop clair, qui me firent entrevoir un nombre considérable d'étoiles.

* * *

Vacillant sur mes jambes, je réussis tout de même à descendre sain et sauf de mon "perchoir".

Et j'aperçus enfin Broderick, aussi pâle que le plus blanc des linceuls, tremblant de tous ses membres.

* * *

Je questionnai; le malheureux m'avoua qu'il n'avait pas "jugé nécessaire" de décharger son arme avant de la nettoyer. Un faux mouvement de sa part et la balle avait passé comme un éclair à un pouce à peine de sa tête penchée pour traverser le plafond et aller se perdre dans le grenier.

* * *

L'année suivante, à l'île Résolution, un incident du même genre, qui aurait fort bien pu se changer en accident, survint et ce fut mon ami Jos Le Bras, "né de papa breton et de maman anglaise" qui fut cette fois le héros d'une impardonnable négligence.

* * *

Les nuits sont longues dans les régions polaires et, à l'endroit où se trouvait alors cet ami de toujours, durant les trois mois les plus rigoureux, la lumière du jour cédait la place à l'obscurité de la nuit à une heure de l'après-midi pour ne reparaître qu'à onze heures du matin.

Le Bras tuait donc le temps de la meilleure manière possible, avant le retour encore lointain du brise-glace qui devait le rapatrier.

Un soir, ne sachant que faire pour se distraire, ses camarades se trouvant à la station de radiotélégraphie, il s'installa confortablement sur son lit et, en fervent chasseur, se mit en devoir de polir avec soin une petite carabine, calibre 22. Soudain, le déclic de l'arme dévia de sa position et la balle, cette fois plus petite mais plus audacieuse, effleura la joue de mon vieil ami pour aller se perdre ensuite dans les profondeurs de la muraille.

* * *

Le Bras s'en tira avec une simple éraflure; mais il doit une fière chandelle à Madame la Providence pour avoir échappé à une fin tragique, alors que la Mort le frôlait de si près.

Et de deux.

En septembre 1930, un jeune esquimau de Port Burwell, Willie, alors à notre emploi, partit un matin du poste, en compagnie de deux camarades, pour une excursion aux alentours.

* * *

A cause des chemins raboteux, couverts d'aspérités que nous rencontrons à tout instant, durant l'été, dans l'Arctique; des collines rocheuses et glissantes dont il faut faire l'ascension dix fois, quinze fois, vingt fois par jour; du danger continuel de trébucher au moment le plus inattendu, la plus élémentaire prudence commande de ne charger une arme à feu qu'au moment de tirer.

* * *

L'infortuné Willie oublia de prendre cette précaution, de tenir son fusil vide de tout projectile, au cours des rudes montées que le trio devait franchir. Vers les cinq heures on le vit revenir, à moitié inconscient et porté à pleins bras par ses deux compagnons qui nous mirent aussitôt au courant de la mésaventure assez extraordinaire survenue à notre jeune employé.

(Suite à la page 63)





Si vous leur donnez quelque valeur...

vos vêtements et articles de maison doivent être traités en conséquence.





Ne prenez pas de risques, assurez-vous un ouvrage

HYGIÉNIQUE et de QUALITÉ

La qualité est toujours plus économique...

Confiez-nous dès maintenant vos commandes du printemps

Appelez...

CHERRIER 2152 — Léveillé LIMITÉE

TEINTURIERS - NETTOYEURS

4358 PARTHENAIS MONTRÉAL

"Notre ouvrage vous plaira"

La Reine de l'Or

NOUVEAU FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le feuilleton de la "Patrie", Méridien 36, achève. Le 13 mars, votre journal commencera la publication de "La Reine de l'Or", une oeuvre passionnante de Paul d'Aigremont. Ce roman raconte les aventures d'une famille noble victime d'une aventurière. Celle-ci, à la faveur d'une ressemblance frappante, a remplacé l'épouse d'un comte dont elle veut s'emparer de l'héritage, sans scrupule. Rien ne l'arrête: assassinats, pièges tendus à ses victimes. La justice triomphera, mais par combien d'alarmes passeront ceux qu'elle cherche à dépouiller? Lisez ce roman-feuilleton captivant dans la "Patrie", à partir du 13 mars.

SOUS L'ÉTREINTE DE LA TUBERCULOSE

L'histoire d'un jeune malade, maintenant guéri, racontée par lui-même

(Droits de reproduction réservés)



JEAN ST-GEORGES

XVII

Les réformes et les améliorations que l'on doit immédiatement apporter à l'organisation de la lutte antituberculeuse dans notre province sont nombreuses, variées, indispensables. Elles touchent pratiquement tous les domaines : scientifique, industriel, social.

Plus de lits!

Ce qui presse le plus actuellement, avec l'amendement de la loi de l'Assistance publique, c'est l'augmentation du nombre de lits, dans la région immédiate de Montréal et des Cantons de l'Est. Il lui faudrait au moins cinq cents lits de plus, selon l'avis de l'Association canadienne.

L'opinion d'un expert

Le Dr Charles Bertrand qui, depuis plusieurs années a étudié le problème social de la tuberculose, qui a donné à ce sujet des travaux nombreux et documentés, me déclarait ce qui suit, lors d'un entretien :

"Nous devons, si nous ne voulons pas continuer à être vingt ans en arrière de ce qui se fait ailleurs dans le monde, terminer d'abord l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville.

* * * *

"Cette institution, aménagée pour au moins quinze cents personnes, n'en loge actuellement que mille, environ, dont quatre cents tuberculeux.

* * * *

"Il nous faudrait là quatre cents autres lits, destinés aux malades des poumons.

* * * *

"Et nous devrons ensuite construire un sanatorium modèle, d'environ cinq cents lits, dans le voisinage de la métropole. Nous avons plusieurs sites merveilleux, qui conviendraient on ne peut mieux à l'établissement d'une maison de ce genre".

Plus de dispensaires!

Il faut en outre multiplier les centres de dépistage. On entend par centre de dépistage les dispensaires antituberculeux disséminés un peu partout. Ces dispensaires, qui font les examens préliminaires des cas douteux, en gardent souvent quelques-uns sous observation. A l'institut Bruchési, par exemple, on dispose d'une cinquantaine de lits. Il lui en faudrait au moins trois fois plus.

Services considérables

Ces dispensaires, équipés de services modernes de radiographie, distribuent également les traitements aux pneumothorax ambulants, font les analyses de laboratoire, et conduisent des services sociaux. Des infirmières-visiteuses vont dans les familles éprouvées, distribuant médicaments et donnant des conseils salutaires et appropriés.

* * * *

Pour lutter effectivement contre la tuberculose, il faut une moyenne d'un dispensaire par vingt-cinq à trente mille de population.

* * * *

Ici à Montréal, nous en avons à peine cinq ou six. Et les médecins qui s'en occupent ne sont pas rémunérés.

L'Institut Bruchési

Le cas de l'institut Bruchési est typique. Il lui faut un local plus approprié. L'espace est tellement restreint que l'on voit souvent des malades, attendant examen ou traitement, n'avoir pour appui que des rampes d'escaliers. Ça, je l'ai vu de mes yeux.

* * * *

Il faut ensuite amender la loi de l'Assistance publique, de façon à ce que l'on puisse hospitaliser, quand il y a lieu, tout malade, quels que soient ses antécédents.

* * * *

La loi oblige une personne majeure à être résidente d'une municipalité depuis au moins six mois, avant qu'elle puisse attendre le secours financier de cette municipalité en cas de maladie. Les mineurs prennent le domicile de leurs parents. Cette condition cause beaucoup d'embarras.

Un cas émouvant

On me cite le cas d'une jeune fille de dix-sept ans, qui orpheline, de mère, demeurant à la campagne, vint travailler à Montréal.

* * * *

Trois ans plus tard, elle tombait malade, tuberculeuse. Il fallait l'hospitaliser immédiatement.

* * * *

Comme elle était mineure, elle ne pouvait pas s'adresser à la ville de Montréal. La municipalité où demeurait sa famille refusait également de défrayer son hospitalisation parce qu'elle était partie depuis trois ans.

* * * *

Il ne lui restait qu'à retourner dans son pays. Et la tragédie se produisit : elle contamina quelques-uns de ses jeunes frères et soeurs.

* * * *

Les cas comme celui-là ne sont pas rares.

Les pauvres honteux

Parfois aussi, des familles refusent le secours de l'Etat, parce qu'elles ont peur de passer, aux yeux des voisins, pour des pauvres.

* * * *

Dans une petite municipalité sise au nord de la rivière des Prairies, actuellement, deux enfants, le frère et la soeur, sont malades. Ils guériraient sûrement s'ils étaient hospitalisés. Les parents refusent, guidés par une fausse fierté.

Trop d'enquêtes

Les autorités municipales, avant d'accepter d'hospitaliser un malade, font enquête sur sa fortune, ses revenus. Il arrive qu'un malade est capable de payer, disons deux dollars par jour.

* * * *

Or vous savez que le repos, en tuberculose, se prolonge pendant des mois, souvent des années.

* * * *

Croyez-vous que c'est humain que de forcer un petit bourgeois, un petit commerçant, qui avait réussi, par des années de labeur, à mettre un petit capital de côté, pour ses vieux jours, pour ses enfants, à épuiser ainsi ses économies, et le laisser absolument dans la dèche, quand il sortira du sanatorium ?

* * * *

Autant de réformes urgentes à apporter.

Ce qu'on pourrait faire

L'augmentation du nombre de lits permettrait aux médecins de faire une classification plus rationnelle de leurs malades.

* * * *

Il y a des tuberculeux de toutes les catégories. Des illettrés, des lettrés, des types grossiers, des délicats, des malades avancés, d'autres pratiquement assurés d'une guérison complète, des jeunes, des vieux, des négatifs, des positifs.

* * * *

Il saute aux yeux que des malades en voie de rétablissement ne se sentent pas très encouragés, quand ils voient des voisins moribonds. Et les grands malades se contristent en regardant de moins malades circuler librement dans les corridors, sur les parterres, en pleine liberté.

* * * *

Le Dr Bertrand affirme qu'il faudrait dépenser environ six millions de dollars pour organiser une lutte vraiment efficace à la tuberculose, dans notre province.

Deux choses qui s'imposent

Le Dr Mignault désire également la construction d'un sanatorium dans la région métropolitaine et le parachèvement de l'hôpital du Sacré-Coeur.

* * * *

Il insiste sur la nécessité du contrôle des admissions à l'hôpital et d'une classification plus avantageuse pour tous.

* * * *

Il faudrait en plus aménager les sanatoriums de telle sorte que les malades en voie de rétablissement puissent se réadapter à la vie active, après une si longue inactivité. On pourrait également enseigner quelques genres de travaux peu fatiguants qui permettraient à ces malades de gagner leur vie, à la sortie du sanatorium.

* * * *

Car, ne l'oublions pas, la grande majorité des malades sont des pauvres gens et doivent se subvenir à eux-mêmes.

Imitons cet exemple

Dans les pays où la lutte antituberculeuse est organisée comme elle doit l'être, le gouvernement s'occupe de trouver de l'emploi conditionné et approprié aux anciens malades. Tous les ans, les sanatoriums renvoient dans la vie active des malades rétablis qui, hypothéqués, doivent quand même lutter sans répit avec des gens en santé, pour gagner leur pain. Et ils doivent mettre du beurre sur leur pain s'ils ne veulent pas être victimes d'une rechute.

* * * *

Il leur faut mener une vie calme, tranquille et surtout, ne jamais être dans l'obligation de se refuser même l'accessoire.

* * * *

Si j'ai bonne mémoire, il existe en Angleterre un petit village du nom de Papworth habité entièrement par des tuberculeux guéris, qui se réadaptent à la vie normale, en se consacrant à des travaux de leur compétence.

* * * *

Les médecins s'accordent à dire que le meilleur emploi pour un tuberculeux guéri, c'est de retourner à son ancien travail, à moins que cette besogne n'ait été la cause directe de sa maladie.

* * * *

Encore un problème difficile à résoudre que celui de l'occupation post-sanatoriale.

Dans notre pays

Il ne faut pas perdre de vue que nous avons au Canada au moins 60,000 tuberculeux évolutifs.

* * * *

L'ère semble être aux discours fleuris, brodant autour de ce thème inépuisable de rhétorique qu'est le "capital humain".

* * * *

S'il est une occasion où l'on doit mettre en pratique les théories les plus justes touchant la sauvegarde de notre jeunesse, de notre population, de nos ressources vitales, c'est bien celle que fait naître la question de la tuberculose.

* * * *

Les statistiques récemment publiées par le Service de santé de la ville de Montréal annoncent une augmentation du nombre de décès dus à la phtisie.

* * * *

Il est temps plus que jamais de donner le coup de collier nécessaire. Mais souvent ce n'est que lorsqu'on est frappé chez des êtres chers que l'on s'aperçoit de son aveuglement et de son incurie.

(A suivre dimanche prochain)

A 71 ans, elle devient une cinéphile enthousiaste

HUTCHINSON, Kas., 6. (P.C.)— Mlle Florene Teeter, 71 ans, vient de voir son premier film cinématographique. Elle déclare qu'elle s'est privée réellement d'un plaisir bien inutilement — et elle veut rattraper le temps perdu.

La centenaire aime mieux la cigarette

CUPAR, Ecosse, 6. (P.C.)—Mme Alice Spence, célébrant son 100e anniversaire de naissance, déclara que son cadeau "le plus important" était une boite de cigarettes. Après avoir longtemps fumé la pipe, elle adopta récemment la cigarette.

Ambassadeurs de l'entente cordiale

PARIS, (P.-C.-Havas.) — Sir Georges et Lady Clerk, ambassadeur et ambassadrice de la nouvelle entente cordiale, quitteront Paris en musique.

A midi au cours d'un grand banquet auquel assistait Philippe Roy, ministre du Canada, entouré de l'élite de la colonie canadienne de Paris, Léon Blum, président du Conseil, souhaitait avec émotion à Sir Clerk un départ "moins pénible que le chagrin de ceux qui le verraient partir."

Quelques heures plus tard, dans l'hôtel de l'Ambassade, Lady Clerk nous réservait la primeur de son ballet chanté dont les principaux passages seront révélés sous peu au public parisien.

Il est bien plus difficile de donner du goût à ceux qui n'en ont pas que de former le goût de ceux qui ne l'ont pas encore tel qu'il doit être.

— FÉNELON.

Le choc lui redonne l'usage de l'ouïe

BELGRADE, 6. — (P. C.) — Accusé d'avoir blessé un homme au cours d'une querelle, Josip Falmitch déclara que le coup qu'il lui avait porté sur le crâne avec une barre de fer avait provoqué chez l'individu, qui était sourd antérieurement, la récupération de ses facultés auditives.

Ligne Française

ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.

DÉPART 12 MARS

VISITEZ L'EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS—1937.

Autres départs
NORMANDIE - 17 MARS
PARIS - 27 MARS
ILE-DE-FRANCE - 1 AVRIL

INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
1196, PHILLIPS PLACE, MONTRÉAL MARQUETTE 2361

L'OPTOMÉTRISTE BOUSQUET
offre pour vos yeux
Les verres les plus perfectionnés
Les lunettes élégantes les plus récentes
La compétence la plus avertie
Les prix les mieux appropriés à votre budget,
plus la qualité la meilleure, défiant toute concurrence.
Au demeurant tout ce qui assure le confort de la vue et sa précision.
Satisfaction garantie.

ARTHUR BOUSQUET
OPTOMETRISTE • OPTICIEN
SERVICE D'OPTIQUE COMPLET
mezzanine HA.7251
PHARMACIE MONTREAL — 916 EST, RUE STE-CATHERINE

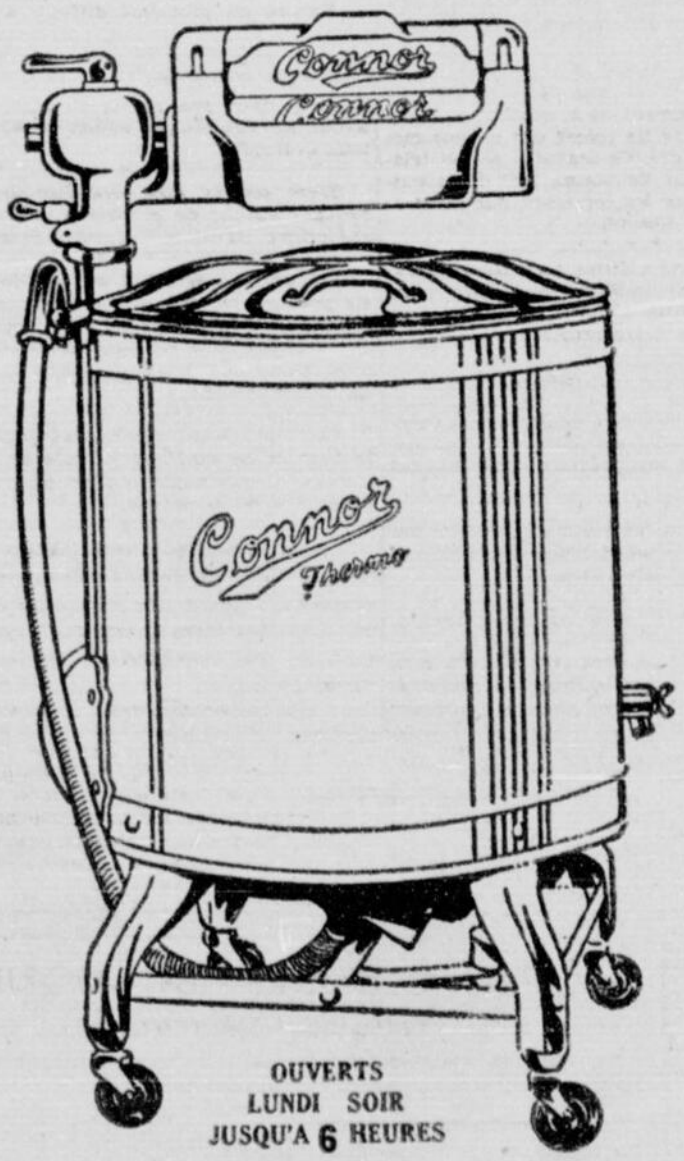
En venant à notre 69e VENTE

ANNIVERSAIRE

commençant lundi 8 mars

ne manquez pas de voir les nouveaux modèles de

laveuses électriques "CONNOR"



OUVERTS
LUNDI SOIR
JUSQU'A 6 HEURES

- la seule laveuse électrique entièrement fabriquée au Canada, par la même manufacture;
- la seule laveuse électrique portant une garantie écrite de quatre ans;
- et vous la trouverez dans un choix de onze nuances différentes, exclusivement chez Dupuis.
- les conditions de paiement sont aussi plus faciles chez Dupuis.

PAS DE VERSEMENT COMPTANT

ET PAIEMENTS À PARTIR DE

$1.00 PAR SEMAINE

Il y a un modèle "Connor" approprié à tous les usages et un prix approprié à toutes les bourses — $81.50 à $157.50.

Pour plus de détails venez visiter notre rayon des laveuses électriques, sur la mezzanine, ou appelez PLateau 5151 — local 317.

DUPUIS — Mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères Limitée

ALBERT DUPUIS président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS sec.-trés.

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone: LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 510 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Téléphone: ELgin 1616.
Etats-Unis: E. Katz, special Adv. Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 26 Craven Street, Londres, W. C. 2.— Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 7 MARS 1937

Les millions dansent à Ottawa.

* * *

Souhaitons qu'il y ait accompagnement de travail pour tous.

* * *

Le bal n'en sera que plus joyeux, car, alors, personne ne manquera de pain.

* * *

Un journaliste américain donne sa démission parce que son traitement annuel de $25,000 est insuffisant. Les temps s'améliorent.

* * *

Une merveilleuse invention permet maintenant aux sourds de jouir de l'ouïe, mais l'appareil scientifique est si compliqué que les infirmes n'y entendent rien.

* * *

A l'encontre de ce que rapportaient les journaux européens, la jolie artiste de cinéma Rosita Diaz est encore bel et bien vivante. La nouvelle de sa mort a été grandement exagérée...

* * *

L'Angleterre dépensera $525,000,000 pour améliorer sa flotte de guerre. Deux cuirassés sont en construction. La Grande-Bretagne veut se cuirasser contre toute invasion par voie de mer.

* * *

La police de London a mis enfin le grappin sur le mystérieux voleur connu sous le nom de "Pieds-de-Flanelle", grâce à des empreintes digitales. "Donnez-moi deux empreintes d'un homme et je le ferai pendre".

* * *

Une escouade de policiers est formée à Montréal pour combattre le vice et protéger la jeunesse. Ce nouveau "bataillon blanc" verra de sombres choses. Certes, ces constables ne chômeront pas!

Joseph Garand

LE BARON...

Typographes et journalistes, unis dans le travail, fraternisent spontanément. Aussi s'appuient-ils souvent les uns sur les autres.

Qui ne connaît les clichés "PAR SUITE D'UNE ERREUR TYPOGRAPHIQUE..." — "CONSEQUENCE D'UNE ERREUR DE MISE EN PAGE...", etc., etc...?

A vrai dire, il s'agit souvent d'une faute commise dans un moment de distraction et dont le rédacteur seul est responsable.

Mais, pour faire la part de la justice immanente, le typo, né malin, prend assez souvent sa revanche.

Ainsi, de complicité avec sa machine à composer, il épiera l'instant où l'emploi erroné d'une seule lettre imputera au rédacteur un mot stupéfiant. Trop souvent le correcteur d'épreuves ne remarquera pas la lettre traîtresse et le tour sera joué.

Chacun des offensés y trouve la joie de vivre et n'en garde pas rancune à son compagnon de labeur.

L'estime et l'amitié rapprochent les collaborateurs: les années ne font que renforcer les liens qui les unissent.

Voilà quelques jours, le PATRIE signalait la retraite glorieuse de Joseph Garand, lié depuis quarante ans à son atelier typographique.

Ce n'est pas sans peine que nous avons vu nous quitter l'homme modeste et courageux que notre regretté prote Smith appelait familièrement LE BARON.

Les anciens constituent pour les jeunes une première ligne de défense. A voir les vieux debout, à l'œuvre, on s'imagine que la vie devant soi est encore longue, et l'on oublie que l'on vieillit chaque jour.

Pensionnaire et sergent d'armes de l'Union Typographique Jacques Cartier, le baron Joseph Garand a bien gagné son titre de noblesse, d'autant plus que la noblesse du cœur l'a toujours caractérisé.

Si sa présence manque à la "Patrie", aux heures du travail, son souvenir y reste très vivant. Nous nous rappellerons toujours avec bonheur son assiduité tenace, son activité opiniâtre, sa douceur imperturbable.

A l'ancien camarade, qui a laissé beaucoup de lui-même à la PATRIE, nous souhaitons de tout cœur encore de nombreux et heureux jours.

Les poètes sont des hommes qui ont gardé leurs yeux d'enfants.

— A. DAUDET.

UN CENTENAIRE

La Congrégation de Sainte-Croix

Les religieux de Sainte-Croix vont célébrer en famille le centenaire de l'établissement de leur congrégation. Composée de trois groupes : pères, frères et soeurs, fondés séparément en des circonstances différentes, la famille de Sainte-Croix a été, en 1837, comme établie telle qu'elle est aujourd'hui.

Dès 1847, Sainte-Croix fondait au Canada, à Saint-Laurent, près Montréal. Depuis, la province canadienne a pris un essor qui tient du prodige. Nulle communauté d'origine étrangère ne s'est plus intimement nationalisée que celle-là. Pour toutes fins pratiques, Sainte-Croix est une institution canadienne.

Canadienne et acadienne. Car la fondation du Père Lefebvre à Memramcook, près Moncton, a été " le flambeau de la civilisation acadienne et le phare de ses espérances ", comme l'écrivait dès 1889 le " Moniteur acadien ". Les religieux partis de Saint-Laurent pour la Vallée de la Survivance ont joué et jouent encore dans la vie et la formation de nos frères acadiens un rôle unique.

Saint-Laurent, Memramcook, Notre-Dame-des-Neiges, Saint-Césaire, l'Oratoire Saint-Joseph, Sainte-Geneviève et dix autres maisons — à part les missions canadiennes du Bengale — portent témoignage de la vitalité canadienne de Sainte-Croix et de la qualité de son recrutement. Quatre-vingt-dix ans de bonnes oeuvres accomplies parmi nous, et plusieurs générations d'anciens élèves qui font honneur à la Congrégation — et qui témoignent de l'excellent enseignement qu'ils ont reçu — font que de tout coeur l'on souhaite aux enfants du Père Moreau un " Ad multos et faustissimos annos " reconnaissant et chaleureux.

Louis FRANCOEUR

Notre tableau dominical

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS (1873-1898)

On la surnomma la Petite Fleur.

Elle en avait la blancheur diaphane sur sa figure de jeune vierge, elle en avait la douce splendeur dans ses longs cheveux d'or bouclés, dans l'expression céleste de ses lèvres et de ses yeux souriants, elle en avait aussi l'inquiétante fragilité puisqu'elle mourut à vingt-quatre ans. Des fleurs! Des fleurs! Elle en fut couverte toute sa vie et même dans la mort.

Quand, au jardin, alors qu'elle n'avait que quatorze ans, elle demanda à son vieux père la permission d'entrer chez les Carmélites, le vieillard pour toute réponse cueillit un lys et le lui glissa mélancoliquement entre les doigts. Quand sur son lit d'agonie une compagne lui dit :

"Vous nous regarderez du haut du ciel?" Sainte Thérèse répondit:

—Non, je viendrai sur la terre. Je ferai tomber une pluie de roses.

Et quand elle eut fermé les yeux à jamais une carmélite lui mit une palme dans la main droite et posa une couronne de lys sur son front; symbole de la victoire dans cette couronne et ce sceptre de reine.

Et maintenant Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus repose sur l'une des collines de la ville de Lisieux qui regarde dans la quiète vallée de l'Auge où toute la beauté du paysage normand explose dans une riche floraison coloriée.

Elle est l'enfant chérie du monde ainsi que s'exprimait devant un aéropage de cardinaux et de prélats, le 17 mai 1925 Sa Sainteté Pie XI, en lisant l'acte de canonisation de Sainte Thérèse de Lisieux, 28 ans, après la mort de la jeune carmélite.

Prodige de canonisation avant les temps révolus!

LUCIEN GODIN.

Ils ont besoin de vous

SECOUREZ-LES

A la fin d'avril, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises s'adressera de nouveau à la population, dans le but de recueillir les sommes nécessaires pour subventionner les nombreuses oeuvres philanthropiques qui se sont groupées autour d'elle.

L'administration de cette société ne néglige pas les méthodes modernes de publicité et, imitant en cela d'autres entreprises florissantes, elle a choisi cette année encore une devise courte, frappante, destinée à nous rappeler sans cesse notre devoir de charité: "Ils ont besoin de vous."

Qui ça 'ils'? C'est d'abord et surtout la Société de Saint-Vincent de Paul qui, à elle seule, réclame tout près de la moitié des souscriptions recueillies; c'est l'Assistance maternelle, la Colonie des grèves, la Fédération d'hygiène infantile, etc. Ce sont des milliers d'enfants, d'adultes dans la détresse, qui ne peuvent compter que sur la charité d'autrui pour ne pas mourir de faim, de misère. Ce sont les vingt-quatre oeuvres qui chaque année attendent avec anxiété les résultats de l'appel à la charité publique.

Il n'est pas trop tôt pour parler de la prochaine campagne. L'an dernier, on n'a pas tout à fait atteint l'objectif. Mais le montant global recueilli dépassait quand même la somme de l'année précédente.

Le bulletin de la Fédération, publié tout dernièrement, met en évidence le travail accompli l'an dernier, et publie la liste de ses principaux officiers ainsi que celle des paroisses qui dépassèrent leur objectif. On y remarquera (c'est très intéressant à noter) que, bien souvent, la charité est plus vive dans les milieux peu fortunés qu'ailleurs. Souhaitons que, cette année, chacun donne selon ses moyens.

En faillite

LE CRÉDIT-SOCIAL

Il est une figure dans la politique canadienne qui tranche un peu sur le tableau : celle du premier ministre de la province d'Alberta, M. William Aberhart, évangéliste protestant. Cet homme pacifique, malgré quelques faux airs de violence et de dictature, avait promis au peuple d'instaurer le paradisiaque régime du "Crédit social", en moins de dix-huit mois. Le terme est écoulé, et les albertains attendent encore leur dividende mensuel ..

Faillite humiliante. M. Aberhart lui-même en convient, mais il n'est pas découragé, et il a toujours l'intention bien arrêtée, si on lui laisse encore les rênes du pouvoir, d'instaurer le régime qu'il prêche.

Malgré cet échec, auquel tout le monde s'attendait, malgré la controverse qu'a suscitée le crédit-social dans les milieux politiques et religieux, malgré les promesses restées sans lendemain, M. Aberhart reste quand même sympathique au pays. Pourquoi? C'est un homme honnête. Imbu des principes qu'il a puisés dans l'évangile qu'il commentait à la Calgary Bible Institute, il voulait sincèrement le bien de ses concitoyens.

Dans les temps troublés que nous traversons, il reste peu de place pour le pur idéalisme ; à plus forte raison, pour l'utopie. Les théories de M. Aberhart sont peut-être plus apparentées au rêve qu'à la réalité ; mais on ne lui en veut pas trop de s'être trompé, parce qu'il ne le fit pas sciemment, croit-on.

Notre enfance laisse quelque chose d'elle-même aux lieux embellis par elle, comme une fleur communique son parfum aux objets qu'elle a touchés. — CHATEAUBRIAND.



C'EST AUJOURD'HUI Dimanche

Jovette COLLABORATION spéciale à LA PATRIE

Crains la colère de la colombe

Ah! ça ne se passera plus comme ça! Quand la Police de Winnipeg se met en train de faire quelque chose, elle ne le fait pas à moitié : c'est tout comme les Japonaises quand elles se mettent à être belles...

D'abord, il n'y a rien de pire pour vous créer des embêtements, qu'une réputation de bon garçon. C'est reconnu. Seulement, la plupart des sergents de ville se disent : "Ouah! à quoi bon montrer les dents et avoir toujours la matraque à la main, et ce bout de papier dénonçant aux autorités les écarts et impairs des citoyens en mal de liberté... Pourquoi toujours les...

— Oui... mais la loi du Dimanche?

La Police se disait d'un dimanche à l'autre : "Faudra pourtant y voir... mais si on en dénonce un de ces mercantis, les autres, nos amis, finiront par y passer eux aussi..."

On n'a pas idée comme c'est difficile d'être juste sur la terre. (Mais nous parlerons de cela un autre jour). Et donc, la Police temporisait. Et tolère donc le garagiste qui vend son huile et son essence et ses bougies et tout le fourbi! et concède encore les concours hippiques, par complaisance pour les parieurs, les sportsmen et les gentlemen-riders... Et ferme donc les yeux sur la licence que prend celui-ci.. fait la sourde-oreille sur le droit que s'arroge celui-là... A la fin, on ne reconnaissait plus le dimanche. C'était le pire qu'un jour de foire : chacun y allait de son petit commerce, de son petit boulet, et trime et tourne et vire...

Mais ça va changer. Et la Police n'y va pas de main-morte. En somme, que l'on ferme les hippodromes, que l'on interdise les régates, (étant donné que l'on ne peut pas emmurer le lac) il y a pas mal de sportsmen qui s'en battent l'oeil! Bah! ils se baladeront en auto. Oui. Oui, mais toi? disons que tu es de passage à Winnipeg, un dimanche, et que ton pneu crève sans t'avoir averti la veille qu'il allait lâcher... hein?... Quand tu verras tomber à zéro l'aiguille de l'essence...—Non, non. Défend-du au garagiste de te regonfler la chambre-à-air. Défen-du d'alimenter ton moteur. A moins que tu puisses établir : "Je cours au médecin... Ou encore : je vais sauver ma belle-mère qui se noie à la plage voisine... ou autres raisons raisonnables comme ça.

Il te sera interdit d'acheter ces amandes, que tu appelles "cacahuètes" quand tu causes avec une vedette de la Comédie Française, et "peanut" quand tu en offres à ton épouse.

Et pour ce qui est du reste, fais-moi le plaisir de prendre note des menues voluptés interdites, le dimanche, aux citoyens de Winnipeg et à toi, par occasion, si tu les visites.

"Il sera défendu :

"De se promener en taxi, si ce n'est que pour le plaisir de la chose," (même si tu plaides qu'il s'agit d'une corvée de famille et que ton plaisir à toi se réduit à rien...).

"De louer un costume de bain". (Les dieux s'en tiennent à la feuille, et on ne les a jamais insultés).

"De manger de la crème glacée ailleurs que dans un restaurant" (même si tu jures que tu es dans la politique, et que par conséquent tu ne partages jamais avec personne).

"Tu dis?...—Oui... Oui "il est permis d'acheter des cigarettes, mais... il faut les fumer dans le restaurant". (En somme ce n'est que la moitié d'un embêtement, parce que ce caprice municipal dérangera beaucoup plus tes amis que toi-même).

"Défendu d'acheter des lames de rasoir, des brosses à dents, des toniques pour les cheveux, des films, des journaux étrangers, des tétines pour bébés."

— Qu'est-ce que tu dis?... tu n'iras pas à Winnipeg!... Trop sévère, tu trouves?... Allons, tu sais bien que la plupart du temps, les lois, c'est de la littérature! (je ne dis pas la meilleure) et "quand la littérature est en redingote, les moeurs sont en q... (pardon) en bras de chemise!"

A 30 ans, Madame, vous aurez cuit 23 mille pains

BERLIN, 6. — Un statisticien allemand vient d'établir la somme de travaux et efforts fournis par une paysanne allemande durant 30 ans.

Elle cuit 23,421 pains, tricote 236 chausseettes et fabrique environ 720 pièces de vêtements.

Elle élève 1,867 porcs et plus de 3,000 poules à qui elle donne 143,000 fois à manger et enfin elle passe 9,670 heures à écouler les produits de sa ferme au marché.

Toutes les paysannes d'outre-Rhin, d'après la statistique fournissant le même travail, calculez à quels chiffres astronomiques nous arriverions.

Mine de sel en Alberta

OYEN, Alta, 6. (P.C.)—Une mine de sel, située sur les bords d'un lac artésien de la vallée d'Acadie, va constituer une source de richesses pour les propriétaires riverains qui ne se sont servis de ce sel jusqu'ici qu'au profit de leurs bestiaux. Pour la première fois, cet hiver on a commencé à l'utiliser commercialement. D'après les analyses du gouvernement, ce sel contient du sulphate de soude, du magnésium et autres minéraux qui ne contient pas le sel ordinaire.

LA DISTRIBUTION...

(Suite de la page 42)

Chacun d'eux a à son service un orchestre complet de propagande dont les accents passent de l'héroïque au tragique, chargé de faire monter son prestige.

Le devoir de cet organisme de propagande consiste à créer l'impression que la lutte se fera pour les idées et les idéals et dont le but ultime est altruiste, pour le plus grand bien de l'humanité.

En d'autres mots, c'est l'expérience d'une guerre pour mettre fin à la guerre.

Dans la coulisse, à la Hollywood

Mais dans la coulisse, les choses sont toutes différentes; cela ressemble à une scène dépouillée de ses décors comme à Hollywood.

Un second coup d'oeil sur la distribution des vedettes amène encore d'autres désillusions. Le scénario montre un groupe de fougueux individus qui exigent à grands cris leur part des richesses de leurs voisins.

Et les riches voisins semblent plus enclins à transiger qu'à organiser une défense solide pour calmer ces appétits.

En outre, il n'existe pas de feu sacré, de motifs sublimes, de côté et d'autre.

La lutte pour le gain

Une analyse, même brève et rapide, des rivalités actuelles en Europe, qui menacent de déclencher une nouvelle guerre, démontre rapidement que ce ne sont que des disputes pour un gain matériel ou un agrandissement de territoire — sans qu'il n'y ait le moindre vestige de l'idéologie ou de l'esprit d'un croisé.

C'est pourquoi cette série d'articles, dont vous venez de lire le premier, tend à apprécier le caractère, le tempérament et le rôle des cinq grands acteurs de cet immense théâtre qu'est l'Europe et qui indiquent sur quel plan le drame européen doit continuer à se jouer.



Très compact, le moteur V-8 occupe moins d'espace sous le capot. Nous avons donc ajouté d'autant aux proportions de l'intérieur du véhicule. On y met plus de bagage et les occupants y sont plus à l'aise. Six adultes s'asseoient très commodément dans nos sedans. A l'arrière, le compartiment destiné aux colis, exceptionnellement spacieux, permet le logement de plusieurs grandes mallettes. Outre ces généreuses dimensions, l'Equilibre Médian du roulement de la Ford ajoute à son confort—les occupants sont portés *entre* les essieux, loin des à-coups, et la répartition rationnelle des poids assure l'équilibre à toutes les allures. Longues et chanfreinées, les lames des ressorts, à nouveau graissage interfolié, en rend l'effet silencieux et élastique. De nouvelles méthodes de montage du moteur et de la carrosserie, et plusieurs autres perfectionnements, parachèvent le caractère silencieux de cette voiture incomparable. Malgré sa puissance et ses impressionnantes reprises, le moteur V-8 Ford perfectionné parcourt, de poste en poste de ravitaillement, de plus longues distances que les Fords qui l'ont précédé. A cet avantage *fondamental*, ajoutons la sécurité, le confort spacieux, le fonctionnement muet de la nouvelle Ford—et nous avons certes *la Voiture de Grande Classe* enfin réalisée dans le domaine des *prix modérés!* Le plus proche dépositaire Ford s'empressera d'en mettre une à votre disposition.

$30 PAR MOIS, *et un premier versement très raisonnable, et vous aurez, grâce au "T.F.C. National Finance Plan", la nouvelle V-8 Ford de votre choix!*

TOUTES LES *Qualités* D'UNE VOITURE DE *Grande Classe*

CONFORTABLE ET INSONORE—Roulement plus silencieux et plus souple, grâce à l'Equilibre Médian. Direction plus facile, d'un mécanisme nouveau (vis globique et galet). Le bouton de l'entraîneur est maintenant sur le tableau de bord, sous lequel, à gauche, se trouve le levier du frein à main.

SUPERBES INTÉRIEURS—Tenture, garnitures et capitonnage luxueux. Groupement ingénieux de tous les instruments sur le tableau de bord, permettant de les consulter d'un coup d'oeil. Coulissement et élévation simultanés du siège du chauffeur. Couleurs et tentures variées, au choix.

APPARENCE MODERNE—Nouvelles lignes fuyantes. On peut ouvrir, dans toutes les conduites intérieures, le pare-brise oblique en V. Phares AV incorporés aux bavolets des ailes. Capot moderne, à couvercle à charnières montées sous l'auvent et dont l'ornement du radiateur est l'agrafe de fermeture.

ÉCONOMIE DE FRAIS D'EMPLOI PLUS MARQUÉE QUE JAMAIS—Le moteur V-8 perfectionné fournit des performances impressionnantes quoique sa consommation d'essence soit exceptionnellement modérée.

FREINS DE SÛRETÉ ULTRA-DOCILES—Un système de freinage entièrement nouveau permet des arrêts immédiats, sans déviation, tout en n'exigeant qu'une pression minimum sur la pédale. "Sécurité d'un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue."

CARROSSERIE TOUT ACIER—Il n'y a pas une once de bois dans tout le bâti de la carrosserie. Monocoque d'acier à l'autogène (plancher, faîte, armatures côtés). Verre Inéclatable partout, sans supplément de prix.

RADIOPHILES! L'Heure Ford du Dimanche Soir (Réseau Columbia), à 9 h. (H.N.E.).

Automobile de Grande Classe mais Prix Modéré

DÉPOSITAIRES AUTORISÉS FORD VENTE ET SERVICE

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 rue Bleury (près rue Sherbrooke)
LAncaster 6241

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1515 rue St-Jacques
Fltzroy 5225

JARRY & FRERE
6460 Blvd. St-Laurent, CRescent 3141
4382 rue St-Denis — PLateau 7991

PAGE & SON LTD. (*Verdun*)
VENTES: 3760 rue Wellington, Fltzroy 9604
SERVICE: 3651 Blvd. LaSalle, Fltzroy 7884

CUMMING-PERRAULT LIMITED
1628 ouest, rue Ste-Catherine, (près Guy) Fl. 2424
N.D.G., coin Monkland et Oxford, EL. 1527

DR. GASPARD FAUTEUX
DENTISTE
Le Franco-Américain
1242, rue ST-DENIS
Tél. HARBOUR 7159
Ouvert 9 a.m. à 9 p.m.

par EDMOND ROMAZIÈRES

LE SANG DES MARUZABAL

(REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES)

(Suite de dimanche dernier)

—J'espère qu'on le fera parler, reprit Engracia, sombre. Car il a des complices. Il n'était pas à Séville lorsque mon frère est mort. On tuait pour lui... Il faut que tous les coupables soient livrés au bourreau. Tous...

II

Quelques occupations du détective français

Crapotte, qui ignorait la panne d'automobile d'Asensio à deux cents mètres de la Estacion de Francia et le transbordement dans un taxi, qui ignorait aussi qu'en réalité don Blas devait partir pour l'Italie, pensa tout de suite :

"Puisque Sangaren a conduit son cousin, dans la voiture, jusqu'à la gare, le coup a été perpétré dans le train, entre Barcelone et Tarragone".

De là à faire chercher si un corps ne pourrissait pas dans un endroit désert, le long de la voie, il n'y avait pas loin. Soller fut du même avis et les ordres partirent.

—Je vous demande de vous enquérir aussi à la Compagnie des téléphones pour savoir si, hier, on n'a pas envoyé un ouvrier chez Etcheberiz.

Soller ouvrit de grands yeux.

—Je ne vois pas l'intérêt....

—Un petit secret à moi.... Vous savez bien que nous nous rejoignons par deux routes différentes. Et je crois pouvoir vous dire : "Laissez les journaux aboyer encore quatre ou cinq jours. Au bout de ce temps, ils reconnaîtront que Soller est un fin limier".

L'inspecteur ne fit plus d'observation.

Comme Crapotte s'y attendait, aucun ouvrier n'avait été envoyé chez Jean. Il n'y avait d'ailleurs pas de motif pour lui dépêcher un réparateur ou un vérificateur.

—Parfait.... Parfait....

—Je renonce à comprendre.

—Cela vaut mieux, car je ne vous dirais rien.

Soller ne répliqua rien. Il avait une foi aveugle en Crapotte, et du moment que celui-ci promettait la victoire prochaine, il était certain d'avoir les honneurs des manchettes.

—Alors, demain, nous partons pour Olite ?

—Je suis fort perplexe. L'assassinat de don Blas Miranda — car on va retrouver son cadavre, cela ne fait aucun doute — est susceptible de changer nos plans. Ne devez-vous pas rester ici ?

—Vous iriez seul courir votre chance, là-bas !

—Si c'est nécessaire....

—Le danger sera double.

—On diminuera de moitié. Qui sait ? On se méfiera moins de moi. Enfin, c'est à décider ce soir.... A présent, inspecteur, je voudrais voir Jean Etcheberiz.

L'Espagnol fit la grimace.

—Vous croyez encore à son innocence ?

—A vrai dire, je n'en sais rien, mais il est malheureux et je désire lui apporter un peu de réconfort.

—Je ne puis donner cette autorisation moi-même. Il faut que je la demande pour vous.

—Ce sera long ?.....

—Je ne le pense pas. Deux heures....

—Bon. Je vais me promener.

—A propos, si vous allez seul à Olite, et si vous n'avouez pas que vous aidez la police, le moindre avatar peut vous mettre entre les mains des gardes civils. Ils vous demanderont vos papiers. Le nom de Vincent Crapotte révélera le pot aux roses.

—C'est vrai, que je vous laisse le soin de me fabriquer pour quelques jours un état civil.

—Quelle nationalité ?

—Anglaise. On les sait un peu originaux. Les paysans d'Olite ne s'étonneront pas de me voir s'installer chez eux.

—Parfait.

Deux heures plus tard, il vint prendre ses nouveaux papiers d'identité et sa permission de voir le prisonnier.

Il se rendit aussitôt au "carcel nuevo" et trouva Jean prostré, sans colère, même sans ressort.

Il tendit les mains au détective.

—Que venez-vous m'apprendre ? dit-il.

—Rien... Mais si.... Que je suis stupide.... Un nouveau coup nous frappe. Don Blas Miranda a dû être assassiné.

—Pauvre homme, fit Jean sans réagir. Nous y passerons tous...

—Sauf vous, qui êtes en prison.

Le Basque haussa les épaules.

—Ils ont mis sur mon chemin tout ce qu'il faut pour m'envoyer au bourreau. Je suis condamné comme les autres, mais à une mort différente.

Crapotte n'eut pas la force de répondre. Ce qu'il entendait, n'était-ce pas la pure logique ?

—Comment a-t-on su que don Blas est tué ? demanda enfin Etcheberiz, à qui le silence pesait.

—Parce qu'il n'est pas rentré à Terragone.

Jean haussa les épaules.

—Il ne devait pas rentrer à Terragone.

Crapotte sauta debout, le saisit aux épaules.

—Que dites-vous ? A l'hôtel on m'a affirmé qu'il partait pour le sud.

—Pas du tout. Une ruse, sans doute. Il se rendait en France et en Italie. Il va visiter Rome.

—Ah ! Par exemple....

Et le détective, éclatant d'un rire nerveux, se laissa de nouveau aller sur son siège.

—Ceci est au moins une bonne nouvelle.... Quant à vous, vous pensez bien que je ne serais pas exubérant si je pensais que vous irez même jusqu'au bout de l'instruction. Je sais beaucoup de choses, que je ne dis pas encore; si je vous ai laissé mettre ici, c'est que je vous y jugeais, pour l'instant, mieux qu'ailleurs.... Et parce qu'il y avait des présomptions contre vous.

—Vous-même, vous me dites qu'il y a contre moi des présomptions ?

— Regardez-moi franchement, Etcheberiz.

Le jeune homme leva la tête et planta ses yeux dans ceux du Français.

—Pourquoi m'avez-vous menti, le soir où l'on a tué Hijar ? questionna rudement Crapotte.

Il vit Jean rougir.

—Menti.... balbutia-t-il.

—Vous m'avez dit que vous étiez resté chez vous; ce n'était pas vrai. Vous êtes sorti. Votre propriétaire vous a vu et en témoignera. Ce mensonge même rend votre défense difficile.

Etcheberiz tourna la tête.

—Répondez, par le ciel....

—Eh bien ! oui. J'étais sorti.... J'étais allé rôder près d sa maison.

—La maison d'Engracia Grialba ?...

—Certaines paroles que vous m'aviez dites me harcelaient. Et je l'aime tant, Crapotte... Je l'aime tant.....

La voix sombrait.

—Il était onze heures, n'est-ce pas ?.....

—Oui.

—Je vous crois... Mais votre sorti était inutile. Engracia n'était pas chez elle.

Jean répéta, comme s'il entendait des paroles incompréhensibles:

—Pas chez elle....

—Non. Car à dix heures et demie, je l'ai vue, en taxi, sur les Ramblas, et filant par les ruelles du centre.

Une plainte échappa au jeune homme. Il lui semblait qu'on venait de l'assommer. Son ami lui dit, avec sécheresse,:

—Je vous promets de vous tirer d'ici, et de démasquer l'assassin. Mais cela ne suffit pas. Sorti de prison, vous n'êtes pas sauvé. Il faut délivrer votre coeur. La senorita Grialba ne vous aime pas. Ce que j'ai entendu le prouve. Elle aime Asensio Sangaren. Contre ceci, rien à faire. Donc, il faut être fort. A votre âge on guérit.

Etcheberiz secoua la tête.

—D'un amour comme le mien, on ne guérit jamais, murmura-t-il.

—Allons donc.... Le temps est un médecin admirable. Les voyages ne sont pas non plus de mauvais praticiens.

Etcheberiz se leva brusquement, saisit les bras de Crapotte, et le visage près du sien, les yeux dans les yeux, il lui dit, très posément :

—Ecoutez-moi. Si l'on me montrait Engracia infâme, je l'aimerais. Si je la savais en prison, condamnée pour vol, je l'aimerais encore. Je l'aimerai toute ma vie, et rien ne détruira son image dans mon coeur.

—C'est très beau, grogna le détective. Mais vous seriez sot de demeurer dans la même ville qu'elle si, un jour, elle est la senorita Asensio Sangaren.

Il comprit qu'ils n'avaient plus rien à se dire pour l'instant, et que toute conversation reviendrait vers ce seul sujet essentiel : l'amour malheureux d'Etcheberiz, sa conscience romantique.

—Bon. Nous en reparlerons dans cinq ans, grommela-t-il dans les couloirs, pendant que le guichetier le reconduisait.

Il n'avait pas terminé sa journée. Il rôda autour de la maison du tailleur, après avoir poussé derrière la cathédrale pour voir si le faux mendiant ne s'y trouvait pas, mais celui-ci n'y venait apparemment qu'aux heures où il devait recevoir des ordres.

A la fin, Crapotte se glissa dans la maison.

Il y demeura longtemps. Lorsqu'il en sortit, il sifflotait.

Alors, il alla parcourir la "Casa de Deputacion", cette merveille, et, en face, la "Casa Consistorial". Quand il eut terminé ces visites, il sifflotait plus fort et plus allègrement.

Soller qu'il retourna voir, lui trouva un air jovial et entendu qui lui fit dire :

—Vous, senor Crapotte, vous avez du nouveau.

—Mais non... mais non... Je suis content de faire un petit voyage. Quoiqu'il fasse bien chaud et que les routes désertiques de l'Aragon ne représentent pas ce qu'il y a de plus riant en Espagne, je me réjouis de ce raid automobile.

—Décidément, je vous accompagne .

—Non.

—Vous partez sans chauffeur ?

—Bien sûr.

—Prenez garde à la panne, senor Crapotte. A part la désolation de la Castille, je ne connais rien de plus terrible que le trajet de Lérida à Saragosse.

—Je me crois capable de me tirer d'affaire. Et la voiture d'Etcheberiz est bonne.

—C'est la grosse torpedo rouge que j'ai vue au garage ?

—Oui.

—Alors, je ne vous plains pas. Que le soleil ne soit pas trop lourd.

—Je vous enverrai peut-être un télégramme, ou je vous téléphonerai, si c'est possible.

—On vous écoutera.... Je préfère la dépêche, à mon adresse particulière.

—A mon retour, dit simplement le détective, préparez un mandat d'arrêt.

—Dans vos yeux, je vois que vous savez plus de choses que vous n'en dites.

—Mais que je dirai, à votre profit.

Déjà levé, il ajouta :

—A propos.... je voudrais avoir un renseignement... Il peut être important par la suite.

—A votre disposition.

(A suivre dimanche prochain)



Les douleurs au dos dénotent des troubles du reins que vous pouvez soulager promptement avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Vous ne pouvez hésiter à faire usage de ce traitement bien connu. Demandez-les à votre pharmacien.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les Reins et le Foie



GRATIS

COLLECTIONNEZ LES COUPONS des paquets de THÉ-LIPTON d'une livre et d'une demie livre et procurez-vous cette MERVEILLEUSE COUTELLERIE

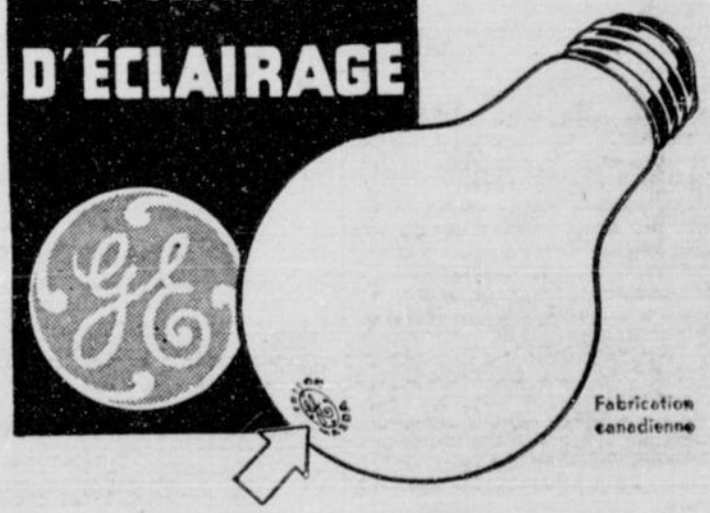
— et CE THÉ est PLUS DÉLICIEUX !

Lipton est un mélange des meilleurs thés de Ceylan et des Indes. Il possède une saveur plus délicieuse. C'est d'ailleurs pourquoi *ce thé se vend le plus au monde.* Essayez-le et économisez en collectionnant les coupons. Adressez votre demande de liste de primes à—Thos. J. Lipton Limited, 43 Front St., E., Toronto.

THÉ LIPTON

MÉLANGE CANADIEN—FRAIS COMME AU JOUR OÙ LES POINTES TENDRES DES FEUILLES FURENT CUEILLIES SUR LES PLANTATIONS LIPTON

EPARGNEZ sur vos FRAIS D'ÉCLAIRAGE



Fabrication canadienne

Vous obtenez toute la lumière pour laquelle vous payez quand vous utilisez les Lampes Edison Mazda. Elles consument peu de courant et éclairent mieux plus longtemps.

POUR MEILLEUR ÉCLAIRAGE — MEILLEURE VUE — EMPLOYEZ LES Lampes EDISON MAZDA

L-56F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Le public favorise la législation des loteries nationales

(Par PAUL PARIZEAU)

—"CA marche comme une boule de neige", nous a révélé M. Wilfrid Lamoureux, président de l'Association nationale des Vétérans, au cours d'un récent entretien. Notre projet de boni national en faveur des anciens combattants canadiens, par le moyen de loteries nationales annuelles, est favorablement accueilli par le public. Nous continuons de recevoir tous les jours des milliers de signatures et nous escomptons pouvoir nous présenter sous peu devant les autorités fédérales.

Selon M. Lamoureux, le regrettable esprit d'individualisme, qui a trop longtemps existé parmi les vétérans canadiens, a été la cause principale de leurs vexations actuelles. Dans la présente occasion, chacun a pourtant compris le besoin de s'unir pour faire triompher un projet qui embrasse tout notre avenir.



M. ODESSA SEGUIN, 3912, rue Christophe Colomb, est l'un des survivants du glorieux 22e bataillon. Ce vétéran souffre de tuberculose humorale depuis son retour du front et il ne peut recevoir une pension de l'Etat pour des raisons techniques. Il est un de ceux qui escomptent sur le boni de $1,500 pour pouvoir s'établir sur une ferme, près de Montréal. Il croit que le grand air pur de la campagne lui aidera à récupérer forces et santé.

M. LAMOUREUX nous a déclaré que les personnalités les plus en vue, tant dans le clergé que dans la vie civique, comptent parmi les signataires de leur requête. Le rendement obtenu depuis le début de la campagne laisse présager un succès complet, puisqu'une vague populaire semble favoriser l'adoption d'une telle mesure par nos législateurs.

—"SELON les économistes les plus avertis, de poursuivre le président, notre plan est l'un des plus beaux projets pour résoudre le problème du chômage. Une crise économique se traite comme toute autre maladie. Il faut cependant coopérer pour lutter contre ces gens qui profitent de la crise, comme il y en a qui profitent de la guerre. Notre projet de boni, par le moyen de loteries nationales, sera profitable à toutes les classes de la société en ce sens qu'il créera sûrement un immense pouvoir d'achat, activera le commerce et assurera une meilleure répartition financière dans notre pays. D'autre part, il transformera les millions canadiens dépensés annuellement pour les "sweepstakes" étrangers en une source de bien-être pour les familles des vétérans.

—"IL faut que chacun comprenne que ce projet de boni ne coûtera pas un sou à l'Etat et qu'il amènera même des revenus substantiels au Trésor fédéral sous forme de frais postaux et il dégrèvera considérablement le budget national. Chaque année le gouvernement dépense des millions, mais il n'a obtenu jusqu'ici que des résultats négatifs. La situation actuelle des vétérans est pitoyable et il est temps qu'une mesure radicale soit prise pour remédier à leurs malheurs. La légalisation des loteries nationales instituées au profit des vétérans semble le seul moyen pour résoudre le problème actuel".

LES NARINES OBSTRUÉES par les rhumes
Employez du Mentholatum pour débarasser les narines et faciliter la respiration.
MENTHOLATUM
Pour CONFORT Constant



Ces maisons dépendent les unes des autres

EXAMINEZ bien une rangée de maisons quelconque, dans votre propre rue, par exemple. Tout en causant de fleurs ou de légumes avec votre voisin, vous est-il déjà venu à l'esprit que chacun de vos voisins vous aide à payer votre loyer ou vos taxes, vos divers fournisseurs et tout ce qui rend la vie digne d'être vécue.

Votre voisin travaille, disons, dans une usine d'automobiles. De l'autre côté de la rue, d'autres sont employés dans des fabriques de couleurs ou de caoutchouc. Là est un boulanger, un employé de chemin de fer, le contremaître d'une filature; ailleurs, c'est le surintendant d'une acierie, un commis-voyageur en chaussures ou le gérant d'un théâtre. Leur vie à tous est intimement liée. Que l'usine d'automobiles ferme ses portes ou réduise son rendement, une foule d'autres industries: acier, caoutchouc, peinture, vitre, etc., s'en ressentiront. Moins de messageries pour les chemins de fer. Moins de clients dans les magasins, les restaurants, les théâtres. Moins d'argent en circulation.

Nous vous rappelons

...que l'industrie de l'automobile n'est pas seulement en soi l'une des plus importantes du Canada, mais que la fabrication d'autos et de camions implique l'achat de matériaux bruts et ouvrés de maintes autres industries. Tout ce qui pourrait retarder l'achat d'automobiles aurait sa répercussion sur la liste de paye de plusieurs autres compagnies importantes.

Une industrie de l'automobile florissante contribue au bien-être général. La sécurité du gagne-pain de chacun ne dépend pas uniquement de l'état de l'industrie à laquelle il appartient, mais de la prospérité de toutes les industries.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE

Pour statistiques et autres renseignements concernant cette industrie, écrivez aux Industries de l'Automobile, 1006 Lumsden Building, Toronto.

IMMUNISATION CONTRE les MITES (VÊTEMENTS ET MEUBLES) FRONTENAC 3131 Dechaux FRÈRES LIMITÉE 2142 RUE BEAUDRY MONTRÉAL



Mlle Michelle Vaillancourt, qui prêtera son concours comme mannequin lors de la revue de Haute-Couture, qui aura lieu les 11, 12 et 13 mars, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine. (Photo: Annette & Basil Zarov)

MONDANITÉS

THE-CAUSERIE.

La Société d'Etude et de Conférences donnera un thé-causerie dimanche, le 14 mars, à 4 heures, à l'hôtel Windsor. M. Eustache Letellier de St-Just, conférencier, parlera de l'esprit français. Le thé-causerie sera sous la présidence d'honneur du consul-général de France et de Mme René Turck.

GALA DE CHARITE

C'est sous la présidence d'honneur du Rév. Père Ceslas Forest et au bénéfice du Monastère du Précieux-Sang de N.D.G. que le **Cercle d'Art Dramatique** dirigé par Mme Jean-Louis Audet présentera "Le Songe d'Une Nuit d'Eté", comédie en 3 actes adaptée de Shakespeare par Henri Ghéon, en la salle du Mont-Saint-Louis (244 est Sherbrooke), le jeudi soir 11 mars.

Assisteront à cette soirée: Son Honneur le maire et Mme la mairesse Raynault, M. Henri Bougearel, M. A. Descarries, M. Jean LaMemand, Mme J. Perreault, M. et Mme A. Brunet, M. L. Lorrain, M. et Mme R. J. Duckett, M. Adolphe Lemay, M. F. Levasseur, M. et Mme Anthime Fortin, M. E. Nantel, M. et Mme J. J. Penverne, M. J. W. Perron, M. Maurice Piuze, M. R. Létourneux, M. L. Clément, M. J. Couvrette, M. et Mme E. Fairbanks, M. et Mme A. Daigle, M. J. Bergeron, M. et Mme J. Trudeau. M. Jean Desrochers, Mlle Thérèse Varin, M. et Mme A. A. Prud'homme, M. V. Joannette, M. et Mme A. Brault, Mlles Marchand, Daoust, Thouin, Larivière. M. et Mme J. A. Major, M. et Mme Stevenson, Mlle J. Vanier, Mlle Valentine Gingras, M. et Mme O Thibault, Mme Germain, M. J. Langlois, Mlle Marier, M. et Mme Fournier.

Informations: AMherst 6168, au Mont-Saint-Louis et au Monastère du Précieux Sang, N.D.G.

PARTIE DE CARTES

Au Gesù, 1200 rue Bleury, le 11 mars, à 8 hres, aura lieu une grande partie de cartes, organisée par les Enfants de Marie, au profit de l'Ouvroir des Missions, Oeuvre des Tabernacles. Les Messieurs sont admis.

QUEBEC

La Baronne d'Avray a reçu hier à l'heure du thé, à sa résidence Grande Allée.

M. Alain Joly de Lotbinière de Montréal, passera la fin de semaine avec sa mère, Mme E.-G. Joly de Lotbinière.

Mlle Jean Gibaut s'embarquera à Halifax le 17 mars, pour les Antilles et la Jamaïque où elle passera quelque temps.

Mme Charles Luscombe, de La Tuque visite actuellement M. et Mme Claude Corbett.

M. et Mme L. Bortuomsky de Anvers, Belgique sont au Château Frontenac.

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude, reçut à diner à Spencer Wood hier soir quelques membres de l'Assemblée Législative.

Mlles Paule et Françoise Hamel sont revenues de Montréal où elles furent les invitées de Mme Charles Bernard.

Mrs. P.-H. Bouffard qui passa quelque temps aux Bermudes et qui fut à Montréal l'invitée de M. et Mme W.-A. McCarthy pendant quelques jours, est maintenant de retour à Québec.

Mme Théo. Paquet, qui passa quelque temps à Esquimalt avec son fils, M. T. Paquet retournent aujourd'hui même à Québec avec sa petite-fille Anne.

M. Roland Badeau, d'Ottawa, le Dr J.-L. Landry de Mont Joli, M. et Mme Oscar Bélanger de Rivière-du-Loup, M. Eugène Morin de Carleton, et M. J.-D. Cormier des Trois-Rivières se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Son Excellence le Gouverneur Général, accompagné du Lieutenant S.-G. Rivers-Smith, R. N. a visité l'Ecole Elmwood samedi matin.

Son Excellence lady Tweedsmuir a assisté hier soir au récital de Mme Lily Pons, aux Concerts Tremblay.

Son Excellence lady Tweedsmuir assistera à la conférence que donnera M. Louvigny de Montigny sur "Maria Chapdelaine" mercredi prochain, le 10 mars, au profit de la section française du conseil canadien du bien-être social.

M. et Mme Henri de Lageneste ont reçu jeudi après-midi à leur résidence, avenue Laurier.

Le mariage de Mlle Margaret (Peggy) Filiatrault, fille de M. et Mme Antoine Filiatrault, et petite fille de M. et Mme H. Filiatrault, avec M. Gaston Forest, fils de M. et Mme L.-P. Forest, sera célébré dans l'intimité, le 17 mars, en la chapelle de l'église St-Viateur d'Outremont.

M. et Mme E.-E. Chaplin s'embarquent aujourd'hui à Boston, à bord du "Lady Somer" en route pour la Jamaïque où ils passeront quelque temps.

Mlle Madeleine Bernard passera la fin de semaine au Club Seigneurial.

Mme A.-J.-H. Dubuc, de Winnipeg, qui fut l'invitée de sa mère, Mme Henri Dorion, demeurera à Montréal jusqu'après Pâques.

M. Paul de Marky part aujourd'hui pour Ottawa, et passera la fin de semaine au Château Laurier. M. de Marky sera l'artiste invité d'honneur avec l'orchestre symphonique d'Ottawa, lundi soir.

Mme Adrien Duranleau recevra à l'heure du thé demain après-midi.

M. et Mme H.-L. St-George, Mlle Elizabeth St-George et Mme Hugh Walkem partiront demain en automobile pour la Floride, et seront absents jusqu'au début d'avril.

M. et Mme J.-A. Therrien et Mlle Vera Therrien, boulevard Westmount, et Mlle E.-M. Therrien, Earnscliffe Ave. sont partis vendredi soir pour New-York d'où ils s'embarqueront à bord du "Carinthia" pour passer un mois à Nassau, Iles Bahamas.

M. et Mme Joseph-A. Cameron sont partis mercredi pour Bellair, Floride, et seront absents jusqu'après Pâques.

Nouvelles COULEURS COURONNEMENT

ORANGE COURONNEMENT — ROUGE COURONNEMENT

par Tintex

Voyez la carte de couleurs Tintex — 43 nuances. A toutes les pharmacies et comptoirs de brimborions, 15 cents

VISITEZ LE NOUVEAU MAGASIN de

PRÉLARTS

de la maison

L. P. Fontaine & FRERE

1106 Ontario E.

en face du

Marché St-Jacques

Bénéficiez de nos véritables

Prix de Vente

D'OUVERTURE

ainsi qu'à nos autres magasins

723 MT-ROYAL

1 63 ONTARIO

Tél. AM. 8810

"VOUS ETES SI CHARMANTE!"



L'Amour vient à celle qui évite une PEAU COSMETIQUEE

Une peau douce et veloutée possède un attrait irrésistible pour les hommes. C'est pourquoi tant de jeunes filles adoptent le Savon de Toilette Lux.

Car des cosmétiques fanés qui bouchent les pores causent de minuscules flétrissures, peut-être des points noirs—signes précurseurs d'une vilaine peau cosmetiquée.

Enlevés ainsi, les cosmétiques sont inoffensifs

Certes employez des cosmétiques, mais avant de vous remaquiller—TOUJOURS avant d'aller coucher—employez le Savon de Toilette Lux. Sa mousse ACTIVE pénètre profondément les pores, enlève toute trace de poussière, de crasse, et de cosmétiques fanés.



GRACE MOORE
ETOILE DES FILMS COLUMBIA

La découverte du Pacifique

Après avoir fait connaitre à ses lecteurs les beautés de la Mauricie et la vie intime des patriotes Canadiens-Français, la "Patrie" offrira dans son édition quotidienne de lundi prochain, le 8 mars, une nouvelle étude d'un genre tout différent, due à la plume de l'érudit collaborateur qu'est M. Robert Rumilly. "La découverte du Pacifique", tel en sera le titre. L'expédition pénible entreprise par Alexandre Mackenzie, en 1793, en fera le sujet. Ceux que passionnent les récits de voyages aventureux seront vivement intéressés par l'audacieuse randonnée exécutée par voie de terre, en dépit des innombrables obstacles, par le courageux explorateur et ses compagnons. On verra quel rôle important jouèrent les "voyageurs" canadiens-français qui participèrent à cette odyssée. Ne manquez donc pas de lire la "Patrie" de lundi prochain.

Ne manquez plus de lire

La Patrie

quotidienne

Chaque jour elle présente les rubriques les plus originales et des articles exclusifs.

Voici les titres de quelques sujets d'intérêt de premier ordre qui furent reproduits au cours de la semaine:

LA VIE PRIVEE DE L'ILLUSTRE CANADIEN: *Louis-Joseph Papineau; reproduction de quelques-unes de ses lettres.*

LA VIE ROCAMBOLESQUE DU BANQUIER BARON REITH, *condamné pour la 17ième fois par le Tribunal de Paris.*

DE FABULEUX TRESORS SONT ENFOUIS *dans les rochers granitiques de l'île de Lundy sur l'Atlantique.*

BAARLE: UN PAYS BIZARRE SANS FRONTIERE *où l'on trouve deux mairies, deux églises, deux gendarmes, etc.*

MAURICE CHEVALIER ET JOSEPHINE BAKER *seront les parrains du premier éléphant né en France.*

PARIS EST INFESTE DE MYSTERIEUX AGENTS *allemands et russes qui servent de paravents.*

DES MANIFESTATIONS D'UN LUXE INOUI *ont eu lieu pour marquer le 25ième anniversaire du Nizan de Haïderabad.*

La "Patrie" publie ainsi sur semaine des articles inédits. Ne manquez plus de la lire.

ACHETEZ-LA DÈS DEMAIN

Origine d'une sauce

Cette sauce quasi idéale, depuis un peu plus d'un siècle qu'elle existe, a été sabotée par de prétendus maîtres queux et cordons bleus.

Elle fut servie pour la première fois en 1830, à Saint-Germain-en-Laye, patrie d'Henri II et de Louis XIV, au pavillon Henri-IV; c'est le chef de cuisine de cet établissement — dont on ignore, hélas! le nom —, qui en est l'inventeur; tout ce que l'on sait, c'est qu'il était Béarnais.

Voici comment ce Béarnais la préparait:

Il hachait menu des échalotes, qu'il faisait bouillir dans du vin blanc; puis il ajoutait des jaunes d'oeuf, du beurre, du poivre, du sel, et il tournait vivement ce mélange sur un feu doux; quand sa sauce était onctueuse, il en recouvrait le bifteck (bifteck sauce béarnaise) et il ajoutait un peu de glace de viande.

Certains cuistots et certaines cuistotes ont cru devoir ajouter à cette merveilleuse sauce de l'estragon, de la civette, du persil, du piment, du vinaigre et du citron: ce n'est, ni plus ni moins, qu'un crime de lèse-gastronomie.





Contre
Maux de Tête
Névralgies
La Grippe
Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

Vendredi 13

Fragson, le chanteur bien connu, avait reçu d'un ami, au début de l'anée 1914, un almanach dont chaque feuillet était illustré par la caricature d'un personnage en vue à l'époque. Fragson, bien entendu, était du nombre et son image ornait le feuillet du 13 février.

Or, le 13 février, Fragson était mortellement frappé par son propre frère.

Les voleurs ont pris tout l'argent

Après avoir brisé un grillage de fer protégeant la fenêtre de la cave dans le magasin de M. P.-A. Gince, 10738 rue Millen, des cambrioleurs s'y sont emparés de $5 en monnaie, ainsi que des cigares et cigarettes pour une valeur de $65.



Vu sur un petit costume du soir, une grosse chaine d'or fixée à l'encolure et se terminant par une montre, dans la poche fixée sur la poitrine.

Aumônier pour la prison de Sorel

SOREL, 6. (DNC.) — Pour la première fois, le 28 janvier dernier, une messe était célébrée dans la geôle de Sorel par un aumônier attaché en permanence à cette institution. Toute la population se réjouit de la nomination à ce poste, par Son E. Mgr Decelles, de M. l'abbé Cyrille Allaire. On nous informe que c'est M. J.-G. Hétu, commissaire de la Cour Supérieure, qui intervint auprès des autorités religieuses pour doter Sorel d'une telle innovation de nature à réconforter les prisonniers, qui peuvent assister dans les murs de la geôle à la célébration de la messe.

Messe solennelle

Une grand'messe solennelle, avec sermon, en l'honneur de saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques, sera chantée en l'église de Notre-Dame-de-Grâce, lundi matin à 8 heures.

Les professeurs et élèves de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal sont priés d'y assister.

La messe sera dite par le R. P. C. Forest, doyen de la faculté de philosophie. Le R. Père Séguin, curé de Notre-Dame-de-Grâce, prononcera le sermon.

Partie de cartes et bingo à St-Jean-de-Matha, le 9

Mardi, le 9 mars, à 8 heures du soir, partie de cartes et bingo organisé par la chorale de St-Jean-de-Matha, sous le patronage du R. P. A. Arnold, O.S.S.T. à la salle paroissiale, angle des rues Allard et D'Aragon.

La bonté révélée par la graphologie

Dans toutes les écritures, qu'elles soient liées ou disjointes, les traits arrondis sont révélateurs de la bonté.

L'habitude de transformer les M et les N en U est essentiellement significative de **douceur.** Cette transformation indique les qualités passives auxquelles la douceur donne naissance, telles que: l'indulgence, la conciliation, la soumission et, par déduction naturelle, la défiance de soi-même.

Plus il y a de courbe à la base des lettres, plus il y a de douceur. Ceci n'exclut pas les signes de l'énergie, mais il n'y a jamais de signes violents, pointes ou traits durs.

En résumé: la bonté est révélée par une écriture filant vers la droite, bien régulièrement penchée, arrondie à la base des lettres, assez grasse et assez large et sans crochets rentrants.

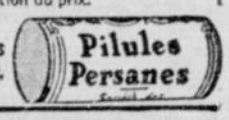


Améliorez votre apparence, **jouissez** vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses. Les **PILULES PERSANES** donneront à **votre poitrine** cette **rondeur** et cette **fermeté** si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou **expédiées franco par la malle,** sur réception du prix.

Société des Produits Persans
496, rue Notre-Dame, Est, Montréal



DUVETS ET POILS SUPERFLUS NE PEUVENT PLUS REPARAÎTRE

A me voir maintenant avec ma peau claire et sans défaut, qui pourrait jamais penser qu'autrefois j'étais obligée de me voiler le visage pour cacher la disgracieuse croissance de poils superflus qui me défiguraient?

C'est cependant la vérité. Durant des années, ma vie fut un martyre et je subis les supplices de la honte, d'autant plus que j'étais la jeune épouse d'un officier de l'armée des Indes. J'avais une moustache très accentuée et presque une barbe. Aucun remède n'avait été efficace, même le douloureux et coûteux traitement par l'aiguille électrique ne m'avait donné qu'un répit de quelques jours. Ces poils affreux qui me défiguraient revenaient toujours sur mon visage et sur mon corps, plus drus que jamais.

Puis, presque en l'espace d'une journée, mon cauchemar fut dissipé d'une façon surprenante. Mon mari sauva la vie d'un simple soldat hindou et, en témoignage de gratitude, celui-ci lui révéla le secret de la religion hindoue qui préserve les femmes de cette race de tous poils superflus. En désespoir de cause je l'essaya et depuis ce jour — il y a maintenant des années, je n'ai plus jamais été affligée par le moindre poil superflu.

Pendant des mois, j'ai été sur le qui-vive, n'osant jamais espérer qu'ils avaient disparu complètement. Cependant, tel était le cas, j'étais bien débarrassée. J'étais à nouveau une femme comme les autres. Depuis lors, j'ai fait part de mon expérience à d'autres victimes de cette affliction et jamais ce procédé hindou n'a failli. Dans tous les cas, il a rendu le bonheur par la disparition des poils superflus. Si vous êtes vous aussi affligée de cette disgrâce, permettez-moi de vous venir en aide. Je vous dirai mes propres souffrances et je vous communiquerai le secret qui m'a sauvée. C'est avec plaisir que je vous en ferai part gratuitement, si vous voulez bien m'envoyer aujourd'hui le coupon ci-dessous, ou une copie avec indication de votre nom et de votre adresse, en mentionnant Madame ou Mademoiselle. Je vous demande de joindre simplement 6 cents en timbres-postes pour couvrir mes frais d'affranchissement.

Adresse: Frederica Hudson (Bâtim 6A), 9, Old Cavendish Street, Londres, W.I. Angleterre.

Ce COUPON GRATUIT

ou une copie doit être envoyé avec votre nom et votre adresse et 6 cents en timbres-postes. Madame Hudson:- Veuillez m'adresser gratuitement tous les renseignements et instructions pour faire disparaître complètement les poils superflus. Adresse Frederica Hudson (Bâtim 6A), 9 Old Cavendish Street, Londres, W.I. Angleterre.

AVIS IMPORTANT. — Madame Hudson appartient à une famille de la haute société anglaise et est veuve d'un officier de l'armée. Vous pouvez donc lui écrire en toute confiance à l'adresse ci-dessus qui est la sienne depuis 1916.





Pour QUELQUES sous seulement

Vous vous éviterez les fatigues d'une journée de lavage et le surmenage qui prédispose à la grippe.

Envoyez votre lavage à la Buanderie CANADA. N'hésitez pas.

Lavage humide 12 lbs.	49¢
Morceaux repassés Plats .. .. la lb.	7¢
Tout repassé au rouleau	8¢
Tout fini prêt à servir	10¢
Chemises finies à la main avec tous les services ci-haut mentionnés.	5¢

DÈS LUNDI téléphonez :
AM. 1195

BUANDERIE CANADA LAUNDRY

Nettoyage à sec — Prix spécial



A TOUS.—Un bonjour, un sourire... et beaucoup de patience. Le courrier est volumineux, c'est ce qui explique le retard des réponses, mais qu'on ne s'inquiète pas, chacun aura son tour. Toutes les lettres sont bien accueillies. Mentionnez sur vos envois: Jeanne, "le Courrier du dimanche", la "Patrie", Montréal, P.Q.

D.—Qu'est-ce que vous pensez des petites réunions costumées pour les enfants, à l'occasion de la mi-carême? Eh voulez-vous me donner quelques suggestions, j'ai deux petits garçons et une petite fille. MERE GAIE.

R.—Le plaisir de se costumer est très grand pour les enfants, c'est pourquoi la tradition de la mi-carême et de quelques autres se poursuit vaille que vaille. C'est une bonne occasion d'amuser les petits, ne la manquez pas si elle vous est offerte. Il n'est pas nécessaire de faire de grandes dépenses. Voici quelques suggestions: Le lapin blanc sera tout trouvé dans un de ces costumes "esquimaux" en laine tricotée ou grattée dont les jambes tiennent avec le reste du costume; seul le bonnet sera inédit; il est facile à faire dans un gros velours de laine blanc ou un molleton; si l'on a de la fourrure blanche, ce sera encore mieux. On fera tenir à l'enfant une très grosse carotte pour son entrée; il feindra de la grignoter.

Le jeune page Renaissance donnera un peu plus de travail: c'est un costume mi-partie jaune et noir, rouge et noir ou rose et marine; chaque moitié exactement est d'une couleur différente; les crevés des manches sont bicolores. Il doit être en soie ou en velours; le satin ou la satinette brillante donne l'effet le plus joli. On peut utiliser pour ce costume des restes de robes du soir de couleurs vives.

La midinette 1830 comporte une robe à petit corsage ajusté et jupe bouffante, un tablier de soie noire ou rouge et un petit fichu de dentelle; tous les éléments existent en général dans nos vieux cartons; il suffit de les rassembler. La robe sera de satinette ou de cretonne imprimée de très petites fleurs; certains tissus d'ameublement se prêtent parfaitement à cet emploi. On coiffera la fillette à la mode d'autrefois, avec un gros noeud de ruban ou une fleur dans les cheveux (pour remplacer le chignon absent). Les mères adroites pourront aussi faire un petit bonnet de dentelle... mais c'est rarement seyant aux fillettes modernes: le bonnet les vieillit péniblement.

La petite danseuse sera vite costumée d'un très court corsage de velours et d'un "tutu" de tarlatane à plusieurs volants. On choisira de la tarlatane bien raide bien gommée, en couleur rose pâle. A défaut de tarlatane, on peut aussi faire un tutu de papier de soie ou de papier crépon; mais c'est beaucoup moins facile à travailler que la mousseline gommée et moins joli.

Le petit marin n'est presque pas un déguisement puisque tant de garçonnets portent le vrai costume d'ordonnance; on pourra néanmoins le compléter d'une grosse jumelle, d'un béret à pompon rouge, d'une boussole et d'un sifflet.

Dans un ordre différent, les petits costumes ou les coiffures de papier suffisent bien souvent à faire la joie des enfants. Pour les fillettes, on imagine aisément un costume de fleur (rose, marguerite, pensée, géranium) en découpant le papier de couleur approprié dans la forme approximative de la fleur que l'on veut figurer. Pour les garçonnets, on pourra réaliser un fruit ou un légume simple: radis, carotte, poireau, citron, tomate, aubergine, etc. L'ensemble du costume rappellera par sa couleur et sa forme le légume en question; la coiffure imitera le feuillage assorti. Il n'est pas nécessaire que l'illusion soit parfaite pour que les enfants s'amusent; ils sont même très souvent plus heureux d'un costume très bon marché qui n'exige de leur part aucun ménagement et leur permet une joie sans mélange.

(Le Journal de la femme)

D.—Auriez-vous l'obligeance de me dire si les deux copains de Sherbrooke, qui avaient l'intention de faire le trajet à pieds, de Sherbrooke à Hollywood, se sont rendus, et combien de jours ils ont pris pour parcourir cette distance? Y a-t-il un record de fait pour cette distance? — UN QUI AIME LES RECORDS.

R.—Ces jeunes gens ont dû faire partie de leur randonnée, mais ont-ils atteint leur but? Nous l'ignorons puisqu'ils n'ont pas jugé à propos de l'apprendre aux pages sportives. Quant au record que pourrait avoir établi cette randonnée en d'autres circonstances, nous ne possédons aucun renseignement.

D.—Je suis âgée de 23 ans et je suis fréquentée par un garçon de 28 ans, depuis un an et demi; je l'aime et il paraît m'aimer lui aussi, etc. — LUCILE.

R.—Ma chère Lucile, vous êtes jeune mais vous n'êtes plus un bébé. Ce garçon est d'une franchise déconcertante, presque brutale. Epousez-le si vous l'aimez, et que l'ombre du passé ne couvre pas votre amour. Sa grande sincérité est sans doute une garantie; il faut donc mettre sur le compte de la jeunesse ces erreurs. Six années de bonne conduite, c'est appréciable. Consultez votre coeur et riez, c'est de là que viennent force et lumière. Il est bon d'exiger un certificat de bonne santé.

D.—Seriez-vous assez bonne de me dire quel jour tombait le 13 octobre 1920 et le 17 octobre 1917? Quel doit être le poids normal d'une jeune fille de 16 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces? — UNE QUI EST BIEN PRESSEE.

R.—Merci de vos bonnes paroles. — Le 13 octobre 1920 était un mercredi et le 17 octobre 1917, un mercredi également. — Environ 112 livres.

D.—Ayant 26 ans maintenant, j'ai courtisé une couple de jeunes filles déjà, mais ayant demeuré chez ma cousine, je suis tombé amoureux d'elle; depuis trois ans je la courtise et nous devons nous épouser sous peu, mais tout le monde me reproche cela, disant qu'il y a bien d'autres jeunes filles et que cela ne me portera pas chance; nous nous aimons tant! Je ne sais que penser, pourriez-vous m'aider dans un tel cas? — LEO L'INQUIET.

R.—L'Eglise, s'appuyant sur des données médicales, ne conseille pas les mariages entre cousins germains; il faut donc déclarer cette parenté et payer une dispense. Mais il reste quand même vrai qu'un grand nombre de ces unions sont heureuses; si vous vous aimez tous deux, il est vraiment un peu tard pour y penser, et si votre décision est prise, ne vous inquiétez pas, allez vers le bonheur par la route de l'espoir.

D.—Je suis mère de dix enfants et j'ai cinquante-huit ans; mon mari, d'âge assez avancé, s'amuse avec une autre femme; il se met saoul très souvent et ne s'intéresse nullement à la maison, ni aux enfants, ni à moi. Il gagne un bon salaire mais nous en donne peu. Je suis malade, malade de peine. Je viens vous demander ce que je pourrais faire; il n'y a que deux ans qu'il fait ce jeu. — UNE PERSONNE TRES PEINEE.

R.—Essayez de vous consoler en vous dévouant pour vos enfants, ils ont certainement besoin de vous, et pour un coeur de mère, c'est toute la vie! Et puis, espérez, cette folie de votre mari aura sans doute une fin prochaine, il reviendra, tout le passé vous permet d'y croire. La moindre chose, une maladie légère, peuvent lui faire ouvrir les yeux. Cette épreuve est dure pour vous, quand on a des droits de propriété, il est si révoltant, et si crucifiant pour le coeur quand il s'agit de ses biens, de voir des intrus se les approprier. Tâchez toutefois de ne pas laisser votre santé s'altérer, montrez-vous gaie plutôt et ce sera magique, votre homme se demandera pourquoi il cherche ailleurs qu'à son foyer la présence d'une femme avenante, toujours de bonne humeur; si vous êtes triste et qu'il se sent responsable de votre langueur, il finira par s'endurcir, cherchant un dérivatif au dehors, tandis que si vous êtes toujours souriante malgré le martyre de votre coeur, il sera très intrigué, et se demandera si vous l'aimez encore... C'est souvent ainsi que reviennent les infidèles.

JEANNE.

D.—Je suis une jeune fille de seize ans, j'aime un garçon du même âge que moi, il y a six mois que je le vois sur la rue, je sais que si mon père savait la chose il n'aimerait pas ça, mais je ne puis plus m'en passer et mon père me défend de recevoir. Je viens à vous, donnez-moi un conseil ma chère Jeanne.

UNE DE VOS LECTRICES.

R.—Une petite fille de seize ans qui n'obéit pas à son père, n'est pas une bonne enfant, elle risque fort d'être punie en gâchant son avenir. Vous êtes bien jeunes tous deux, et bien imprudents. L'avenir vous dira comme j'avais raison de vous crier, à vous surtout, ma petite: gare! Soyez obéissante et bonne pour votre père, en lui obéissant, croyez en son expérience et persuadez-vous bien de cette vérité que votre bonheur est en jeu, qu'il le désire. Non, ne voyez plus ce jeune homme sur la rue, s'il est digne de votre estime et de votre attachement, parlez-lui plutôt au grand jour, tout simplement; votre père peut bien vous trouver trop jeune pour être courtisée, mais ne pas vous défendre d'adresser la parole à des jeunes gens bien élevés. On peut être amis, sans pour cela désobéir à ses parents. Soyez une bonne petite fille, vous ne le regretterez pas.

A IMMORTELLE.—Votre joie, belle comme un rayon de soleil printanier, me rend heureuse. Ces jolies faites d'estime et d'appréciation sont tellement précieuses, je désire qu'elles ne vous manquent plus jamais. Je sais combien vous devez être dévouée, attentive, toute à tous... Une vraie femme! Et ces petites consolations qui viennent encore embellir vos jours: lettres d'amies, bons mots, souvenirs, je suis contente de toutes ces fleurs de votre jardin, joignez-y ma constante amitié pour finir d'embaumer l'atmosphère...

A GINETTE.—C'est fini, bien fini... elle est partie la grippe? Restez bien près de moi, elle ne passe pas par ici! Il me fait plaisir d'entendre raconter vos joies. N'est-ce pas que la vie est belle? Et quand vous avez besoin de moi, qu'il s'agisse d'un petit nuage, d'une inquiétude, vous me trouverez toujours, ma Ginette. Je reste votre meilleure amie, votre grande soeur. Si mon billet n'est pas long, il est tout plein d'amitié, de cette amitié dont vous aurez votre part aussi longtemps que vous la réclamerez. Non, non, rien, ni personne ne peut mettre ma petite Ginette dehors, ce petit coin que vous avez choisi est bien à vous, je vous y garde m'amie.

A Soeur Incertaine-Hésitante.—J'ai fait le message... mais votre décision est la meilleure, étant donné les circonstances que je sais. Vous n'êtes pas totalement libre, on mettra votre silence sur ce compte. Bienvenue, vos confidences seront écoutées d'une âme sympathique, et si vous réclamez des conseils, j'ose espérer qu'ils correspondront à ceux dictés par votre directeur spirituel, mieux qualifié, plus éclairé, toujours compatissant.



Une danse à la chandelle est le dernier acte de la cérémonie du mariage au pays de Cornouailles. On dépose les chandelles sur le plancher. Les invités dansent en rond à l'entour et terminent la danse en sautant par-dessus la chandelle. La fidélité et la chance, sont assurés par cette cérémonie, dit-on. Plus on saute haut, et plus heureux seront les nouveaux époux.

Les Chinois et la céramique

SHANGHAI, 6 (P.C.).—Dans ses efforts pour reproduire fidèlement les célèbres porcelaines de Kang Hsi et de Chien Lung, produites il y a des siècles à la suite de recherches dans les coloris, le dessin, les compositions sur chaux et les modelages, l'Académie Sinica nationale chinoise a fondé ici un laboratoire national de céramique. Ce laboratoire entreprendra de réapprendre les secrets des anciens, concernant la fabrication de la porcelaine.

Un des mystères de la création, c'est que toutes les figures étant semblables, quant aux traits qui les composent, il n'y en a pas deux qui soient semblables, quant à la forme de ces traits. — Ernest HELLO.



Poils PARTIS Figure Lèvres Menton

Délaissée ! J'ai déjà été ainsi, avec de vilains poils sur la figure... délaissée... découragée. Dépilatoires, cires, liquides, rasoir même, tout échouait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté et le bonheur à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus", explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mlle Annette Lanzette, 93-95 rue Church, Dépt. C-710, Toronto, Ontario, Canada.



COIFFEUSES

Achetez vos machines, séchoirs et accessoires en gros. PAYEZ MEILLEUR MARCHE. Leçons gratuites. La plus grande maison d'accessoires de salons de coiffure du Canada. Etablie depuis 15 ans.

HENRI-L. BELLEFONTAINE Ltée
316, Ste-Catherine ouest,
MONTREAL

Faites disparaître les rugosités





Puis le Maquillage sera Chic

TOUTE prête à sortir . . . mais votre peau est pelée et rugueuse!

Un dermatologiste célèbre vous dit comment vous pouvez *l'adoucir* instantanément. "Dès qu'une crème kératolytique (Vanishing Cream) vient en contact avec la peau, celle-ci s'adoucit instantément. Les cellules sèches et cornées qui se trouvent à la surface de la peau disparaissent. Des cellules fraîches, jeunes et lisses, apparaissent."



Epiderme Voyez, à la surface, les cellules mortes qui se détachent, et "accrochent" votre maquillage. Faites-les disparaître!

Ceci indique pourquoi Pond's Vanishing Cream est une base si parfaite pour la poudre . . . donne vraiment à la peau une beauté instantanée.

Pour un maquillage uniforme — Ne mettez jamais de poudre sur votre peau à nu. Appliquez d'abord une couche de Pond's Vanishing Cream pour faire disparaître les rugosités. Ensuite, la poudre et le rouge s'étendront à la perfection. Vous aurez l'air de sortir d'un salon de beauté.

Traitement de nuit pour avoir une peau douce—Après le nettoyage habituel du soir, recouvrez votre visage et vos mains de Pond's Vanishing Cream. Cette crème n'est pas graisseuse. Le lendemain matin, votre peau sera beaucoup plus douce.

Copyright, 1937, Pond's Extract Company

***GRATIS!* De belles Cartes des couleurs du COURONNEMENT!**

Chaque jour, un nombre croissant de femmes choisissent ces couleurs riches et attrayantes pour leurs toilettes du soir, leurs robes d'après-midi, leurs tricots, leurs draperies, rideaux, couvre-pieds, etc. Soyez parmi les premières à adopter cette mode pratique et du bon goût. Vous avez quelque chose à faire teindre! Téléphonez nous votre commande et demandez nous une carte de ces couleurs du Couronnement. Faites votre choix, et gardez la carte que nous vous offrons à titre gracieux, comme souvenir.

Nous n'avons qu'un nombre limité de ces cartes disponible; hâtez-vous d'en faire la demande. Téléphonez aujourd'hui, afin de ne pas être désappointées.



VERT COURONNEMENT
OR COURONNEMENT
ROUGE COURONNEMENT
BLEU COURONNEMENT
LILAS BUCKINGHAM
BLEU MARLBOROUGH
ROSE ST. JAMES
VERT HOLYROOD

FRONTENAC 3131

Dechaux
FRÈRES LIMITÉE
2142, rue Beaudry—MONTREAL—Succ.: 223 est, rue Ste. Catherine
TEINTURE • EMMAGASINAGE DES FOURRURES • RENOVATION DOMESTIQUE
NETTOYAGE *d'un ton plus clair* pour tout

Quelques recettes

Tarte d'Arcadie

Du jus d'ananas comme liquide, 2 tasses de mûres, bien mûres, 1 1-4 tasse d'ananas en dés, égoutté, 3-4 tasse (ou moins) de sucre, 2 cuillerées à soupe de farine, 2 cuillerées à thé de jus de citron.

Recouvrez le fond du moule à tarte d'une abaisse de pâte au jus d'ananas. Mélangez les mûres avec l'ananas et ajoutez-y le sucre et la farine mélangés. Ajoutez le jus de citron. Garnissez la tarte de ce mélange et recouvrez de pâte dans laquelle vous aurez fait des petits trous. Humectez, pressez et gaufrez les bords. Faites cuire au four chaud, 450 degrés, pendant 10 minutes pour faire prendre la croûte; abaissez la température à 375 degrés et continuez la cuisson jusqu'à ce que les fruits soient tendres (environ 25 minutes de plus). Si vous employez de l'ananas en conserves, diminuez la quantité de sucre.

Tartelettes au chocolat et noix

1-2 cuillerée à thé de poudre à pâte et 1 oeuf comme liquide, 2 pommes de terre moyennes, pelées, 1 cuillerée à soupe de beurre, 1-4 cuillerée à thé de sel, 1-2 tasse de sucre en poudre, 1 tasse de noix finement hachées, 1-4 livre de chocolat au lait, fondu, 1 cuillerée à thé de vanille.

Faites les croûtes de tartelettes. Faites bouillir les pommes de terre, égouttez-les et écrasez-les. Ajoutez le beurre, 1-4 cuillerée à thé de sel, et battez bien. Ajoutez le sucre, les noix, le chocolat et la vanille; Battez jusqu'à consistance légère et duveteuse. Faites refroidir; mettez dans les croûtes cuites. Garnissez de crème fouettée.

Tarte au citron avec meringue

9 cuillerées à soupe de farine tamisée ou 4 1-2 cuillerées à soupe de fécule de maïs (cornstarch), 1 tasse de sucre granulé 1-8 cuillerée à thé de sel, 1 1-2 tasse d'eau bouillante, 2 jaunes d'oeufs, légèrement battus, 1 cuillerée à soupe de beurre, 4 cuillerées à soupe de jus de citron, 1 cuillerée à soupe de zeste de citron râpé, 2 blancs d'oeufs, 4 cuillerées à soupe de sucre en poudre.

Faites la croûte à tarte. Réunissez la farine, le sucre granulé et le sel, puis versez dessus l'eau bouillante en remuant. Faites cuire, en brassant jusqu'à ce que ce mélange épaississe et que le goût de farine crue disparaisse. Versez en remuant sur les jaunes d'oeufs. Placez au bain-marie et brassez jusqu'à ce que l'oeuf épaississe. Retirez du feu et ajoutez le beurre, le jus et le zeste de citron. Laissez refroidir un peu; versez dans la croûte cuite. Recouvrez d'une meringue faite avec les 2 blancs d'oeufs et le sucre en poudre.

Tarte aux raisins à la crème sure

1 tasse de raisins secs sans pépins, 1 tasse de sucre d'érable écrasé, 1 tasse d'eau chaude, 1 tasse de crème sure épaisse.

Faites mijoter ensemble les raisins, le sucre d'érable et l'eau pendant 15 minutes. Laissez refroidir un peu, puis mélangez avec la crème. Versez dans un moule à tarte recouvert d'une abaisse de pâte. Recouvrez de pâte dans laquelle vous aurez fait des petits trous. Humectez, pressez et gaufrez les bords. Faites cuire au four chaud, 450 degrés, environ 30 minutes.

Fanchonnettes à la citrouille

3 oeufs, bien battus, 1-2 tasse de sucre granulé, 1-4 tasse de sirop d'érable, 1-2 cuillerée à thé de chaque: cannelle, gingembre et noix de muscade, 1-4 cuillerée à thé de sel, 1 1-2 tasse de citrouille en conserves ou citrouille cuite et passée au tamis, 1 tasse de lait riche ébouillanté, 1-4 de tasse de saindoux.

Recouvrez les moules à tartelettes d'une abaisse de pâte. Battez les oeufs et ajoutez-y le sucre, le sirop, les épices, le sel et la citrouille. Versez-y le lait dans lequel le saindoux aura été fondu. Versez dans les croûtes et mettez au four chaud, 450 degrés. Après 5 minutes environ, abaissez la température à 350 degrés; faites cuire jusqu'à ce que la garniture soit prise (environ 15 minutes de plus). Quand elles sont froides, recouvrez-les d'une couche mince de confiture de fraises ou de gelée de coings et garnissez de crème fouettée sur le dessus. Essayez du gingembre glacé haché saupoudré sur la crème.

Tarte Suprise

2 tasses de cassonade foncée, 1-2 tasse d'avoine roulée, 1-2 tasse de lait, 1-6 cuillerée à thé de sel, 1-2 tasse de noix cassées.

Placez une abaisse de pâte dans le moule à tarte. Réunissez le sucre, l'avoine, le lait et le sel, et versez sur la pâte; saupoudrez de noix cassées. Mettez au four chaud, 450 degrés. Après 15 minutes, abaissez à 350 degrés, température modérée, et terminez la cuisson. Servez froid.

Tarte au pamplemousse

1-2 tasse de farine à gâteaux tamisée ou 7 cuillerées à soupe de farine de blé dur tamisée, 1 tasse de sucre granulé, 1-8 cuillerée à thé de sel, 1 tasse d'eau bouillante, 1-3 tasse de lait, 3 jaunes d'oeufs, battus, 1-2 cuillerée à soupe de beurre, 1-2 tasse de jus de pamplemousse, 1 cuillerée à the de zeste de pamplemousse râpé, 3 blancs d'oeufs, 4 cuillerées à soupe de sucre granulé.

Faites la croûte à tarte. Réunissez la farine, 1 tasse de sucre et le sel; versez-y l'eau et le lait en remuant. Mettez au bain-marie et faites cuire en remuant jusqu'à ce que le mélange épaississe et qu'il ne reste aucun goût de farine crue. Versez le mélange sur les jaunes d'oeufs et remettez au bain-marie; faites cuire en remuant jusqu'à consistance épaisse. Retirez du feu et ajoutez le beurre, le jus et le zeste de pamplemousse. Laissez refroidir un peu; versez dans la croûte cuite. Recouvrez de meringue faite avec les 3 blancs d'oeufs et le sucre.

Petits "rêves" à la marmelade et au fromage

Marmelade d'oranges, fromage piquant râpé, pâte à tarte.

Mettez une abaisse de pâte mince dans un moule carré. Etalez-y de la marmelade épaisse, puis du fromage râpé. Recouvrez de pâte et badigeonnez de lait avec un pinceau. Faites cuire environ 20 minutes, au four chaud, 450 degrés. Coupez en carrés ou en doigts, puis laissez refroidir un peu avant de retirer du moule. Délicieux chauds ou froids. Exquis comme dessert, ou dans un assortiment de petits gâteaux.

Biscuits au sucre d'érable

2 1-4 tasses de farine à gâteaux tamisée ou 2 tasses de farine de blé dur tamisée 1-2 cuillerée à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerée à thé de sel, 1-4 tasse de cassonade passée au tamis, 1 tasse (à peine) de saindoux, 1 jaune d'oeuf, battu, eau froide, sucre d'érable râpé grossièrement, noix hachées, 1 blanc d'oeuf, 1 cuillerée à soupe de sucre granulé.

Tamisez deux fois la farine avec la poudre à pâte et le sel. Ajoutez la cassonade. Coupez-y le saindoux grossièrement. Mettez un peu d'eau chaude dans le jaune d'oeuf, et ajoutez cela petit à petit au premier mélange avec suffisamment d'eau pour faire une pâte dure. Roulez mince et découpez avec un coupe-pâte en forme d'étoile. Placez du sucre d'érable et des noix en quantités égales au centre de chaque étoile; ajoutez quelques gouttes d'eau. Ramenez les pointes de l'étoile presque au centre pour retenir la garniture mais ne pas l'enfermer entièrement. Battez les blancs d'oeufs avec quelques grains de sel, jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais pas secs; ajoutez petit à petit le sucre granulé et battez bien jusqu'à ce que le mélange se tienne en pics; placez une petite quantité de cette meringue au centre de chaque étoile. Faites cuire au four modéré, 350°, jusqu'à couleur dorée, environ 15 minutes.

Vous pouvez faire rapidement ces biscuits, en mettant la garniture sur des fonds ronds et en la recouvrant de pâte découpée avec un coupe-beignes. Pour les gâteaux repliés, vous pouvez vous servir de losanges, de ronds, etc. — Faites-en aussi des tartelettes. Garnissez toujours copieusement. Servez comme dessert ou dans un assortiment de petits gâteaux.

Carrés aux Amandes

Confiture de framboises ou autre, 2 cuillerées à soupe de saindoux, 2 cuillerées à soupe de beurre, 1-4 tasse de cassonade, 1 cuillerée à soupe de farine tamisée, 1 1-2 tasse d'avoine roulée hachée, 3-4 cuillerée à thé d'essence d'amandes.

Recouvrez un moule rectangulaire d'une abaisse de pâte bien mince. Etalez-y une couche mince de confiture. Faites fondre le saindoux et le beurre (ou bien employez 4 cuil. à soupe de saindoux, mélangez et ajoutez au reste des ingrédients en mélangeant bien. Etalez sur la confiture. Faites cuire au four chaud, 450°, jusqu'à ce que la croûte soit cuite et le dessus doré, environ 25 minutes. Coupez en carrés pendant que le gâteau est chaud et retirez du moule lorsque froid.

Tarte épicurienne

2 tasses de lait ébouillanté, 4 cuil. à soupe de fécule de maïs (cornstarch), 3-4 tasse de sucre granulé, 1-4 cuil. à thé de sel, 3 jaunes d'oeufs, battus, 1 tasse d'ananas en conserves, bien égoutté ou 1 tasse de pommes hachées, 1 banane, 3 blancs d'oeufs, 5 cuil. à soupe de sucre en poudre.

Faites une croûte à tarte. Mélangez la fécule de maïs, le sucre granulé et 1-4 c. à t. de sel, puis versez-y le lait ébouillanté tout en remuant. Faites cuire au bain-marie en brassant jusqu'à ce que le mélange épaississe et que le goût de fécule disparaisse. Versez en remuant sur les jaunes d'oeufs; remettez au bain-marie et continuez la cuisson, en brassant, jusqu'à consistance épaisse. Retirez du feu, ajoutez l'ananas et la banane écrasée; laissez refroidir un peu et versez dans la croûte cuite. Recouvrez délicatement de meringue faite avec les 3 blancs d'oeufs et le sucre — pour sa préparation et sa cuisson.

"Linzertorte"

1 tasse de saindoux, 1 tasse de sucre granulé, 2 gros oeufs ou 3 petits, non battus, 1 cuil. à soupe de miel (faculatif), Zeste râpé d'un citron, 2 tasses d'amandes hachées, 3 tasses (ou plus) de farine tamisée, - cuil. à soupe de cacao, 1 cuil. à thé de cannelle, 1-2 cuil. à thé de clous de girofle, 1-2 cuil. à thé de sel, confitures de framboises.

Battez ensemble le saindoux et le sucre jusqu'à consistance légère. Ajoutez les oeufs, un à la fois, en battant après chacun jusqu'à consistance légère. Ajoutez le miel, le zeste de citron et les amandes puis mélangez-y les ingrédients secs ayant été tamisés, et ajoutez de la farine s'il est nécessaire pour faire une pâte assez ferme pour être roulée. Donnez 2-3 pouce d'épaisseur à la pâte en la tapotant dans le moule graissé. Recouvrez de confiture, puis garnissez le dessus de bandes de pâte, de la largeur d'un doigt, disposées en treillis. Faites cuire env. 35 minutes, au four modéré, 350°.

N'ajoutez pas plus de farine qu'il n'est nécessaire — même si la pâte est un peu difficile à manier — une pâte molle assure une pâtisserie allemande plus riche et plus typique.

Rehaussez la beauté de votre teint, avec la cire mercolisée

Etes-vous découragée par les comédons, la rugosité et la sécheresse de la peau qui déparent votre teint? Ou captive-t-il par son éclat, son velouté et sa fraîcheur juvénile? La cire mercolisée met fin à tous les soucis du teint en renouvelant graduellement l'épiderme, vous rendant cette "confiance" qui est si essentielle dans la routine de la vie.

La cire mercolisée commence par les pores, leur permettant de "reprirer" à l'aise, et produit un épiderme d'un velouté insurpassable et d'une clarté des plus charmante

Procurez-vous un pot de cire mercolisée, aujourd'hui même, et faites ressortir votre beauté cachée.

Employez chaque jour l'astringent Saxolite. Un tonique de la peau rafraichissant, stimulant. Il aplanit les rides et autres lignes de l'âge. Affine les pores agrandis. Elimine cette apparence huileuse. Faites dissoudre saxolite dans un demiard de witch hazel. Dans toutes les pharmacies.

**Mlle La Parisienne dit:*



*La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

Conservez la chambre des malades en état *sanitaire!*

Lavez les cotons et toiles blancs, désinfectez les parquets et boiseries, stérilisez les plats et ustensiles avec la tueuse de germes:

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

FYON & FYON LIMITÉE

Montréal Ottawa Québec 12-37

BON CONSEIL DU PÈRE







BIEN ENTENDU, vous savez que les enfants ne doivent jamais boire de thé ni de café, mais vous rendez-vous compte que la caféine qui est dans le thé et le café ne convient pas non plus à beaucoup d'adultes?

Si vous souffrez de maux de tête ou d'indigestion, ou s'il vous est difficile de dormir profondément . . . il se peut que cela soit dû à la caféine.

Cela ne vaut-il pas la peine d'essayer le Postum pendant 30 jours? Le Postum ne contient pas de caféine. C'est simplement du blé entier avec le son, torréfié et légèrement sucré. Il est facile à faire, et coûte moins d'un demi-sou la tasse. C'est aussi un breuvage délicieux . . . qui peut rendre un réel service.

GRATIS! Laissez-nous vous envoyer, *gratis*, la quantité suffisante de Postum pour la première semaine! Ecrivez simplement au Service des Consommateurs, General Foods Ltd., 3510 rue Albert, St. Henri, Montréal, Qué.

P&F-37

Incursion dans le domaine du poulet à la cuisine

Le poulet est un mets succulent; c'est le plus grand ami de l'homme. Rappelez-vous la popularité dont il jouit depuis des siècles et les bienfaisants effets qu'il a obtenus dans la diète de nos grand'mères et le succès qu'il obtient encore aujourd'hui. La volaille a toujours eu un certain lien social avec la race humaine bien avant qu'elle ait apparu sur nos tables d'hôtes.

Pensez à cette fille, mûrie d'âge qui essaierait en vain de passer pour un poulet du printemps, et à cette jeunesse au coeur de poule que vous méprisez et au temps où vous portiez de longues nattes alors qu'on vous conseillait dans un moment d'énervement, de ne pas agir comme un poulet dont on a coupé la tête. Nos aînés aimaient nous parler avec un ton de haute moralité, des poulets qui venaient se percher haut, quand quelque infortuné d'entre eux était à la veille de se faire tordre le cou. Et rappelez-vous ce dicton ancien, mais toujours vrai, qu'il ne faut pas compter ses poulets avant qu'ils ne soient éclos.

Les états méridionaux considèrent le poulet comme leur emblème et leur plat de résistance. La Nouvelle-Angleterre a sa morue et son lard, l'Ouest central se glorifie de son boeuf, mais le bon Dieu semble avoir créé le poulet pour le Sud, car c'est là qu'on l'apprête le mieux.

Pas seulement du poulet.

Il ne faut pas cependant adopter l'impression générale qu'on ne mange que du poulet, dans le Sud, à chacun des trois repas quotidiens. Les Méridionaux ne prétendent pas frire leur poulet mieux qu'ils ne le grillent ou le rôtissent. Mais ce qu'ils admettront, si on insiste, c'est qu'ils peuvent faire frire le poulet mieux que n'importe quel cuisinier. Et ils ont amplement raison. La plupart des cuisiniers, en dehors de la ligne australe, ignorent totalement ou se soucient peu de tous les petits détails qui contribuent à faire du poulet frit le mets le plus succulent au monde. Ce qui fait un peu de tort au poulet dans le nord et à peu près partout ailleurs, c'est le fait que plusieurs hôtesses, devant le problème des invités, surchargent leur menu, ce qui fait souvent négliger



le poulet, dans le cours d'une saison sociale.

Place d'honneur.

Nous ne donnons pas au poulet la place d'honneur qui lui revient. La maîtresse de maison se guide sur les menus de restaurants pour servir, au dîner, un poulet à demi grillé. Sa cuisinière ne sait probablement pas faire griller un poulet à la perfection et comme les invités ont assurément mangé du poulet grillé de cette manière à trois ou quatre autres dîners, il s'ensuit que ce mets qui devrait être si recherché perd de sa popularité.

Il y a bien des manières de servir du poulet.



Aucun autre aliment ne se prête à tant de variétés que le poulet et cependant on lui fait presque toujours subir la même préparation monotone. Voici quelques recettes qui apporteront une modification appréciable dans la préparation variée du poulet.

(Poulet désossé)

1 poulet tendre,
Beurre,
1 cuillerée de jus de citron,
1 tasse de croûtes de pain beurré
1 cuillerée de moutarde préparé, un peu de sel, poivre.

Tranchez le poulet le long du dos comme pour le faire griller. Frottez-le avec du beurre, du sel et du poivre et grillez cinq minutes de chaque côté dans une rôtissoire graissée. Etendez sur le poulet quatre cuillerées à table de beurre additionné de moutarde, de jus de citron, de ½ cuillerée à thé de sel et un peu de tobasco. Répandez de la chapelure tout autour et cuisez jusqu'à ce que le poulet soit tendre.

Poulet et rondelle Risotto (pour 4)

½ volaille froide et bouillie,
¼ lb de champignons,
3 cuillerées à table de beurre,
1 petit oignon,
Bouillon de poulet.
¾ de tasse de riz,
1-3 de cuillerée à café de safran espagnol,
3 cuillerées à table de fromage râpé de Parme, sel et poivre.

Enlevez la couche extérieure de ce qui reste d'une volaille froide, tranchez en grands morceaux et mettez dans un moule beurré. Lavez bien le riz et faites-le bouillir dans deux pintes d'eau salée pendant huit minutes. Coulez, chauffez le beurre dans une casserole, ajoutez l'oignon haché et les champignons tranchés et juste avant que l'oignon commence à brunir, ajoutez le riz à moitié cuit. Versez peu à peu le bouillon de poulet pour qu'il soit bien absorbé par le riz en prenant soin que le riz ne devienne pas gluant. Cuisez pendant dix minutes, jusqu'à ce qu'il devienne tendre. Ajoutez du safran espagnol dissous dans une cuillerée à thé de bouillon; salez et poivrez au goût. Saupoudrez avec le fromage de Parme et retournez avec une fourchette afin de mélanger le tout. Remplissez le moule avec le mixture de riz et placez dans un vaisseau d'eau chaude que vous mettrez dans le fourneau pendant six minutes, en ayant soin de couvrir le moule avec du papier brun. Mettez le contenu des moules dans un plat rond très chaud et servez avec une sauce aux champignons.

Charleston Filau (pour 6)

1 jeune poule,
¼ de lb bacon,
1¼ tasse de riz brut,
2 clous de girofle entiers,
1 oignon,
2 cuillerées à table de beurre,
2 cuillerées à table de farine,
1 oeuf cuit dur,
Sel et poivre.

Faites bouillir le bacon dans trois pintes d'eau froide et au bout de 15 minutes ajoutez la poule, le sel, le poivre, les clous de girofle et l'oignon tranché. Faites bouillir jusqu'à ce que le poulet soit tendre, sans toutefois le laisser tomber en morceaux. Ajoutez le riz bien lavé et continuez à faire cuire pendant dix-huit minutes. Sortez la poule et mettez-la sur un plat chaud avec le bacon disposé en tranches sur le flanc. Coulez le riz mais conservez le bouillon. Laissez sécher le riz sur une passoire dans une fourneau chaud pendant 3 minutes et servez-vous en ensuite pour mettre tout autour du poulet. Faites une sauce en faisant fondre le beurre, en ajoutant de la farine et quand le tout sera bien mélangé, ajoutez deux tasses de bouillon. Ajoutez l'oeuf cuit dur et haché, du sel et du poivre si c'est nécessaire et servez dans une saucière avec le plat au poulet.

Poulet à la crème.

1 jeune poulet à griller,
¼ lb de champignons,
Le quart d'un oignon,
3 cuillerées à table de beurre,
2 cuillerées à table de farine,
1 jaune d'oeuf,
¼ tasse de crème,
1½ tasse d'eau,
½ cuillerée à café de poudre de curry,
1 petit pied de céleri,
1 cuillerée à thé de persil haché,

Découpez le poulet comme pour le servir. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire, ajoutez le poulet et faites brunir légèrement. Ajoutez des champignons pelés, tranchés et lavés, de l'oignon haché, et continuez à cuire pendant 5 minutes en couvrant bien la poêle. Ajoutez de la farine, et quand le mélange sera à point, versez l'eau, mettez du céleri et du persil, du sel et du poivre. Cuisez pendant 15 minutes en tenant le tout bien couvert. Enlevez le céleri et ajoutez la crème à laquelle vous aurez ajouté le jaune d'oeuf battu et la poudre de curry. Laissez cuire jusqu'à ce que la sauce épaississe et en prenant soin d'agiter constamment. Servez tout de suite.

Poulet crèmé à l'étouffé.

1 jeune poulet à rôtir,
3 cuillerées à table de beurre,
¾ de tasse de vin blanc sec (domestique),
¾ de tasse de crème épaisse,
6 petits oignons blancs,
1 tranche de citron,
1 cuillerée à thé de sauce Soy,
Sel et poivre.

Demandez au boucher de trancher en morceaux un poulet à rôtir très jeune, comme pour servir. Saupoudrez-le de sel et de poivre et mettez dans un pot lourd où le beurre est déjà chaud. Ajoutez soigneusement les petits oignons pelés et le vin et laissez cuire pendant une ½ heure en tenant le pot bien couvert. Enlevez le couvercle, ajoutez la crème, la sauce Soy,

Leur lune de miel achève

VARSOVIE, 6. — La princesse Juliana de Hollande et son mari le prince Bernard de Lippe-Biesterfeld, ont quitté Krynica après un séjour de quatre semaines en Pologne. Le couple princier se rend en automobile en Hollande, en passant par Budapest et l'Autriche.



Blondes pâles! Blondes cendrées! Rousses! Blondes brunâtres!

ENFIN! UN NOUVEAU SHAMPOOING POUR TOUTES LES BLONDES!

Il redonne la teinte dorée à toutes les nuances de cheveux blonds brunis — conserve les cheveux souples, légers lustrés.

Voici une méthode facile de faire ressortir toute la beauté des cheveux blonds — qu'ils soient blonds pâles, blonds cendrés, roux ou brunâtres — elle consiste à employer un rinçage — shampooing qui rend les cheveux de 2 à 4 nuances plus blonds et fait ressortir leur éclat doré naturel et tout le lustre qui les rend si attrayants. Appelé Blondex, cet étonnant rinçage-shampooing ne coûte que quelques sous et son emploi est absolument inoffensif. Ne contient aucune teinture ou produit grossier qui blanchit. Employé régulièrement, il conserve votre cuir chevelu et vos cheveux sains et splendides, éclatants de beauté. Procurez-vous Blondex aujourd'hui. En vente partout dans tous les magasins à rayons ou pharmacies.

BLONDEX Shampooing-rinçage pour cheveux blonds



Evitez les échelles comme ceci

Nouveaux, les bas ont de l'*élasticité* et *cèdent* sous l'effort, au lieu de vite se déchirer et avoir des échelles ruineuses.

Les savons aux alcalis nuisibles — et frotter au savon en pain — diminuent cette précieuse élasticité. Le Lux, n'ayant aucun alcali nuisible, la *protège*. Des bas lavés tous les soirs au Lux n'ont pas d'échelles si souvent! Essayez le Lux et économisez!

POUR MAINS ROUGIES ET RUDES EMPLOYEZ Baume Italien Campana



3F-318

POUR LA FÊTE DE SAINT-JOSEPH

En communauté d'esprit avec la célébration de la fête du patron du Canada, la "Patrie" dominicale publiera dimanche prochain, en page frontispice de son supplément-rotogravure la reproduction en couleurs d'un magnifique tableau représentant SAINT-JOSEPH. Retenez dès maintenant votre copie de la "Patrie" du dimanche 14 mars.

LE BRIDGE CHEZ NOUS

par J.-Rolland Sylvestre

professeur et directeur du Club Culbertson

Explication du problème de dimanche dernier.

NORD
♠ D 10 9 5 3
♡ 10 8 7 6 2
◇ D 7
♣ 4

OUEST
♠ 8 7 6 2
♡ 9 4 3
◇ V 10
♣ D 8 6 5

EST
♠ A R V 4
♡ ——
◇ R 9 4 3
♣ A 10 7 3 2

SUD
♠ ——
♡ A R D V 5
◇ A 8 6 5 2
♣ R V 9

Sud est le déclarant et doit réussir le petit chelem en coeur.

Ouest attaque du 8 de pique.

A première vue Sud ne peut voir que onze levées, l'As de carreau et dix levées d'atout. la douzième levée doit être développée. Naturellement le 8 de pique est couvert avec le 10 du mort, Est joue le Valet et Sud coupe avec le Valet de coeur. Sud joue maintenant le Roi de trèfle, et Est prend avec l'As. La meilleure défense pour Est est de retourner le Roi de pique, Sud coupe avec la Dame de coeur et joue le Valet de trèfle. Ouest couvre avec la Dame et Sud coupe avec un petit atout du mort, après quoi un pique est joué du Mort et quel que soit la carte jouée par Est il n'y a pas d'importance car Sud coupe avec l'As de coeur et retourne un petit coeur finessant le 8, les deux derniers coeurs sont joués du mort suivis des deux bons piques, à la dernière carte de pique. Est jouant avant Sud est obligé de se défaire d'une de ses bonnes cartes pour donner le contrat à Sud par un "squeeze."

Résultat du tournoi de bridge-duplicata pour équipes mixtes, au Club Culbertson

13 équipes prirent part à la soirée de bridge-duplicata organisée au Club Culbertson, lundi soir dernier.

M. Jean Lafontaine qui avait négligé quelque peu le bridge depuis quelque temps, pour un séjour à la campagne, nous est revenu et a démontré dès sa première partie qu'il est le même joueur brillant d'autrefois, ayant comme partenaire, Mlle Charlotte Bernier, cette équipe se classa en première position avec une moyenne de .687.

M. Maurice Blain et Mlle Alice Poirier, reconnus comme une de nos meilleures équipes mixtes de Montréal, se classèrent deuxième, avec une moyenne de .633.

M. O. L. Bourque et Mlle Madeleine Content, qui malgré le handicap de jouer comme partenaire pour la première fois se classèrent troisième avec .604.

Voici le nom des joueurs qui prirent part à ce tournoi et leurs rangs respectifs.

M. Edmond Huet — Mme J. Rolland Sylvestre.

J. Rolland Sylvestre — Mme L. R. Duchow.

Arsène DesRochers — Mme U. Salme.

L. Nault — Mme E. Trudeau.

H. M. R. DuBoyce — Mlle Gould

M. et Mme A. Leduc.

M. Paul Lefebvre — Mlle Madeleine Racicot.

M. et Mme F. Loyer.

Mme L. Gareau — M. Marcel Fortin.

Voici une main intéressante qui s'est présentée au cours de ce tournoi et qui causa quelque peu des surprises à plusieurs équipes à cause de la distribution anormale des cartes.

NORD
♠ D V 10 2
♡ R 8 6 5 3
◇ 8
♣ D 3 2

OUEST
♠ R 5 4
♡ D V 10 7 4 2
◇ 10 7
♣ 10 9

EST
♠ 9 3
♡ ——
◇ R V 9 6 4 3 2
♣ A R 7 4

SUD
♠ A 8 7 6
♡ A 9
◇ A D 5
♣ V 8 6 5

D'après la feuille de route cette main fut jouée à quatre carreaux par les six équipes. trois réussirent leur contrat contré, deux sans être contré et une seule fut chuté par un pli.

Sud qui a une main formidable ne peut résister à laisser passer ce contrat sans être contré ce qui semble être une assez forte punition.

M. Louis Bourque et Mlle Madeleine Content furent la seule équipe qui réussit à faire chuter le contrat de quatre carreaux par une défense parfaite, jouant l'As de carreau dès la première carte suivi d'un petit carreau, empêchant ainsi Est de faire couper deux trèfles perdants

Naturellement il fallait avoir du cran pour jouer l'As de carreau, car c'était sacrifier une levée d'atout, mais au bridge il faut en avoir et Mlle Content, en a que plus de mérite.

AU M.A.A.A.

Les entrées déjà reçues pour le grand tournoi de championnat pour équipes mixtes de quatre joueurs, qui aura lieu, mercredi soir le 10 mars dans la grande salle du M.A.A.A. font espérer un grand succès, et comme c'est la première fois qu'un tournoi du genre est tenu à Montréal, on anticipe une grande assistance. Les personnes qui aimeraient à prendre part à ce tournoi peuvent envoyer leurs entrées dès maintenant à M. Jean J. Perrault a/s du M.A.A.A. rue Peel.

Le grand tournoi du 21 Mars

L'enthousiasme pour le grand tournoi de bridge-duplicata qui aura lieu au Club Culbertson, le 21 et 22 mars semble grandir à mesure que la date de cet évènement approche. De tous les centres, les nouvelles qui nous arrivent sont des meilleures et font prévoir le plus grand succès que nous ayons jamais eu à Montréal.

L'organisation ne néglige rien pour faire de ce tournoi l'événement de la saison et espère réunir dans un même tournoi l'élite des joueurs de bridge non seulement de la métropole mais de la province.

Tous les joueurs de bridge sont cordialement invités à prendre part à ce duplicata; les joueurs avérés trouveront des joueurs pour leur faire une dure lutte et les joueurs qui n'ont jamais participé à ces tournois trouveront là un excellent moyen de mesurer leur force et de rencontrer les meilleurs bridgeurs de la province.



M. J. ROLLAND SYLVESTRE, directeur du club de bridge Culbertson, qui organise pour les 20 et 21 mars un grand tournoi de bridge-duplicata, ouvert à tous les joueurs de la province. Lisez les détails dans la chronique d'aujourd'hui.

Un magnifique trophé emblème du championnat de ce tournoi annuel sera donné à l'équipe gagnante et des prix en argents seront donnés aux équipes se classant en deuxième et troisième position.

Le prix d'admission pour prendre part à ce tournoi est de $1.00 par personne et les billets sont maintenant en vente au Club Culbertson 3445 Ave Laval. Les entrées doivent être envoyées, avant le 19 mars au Club Culbertson. Pour plus amples informations appelez M. R. Sylvestre, directeur de ce tournoi à PLateau 2386.

NOUVELLES

La victoire de l'équipe Columbia des Chevaliers de Colomb sur l'équipe des Chevaliers de Colomb, Conseil Montréal, a rendu la lutte pour le championnat de la deuxième série de la "Montreal Bridge League" des plus compliquées, et les trois équipes en tête de cette ligue, le National, le Columbia et le Conseil Montréal se feront une dure lutte pour décider laquelle de ces deux équipes rencontrera l'équipe gagnante de la première série dans les parties finales.

ST-HENRI vs MASONIC

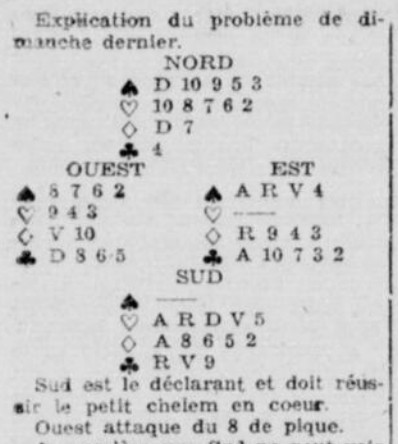
L'équipe du Conseil St-Henri a remporté une belle victoire sur l'équipe des Masonics par le score de 11 à 9 points de match. La partie fut très contestée et les joueurs du St-Henri se surpassèrent pour gagner les cinq dernières planchettes. MM. J. Debien et O. Guyot obtinrent la plus forte moyenne soit 41 points.

L'équipe Culbertson Kings a continué sa marche victorieuse en remportant une autre victoire sur l'équipe des Rob Roys par le score de 13 à 11 points de match. Cette équipe est maintenant en tête de sa section et semble assurée de finir au premier rang MM. E. Kernan, Fernand Loyer, P. Ménard et A. Lalonde ont sensiblement amélioré leur jeu depuis le début de la saison, et cette équipe saura certainement faire parler d'elle dans les prochains tournois.

L'équipe Psychic No 1 a réussi à vaincre la formidable équipe du Sun Life No 1, la seule équipe qui n'avait pas perdu une seule partie au cours de la première série.

Nouveaux dessins pour les bonnets de bain

NEW-YORK, 6. (P.C.)—On annonce que les bonnets de bain pour la prochaine saison seront fabriqués de façon à donner l'apparence triste d'une veuve à celles qui ont le visage en forme de coeur.



Au printemps, faites une croisière à bord du majestueux paquebot *Empress of Australia.* Visitez les îles enchanteresses des Antilles. Vous y vivrez des jours de bonheur et d'insouciance au milieu de toutes les splendeurs tropicales.

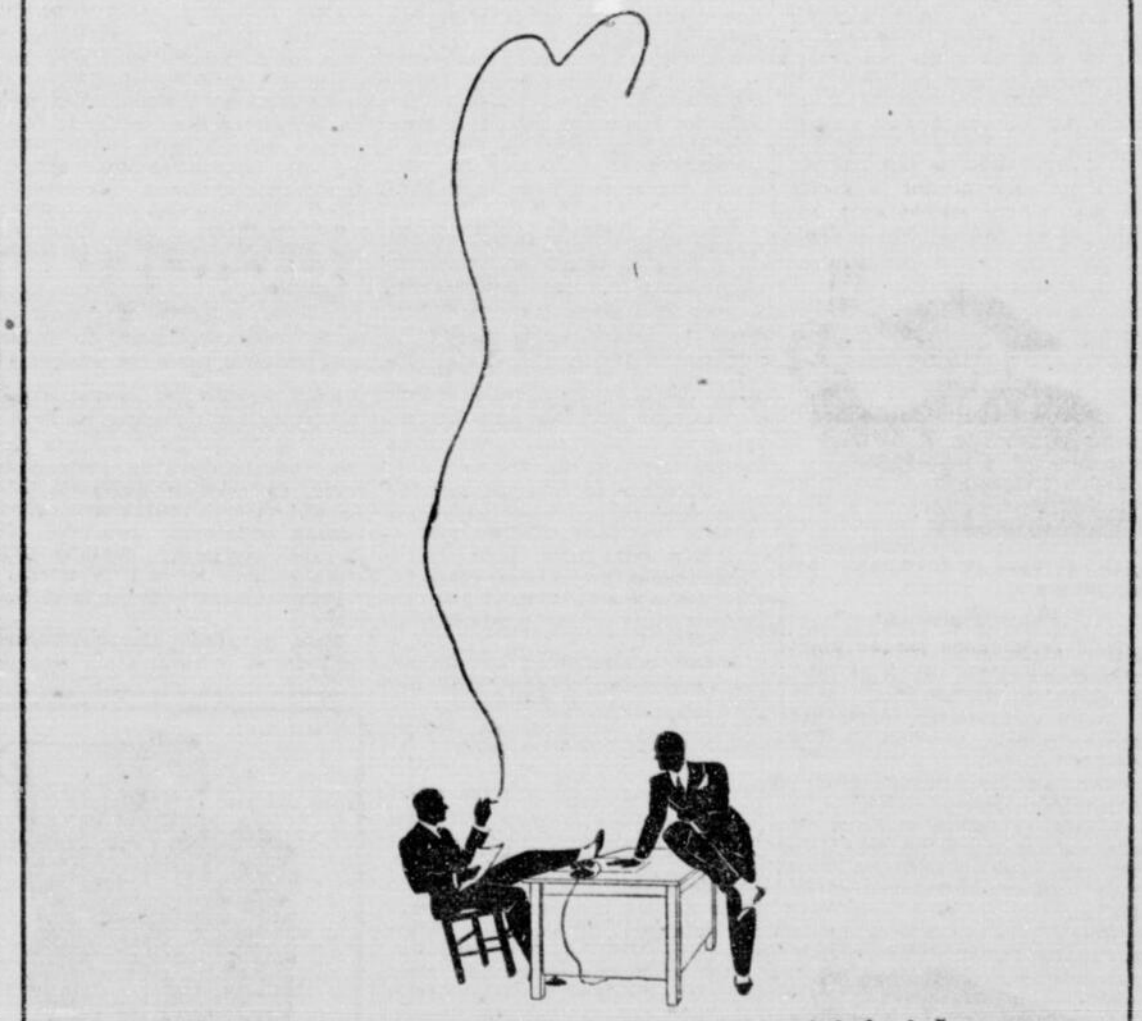
16 mars
8 jours—La Havane, Nassau
$90 et plus

25 mars
(Croisière de Pâques)
10 jours—La Jamaïque, La Havane. $117.50 et plus

6 avril
12 jours—Port-au-Prince, La Jamaïque, La Havane, Nassau....$140.00 et plus

Pour plus amples détails, adressez-vous à votre agent de voyages local ou à D. R. Kennedy, agent général, 201 ouest, rue St-Jacques, PLateau 2211.

Pacifique Canadien



"Assurément—le bon tabac constitue le meilleur filtre de la fumée."
"Oui, et c'est pourquoi je m'en tiens aux Sweet Caporals!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

La Grâce de Dieu

par Adolphe d'Ennery

(Suite de dimanche dernier)

Madeleine de plus en plus désolée, était près de s'abandonner au découragement.

—Ma fille ! Marie ! disait-elle, que dis-tu ? reviens à toi, nous sommes tous...

—Oui, reprit Marie interrompant sa mère, oui je le reverrai, je le reverrai, lui aussi, quand j'irai dans la montagne.

—Dans la montagne ? demanda Choncron qui, vraiment, n'y comprenait plus rien.

—Qui donc ? interrogea Madeleine.

—André ! répéta Pierrot.

Mais, tout à coup, Marie se dresse vivement, prête l'oreille et se dirige vers la route qui conduit au château...

Et presque au même instant, on entend des cris retentir, des appels qu'elle avait perçus avant tout le monde, car elle murmura:

—C'est lui !

—Marie ! chère Marie ! disait une voix passionnée.

Et Marie de reprendre avec plus de confiance, plus de joie, plus d'ivresse.

—Cette voix ! Oui, oui, c'est bien la sienne.

On voulut s'interposer. Chacun croyait qu'elle devenait folle une seconde fois et pour toujours. Loustalot perdait la tête et ne savait que penser.

Et, de nouveau, on entendait répéter:

—Marie !...

—C'est lui ! c'est lui ! criait la jeune fille, radieuse. C'est lui, André ! André ! quel bonheur ? je ne m'étais pas trompée.

Et, se dégageant de ceux qui l'entouraient, elle courut vers le chemin.

—Ma fille ! implora Madeleine.

—Tout est perdu ! gémit Loustalot qui la croyait retomber dans sa démence.

En ce moment, tous ceux qui jouaient un rôle dans cette scène ou qui simplement y prenaient part en spectateurs virent, au coude que faisait la route, apparaître plusieurs personnes qui venaient de descendre de voiture.

Parmi elles se trouvait un jeune homme.

—Mais, dit le curé, c'est monseigneur le marquis de Sivry, notre suzerain, notre maître.

Il n'avait pas achevé que le jeune homme accourant vers Marie lui tendait les bras, pendant que celle-ci répétait avec transport, ce nom qui semblait contenir pour elle une divine félicité.

—André ! cher André !

—Mais quand le marquis fut à quelques pas de la pauvre enfant, elle distingua les habits de gentilhomme dont il était vêtu.

André disparaissait à ses yeux, c'était bien le marquis de Sivry qu'elle revoyait !

Elle s'arrêta brusquement et d'une voix brisée:

—Arthur ! Arthur de Sivry ! dit-elle, ce n'était pas un rêve ! Toutes mes cruelles épreuves, toutes mes souffrances étaient bien réelles !...

Puis elle se cacha le visage dans ses mains, et l'on vit sa poitrine et ses épaules soulevées par les sanglots qui la suffoquaient.

Mais le marquis ne ressentit aucun trouble de cet accueil. Il apportait de trop bonnes nouvelles pour n'être point certain qu'on ne lui tiendrait pas rigueur.

—Oui, Marie, oui, c'est Arthur,... dit-il mais Arthur libre, toujours à toi et à toi pour la vie.

Les tendres paroles du marquis, son assurance, le ton loyal avec lequel il s'exprimait vinrent une fois encore rendre l'espérance à la jeune fille.

En ce moment elle ne voulut pas se souvenir qu'elle avait été trompée bien cruellement,.. Qu'elle avait vu de ses yeux ce cortège dans lequel Arthur remplissait le rôle d'époux. Et quelle est la jeune fille qui énamourée comme l'était Marie, au point d'en perdre la raison, quelle est la jeune fille qui n'aurait pas songé à la possibilité d'un miracle auquel elle devrait son bonheur...

Elle releva la tête, montra son visage mouillé de larmes qu'éclairait un rayon d'espoir.

—Que dites-vous ? Après ce qui s'est passé. Est-ce que je dois vous croire ?

—Ne doute pas de ma parole, Marie !

—Mais ce que j'ai vu, hélas !...

—Cet odieux mariage ne s'est pas accompli.

—Mon Dieu ! s'écria Marie avec un foyer de joie immense dans le regard et dans l'expression de sa bouche.

—Du pied de l'autel, au moment fatal, j'ai entendu ton cri déchirant.

—Et alors ?

—Alors, tout a été rompu dit le marquis, sans vouloir appuyer sur la noble conduite de Mlle d'Elbée.

—Arthur ! Arthur ! il ne faudrait pas me tromper...

—Oh ! ne craignez rien, chère Marie.

—Cest que... J'en mourrais, cette fois.

Arthur continua:

—Aucun obstacle, je te le jure, ne s'oppose plus à notre bonheur.

—Et votre mère ? dit Marie.

—Plus tard, je te dirai,... tu comprendras ce qui s'est passé entre ma mère et moi. Et maintenant je te retrouve enfin, pardonne-moi tes souffrances, pardonne-moi tes larmes, et sois ma femme. Marie, sois ma femme, Marie, sois ma femme devant Dieu...

En ce moment Loustalot qui, de loin, avait vu Arthur prendre Marie dans ses bras, s'approchait indigné pour intimer au marquis l'ordre de laisser sa fille, au risque d'attirer sur lui la colère du puissant seigneur...

Mais quand il entendit ces mots:

—Sois ma femme devant Dieu !

Le brave homme s'arrêta, joignit les mains et soutint la pauvre Madeleine, prête à tomber à genoux, pour remercier le ciel d'une faveur si grande et si inattendue.

Tous les vassaux de Sivry, au comble de l'étonnement, regardaient le marquis de tous leurs yeux et répétaient:

—Sa femme ! Elle !... la petite Marie !... Marquise de Sivry !

Quant à Marie, elle doutait encore.=Mais le marquis, allant droit à M. le curé, ajouta:

—Notre digne pasteur voudra bien, je pense, bénir notre union le plus tôt possible.

—Monsieur le marquis me fait trop d'honneur, répondit le brave prêtre, tout rayonnant de joie.

Il n'y avait plus, pour Marie, qu'à tendre les bras à celui qui lui revenait repentant et plus que jamais épris de ses charmes et de sa vertu.

—Oui, monseigneur, oui, dit-elle, je vous crois. J'oublie tout, mes larmes, mes souffrances... Sa femme !... Je serai sa femme, répétait-elle avec transport.

VI

Marie était,. comme autrefois, installée dans la maison de Loustalot.

Elle y voulut séjourner jusqu'au jour de son mariage, et n'en sortir que pour se rendre à l'église, où devait être bénite cette union.

Ce fut là que toutes ses amies vinrent la voir et la complimenter, pendant que le marquis donnait des ordres au château pour que tout fut prêt à recevoir la nouvelle et gracieuse châtelaine.

Le lendemain matin, quand Arthur revint auprès de Marie à l'heure où le mariage allait être célébré, la jeune fille lui prit les deux mains et lui tendit son front en disant:

—Je sais tout, maintenant, mon ami, non Arthur mon André; je sais ce que vous avez souffert et combien il faut accuser la fatalité... Me voici maintenant à vous pour la vie, votre servante, votre esclave.

—Pauvre Marie nous avons été rudement éprouvés tous les deux. Ayons désormais la plus grande confiance l'un dans l'autre et tâchons, quand M. le curé nous aura unis, dêtre aussi heureux que possible, pour réparer le temps perdu.

—Bravo ! voilà qui est parler !... dit Chonchon.

Quelques minutes après, on vint prévenir les futurs que M. le Curé les attendait.

Ce n'est pas sans une profonde émotion que le brave prêtre se prépara à la cérémonie.

Les seigneurs de Sivry n'avaient pas coutume d'user de son ministère, quoiqu'on le tint en haute estime pour bénir leurs mariages avec les très nobles demoiselles qui étaient destinées à devenir leurs femmes.

L'honneur qui lui était réservé de marier un Sivry, il l'appréciait grandement, et regrettait de ne pouvoir donner à cet hymen toute la magnificence qu'il rêvait. Aussi fut-il étrangement surpris, en se rendant le matin à son église, du spectacle qui s'offrit à ses yeux.

Le portail, comme par magie, se trouvait tendu de tapisseries éclatantes et la nuit avait été employée à dresser et à orner de feuillages vert et de fleurs un arc de triomphe sous lequel devaient passer les époux. Bien plus encore, le chemin que devaient parcourir les deux fiancés, pour se rendre de la maison de Loustalot à l'église, était tout entier jonché de fleurs !...

Qui donc avait opéré ce miracle, dont le marquis de Sivry était tout aussi surpris que le brave curé ?

Est-il nécessaire d'ajouter que la contrée tout entière était en révolution. On était venu de quatre ou cinq lieues à la ronde, pour assister à ce mariage qui ressemblait à ceux des contes de fées, et qui rappelait le temps, disaient les malins du pays, où les rois épousaient des bergères.

Aussi la grande place de Saint-Laurent était-elle littéralement couverte de monde, quand se forma le cortège dans lequel devaient prendre place, non seulement tous les personnages de ce récit revenus en Savoie, mais encore nombre de gentilshommes campagnards des environs, qui considéraient un peu les Sivry comme leurs suzerains, malgré l'abolition des derniers vestiges de la féodalité.

On y voyait, en outre, beaucoup d'officiers civils ou militaires de la Provence, tous ceux, du moins, qui, prévenus assez tôt avaient eu le temps de se préparer et de venir accomplir ce qu'ils considéraient comme un devoir.

La marche était ouverte par deux hallebardiers du château de Sivry, en costume d'apparat bleu de ciel, qui précédaient une escouade d'anciens cavaliers du Royal-Champagne, dont Arthur était, comme on sait, le colonel.

Puis venaient le marquis et Marie.

Mais, au grand désappointement de tous, si le futur était vêtu de ses habits les plus magnifiques, avec l'Ordre de Saint-Michel et la croix d'officier de Saint-Louis, Marie ne portait que ses habits de paysanne, rehaussés, à la vérité, par une beauté que le bonheur rendait doublement merveilleuse.

Aussi fut-ce, chez les jeunes filles principalement, un cri de regret unanime.

—Vous ne comprenez pas ça, vous autres, dit Chonchon. Eh bien ! je le comprends et je l'approuve, moi.

C'est une idée de Marie, qui a voulu être épousée par le marquis en simple paysanne.

Aujourd'hui, a-t-elle dit, je suis encore la fille des braves et honnêtes époux Loustalot. Demain, après la bénédiction nuptiale, je serai marquise de Sivry; mais je ne veux pas, avant cela, renier mon père et ma mère. Et le marquis a très bien compris ce sentiment-là, ce qui prouve que c'est un véritable grand seigneur que vous devriez acclamer. Il faudra, vous verrez ça, que ce soit moi qui ne suis pas, comme vous du petit monde... il faudra que ce soit moi qui crie: Vive monseigneur !...

Et, sans plus barguigner, Chonchon, de sa voix retentissante, lança dans les airs son vivat.

—Vive monseigneur ! cria-t-elle.

Il suffisait d'attacher le grelot. Toute la foule suivit ce bon exemple et redoubla:

—Vive monseigneur ! Vive monseigneur !

Chonchon, qui s'amusait de tout son coeur et qui était plus heureuse du bonheur de Marie que de tout ce qui aurait pu lui arriver de plus agréable à elle-même, Chonchon, emportée par son enthousiasme, varia ses cris en disant:

—Vive Mme la marquise !

Marie rougit et fit signe à Chonchon de se taire.

Mais, de toutes parts, on entendit répéter:

—Vive Mme la marquise ! Vive Mme la marquise !

—Et maintenant, dit l'ex-pensionnaire de l'Opéra, il ne faut plus souhaiter qu'une chose, c'est que le cuisinier du château ait eu le temps d'organiser quelque chose de sérieux, comme festin. Si le repas n'était pas des plus splendides et des plus succulents, je ne le pardonnerais jamais à monseigneur.

Le cortège arriva, plein de solennité, devant le porche de l'église. Au milieu des oriflammes et des tapisseries qui formaient un dais de fort bon goût, le brave curé de Saint-Laurent attendait, vêtu de ses plus magnifiques habits sacerdotaux.

Quand le marquis et Marie arrivèrent devant lui, ils s'arrêtèrent, et le prêtre leur adressa un petit discours très simple, mais fort bien tourné, dans lequel il sut adroitement louer et la vertu de Marie, et la hauteur d'âme d'Arthur, sans oublier de proclamer que celui-là est un sage, en ce bas monde, qui sait accommoder ses sentiments et ses devoirs, sans se soucier de l'orgueil de ses pairs et des vains préjugés de sa caste.

Puis tout le monde entra dans la modeste église, où des fauteuils avaient été préparés, moins somptueux, probablement, que ceux de l'église Saint-Paul, à Paris, mais sur lesquels s'assurent deux êtres parfaitement heureux.

A l'Offertoire, au moment où le digne curé de Saint-Laurent, ayant descendu les trois marches de l'autel, se dirigeait vers les époux, afin de leur demander s'ils consentaient librement à être l'un à l'autre et de prononcer les paroles sacramentelles, il se produisit un petit mouvement à la porte de l'église.

Un gentilhomme et sa jeune femme se glissaient parmi les assistants. On ne prit pas trop garde d'ailleurs à leur présence, parce que l'attention générale fut attirée par deux charmants enfants qui se dirigèrent vers le choeur et s'approchèrent des mariés.

Ceux-ci, sur l'invitation du prêtre, s'étaient agenouillés sur des prie-Dieu très bas, et écoutaient avec recueillement les réponses de la liturgie romaine, quand les deux enfants déployèrent au-dessus de leurs fêtes un magnifique poêle en satin brodé, au chiffre des Sivry.

Leur apparition inattendue provoqua dans l'église un vif mouvement de curiosité.

Le curé lui-même ne put s'empêcher de laisser voir sa surprise, et il y eut une hésitation dans le récit de ses prières.

Mais les plus intrigués, sans aucune comparaison possible, étaient assurément le marquis et sa fiancée qui, dans ce moment solennel, ne pouvaient ni retourner la tête, par convenance, ni voir ce qui se passait autour d'eux.

Marie, surtout, croyait voir des figures de connaissance, mais ne se fiait pas à ses yeux.

Les deux enfants, en effet, étaient vêtus en petits seigneurs, avec des culottes de soie fine, des habits merveilleux, avec des jabots et des manchettes de dentelles, une tournure élégante...

—Non pensait Marie, je me trompe...

(A suivre dimanche prochain)



LA COMPASSION NE GUÉRIT PAS

Inutile de s'apitoyer sur son sort ou sur celui d'un autre, si misérable soit-il. Il n'y a qu'une chose à faire si vous souffrez de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Prendre les bonnes PILULES ROUGES! Des milliers de femmes, parce qu'elles en ont l'expérience, les recommandent aux femmes anémiques.

Les bonnes PILULES ROUGES assurent au sang la richesse essentielle à la bonne santé; en les prenant, madame, vous retrouverez à peu de frais votre vigueur passée.

"J'étais jeune femme, j'élevais ma famille et j'étais très faible et délicate. Souvent, par le surmenage, je me trouvais très fatiguée avant ma journée terminée et je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins. Ma belle-mère me conseilla d'essayer les PILULES ROUGES; lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais en repos et après quelques semaines, je suis revenue en ville, j'avais repris mes forces et je n'étais plus la même personne. J'ai toujours continué de me tonifier avec les PILULES ROUGES lorsque je me suis trouvée déprimée et chaque fois, j'en ai eu de très bons résultats. Je recommande les PILULES ROUGES aux jeunes femmes qui souffrent de débilité générale..."

(Signé) — Mme DONAT LACHANCE,
8795, Tellier,
Parc Bernard, Montréal.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3. $1.25

PRENEZ DES FORCES
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

PARMI NOS TALENTS INCONNUS

La race canadienne-française porte dans son sein tout un groupe de gloires futures. — Nous ne manquons pas de jeunes artistes dont les talents exigent qu'on aide à leur développement, à leur mise en relief.

(par Gilles Lalonde)

Il y a chez notre jeunesse canadienne-française des talents et des aptitudes que parfois nous ne soupçonnons même pas. A l'époque que nous traversons, les jeunes ont surtout besoin d'encouragement. Ce ne sont pas les talents qui manquent, c'est surtout la consécration de ces talents, leur mise en relief. Est-il difficile de percer dans le domaine artistique du Québec? Demandez-le à tous ceux qui ont la compétence requise mais qui ne possèdent pas les influences indispensables. Je suis allé interroger à ce sujet un artiste de chez-nous, un jeune homme dont les talents sont plus que prometteurs.

Gabriel Mercure

Gabriel Mercure s'est distingué dans la sculpture, la sculpture sur bois, le modelage, la décoration et la peinture. Ce jeune artiste, âgé de vingt-cinq ans, est issu d'une famille canadienne-française de 13 enfants, encore tous vivants. Orphelin de père, étant l'un des aînés de la famille, Gabriel dut se mettre au travail pour aider à la subsistance des siens. A l'école primaire il remporta tous les premiers prix de dessin. Ses professeurs, émerveillés, l'encouragèrent à consacrer ses activités dans cet art. A 18 ans, il parvint à obtenir la gérance du kiosque de rafraîchissements de l'école des Beaux-Arts, ce qui lui permet de suivre les cours artistiques donnés par cette maison d'enseignement. Il y demeura durant cinq années. Durant toute cette période, il étonna ses maîtres par la dextérité et l'application dont il faisait preuve dans son travail. Il fut le premier élève à exécuter de la sculpture sur bois. Dans cet art, il a réussi, durant son séjour à l'école, quelques oeuvres qui font encore aujourd'hui l'admiration des professeurs et des experts.



Image de la "Vierge et l'enfant", modelage sur glaise exécuté par Gabriel Mercure.



GABRIEL MERCURE, jeune sculpteur canadien-français, photographié près d'un buste de lui-même qu'il a exécuté avec l'application et la maîtrise dont on peut juger ici.

Reproductions

Il s'est spécialisé dans la reproduction de bustes. Son habileté dans ce domaine est vraiment étonnante. En quelques coups rapides, il esquisse avec une ressemblance frappante les traits d'un personnage. Il y a près de trois ans, en 1934, il a exécuté un buste de lui-même dont nous reproduisons la photo ci-contre. L'on peut juger de la finesse de son travail.

Orphelin à 14 ans

Gabriel avait 14 ans lorsque son père fut frappé de paralysie partielle aux jambes. Son père, qui était un fervent de l'invocation à saint Joseph, se rendit à l'Oratoire du Mont-Royal pour y voir le Frère André et il se fit accompagner du jeune Gabriel. Le grand thaumaturge, touché de la confiance que M. Mercure portait au Père nourricier, intercéda en sa faveur et obtint miraculeusement sa guérison. Le jeune Gabriel, témoin du miracle, fut saisi d'une réelle vénération pour le grand Frère. A partir de ce jour, il lui voua une éternelle reconnaissance. S'inspirant de cette impression de gratitude, qui était pour lui presque une obsession, il a façonné un magnifique buste du Frère André. Nous ne pouvons malheureusement en reproduire la photo, car le jeune artiste désire auparavant faire approuver son oeuvre par les autorités de l'Oratoire.

(Suite à la page 62)

ROCKWOOD, Tenn., 6. (P.C.)— Un épicier entreprenant a installé dans son magasin un haut-parleur et lorsque ses affaires diminuent d'activité, il chante pour attirer les clients.



Femmes PROTEGEZ-VOUS

contre les assauts de la ménopause.

Toute votre vie vous avez dû subir des misères et des souffrances périodiques. Et, au moment où vous devriez pouvoir espérer la fin de vos tourments, la disparition de ces périodes, loin de vous apporter le soulagement et le repos, est au contraire, pour vous, l'occasion de nouvelles et douloureuses épreuves. Heureusement qu'il existe un remède qui vous protégera contre tous les dangers qui vous menacent à la fois. Ce remède est la

FANDORINE

le grand régulateur féminin: employez-le en toute confiance, il sera votre sauveur.
Assurez une hygiène régulière des organes génitaux avec

GYRALDOSE

un produit inoffensif d'une activité antiseptique démontrée. Employé en douches quotidiennes il constitue avec la FANDORINE le traitement définitif et complet de la *ménopause*.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Caster Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous ?"

C'est un produit CHATELAIN FABRICANT DE LURODONAL

GARCONNETS et FILLETTES!

JE "CROWN BRAND" CONCOURS DU COURONNEMENT

GRATIS

VOYAGES AU COURONNEMENT

ET UN SEJOUR DE DEUX SEMAINES EN ANGLETERRE
(ou recevez $500.00 en argent)

POUR GARÇONNETS et FILLETTES

TROIS GRANDS PRIX—consistant chacun en un voyage gratuit permettant à un garçonnet ou à une fillette accompagné d'un parent ou d'un tuteur, d'assister au COURONNEMENT.

et plusieurs BEAUX PRIX EN ARGENT

Voici la deuxième et dernière question:

Pourquoi êtes-vous fier d'être un sujet britannique?

Si vous n'avez pas encore répondu à la PREMIERE QUESTION — répondez immédiatement. Pour participer au Grand Concours, il faut répondre aux deux questions

La première question est—POURQUOI AIMERIEZ-VOUS ASSISTER AU COURONNEMENT?

Tous les écoliers, garçons et fillettes ont d'excellentes chances de gagner un voyage gratuit pour assister aux fêtes du Couronnement en Angleterre, qui vont dépasser en splendeur tout ce que l'imagination humaine peut concevoir. Toutes les dépenses du tuteur ou du parent qui accompagnera l'enfant seront payées par la Compagnie Canada Starch.

Voici les REGLEMENTS
Lisez les attentivement

1.—Les réponses ne doivent pas comprendre plus de 25 mots.
2.—Chaque réponse doit être accompagnée d'une étiquette détachée d'une boîte de sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND". Envoyez autant de réponses que vous le désirez, mais veillez à ce que chacune soit accompagnée d'une étiquette d'une boîte de sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND".
3.—Ecrivez bien lisiblement votre nom, votre adresse, votre âge et le nom et l'adresse de l'épicier chez qui vous avez acheté votre sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND".
4.—Les noms des gagnants seront annoncés aussitôt que possible après la fermeture du concours.
5.—Les décisions des juges seront finales et aucune réclamation de la part des concurrents ne sera considérée.
6.—Seuls les enfants de 17 ans et moins, domiciliés au Canada, sont éligibles. Les employés de la Canada Starch Co. Ltd., leurs familles et les employés de l'Agence de Publicité de la Compagnie ne peuvent pas concourir.
7.—Advenant le cas de concurrents ex-aequo, des prix égaux seront accordés.
8.—Seuls les enfants qui auront répondu aux deux questions seront éligibles pour les Grands Prix.
9.—Les gagnants des Grands Prix, c'est-à-dire des voyages permettant d'assister au Couronnement et de visiter l'Angleterre pendant deux semaines, s'embarqueront à Montréal avec un parent ou un tuteur, le 23 avril et quitteront l'Angleterre le 15 mai.
10.—Le concours se termine le 25 mars et toutes les réponses doivent être mises à la poste avant cette date.

Les réponses doivent être adressées à THE CANADA STARCH COMPANY, LIMITED, B.P. 227, Montréal.

LE CONCOURS—Les conditions à remplir:

Vous pouvez nous adresser autant de réponses qu'il vous plaira, pourvu que vous joigniez à chacune d'elle une étiquette de sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND". Lisez bien attentivement les règlements que vous trouverez à gauche de cette annonce. La réponse à la seconde question ne doit pas être mise à la poste plus tard que le 25 mars. Et rappelez-vous que si vous n'avez pas encore répondu à la première question, faites-le immédiatement parce que autrement vous n'aurez pas le droit de répondre à la deuxième. Un autre moyen, serait de nous envoyer les deux questions ensemble.

Les juges seront des professeurs et directeurs d'école bien connus. Leur décision sera tout-à-fait impartiale et irrévocable. L'écriture, l'orthographe, la phraséologie et la disposition seront des item dont les juges tiendront compte.

224 PRIX EN ARGENT pour la réponse à la deuxième question

Outre les magnifiques Grands Prix, les voyages gratuits en Angleterre pour le Couronnement, 224 prix en argent seront donnés pour la seconde question. Pensez quelle merveilleuse chance vous avez de gagner un prix.

1er Prix . . .	$50.00	4ème Prix . .	$5.00
2ème Prix . .	$25.00	20 Prix de . .	$2.00
3ème Prix . .	$10.00	200 Prix de . .	$1.00

LES GRANDS PRIX

Un voyage gratuit avec un parent ou un tuteur, au Couronnement, sera accordé à chacun des trois enfants qui enverront les meilleures réponses de tout le concours — les gagnants, devront avoir répondu aux deux questions.
PRIX AUX EPICIERS: Les épiciers qui auront vendu le sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND" aux gagnants des trois grands prix recevront chacun $50.00. Ceux qui l'auront vendu aux quatre premiers gagnants de chacun des deux concours recevront $10.00 et ceux, chez qui les 20 gagnants suivants se seront approvisionnés, toucheront $5.00.



SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie
L'un des célèbres produits de The CANADA STARCH COMPANY, Limited

Réellement
MÉDICAMENTÉES AVEC DES INGRÉDIENTS DU VICKS VAPORUB



LA RADIOPHONIE

Dimanche

CHLP. MONTREAL. 1120 k.

2 h. 30—Studio.
3 h. 00—Orchestre symphonique de New-York.
5 h. 30—L'heure Cie Legaré, Ltée — Méli-Mélo.
6 h. 00—Programme Zeiss.
6 h. 15—"La veuve pas joyeuse".
6 h. 30—J. A. Bélanger.
6 h. 45—Salon Renaissance.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—Récital d'artistes.
8 h. 00—Emission O. St-Jean.
8 h. 15—Musique de concert.
8 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau.
9 h. 00—Joute de hockey Canadien à Détroit, sous les auspices de Blue Coal.

CKAC. MONTREAL. 730 k.

9 h. 00—Température. — Dimanche matin chez tante Suzanne (CBS).
9 h. 55—Nouvelles Press Radio.
10 h. 00—**Extraits d'opérette** .....
10 h. 25—Causerie en faveur de N.-D. de la Merci.
10 h. 30—Réseau
11 h. 00—First Baptist Church.
12 h. 30—Ecole de musique Marrazza.
12 h. 45—Programme Kik.
1 h. 00—L'heure Bulova.—En dînant avec Corectal.
1 h. 15—Variétés musicales, Plante.
1 h. 30—La fanfare des jeunes d'Ottawa.
2 h. 00—Chas Desjardins & Cie.
2 h. 15—Emission J. Donat Langelier.
2 h. 30—Joyaux de la Romance.
2 h. 45—Récits de voyages Cook.
3 h. 00—Assemblée Hamel-Grégoire-Chaloult à Québec.
5 h. 00—L'heure catholique.
5 h. 45—Canada 1937.
6 h. 30—Bleau et Rousseau.
6 h. 45—Programme Kik.
7 h. 00—L'heure Bulova. — Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Programme Tabac Alouette.
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—L'heure dominicale Ford.
10 h. 00—Chantons en choeur.
10 h. 45—Radio Journal, par Westinghouse.
11 h. 00—L'heure Bulova.—Reporter sportif Molson.
11 h. 10—Causerie en faveur de N.-D. de la Merci.
11 h. 15—Orchestre de Roger Pryor.
11 h. 30—Orchestre de Leon Belasco.
12 h. 00—Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. 30—Orchestre de Isham Jones.
1 h. 00—L'heure Bulova — Fin de l'émission.

CFCX, 6005 k.
CFCF, MONTREAL, 600 k.

9 h. 00—En autobus.
10 h. 00—Tribune de l'air.
10 h. 30—Quatuor à cordes.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 15—Endrick Van Loon. Conférence.
11 h. 30—Le monde est vôtre.
12 h. 00—Southernaires
12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Chez le voisin.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Opéra Métropolitain. Auditions de l'air.
3 h. 30—Lettre de Londres par Alistair Cook.
3 h. 45—Cavalcade.
4 h. 00—Musique religieuse.
4 h. 30—Sénateur Fishface et le professeur Figsbottle.
5 h. 00—Studio.
5 h. 30—Qu'y a-t-il derrière ces nouvelles.
5 h. 45—Canada 1937.
6 h. 30—Doc Pard.
6 h. 45—Réminiscences.—Musicale.
7 h. 00—Jack Benny.
7 h. 30—Studio.
7 h. 45—Les bouviers et les soeurs Morin.
8 h. 00—Voulez-vous être un acteur?
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round
9 h. 30—Revue musicale.
10 h. 00—Concert symphonique.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CRCM. MONTREAL. 910 k.

5 h. 00—L'Heure Dominica.
5 h. 45—Un libraire de Montréal vous parle...
6 h. 00—A communiquer du studio.
6 h. 15—L'optique et ses curiosités.
6 h. 30—Le quatuor Alouette.
6 h. 45—Radio enfants-amateurs.
7 h. 15—Revue des événements de la semaine.
7 h. 30—En ce temps-là.
8 h. 00—Orchestre de Rex Battle.
8 h. 30—Jewels of the Madonna.
9 h. 00—"Judas Maccabée".
10 h. 00—Notre défense nationale.
10 h. 30—Regards sur le monde actuel.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Studio.

Lundi

CHLP MONTREAL. 1120 k.

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée.—Chansons françaises
9 h. 15—Madame X
9 h. 30—Musique militaire.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—Musique espagnole de Roy Martinez.
11 h. 00—Musique d'orgue.
11 h. 15—Emission Pain Grissing.
11 h. 30—Jerry Shelton, accordéoniste.
11 h. 45—Buanderie Jolicoeur.
12 h. 00—L'heure Cie Lexaré Ltée.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Cie Legaré Ltée. — Méli-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—Commentateur sportif. — L'heure Cie Legaré.
7 h. 45—Studio.
8 h. 00—Fanfare.
8 h. 30—L'orchestre du Grill Carioca.
9 h. 00—Cie de Tabac Terrebonne. Sketch.
9 h. 30—L'orchestre du Grill Américain.
10 h. 00—Orchestre du grill Vénus
10 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC. MONTREAL. 730 k.

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h. 25—Sommaire.
7 h. 30—Pot-Pourri national.
8 h. 00—Réveille-matin musical.
8 h. 15—Nouvelles.
8 h. 30—Bonjour voisins.
8 h. 35—Chansons françaises.
9 h. 00—Métropolitaine Parade.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 05—Causerie en faveur de N.-D. de la Merci.
10 h. 15—Laboratoires Lorbis.
10 h. 20—Chansonnettes.
10 h. 30—Musique de chambre.
10 h. 45—Ma Perkins.
11 h. 00—Magazine de l'air Heinz.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 15—Programme des marchands de St-Jean d'Iberville.
12 h. 30—Commentateur Chipso.
12 h. 45—Programme La Ruche.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 17—Make Believe.
1 h. 30—Chansons françaises.
1 h. 45—Causerie agricole.
2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Caserie.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Almanach du Dr Chase.
3 h. 00—Colonel Jack Major.
3 h. 30—Howard Barlow et orchestre de concert.
4 h. 00—Violoniste et orchestre de concert.
4 h. 15—Dictateurs.
4 h. 30—L'heure de variétés de Chicago.
4 h. 45—Ecole du doux parler.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 45—Le programme du foyer.
6 h. 15—Pastilles Valda.
6 h. 30—L'heure récréative.
6 h. 40—Beausoleil. Cours de la Bourse.
7 h. 00—Musique de concert.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—Living Room Furniture.
8 h. 00—Syrup symphonies.
8 h. 30—Radio encyclopédie.
9 h. 00—Radio Theatre Lux (C.B.S.)
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Les Cavaliers de LaSalle.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Berceuse.
11 h. 15—Orchestre de Ted Lewis.
11 h. 30—Orchestre Jay Freeman.
12 h. 00—Orchestre de Gizzie Nelsen.
12 h. 30—Orchestre Bob McGrew.
1 h. 00—Fermeture

CFCX, 6005 k
CFCF, MONTREAL. 600 k.

7 h. 45—Nouvelles
8 h. 00—Dévotion matinale.
8 h. 15—Mélodies matinales.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Colonne personnelle de l'air.
9 h. 45—Le petit déjeuner.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins de Finchville.
10 h. 45—Sera annoncé.
11 h. 00—Danse
11 h. 15—Musicale.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 45—Mélodies Matinales.
11 h. 55—Nouvelles du matin.
12 h. 00—Revue du Midi.
12 h. 45—La Ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse
1 h. 15—La femme Dan Harding.
1 h. 30—Déjeuner au Canadian Club.
2 h. 00—L'heure du Souvenir.
3 h. 00—Orchestre de Rochester.
4 h. 00—L'heure du Charme
4 h. 30—Orchestre de John O'Brien.
4 h. 45—Réseau.
5 h. 00—Nouvelles d'après-midi.
5 h. 15—Musicale.
5 h. 30—Voyage d'aventure.
5 h. 45—L'Ile Magique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Drame.
6 h. 56—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Programme Semi-Lustre
7 h. 30—Théâtre.
7 a. 45—Revue des sports.
8 h. 00—Syrup Symphonies.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Drame.
9 h. 30—Le magasin du coin.
9 h. 45—Orchestre Traymore.
10 h. 00—Contented
10 h. 30—O.K. Bill Simms
10 h. 45—Musique moderne.
11 h. 00—Reportage sportif.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Aventures.
11 h. 30—Orchestre de Glen Gray's Minuit—Orchestre de Gus Arnheim.
12 h. 30—Orchestre de Charlie Agnew's.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL. 910 k.

5h. 00—Concert.
5 h. 30—Le trio de concert du Château Laurier.
5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 00—Tune Time.
6 h. 30—Conférence par M. l'abbé Garant.
7 h. 00—Ernest Dainty, organiste.
7 h. 15—Les Cavaliers de Lassalle.
7 h. 30—Service de nouvelles
7 h. 45—Ray Campbell et son orchestre.
8 h. 00—Fémina.
8 h. 30—Charles Courbouin, organiste.
9 h. 00—Ensemble de cordes sous la direction d'Alexandre Chualdin.
9 h. 30 — Rendez-vous. Orchestre sous la direction de J. J. Gagnier. Choeur sous la direction de Fernand Barrette.
10 h. 00—"Strike Up the Band".
10 h. 30—Orchestre de Gilbert Darrisse.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—L'orchestre de danse de l'hôtel King Edwards, sous la direction de Luigi Romanelli.

LUNDI 8 à 8.30 p.m.
"SYRUP SYMPHONIES"
Sur un réseau de postes Canadiens comprenant
CKAC en Français
CFCF en Anglais
L'ORCHESTRE CANADA STARCH
Sous la direction d'EDMOND TRUDEL
Artiste invitée
GERMAINE BRUYERE
Soprano canadienne-française de talent

CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN
25¢ la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis, Montréal

Chanteur



JACQUES LABRECQUE, ténor, élève de Mlle C. Marier, qui vient de remporter le concours de chant pour messieurs du Delphic Study Club.

SAMSON RADIO SERVICE
rendra la gaieté à
VOTRE RADIO DEFECTUEUX
BElair 1410

Le Philharmonique de New-York

Par CKAC cet après-midi à 3 h.: Concert avec le concours de l'orchestre de la Société Philharmonique de New-York, sous la direction d'Arthur Rodzinsky. Arthur Loesser, pianiste soliste. Programme:
1. "Water Music", Handel. (Arrangement de Sir Hamilton Harty).
2. Variations sur un thème par Dohnayi (Loesser).
3. Prélude et finale de "Tristan et Yseult".
4. "Le voyage sur le Rhin", extrait du "Gotterdamme rung". (Crépuscule des dieux).
6. "L'adieu de Wotan", "Die Walkyries".

Débuts de J. Schmidt ce soir à New-York

Joseph Schmidt, réputé comme l'un des meilleurs ténors d'Europe et fréquemment comparé à Gigli, chantera pour la première fois dans un concert américain, ce soir, au programme de la General Motors (NBC-10 heures). Selon les experts américains qui l'ont entendu chanter en Europe, Schmidt possède une voix extraordinaire, et l'on prédit qu'il se révèlera comme une sensation à ses débuts américains au microphone.

Voici le programme complet de ce soir:
1—Overture des "Grottes de Fingal" de Mendelssohn.
2—E Lucevan le stelle, "Tosca" de Puccini, par Schmidt;
3—La donna e mobile, "Rigoletto" de Verdi, par Schmidt;
4—Symphonie no 4 en fa mineur, de Tschaikowsky;
5—Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy;
6—Du bist die Ruth, Schubert, de Schmidt;
7—Wine and Waltz, Hans May, par Schmidt.
8—Féria, de la Rhapsodie espagnole de Ravel.

Une artiste anglaise à l'Heure dominicale Ford

Myra Hess, pianiste anglaise de renommée mondiale, jouera les plus célèbres compositions de Mouasorsky, de Grieg, de Saint-Saëns, de Sibelius, de Bach, de Chopin et de Mozart, au cours du programme de l'Heure dominicale Ford, qui sera relayé, ce soir à 9 heures, par le poste CKAC.

L'univers à votre porte

Budapest—10 h. 00 ce matin: Variétés musicales. — HAS-3,19.5 m., 15.37 meg.

Berlin—11 h. 00 ce matin: Concert symphonique. —DJN, 25.4 m., 11.77 meg.

Rome—1 h. 20 cet après-midi. — Programmes variés — 2RO, 31, m., 9.63 meg.

Boston—6 h. 00 ce soir: Causerie de Volney D. Huard. — WIXAL 49.6 m., 6.04 meg.

Londres: 6 h. 45 ce soir: Orchestre. — GSD, 25.5 m., 11.75 meg. : GSC, 31.3 m., 9.58 meg.

Moscou—7 h. 00: Union Soviétique. — RAN, 31.2 m., 9.6 meg.

Berlin—7 h. 30: Heure musicale. —DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Toronto— 9 h. 00 : Causerie. — CJRO, 48.7 m., 6.15 meg.

Londres—10 h. 30 — Récital de ballades populaires. — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.

Radio-Sport du CHLP

Radio-Sport du poste CHLP émettra, demain soir à dix heures, une description complète de la finale de lutte entre Nick Lutze et Steve Casey, au gala hebdomadaire du Forum. Cette émission saura plaire tout particulièrement aux amateurs de sports, qui ne pourront, pour une raison ou pour une autre, assister à cette séance de lutte.

Le Pape travaille !

CITE DU VATICAN, 6. (P.A.) — Le Pape a étudié aujourd'hui des plans pour le réaménagement des jardins du Vatican. Son état de santé continue de s'améliorer graduellement.

Parmi nos...

(Suite de la page 61)

Compositions originales

S'inspirant de sources diverses, il a réussi plusieurs compositions originales qui sont d'un goût achevés. Quelques bas-reliefs, quelques ronds-de-bosse, des peintures-décorations, les sculptures sur bois, toute une série de brillantes compositions dans lesquelles on retrouve sans cesse une application et une maîtrise qui promettent.

Gabriel Mercure travaille actuellement en collaboration avec un autre ancien élève des Beaux-Arts, M. Paul Leroux, à l'atelier de celui-ci. Aidé de son ancien confrère de classe, le jeune sculpteur a exécuté un magnifique travail de décoration dans un grand établissement pharmaceutique de Montréal.

Talent et succès

"Le talent est un mot", me confiait Gabriel, "et le succès en est un autre. Il y a des circonstances dans la vie où ces deux mots ne s'allient pas facilement. Mais tout de même, l'amour de son travail, de son métier est une bien douce consolation. Je ne connais pas de plaisir plus grand que celui de me mettre à la tâche sur une nouvelle composition. La satisfaction d'avoir accompli quelque chose dont on est fier intérieurement berce nos illusions et entretient le beau rêve qui fortifie notre joie de vivre."

ON DEMANDE
75 AMATEURS DE MUSIQUE
JEUNES ET VIEUX
Pour apprendre à jouer GRATUITEMENT
GUITARE
MANDOLINE
PIANO — ACCORDEON
Pas de leçons à payer. Nous fournissons l'instrument
LE BUT: Vous démontrer gratuitement comme il est facile de jouer ces instruments.
TURCOT
3 et 568 est, rue Ste-Catherine
Musique et Instruments

Dimanche — 6.15 p. m. au poste
C.R.C.M.
NOUVEAU PROGRAMME
CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE
OPTOMETRISTES — OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU
L'OPTIQUE ET SES Faits curieux

La ville réclamera-t-elle cette dette de $1,500,000?

Quelle sera l'attitude de la ville à l'égard de la Compagnie des Tramways de Montréal qui s'est déclarée, pour une troisième année consécutive, incapable de payer à la cité, la somme de $500,000 par année qu'elle devrait donner pour son droit de passage dans les rues. Cette dette se monte actuellement à $1,500,000.

Le maire réticent

Questionné hier matin au sujet de ce que la ville entend faire à ce sujet, le maire a tout simplement déclaré: "Nous allons trouver une solution à cette affaire, jeudi prochain".

Chez les échevins

L'échevin LeSage, ancien commissaire, croit que la Commission des Tramways devrait forcer la compagnie à payer à la ville la différence entre le montant qu'elle a mis en réserve pour sa contribution (50 p.c.) au coût de l'enlèvement de la neige, et ce que lui coûtera cet item, cette année. L'an dernier, il lui en a coûté $232,494, et on estime que cette année, ce même item ne dépassera pas beaucoup $150,000.

Conférencier



Le docteur L. HENRI GARIEPY, chef du service des maladies de la nutrition à l'Hôpital Notre-Dame parlera de l'insuline à la Société d'Etude et de Conférences, mardi le neuf mars à l'Hôtel Windsor. Sa causerie est intitulée : Une découverte canadienne.

J'ai fait plutôt allusion dans le présent article à de simples "incidents" et non à de sérieux "accidents" qui font passer une personne de vie à trépas en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

* * *

Et, pour expliquer à ma manière la différence entre ces deux mots, je terminerai ma chronique en répétant la définition que me donnait un jour un ami très courageux, très sympathique, à qui la maman de son épouse en avait fait voir de toutes les couleurs pendant près d'un quart de siècle:

* * *

"Si ta belle-mère tombe à l'eau, c'est un incident. Mais si tu la repêches... c'est un accident, et un fameux!"

Pour l'homme qui sait voir, il n'y a pas de temps perdu. Ce qui serait désoeuvrement pour un autre est observation et réflexion pour lui.

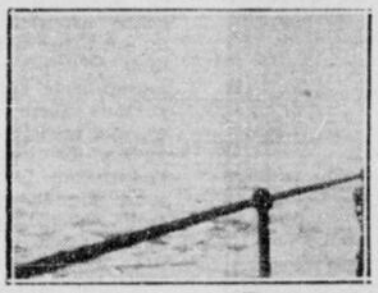
— A. de VIGNY.

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute
à la DÉMANGEAISON
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
29F

Mettez du plomb...

(Suite de la page 47)

Une heure auparavant, tous trois se trouvaient sur un plateau de peu d'étendue, à environ trois cents pieds au-dessus du niveau de la mer quand ils jugèrent utile d'exécuter une descente le long d'une pente légèrement inclinée pour procéder ensuite à l'ascension d'une autre colline. Willie causait avec entrain avec ses amis et ne vit pas une grosse roche qui obstruait la route ou plutôt la descente. Son



Photographie prise du pont du brise-glace "N. B. McLean". On voit un immense champ de glace s'étendant à perte de vue dans le Détroit d'Hudson, le 29 juillet, 1931.

pied se heurta violemment à l'obstacle et il alla rouler à une quarantaine de pieds plus bas.

★ ★ ★

Dans sa chute, son fusil, heureusement chargé de plombs au lieu de balle, se détacha de son épaule, fut projeté dans une direction opposée, mais se déchargea de lui-même envoyant, par une étrange coïncidence, une quantité considérable de petits grains noirs dans le gras des fesses du malheureux Willie, dans "les deux parties charnues qui forment le derrière de tout homme, même de l'esquimau", dirait ce bon Monsieur Larousse.

* * *

En un clin d'oeil, Willie fut déshabillé, couché, pansé; mais les chirurgiens faisaient alors défaut à Port Burwell et personne n'osa extraire les plombs malencontreux qui s'étaient logés dans le bas des reins de l'imprudent.

* * *

On se contenta de donner les meilleurs soins à Willie qui passa des heures inoubliables, étendu sur le petit lit blanc mis à sa disposition dans une chambre du poste de radiotélégraphie, en savourant avec délice les nombreux petits plats servit à satiété.

fins qu'un savant maitre-queux lui

Toutefois, le blessé ne tarda pas à se rétablir et à vaquer à ses occupations journalières autour de la station, bien que boitant légèrement. Mais il éprouvait une violente douleur, qui se manifestait parfois par des cris, quand, au moment du repos, il essayait de placer sur une chaise la partie malade et qui restait toujours sensible, par les plombs y contenus.

* * *

Ce fut mon bon ami, le Dr Lasnier, je crois, qui procéda à l'extraction de ceux-ci, alors qu'il accompagna le brise-glace "N. B McLean" en qualité de chirurgien du bord, lors de la croisière gouvernementale 1931 dans le Détroit d'Hudson.

* * *

L'année suivante le même praticien devait procéder à une opération presque identique sur la personne d'un jeune esquimau de Cape Hopes Advance qui avait reçu, cette fois, toute la dacharge d'un fusil calibre 12 dans l'avant-bras.

* * *

On peut constater par ces lignes qu'on ne prendra jamais trop de précautions lorsqu'il s'agit de manier une arme à feu qui est et sera toujours un danger pour le chasseur, même le plus expérimenté, et qui est susceptible d'éclater entre ses doigts, par une défectuosité dans le mécanisme, à un moment absolument inattendu.

* * *

C'est ainsi qu'un matelot faisant partie de l'équipage du N. B. McLean, Bill Thavener, faillit un jour être réduit en charpie par l'éclatement d'une carabine 303 dont les morceaux passèrent, à la vitesse d'une balle, à quelques lignes de son visage.

POUSSINS soumis à l'épreuve du sang, POULETTES approuvées

Le bon temps pour vous approvisionner d'un troupeau de qualité c'est cette année aux plus bas prix alors que plusieurs se découragent. L'automne prochain il y aura rareté d'oeufs et volailles. Nous pouvons faire une livraison immédiate de Leghorns Tom Barron à 9c, Rocks barrés et Rocks blancs à 10c, Giants noirs et New-Hampshire à 11c; poussins à sexe déterminé, cochets, poulettes de tout âge garantis tous vivants à l'arrivée. Catalogue complet en français et illustré gratis avec renseignements utiles et précieux sur l'élevage et l'alimentation.

LINWOOD HATCHERY — Linwood, Ont.

MAL DE DOS



Quand la terrible et déprimante douleur dans le dos, les articulations endolories et enflées, ou les accès réitérés de vertige et le mal de tête vous donnent une physionomie comme celle-ci, *voyez à vos reins!* Des reins enflammés, congestionnés ne peuvent filtrer convenablement votre sang. Corrigez cet état avant que ne se déclarent de sérieux troubles rhumatismaux. Soulagez et fortifiez vos reins avec les

GIN PILLS
POUR LES REINS
26BF

DOMINION UMBRELLA STORES
ABANDON DES AFFAIRES



Notre stock offert à rabais

30% de RABAIS sur les parapluies et cannes.
10% de RABAIS sur couvertures de parapluies.

—AVIS—

Tous les articles à nous confiés pour être réparés ainsi que les parapluies devant être recouverts devront être réclamés avant le 20 mars, sinon ils seront vendus pour couvrir les frais.

908, rue Ste-Catherine Ouest — 773, rue St-Pierre

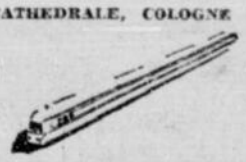
APRÈS LE
COURONNEMENT

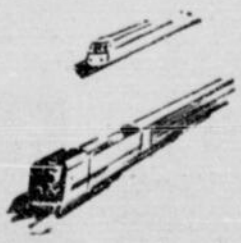


L'ABBAYE DE WESTMINSTER, LONDRES

"SPRING STREET", GARMISCH — LA CATHEDRALE, COLOGNE

Couronnez votre voyage par des Vacances en





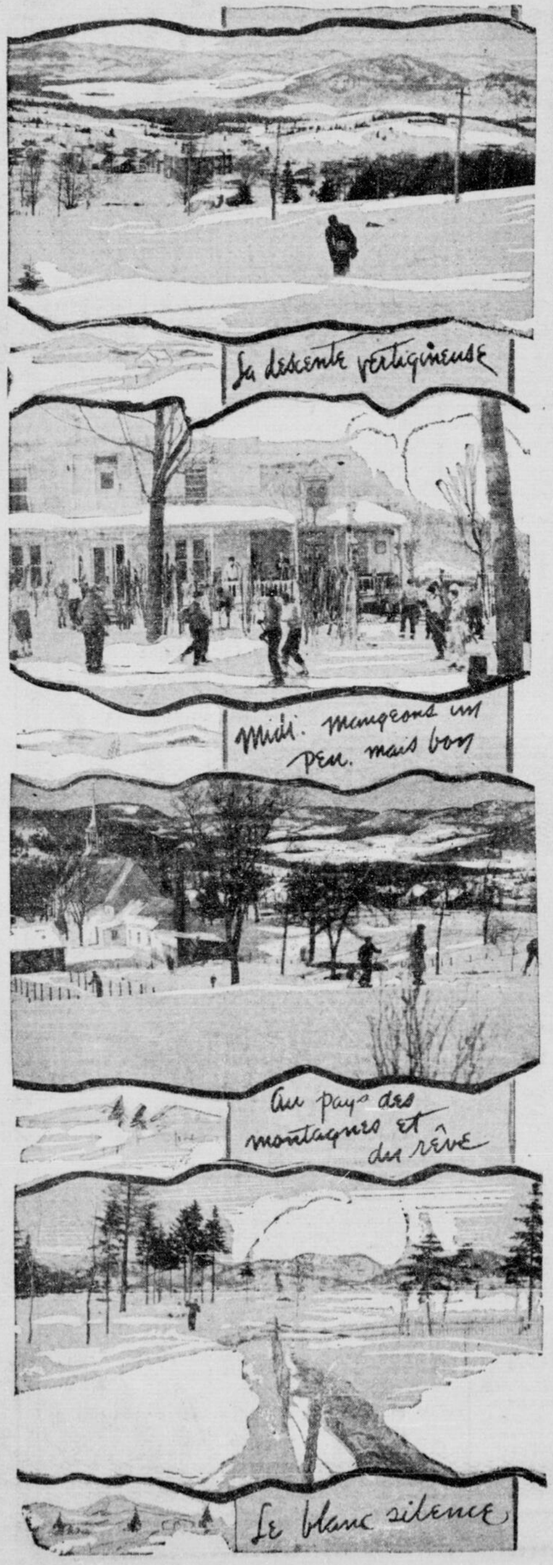
ALLEMAGNE

L'Angleterre! — les fêtes du Couronnement — puis de magnifiques vacances en Allemagne. Voyagez avec toutes vos aises dans des trains modernes, à lignes fuyantes, dans votre automobile ou dans des avions à travers le pays le plus pittoresque de l'Europe. Faites des ascensions dans les Alpes bavaroises — Flânez sur les plages de la Baltique — Jouez au golf sur d'excellents terrains. Faites des excursions en steamer sur le Rhin romantique, ou en canot à travers la superbe vallée du Neckar. Le prix des voyages est excessivement minime et le coût de la vie modique avec les conditions spéciales du système actuel de change. Vous serez accueilli avec une courtoisie extrême et quand vous quitterez le pays vous ne direz pas "Adieu" mais "Auf Wiedersehen" ainsi que le disent toujours vos hôtes charmants.

60%
de réduction sur le tarif des chemins de fer allemands.
Séjour minimum:
7 JOURS
FACILITES SPECIALES DE CHANGE.

Pour des renseignements complets et des prospectus gratuits, s'adresser à:

GERMAN STATE RAILWAYS INFORMATION BUREAU
(Dept. G-3), 67 YONGE STREET, TORONTO, CANADA
ou à n'importe quelle Agence de Voyages ou Maritime bien établie.



LE CURÉ *LABELLE s'est-il TROMPÉ?*

La Suisse du Canada. — Le beau pays des rêves et des sports. — Lettre inédite de sir Adolphe Chapleau. — Une autre du curé LABELLE. — Prophéties du Roi du Nord.

(Un article inédit de Valdombre)

JE ne traverse jamais les montagnes de mon beau pays du nord sans penser aux colons héroïques d'autrefois. Sur une neige éclatante des feux du soleil ou dans les rayons verts d'une lune montante, il me semble voir l'ombre des défricheurs s'en allant à la conquête du sol.

* * *

C'est une forêt perpétuelle, coupée ici et là de coteaux ou de vallées où dorment les lacs, les rivières et les ruisseaux.

* * *

Il y a soixante-cinq ans, les Laurentides, au nord de Montréal, n'offraient que le spectacle d'une région inaccessible où les hommes les plus courageux, semble-t-il, devaient y mourir par amour de la terre défrichée et d'une nouvelle patrie.

* * *

Un homme, un prêtre, un véritable apôtre, qu'on appellera toujours le curé Labelle, criait aux colons d'avancer toujours et de lutter sans relâche contre la misère, contre le froid et contre la forêt.

* * *

Le roi du Nord parlait avec une telle conviction et sa parole était si poétique, que les défricheurs, venus du pays des plaines, s'enfoncèrent vers le nord, vers l'aventure et vers les plus



Valdombre

beaux rêves qui aient jamais fait battre des coeurs généreux.

* * *

Qui pourra jamais décrire les sacrifices que s'imposaient des hommes au défrichement d'une terre souvent ingrate, d'une terre de montagnes? Et pourtant, ils ont su tenir, ils ont su créer une petite paysannerie qui fait honneur au génie qui l'avait inspirée.

* * *

Que n'a-t-on pas dit des Laurentides au point de vue agricole? D'aucuns sont allés jusqu'à faire imprimer que c'était une faillite et que le curé Labelle s'était cruellement trompé.

* * *

Je n'entreprendrai pas de répondre ici aux détracteurs. Je dirai que les paysans au nord de Montréal vivent à l'aise, grâce assurément au progrès du tourisme dans cette région, mais qu'importe pourvu que la paysannerie résiste, mieux que partout ailleurs dans la province, aux mirages de l'américanisation. Et c'est bien ce que l'admirable historien du Nouveau Monde, M. André Siegfried, vous dira dans son livre sur le Canada.

* * *

A ceux qui n'avaient pas confiance dans l'avenir des paroisses qu'on fondait, dans le nord, il y a soixante ans, le brave curé Labelle savait répondre:

* * *

"Vous ne savez pas ce que vous dites. Le nord sera le paradis de la province. On viendra de partout en admirer la nature grandiose, y chercher la santé, et, dans les endroits où la culture sera peu fructueuse, l'élevage des bestiaux fera vivre les habitants. Les Laurentides seront un jour la Suisse du Canada. Les étrangers, des autres provinces, y viendront en grand nombre. Vous y verrez accourir les Américains et même les Européens qui y sèmeront l'or à pleines mains. Nos lacs enchanteurs, nos montagnes si pittoresques fascineront les yeux de tous et MES COLONS y vivront heureux du fruit d'un progrès qui se produira avant cinquante ans".

* * *

Voilà les paroles enthousiastes du curé Labelle. Voilà la véritable prophétie qu'on trouve partout dans ses lettres, dans ses discours et dans ses articles.

* * *

Et je pose la question: *"Le curé Labelle s'est-il trompé?"*

* * *

Il faut vivre comme moi dans ce beau pays de rêves et de sports pour répondre sans hésiter: "NON". Non, le curé Labelle ne s'est pas trompé. Son grand rêve s'est réalisé. Ah! s'il pouvait sortir de son tombeau et assister au spectacle franchement grandiose qu'offrent chaque semaine, dans nos montagnes, le tourisme d'été et surtout celui d'hiver, le roi du Nord verrait que son idéalisme a porté encore plus loin qu'il ne l'aurait jamais cru lui-même.

* * *

Un hasard des plus heureux me fait tomber sur une lettre inédite du curé Labelle, écrite, il y a soixante-cinq ans, et qui était adressée à son vieil ami, Alphonse Nantel, un autre pionnier des Laurentides et qui a tant fait pour le développement d'un pays que l'on croyait fermé à la civilisation. Il me fait plaisir de présenter aux lecteurs de la "Patrie" ce document précieux et qui en dit long sur les rêves qui hantaient l'esprit du roi du Nord:

Saint-Jérôme, 11 mars 1872.

Cher Monsieur,

En venant à Ste-Thérèse, j'ai jeté un regard sur les laurentides, et j'ai vu une forêt immense qui commençait au village de Saint-Jérôme et qui se déroulait à perte de vue, et la moitié de la paroisse de Saint-Jérôme est située dans les Laurentides.

Faites valoir cette idée, si vous le jugez à propos.

De plus on porte du bois à l'heure qu'il est de Saint-Jérôme, de Saint-Sauveur et même parfois de Sainte-Agathe pour alimenter le marché de Montréal. Que serait-ce quand le bois sera rapproché de trente milles de Montréal.

L'affaire du Télégraphe marche en plein à Sainte-Thérèse. Ça chauffe l'affaire activement.

Tous à vous,

A. LABELLE, Ptre.

M. Alphonse Nantel,
Saint-Jérôme.

CETTE forêt immense dont parle le curé, c'est le nord de Montréal, à partir de Saint-Jérôme jusqu'au-delà de la "Rouge" et de la "Lièvre". C'était le pays mystérieux qu'il s'agissait de développer, de défricher à coups de sacrifices et à coups de misères. On devait réussir grâce à la parole magique d'un apôtre, grâce à la ténacité d'un homme qui possédait le sens de la colonisation.

MAIS on ne pouvait rien sans un chemin de fer. Le chemin de fer du curé Labelle! En aura-t-on assez parlé! Je n'hésite pas à dire que sans le roi du Nord, nous serions encore à attendre peut-être une ligne de chemin de fer dans les Laurentides.

LE jour où le curé Labelle décida qu'un chemin de fer était indispensable dans cette région, il ne cessa d'importuner, de harceler les politiciens, les financiers, les puissants jusqu'à ce qu'on le lui donnât son "maudit" chemin de fer, comme disait un ministre du temps. Demandez aujourd'hui aux directeurs du Pacifique Canadien si le curé Labelle s'était trompé?

AU sujet de cette formidable entreprise, je veux signaler à votre attention une lettre de Chapleau, lettre inédite et fort intéressante qu'il adressait au curé Labelle. La voici:..

Cabinet du Premier Ministre,
Province de Québec.
Québec, février 28-80.

Le Révérend A. Labelle, Ptre,
Saint-Jérôme,

Mon cher M. le Curé,

Soyez sûr d'une chose: les arrangements projetés pour le chemin de fer, seront pour le Nord l'événement le plus heureux; et loin de nuire au projet de la continuation de la ligne de St-Jérôme au Nord, ce projet recevra un nouvel essor. Seulement comme dans toutes les bonnes entreprises, prenez garde que votre propre population ne soit la première à se faire du tort. Ce qui manque le plus dans le monde, à l'heure qu'il est, c'est l'obéissance et la confiance qui en est l'enfant. Chacun voudrait gouverner à sa guise; le plus de bonne volonté vous avez, le plus d'ennui l'on vous fait.

Si vous pouvez organiser une Cie à Montréal, faites-le. Mais il me semble que l'ancienne Cie à laquelle le subside avait été donné, serait encore la meilleure.

Je vous envoie ci-inclus la réponse de M. Crocker ainsi que la mienne à ce dernier.

La nouvelle de la nomination de Senécal au Sénat, est un Canard. Sénécal a bien autre chose à faire que d'aller siéger là-bas. En voyant cette nouvelle, il me disait l'autre jour: J'ai eu trop de désagrément quand je voulais être Sénateur, pour me donner du trouble quand je ne le veux plus.

Vos vues concernant Beaulieu et Taillon sont les miennes. Mais qu'adviendra-t-il de tout cela, je n'en sais rien. Aimons Dieu et allons notre chemin.

Bien à vous,

J. A. CHAPLEAU.

* * *

LES milliers de skieurs venus de Toronto, de Montréal, de New-York et de partout, et que des dizaines de trains transportent chaque semaine dans tous les villages si pittoresques du nord, ne savent certainement pas qu'ils doivent leur jouissance du coeur et des yeux au gros curé Labelle, un gros habitant qui se nourrissait de gros lard et de galette de sarrasin, et qui, il y a cinquante ans à peine, passait pour une espèce d'illuminé avec ses projets de colonisation au nord de Montréal.

* * *

Et qui avait raison? Le Roi du Nord.

Valdombre (Claude-Henri Grignon, de Sainte-Adèle) l'auteur des fameux pamphlets a bien voulu écrire pour la Patrie un article inédit sur le Nord et le développement du tourisme dans cette merveilleuse région découverte il y a près de soixante-cinq ans par le curé Labelle, surnommé à bon droit le Roi du Nord.

* * *

Nos lecteurs liront avec le plus vif intérêt cet article du pamphlétaire qui connait bien ses Laurentides et qui en parle avec un profond accent de poésie.

* * *

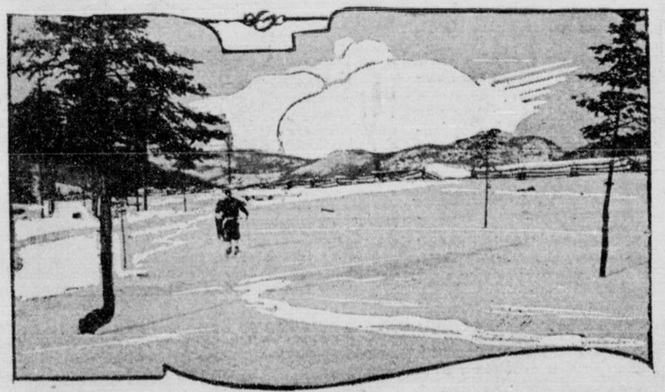
Nous remercions notre collaborateur de nous avoir fourni gracieusement les magnifiques photos qui donnent une idée très juste du beau pays du nord et particulièrement de Sainte-Adèle.



Le curé LABELLE



En route vers l'aventure et la santé



Gaie est la "ste ppe" canadienne...

SI les Laurentides sont attirantes l'été, elles le sont peut-être davantage l'hiver. Les touristes ne se lassent pas de prendre la route d'un pays enchanteur où l'air si pur, où les paysages si variés et si chantants de couleur rendent la vie passionnante.

* * *

UN seul week-end, pas moins de dix mille skieurs avaient envahi les différents villages, qui s'échelonnent le long des chemins de fer Pacifique Canadien et Canadien National, depuis Shawbridge jusqu'au Mont Tremblant.

* * *

IL faut voir le défilé des skieurs dans leurs costumes ardents; il faut voir le déroulement de cette vie de santé et de bonheur dans la tranquillité blanche des bois agrandis par le soleil! Je ne sais pas de spectacle plus ravissant pour les yeux et pour le coeur.

* * *

ET quelle simplicité, et quelle bonhomie, et quelle gaieté franche animent tous ces "étrangers", comme on les appelle, mais qui nous sont déjà si familiers. Ne parlons pas de l'hospitalité des gens de mon pays: elle est proverbiale. C'est partout la même fête, la même cordialité. Les chants norvégiens, anglais et américains se mêlent à notre folklore français. La gaieté souffle partout avec l'air pur des montagnes.

C'EST le bonheur, c'est la santé, c'est la vie ardente au soleil si pur d'une liberté qui rendrait fou d'orgueil le brave curé Labelle.

LES touristes raffolent de la cuisine canadienne (elle existe encore, Dieu merci! dans plusieurs endroits). La plupart des hôtels et des maisons de pension du nord offrent un confort qui étonnera toujours dans un pays découvert depuis à peine un demi-siècle. Les touristes sont satisfaits, et c'est, je crois, ce qui compte d'abord.

JE ne veux pas louer particulièrement mon beau pays de Sainte-Adèle, car tous les villages dans les Laurentides ont chacun leurs charmes, leurs paysages et leur vie, mais je n'hésite pas à dire que c'est un des plus beaux et des plus pittoresques qui soient et surtout l'hiver, semble-t-il, à cause des avantages qu'il offre au merveilleux sport du ski, passé maintenant dans nos moeurs.

LA conclusion s'impose. Le curé Labelle ne s'est pas trompé. Il a découvert une région magnifique et comme il l'avait si bien prédit, cette région est devenue le paradis de la province.

ET ses colons? Ses colons, ils sont maintenant des bons paysans français, vivant de l'élevage des bestiaux et de la petite culture. Ils vivent heureux. Ils écoulent leurs produits sur les lieux mêmes et alimentent les nombreux hôtels et maisons de pension où des milliers et des milliers de touristes passent leur week-end.

LES Laurentides n'offrent certainement pas au point de vue agricole, les ressources et les richesses du pays des plaines, mais elles donnent ce que peut-être on ne trouve nulle part ailleurs. Elles donnent, en plus du pain quotidien, le plus passionnant spectacle d'un pays de rêves et de sports, le paradis de la santé et du vrai bonheur.

CEUX qui y vivent en seront éternellement reconnaissants au gros curé Labelle qui, dans son presbytère de Saint-Jérôme, sa longue pipe de plâtre à la bouche, bougonnait sans cesse: "Je l'aurai mon chemin de fer, je l'aurai. Je ferai du nord un grand et beau pays. Mes colons y vivront heureux et les étrangers itou".

Grand visionnaire, il ne s'est pas trompé.

Valdombre.

Grands acteurs de la scène internationale



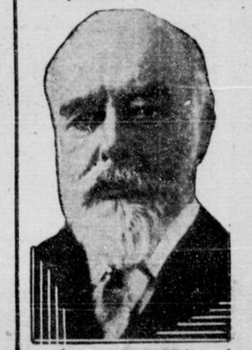
L'archiduc OTTO, prétendant au Trône de Hongrie.



La princesse royale de Suède, (autrefois Lady Louise Mountbatten).



Guglielmo MARCONI, le savant de réputation internationale.



Sir Oliver LODGE, l'Edison de l'Angleterre.

LE NOUVEL ESSOR DU CINÉMA ITALIEN



L'Italie produit quelques dessins animés. Voici *Pinocchio* d'après le roman de C. Collodi.



Un beau contre-jour de *Chevalleria*, film d'Alessandrini.

AVANTI-CINEMA



L'Escadron Blanc fut tourné par A. Genina en Italie.



La belle Isa Miranda qui fut l'interprète de *La Signora de Tutti* tournera dans *Feu Mathias Pascal*.

C'EST en 1921 que commença la crise qui a tenu pendant de longues années le cinéma italien éloigné de la production mondiale. Lorsque le parlant eut conquis ses droits de cité, il sembla qu'une timide résurection allait s'opérer pour lui, mais ce n'est guère qu'en 1934-1935 que furent posées les bases d'un nouvel édifice.

Cette renaissance, le cinéma la doit en grande partie au gouvernement. L'attention que l'Etat a apportée au développement de ce art lui valut aussitôt celle des capitalistes et c'est ainsi que purent être jetés les premiers jalons d'une organisation sérieuse de l'industrie cinématographique. Celle-ci se manifesta tout d'abord par la centralisation de toutes les activités cinématographiques italiennes en une seule organisation, émanation directe de l'Etat, puis par la recherche de ces deux buts; une contribution financière et morale asurée du marché intérieur.

A la base de tout film réalisé en Italie, il est aujourd'hui inévitable de trouver la marque de cette présence gouvernementale — lecture du sujet, étude de celui-ci sous tous ses aspects (valeur artistique et portée sociale, politique, possibilités commerciales), examen de sa situation financière et technique. La production proprement dite n'est envisagée qu'après accord entre les différents comités chargés de ce contrôle. Mais la collaboration de la Direction générale de la Cinématographie ne s'arrête pas là; pendant la réalisation du film, elle se complète de visites aux studios, d'assistance financière, artistique et morale. Fonctionnaires producteurs cherchent ensemble à ce que le travail entrepris soit assuré d'un maximum de rendement à tous les points de vue.

Il serait vain et fort long d'entrer dans les détails de l'activité de la Direction générale, qui s'exerce à procurer des avances aux producteurs, à leur valoir des exemptions d'impôts, à leur faciliter l'exploitation de leurs films dans les salles de projection et leur vente à l'étranger. C'est ainsi qu'un crédit annuel de 10,000,000 de lires a été prévu pendant une période de cinq ans, à titre d'avance aux producteurs de films.

Terminons ce bref aperçu en rappelant qu'un véritable Hollywood italien est actuellement en train de s'édifier aux portes de Rome. Il comporte neuf studios, équipés avec tous les perfectionnements modernes et permettant la réalisation annuelle de cent films. Nous avons parlé déjà d'autres studios récemment aménagés à Tirrenia, au coeur d'une région naturelle de toute beauté, à proximité de la mer.

●

Disposant de moyens financiers et matérieis qui lui faisaient jusqu'à présent défaut, que prépare donc le cinéma italien pour les mois à venir ?

Les renseignements qui nous parviennent semblent indiquer un vaste tableau de production, intelligemment équilibré et comportant des films de tous genres afin de répondre aux demandes variées du marché italien.

Citons quelques-uns de ces films, dont les producteurs ont fait appel à maintes célébrités étrangères, tant pour la mise en scène que pour l'interprétation, sans négliger bien entendu les réalisateurs et les acteurs d'origine purement italienne. Les uns sont terminés et prêts à être projetés, les autres sont encore en cours d'élaboration ou leur mise en chantier est prévue pour un très proche avenir.

En deux versions, italienne et française, Jean Epstein a dirigé Madeleine Renaud et le célèbre acteur italien Ermette Zacconi dans "Coeur vagabond"; en deux versions également italienne et allemande cette fois, et toutes deux interprétées par la belle Isa Miranda (l'actrice italienne la plus connue à l'étranger) et par le violoniste Vasha Prihoda, "La femme entre deux mondes" a été vue par deux metteurs en scène, l'un, Goffredo Alessandrini pour la version italienne, l'autre Rabenalt pour la version allemande. Le fameux metteur en scène tchèque Gustav Machaty, auteur d'"Extase" et d'"Erotikon" a été chargé, quant à lui, de la réalisation de "Danseuses".

C'est à Joseph Peyré que les Italiens ont emprunté le sujet d'un film de propagande coloniale, l'"Escadron blanc". Un des leurs, Augusto Genina, qui a longtemps travaillé en France et nous a donné dernièrement la "Condole aux chimères", est chargé de la mise en scène de cette production dont les extérieurs sont actuellement tourné sen Tripolitaine. Il est prévu une version italienne et une version allemande.

Nous avons annoncé en son temps que Pierre Blanchar avait été engagé pour incarner "Scipion l'Africain", que Germaine Gallone doit mettre en chantier et dont le budget se monte à cinq millions. Cette épopée du peuple romain semble devoir être une oeuvre capitale et retentissante.

Metteur en scène et principal interprète des "Bandes noires" qui ressusciteront la vie guerrière de la Renaissance italienne, nous retrouvons Luis Trenker, l'attachant animateur du "Fils Prodigue". Deux versions, italienne et allemande, seront tournées à Rome et à Berlin.

On annonce encore " Cavalerie", film exaltant les qualités patriotiques de l'ouvrier-soldat de l'entreprise africaine, "Les Treize Masnadiers", "Les Deux Sergents", "La vie de sainte Catherine de Sienne", "Le Corsaire Noir", grand film d'aventures dont les extérieurs seront enregistrés à Amalfi et sur les lacs africains.

Enfin, la plus importante production prévue, à notre point de vue, est confiée à notre ami Pierre Chenal, et s'inspire du célèbre roman de Luigi Pirandello, "Feu Mathias Pascal". Ce très grand film, dont on n'a pas oublié sans doute la première version muette, interprétée par Ivan Mosjoukine, sera réalisé en versions française et italienne, grâce à une fusion de capitaux français et italiens dont le montant total s'élève à plus de cinq millions de lires.

●

On voit d'après ces notes rapides que le cinéma italien semble devoir sortir brillamment de l'ombre qui a pesé si longtemps sur lui.

Il nous reste, maintenant, à juger avec quel succès.

Giovanni MERINO.

Spectacles















NOS ILLUSTRATIONS: *de gauche à droite et en descendant*: (1) *Saint-Denis, une scène de "Club de Femmes"*; (2) *Cinéma de Paris, dans "Hélène"*; (3) *Capitol, une scène de "When You're in Love"*; (4) *Princess, scène de "John Mead's Woman"*; (5) *Impérial, scène de "Rembrandt"*; (6) *Palace, "Camille" en 3e semaine*; (7) *Palace, "Camille" en 3e semaine*; (7) *Loew's, deux marionnettes de la famille Salici.*

choucroute à la yankee

LORSQUE Michel Strogoff *sera projeté à Paris, ne vous étonnez pas de reconnaître, sous le nom d'Anton Walbrook, un de vos acteurs favoris. Si vous êtes familier avec la prononciation américaine, vous aurez compris que c'est de Wohlbrück qu'il s'agit. Quant à Anton au lieu d'Adolf, la notoriété que M. Hitler a donnée à ce dernier prénom l'a rendu fort impopulaire auprès du public américain. Aussi la R.K.O. a préféré ne pas imposer un tel handicap à un acteur encore inconnu ici et a décidé de changer le prénom malencontreux.*

la cinémanie

AU cours de l'année passée, 4 milliards 180 millions d'Américains sont allés dans les quelque 16,000 cinémas des U.S.A. Ce chiffre marque une augmentation de 12 p.c. sur le nombre des spectateurs de 1935. Si l'on considère que le pays a environ 140 millions d'habitants, chaque habitant sera allé près de trente fois au cinéma pendant l'année. Inutile de dire que c'est là encore un autre record que détiennent les Etats-Unis!

qu'en dira madame son épouse

KAY FRANCIS raconte l'histoire suivante, mais pour l'honneur de la marine française nous espérons qu'elle n'est pas vraie. Lors de son voyage en France, l'été passé, elle fut invitée à bord d'un croiseur pour une soirée de gala. Au cours du bal, un officier s'approcha de la vedette et, lui tendant un crayon-encre, lui demanda de signer son nom sur son avant-bras. "Mais, dit Kay Francis, vous n'avez pas peur que cela ne s'efface très vite? — Oh! non, aurait répondu l'officier, votre signature restera là toute ma vie... Je vais immédiatement la faire tatouer".

L'HORAIRE du FILM

CAPITOL.—"When You're In Love", à 10 h., 1 h. 01, 4 h. 02, 7 h. 03, 10 h. 04; "Woman In Distress", à 11 h. 50, 2 h. 51, 5 h. 52, 8 h. 53.

LOEW'S. — "Dangerous Number", à 11 h. 15, 2 h. 03, 6 h. 50, 10 h. 35; "Career Woman", à 12 h. 35, 4 h. 22, 8 h. 09. Sur la scène: "Les Marionnettes Salici", à 1 h. 58, 5 h. 45, 9 h. 32.

PALACE.—"Camille", à 10 h. 52, 1 h. 36, 4 h. 20, 7 h. 04, 9 h. 48.

PRINCESS.—"Outcast" à 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35; "John Meade's Women", à 10 h. 35, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55.

SAINT-DENIS. — "Club de Femmes", à 12.00, 3.20, 6.25 et 9.50; "A Minuit le 7", à 1.30, 4.55 et 8.20.

CINEMA DE PARIS.—"Hélène", à 12.00, 2.15, 4.40, 7.00 et 9.20.

ARCADE

Aujourd'hui à mardi soir
"PAPRIKA" avec
Pierre Brasseur, Irène de Zilahy
FERNANDEL dans
"JIM LA HOULETTE"
"UN HOMME DE TROP A BORD"
avec Thomy BOURDELLE
Annie DUCAUX
De mercredi à vendredi soir
EDWIGE FEUILLERE dans
"LA ROUTE HEUREUSE"
LARQUEY et Paulette DUBOST
dans "La Rosière des Halles"
Roland TOUTAIN dans
'Le Mystère de la Chambre Jaune'

NATIONAL

Aujourd'hui à mardi soir
A la scène: "La Poune"
Ouverture: Sous un pont à Paris
Drame: "La Charité"
Comédie: "C'est à moi, donne-le moi."
A l'écran
"LE MAITRE DE FORGES"
avec Gaby Morlay, Henri Rollan
Victor Boucher dans "Bichon"
Mercredi à vendredi soir
"Aux Jardins de Murcie"
"Mirages de Paris"

Cinéma de PARIS

2e Semaine



ST DENIS



LOEW'S

SUR LA SCENE — ARRIVANT DIRECTEMENT D'UNE TRIOMPHALE TOURNEE EN EUROPE ET EN AMERIQUE DU SUD

50 numéros de vaudeville dans un!

Les MARIONNETTES SALICI

12 ANIMATEURS!
107 MARIONNETTES QU'ON CROIRAIT VIVANTES
LA PLUS GRANDE NOUVEAUTE D'EUROPE
LE PLUS EXTRAORDINAIRE SPECTACLE AU MONDE!

SPECIAL! Vendredi, le public sera invité à se rendre en arrière de la scène. Renseignez-vous au bureau.

Autres excellents numéros de vaudeville



EXTRA
'Revue des Modes de Printemps'
Des femmes charmantes dans un divertissant déploiement des dernières modes printanières.

la récolte des poires

LE bruit, soigneusement entretenu, que les studios sont à la recherche d'une nouvelle Shirley Temple, est le plus récent "racket" de Hollywood. Des managers peu scrupuleux se font remettre des sommes variables par les parents trop confiants de fillettes aux boucles blondes et aux yeux bleus. Ils insinuent que leur recommandation est toute-puissante auprès du studio et n'éprouvent que peu de difficultés à encaisser leur "commission". Mais la police de Los Angeles a provisoirement mis fin à leurs activités en en coffrant deux ou trois.

récital d'élèves

Le samedi, 13 mars à 3 h. 15 à l'Ecole supérieure de Musique d'Outremont, on entendra Mlles Lucette Bernadoin, Claire Bissonnette, Simone Lefebvre, Thérèse Mercier, Jacqueline Morin et Marguerite Therrien de la section de piano; Mlle Thérèse Marcil de la classe de violon; Mlles Eliane Robitaille et Yolande Godin de la classe de chant; Mlles Claire Bissonnette et Annette Roux de la classe de diction. *(Comm.)*

Palace

3e GRANDE SEMAINE



Capitol

A L'AFFICHE



PRINCESS

A L'AFFICHE



A cause des séances de l'école culinaire du Montreal Star, à partir de mardi à vendredi, les matinées ne commenceront qu'à 12.15 p.m.

IMPERIAL

Dernière fois aujourd'hui
FREDDIE BARTHOLOMEW
dans "LLOYDS OF LONDON"
Autre attraction
LILY PONS, JACK OAKIE dans
"THAT GIRL FROM PARIS"

4 jours à commencer lundi
CHARLES LAUGHTON
dans
"REMBRANDT"
Autre attraction
SONJA HENIE dans
"ONE IN A MILLION"

Tous les jeudis soir à 9 h.
SOIREE D'ENCAN

Tous les vendredi soir à 8 h. 45
"RADIO SINGING PARTY"

Dans nos cinémas

Dans le Centre

Capitol. — "When You're in Love", avec Grace Moore et Cary Grant; aussi "Woman in Distress", avec May Robson.

Cinéma de Paris. — Seconde semaine de "Hélène", avec Madeleine Renaud, Constant Rémy et Jean-Louis Barrault. Et divers sujets courts.

Français. — "Stowaway" et "College Holliday". Vaudeville.

His Majesty's. — 6e semaine de "Wings of the Morning".

Impérial. — Samedi et dimanche, "Lloyds of London" avec Freddie Bartholomew; aussi "Rembrandt", avec Charles Laughton. Programme nouveau lundi.

Loew's. — Sur la scène: les marionnettes de Salici et un spectacle de vaudeville. A l'écran: "Dangerous Number" et "Career Woman". Les modes.

Mayfair. — "Ladies in Love" et "Hollywood Boulevard".

Orpheum. — "Sins of Children" et "Hats Off". Vaudeville.

Palace. — Troisième semaine de "Camille", avec Greta Garbo et Robert Taylor; aussi "Every Sunday", avec Deanna Durbin.

Princess. — "John Mead's Woman", avec Edward Arnold et Gail Patrick; aussi "Outcast", avec Warren William et Lewis Stone.

Strand. — "Stowaway" et "Sing Me a Love Song".

System. — "The Great Ziegfeld" et "You Can Get Away with It".

Dans l'Est

Amherst. — "Libeled Lady" et "Sworn Enemy". Vaudeville.

Arcade. — "Paprika", avec Pierre Brasseur; aussi "Jim La Houlette", avec Fernanrel; "Un Homme de Trop à Bord", avec Tommy Bourdelle.

Electra. — "Daniel Boone" et "Without Orders".

Granada. — "Tarzan Escapes" et "Longest Night".

Lord Nelson. — "Une Fille à Papa" et "La Flamme".

National. — La troupe La Poune: "Sous un pont à Paris" (ouverture); "L'enfant du péché (drame); "C'est à moi, donne-le moi" (comédie); à l'écran: "Le Maître de Forges" et "Bichon".

Orléans. — "Pigskin Parade" et "Reunion" (les Dionnelles).

Saint-Denis. — "Club de Femme", avec Bette Stockfeld, Danielle Darrieux et Valentine Tessier; aussi "A Minuit le 7", avec Paul Bernard et Raymond Cordy.

Dans le Nord

Belmont. — "Bowery Follies" et "Five Kewpie Dolls". Vaudeville.

Château. — "Luckiest Girl in the World" et "Hell-Ship Morgan".

Dominion. — "Sous la Griffe", "Tout va Très Bien et "Phantom Rider".

Laval. — "Dodsworth" et "Our Relations".

Mont-Royal. — "Charge of the Light Brigade" et "Hideaway Girl".

Papineau. — "Love on the Run" et "Jungle Princess".

Pass-Temps. — "Mam'zelle Spahi", "Tough Guy" et "Melody Trail".

Plaza. — "Polo Joe" et "Isle of Fury" ainsi que "Murder with Pictures".

Rex. — "Les Grands" et "Coup de Vent".

Regent. — "Banjo on my Knee" et "Fugitive in the Sky".

Rialto. — "Tarzan Escapes" et "Here Comes Carter".

Rivoli. — "The Gay Desparado" et "Banjo on my Knee".

Rosemont. — "Let's Sing Again" et "Star for a Night" et "Polo Joe".

Stella. — "Mayerling" et "Bach Millionnaire".

Dans l'Ouest

Corona. — "Love on the Run" et "Jungle Princess".

Empress. — "The Case of the Missing Man", "Happy-Go Lucky" et "Broken Blossoms".

Monkland. — "Come and Get It" et "Go West Young Man".

Séville. — "Come and Get It" et "Go West Young Man".

Westmount. — "As You Like It" et "Thank You Jeeves".

Cartier. — "Une Gueule en Or" et "Le Secret de l'Emeraude".

Fairyland. — "Valiant is the World for Carrie" et "Pigskin Parade".

Maisonneuve. — "The Luckiest Girl in the World" et "Hell-Ship Morgan".

Snowdon. — "Craig's Wife et "The Gay Desparado".

MONUMENT NATIONAL
MAURICE MORENOFF présente
Le PETIT BALLET
Lundi, le 12 avril à 8 h. 30
Billets en vente au studio Lacasse Morenoff et au Monument national



CECILE SOREL, célèbre actrice de la Comédie-Française et des music-hall, est gravement malade dans un hôpital, selon une dépêche de Paris à la Presse Associée. Son état est très inquiétant, disent ses médecins.

lily pons visite montréal

Lily Pons, le brillant soprano du Metropolitan, de l'écran et de la radio, était de passage dans notre ville hier soir. Elle revenait d'Ottawa, où elle avait chanté jeudi soir lors d'un grand festival de musique. Elle retournait à New-York et doit chanter le 10 au Metropolitan dans "Le Coq d'Or", opéra de Rimsky-Korsakoff, que l'on a remis cette année au répertoire à la satisfaction de tous. "J'adore, dit-elle, cet opéra, si nouveau, si différent, si intéressant".

TRES OCCUPEE

"Mon prochain film, nous confie-t-elle, sera tout probablement "Kiki", cette pièce qui a remporté tant de succès dans le passé; je crois le commencer aux premiers jours d'août. Mais auparavant, je resterai à New-York jusqu'à la clôture de la saison d'opéra, puis je prendrai ensuite quelques semaines de vacances dans ma propriété de campagne à Norfolk, dans le Massachusetts, puis quelques concerts, Hollywood, d'autres tournées, l'opéra à San Francisco et à Chicago et, de retour au Metropolitan. Entre temps, je donnerai une série de concerts à la radio au cours de l'été pour une firme commerciale. Vous voyez que je ne perds pas mon temps". Hier, elle est allée entendre Grace Moore au Capitol, dans son dernier film.

Attractions diverses

Monument National. — "Le Petit Ballet", lundi 12 avril à 8 h. 30.

Chez Maurice. — Grande réouverture le lundi 8 mars, avec Deone Parish.

Casino de Paree. — "Les Nains de Lorber" et un programme intéressant.

Eglise Notre-Dame. — Second récital de Line Zilgien, organiste française. Entrée libre; collecte.

L'ÉVÉNEMENT de la SAISON

Nombreuses vedettes! Jolies filles! Rythme entraînant! Une heure et demie remplie d'étonnantes surprises.

GRANDE REOUVERTURE
LUNDI, 8 MARS

L'étoile internationale directement du continent.
DEONE PARISH
En des chansons délicieusement indiscrètes

Etoiles plus fameuses ! Filles plus jolies !
Pas de frais de couvert
DINER DE LUXE 6 à 10 P.M.

CHEZ MAURICE
1241 OUEST, RUE STE-CATHERINE MA. 4114

LES LOISIRS DE LA DICTATURE

Décidément, le cinéma a conquis le monde: le septième art tente jusqu'aux chefs d'Etat. Si M. Anthony Eden a énergiquement refusé de prêter son concours à un film relatant sa carrière, M. Roosevelt, par contre, met, comme l'on sait, la dernière main à un scénario "économique et social" qui ne tardera pas à être tourné.

Et maintenant nous apprenons que Mussolini — ex-journaliste il est vrai et auteur dramatique — consacre lui aussi ses rares loisirs à rédiger un scénario sur Christophe Colomb. Le film sera tourné en deux versions: italienne et anglaise.

On sait, par ailleurs, que M. Hitler et Staline ont déjà abondamment prouvé qu'ils s'intéressaient au cinéma.

Bravo, bravo!... Et exprimons seulement le voeu que tous ces messieurs, d'inspirateurs, superviseurs ou scénaristes, ne se transforment pas en acteurs de certain grand film d'aventures, dont on parle aussi beaucoup ces temps-ci.

CA S'APPELLE: L'ART POUR L'OR

Sans cesse croît le nombre de gens pour qui le cinéma hebdomadaire est devenu une véritable nécessité dont ils ne conçoivent pas qu'ils pourraient se passer plus que de boire ou de manger.

C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, les statistiques établissent que l'ensemble des salles du pays héberge chaque semaine 88 millions de spectateurs, soit la population de la France et de l'Italie réunies! et qui laissent aux guichets annuellement $1,000,000,000.

Même proportion en Angleterre, où chaque semaine 20 millions de spectateurs se pressent dans les différentes salles du Royaume, assurant une recette annuelle de $200,000,000.

Qui donc, après cela, oserait encore parler de crise?... non mis les directeurs de théâtres!

pour se faire aimer d'hitler !

Il existe à Hollywood une "Ligue anti-nazi pour la défense de la Démocratie américaine". Ce nom peut paraître long et difficile à prononcer d'une seule haleine. Mais vous aurez la respiration vraiment coupée en apprenant ceux qui en font partie: Fredric March, Joan Crawford, Franchot Tone, Sylvia Sidney, Ernst Lubitsch, Claudette Colbert, Fritz Lang, Gloria Stuart, Eddie Cantor, Lewis Milestone, les frères Marx, Mervyn LeRoy, Gale Sondergaard, Melvyn Douglas, John Cromwell, etc., etc. Toutes ces célébrités ont payé la somme de 300 dollars comme cotisation annuelle, soit 6,000 francs au cours du change!

Cette ligue vient de donner en l'honneur de l'écrivain exilé allemand Ernst Toller, un dîner sous le patronage de Charlie Chaplin, dans le plus chic restaurant de Hollywood. Plus de 400 personnes ont payé cent francs chacune pour le privilège d'entendre l'écrivain parler du sort des artistes sous la dictature nazie.

pas de tomates !

COMME il écoutait la lecture du scénario où il devait être le partenaire de la petite Jane Withers, Slim Summerville se dressa soudain. "Je ne jouerai pas ce rôle", déclara-t-il de but en blanc. Après une seconde de stupeur, le metteur en scène et le producer lui demandèrent la raison de cette brusque décision. "Je ne veux pas jouer un rôle, expliqua Slim, où je dois bombarder Jane de tomates pas fraîches. Que vont penser de moi les spectateurs?" Il y eut alors un soupir de soulagement et, au milieu des sourires, le scénariste dit: "Il n'est pas question que vous bombardiez de tomates pas fraiches votre petite partenaire... c'est elle qui doit vous bombarder!"

de bons bourgeois !

ON a toujours fait grand état de la soi-disant immoralité de Hollywood où les mariages ne seraient que des "liaisons légalisées". Mais voilà que les statistiques viennent saper la base de cette légende. En 1936, en effet, il y eut deux fois plus de mariage que de divorces parmi les notables de l'industrie cinématographique. Du côté des mariages, on enregistra entre autres ceux de Douglas Fairbanks, de John Barrymore avec Elaine Barrie, de Dick Powell avec Joan Blondell, de Henry Wilcoxon, de Myrna Loy, de Maureen O'Sullivan, de Jean Parker, de Fred MacMurray, d'Edmund Lowe. Quant aux divorces, les plus retentissants furent ceux de George Bancroft, de Sylvia Sidney, de Dorothy Sebastian, de Lionel Stander.

pas si vite !

LE film "One in a million", dans lequel Sonja Henie déploie ses extraordinaires talents de patineuse, a présenté un problème technique des plus curieux. En raison de la vitesse avec laquelle elle exécute ses figures sur la glace, une caméra ordinaire enregistrant 24 images par seconde se révéla beaucoup trop lente. On amena donc une caméra de ralenti qui enregistre quatre fois plus d'images dans le même temps. Mais, au grand étonnement des spécialistes, même cette caméra n'arrivait pas à capter tous les mouvements de la jeune femme. Force fut donc aux techniciens de la Fox de construire un appareil spécial qui prend à la vitesse de 18 images par seconde, ralentissant donc le mouvement original neuf fois...

les dionnelles repoussées en allemagne

ON a enfin eu l'explication officielle de l'interdiction en Allemagne du film des célèbres quintuplées Dionne. Dans ce film, Jean Hersholt joue le rôle du docteur. Or, il paraît que l'arrière-grand-père de l'acteur avait épousé une jeune femme juive. Ceci, d'après les nazis, devrait priver Jean Hersholt de tout talent. Heureusement, en France, nous pouvons constater qu'il n'en est rien.

sans commentaire

UN producer racontait à Herbert Marshall le scénario d'un film de mystère qu'il venait d'acheter. L'histoire était fort mauvaise, mais le producer continuait à la relater avec enthousiasme. "Et maintenant, s'écria-t-il, qui pensez-vous qui va être tué? — Sans doute votre commanditaire", lui répliqua Marshall froidement.

DIMANCHE APRES-MIDI
Maurice Shamitof
XYLOPHONISTE
et son orchestre bohémien
AU
CAFÉ D'ATHÈNES
1224, ST-LAURENT

MONTRÉALAIS, ATTENTION!



Les "NAINS DE LORBER"
SONT EN VILLE DEPUIS VENDREDI

Le CASINO DE PAREE s'est accaparé la primeur de tout le domaine local des divertissements.

En plus de la revue complète qui sera présentée par les "NAINS DE LORBER", ces petits et talentueux artistes offriront une version humoristique de "L'IVROGNE" ce vieux bouffon qui fait rire aux larmes. "M. le POCHARD" recevra son dû d'une façon qui délectera les spectateurs. Ne manquez pas ce spectacle!

PERSONNIFICATION MERVEILLEUSEMENT REALISTE DES PLUS FAMEUX PERSONNAGES DE CINEMA DE L'UNIVERS TELS QUE LE TOUJOURS "AIME WILL ROGERS", "MAE WEST", "LE POCHARD" et nombre d'autres.

- SPECTACLE SCENIQUE COMPLET
- VERSION HUMORISTIQUE DE . . . "L'IVROGNE", spectacle qui fait rire aux larmes, transformé en une comédie tordante.

Directement d'un succès sensationnel à l'Hôtel Bleinheim de Chicago

DANSE REPAS BIERE VIN
CASINO de PAREE

AVIS: Pas d'augmentation des prix — pas de frais de couvert — jamais de frais minimum.
1417 BOULEVARD ST-LAURENT
Réservations: MA. 8565

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

MASQUES



La mi-carême n'a pas l'importance de carnaval
Mais, tout de même, elle a, cette semaine fait parler d'elle pas mal....:



En ce jour de mi-carême
Il est de bon ton
De mettre sur sa face blême
Un masque de carton.....



Et d'aller dans la rue, promener à grands pas
Une physionomie qui ne vous appartient pas.....



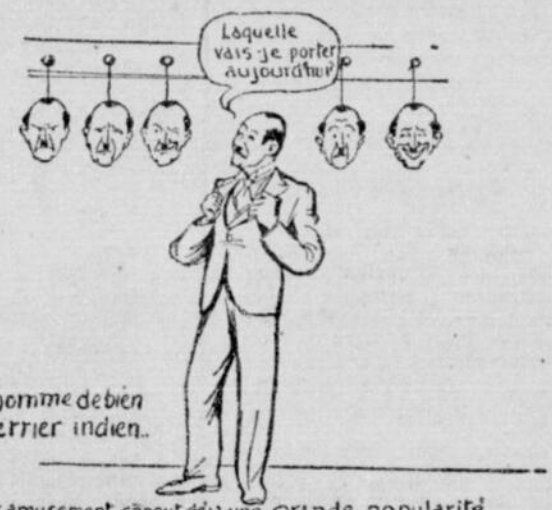
Ainsi, ce jeune homme faible et maigre
Peut arborer une tête de géant nègre...



..Celui-là, vertueux, mais histoire de rire
Se compose une jolie tête de Satyre..



..Un autre, de douce nature et homme de bien
Se travestit en farouche guerrier indien..



Cet amusement connut déjà une grande popularité
Mais il est maintenant une grande banalité...
Car ce petit jeu nous le pratiquons 365 jours par année...
Et nous l'avons je vous l'assure grandement perfectionné
Au point que des têtes de rechange nous en avons à volonté....



Cet homme qui dans le grand magasin vous accueille
Vous a souri? Non! Brunes ou blondes, jeunes ou vieilles
Grosses ou petites a ses yeux sont pareilles
Il va et vient, sue et peine mais doit quand même
Avoir toujours la bouche tendue jusqu'aux oreilles... c'est un masque.



Ce politicailleur qui lorgne l'assiette au beurre
Chante son désintéressement et il a l'air sincère..
.. c'est un masque...



Un ambitieux commis veut-il obtenir une promotion?
Il doit des années durant garder cette ineffable expression!
..c'est un masque



Cet amoureux à l'air de trépas
Qui vous dit qu'il se suicidera
Si vous ne l'épousez pas....
..c'est un masque.



Même cette jolie danseuse dont le sourire
Monsieur vous grise et vous fait bouillir
.. c'est un masque...



Mais il en est un, qui plus que les autres m'épate
C'est celui que partout dans l'univers portent les diplomates....



..Mais bien qu'il soit souriant, il ne fait plus rire, car hélas!
C'est à lui que nous devrons de porter ceux-ci contre les gaz.
Mi-carême et Carnaval vous étiez certes charmants
Mais à côté de la quotidienne mascarade vous faites figure d'enfants

Arthur LeMay



Chronique humoristique de Timothée



Ça mijote dans la marmite

Que nous réserve la présente session? Que devons-nous attendre de ces députés à qui nous avons confiés nos intérêts les plus chers? Quoi qu'il arrive, prions sainte Prudence, invoquons saint Christophe.

Notre ami Midas est allé passer la fin de la semaine à Québec. L'atmosphère qui baigne la vieille capitale est chargée d'électricité. Le ciel est noir. Un orage avec tonnerre et éclairs est à craindre...

Notre homme arpente la rue St-Jean en maugréant.

— Quelle stupide température, se dit-il. Québec! Québec! où sont tes hivers d'antan? Tout est changé, on ne s'y reconnait plus!

Il entre dans un débit de tabac et achète un cigare.

— La tempête ne tardera pas, fait-il observer au commis qui le sert.

— Il y a longtemps qu'elle dure, la tempête...

— Comment?

— Depuis un an passé!

— Hein?

— Vous me paraissez étranger à la place?

— Je suis de Montréal.

— De Montréal? Vous êtes le bienvenu dans nos murs, monsieur. Mais si vous êtes de la métropole, vous ne devez pas ignorer cette question de l'électricité?

— L'électricité? En effet, j'en sais quelque chose. Je ne vois pas pourquoi vous me parlez de ça à brûle-pourpoint...

— C'est vous-même qui avez commencé...

— Moi?

— Vous me dites que la tempête ne tardera pas à éclater.

— Je veux dire la pluie, le tonnerre, il fait noir comme chez le diable dans la rue...

— Ah! je comprends. Excusez-moi, je croyais que...

— Notre firmament est aussi sombre au propre qu'au figuré, et vous êtes bien excusable d'avoir confondu l'un pour l'autre. Cher monsieur, je remarque que vous autres, Québecquois, vous êtes beaucoup plus chauds que nous le sommes en matière politique.

— C'est que, voyez-vous, Québec est une ville particulièrement accidentée.

— Oui, on monte, on descend, tourne à gauche, tourne à droite.

— Chez vous, hors votre belle montagne, le terrain est uniforme...

— A peu près.

— Ici, nous reponsons sur le roc, c'est ce qui explique pourquoi le moindre événement a des retentissements, des rebondissements...

— Bref! un écho aux répercussions infinies.

— Vous l'avez, monsieur. Mais, à propos de répercussions, dit le commis en baissant la voix, que pensez-vous des Bleus par le temps qui court?

— Ils ne sont pas dans la danse.

— Vous croyez? Je vous invite à causer avec ce monsieur qui vient d'entrer dit le marchand toujours à mi-voix.

Midas se retourna. Penché vers la vitrine, un vieil habitué de ce rendez-vous des fumeurs lit son journal. Homme dans la soixantaine, visage sillonné de rides profondes, moustache et sourcils hérissés, bouche dédaigneuse, joues flasques, nez tordu, oreilles étroites... Ce visage aurait toute la laideur du dépit amer et de la souffrance aigrie si deux yeux pleins de feu, comme après une nuit d'orage un clair soleil dans un champ d'abatis, ne l'animaient, ne la transfiguraient..

Midas intrigué se retourne vers le marchand et dans l'espoir d'attirer son attention, il dit en haussant la voix

— Oui, monsieur, les Bleus n'existent plus, du moins pour le moment...

— Pardon! monsieur, dit l'homme au journal, ils existent toujours et plus que jamais!

— Où sont-ils donc?

— Mais, au Parlement, monsieur.

— Au Parlement nous n'avons que des Nationaux et des Rouges.

— Mais parmi les Nationaux, monsieur, il y a beaucoup de Bleus!

— Excusez-moi, monsieur, mais je crois que vous n'êtes pas tout à fait au courant de ce qui se passe, dit poliment Midas.

— Il y a quarante ans que je suis dans la politique, monsieur, vous ne m'en montrerez pas!

— Les luttes d'autrefois ne sont pas celles d'aujourd'hui. Vous devez savoir comme tout le monde qu'il n'y eut pratiquement que deux partis en présence aux dernières élections.

— Je vous l'accorde.

— Alors?

— Les élections et le Parlement, c'est deux.

— Comment? Voulez-vous dire, monsieur, qu'une homme qui a été élu National a le droit de ne plus être National une fois rendu au Parlement?

— Certainement.

— Non, monsieur! Le peuple a voté national, c'est ce qu'il veut et je crois qu'il ne serait pas sage de lui donner autre chose.

— Le peuple, le peuple...

— Les députés nationaux ne trahiront pas leurs électeurs, monsieur, quoi que vous en pensiez.

— Monsieur je vous trouve bien naïf.

— Et moi bien à l'ancienne mode! Bonjour, monsieur, et portez-vous bien!

Ayant salué de la main le commis qui cligne de l'oeil derrière son comptoir, Midas sort du magasin.

Filant rue St-Jean, il est bientôt au carré d'Youville. Là, il s'arrête, songeant à monter dans un tramway pour se rendre dans une des banlieues de la ville, connue autrefois sous le nom précieusement historique de Lairet (ou Loiret, petite Loire, nom choisi par Jacques Cartier lui-même) mais qui, aujourd'hui, se nomme comme pourrait se nommer n'importe quelle paroisse, ou plutôt se nomment vingt-cinq paroisses, St-François d'Assise. Une autre paroisse, voisine de cette dernière, avait aussi un nom historique, un nom doux comme le miel et qui résonnait comme un murmure de ruisseau, on l'a changé pour celui de St-Pascal. Mais, n'insistons pas.

Toujours est-il que Midas ne sait trop dans quel tram monter pour se rendre à la demeure d'un de ses amis. Il aborde un quidam qui tout près de lui semble attendre pour traverser la rue.

— Pardon, monsieur, vous seriez bien aimable de m'indiquer quel tramway je dois prendre pour me rendre à la première avenue?

— Il passera justement ici, monsieur.

— Merci.

— Pardon, monsieur, si je suis indiscret, mais à votre accent, je crois deviner que vous êtes de Montréal?

— Vous ne vous trompez pas, monsieur.

— Et à Montréal, que dit-on du séparatisme, demande le Québecquois, un tout jeune homme.

— Ma foi, monsieur, je ne sais trop. Je puis vous dire que certains trouvent ce mouvement un peu prématuré.

— Comment, mais, monsieur, il y a longtemps que la province devrait être sortie de la Confédération!

— C'est votre opinion.

— Il faut marcher vers notre délivrance économique!

— Voici mon tram... Euh... avant de marcher, mon cher ami, commençons donc par nous lever debout. Bonne chance!

Dans le tram, Midas s'amuse à regarder par la portière. Au carrefour des rues d'Abraham, St-Valier et de la Couronne, un gros immeuble attire l'attention.

— Chacun croit que le vent qui souffle lui apportera la victoire. Il serait pourtant utile de savoir ce que le peuple pense de tout ça...

— Oh! monsieur, ne parlez pas d'élection, je vous en prie, nous en avons soupé!

— On pourrait peut-être faire comme en France, changer de ministère plus souvent.

— Ce serait nouveau.

— Non, monsieur, on devrait redonner le pouvoir aux Rouges pour encore quarante ans.

— Vous n'y allez pas de main morte... Non, donnons une chance aux Nationaux, laissons-les faire leurs preuves.

— Bah! Ils ne sont pas compétents, ce sont des apprentis. Les Rouges ont quarante ans d'expérience dans l'administration des deniers publics et ils ne demandent qu'à faire bénéficier le peuple de leurs vastes connaissances.

— Ne croyez-vous pas qu'après quarante ans les Nationaux connaîtront, eux aussi, leur affaire?

— Sans doute, mais le peuple n'a pas le temps d'attendre ça! C'est tout de suite que nous avons besoin de bons hommes.

— Nous en avons de bons hommes... s'il administrent honnêtement et sagement, la province sera prospère.

— Bah!

— L'honnêteté et le désintéressement nous sont plus utiles dans le moment que l'intelligence et le génie.

Midas sonne, et prenant congé de son interlocuteur.

— Godbout n'est pas trop vieux, dit-il, dans quelques années nous pourrons peut-être "l'embarquer" pour un "petit quarante ans".

— Ah! ce serait trop beau, dit l'homme, je n'ose plus y penser!

— Je vous dis toujours, bonjour, en attendant.

— Bonjour, monsieur, et bonne chance!

Entré chez son ami, Midas constate, une heure plus tard qu'il est dans la maison d'un anarchiste.

— Mon pauvre Victor, dit-il, dis-moi donc ce que vous mangez, vous autres, à Québec, pour être affligé d'un pareil tourment?

— Quoi?

— La politique! On n'entend que ça!... on ne respire que ça!

— Que veux-tu, mon vieux, nous sommes intoxiqués...

— Bien, je prends le premier train!

— Ça mijote dans la marmite, Midas.

— Dis plutôt que ça gigote!!!

Timothée.



Deux millions d'exemplaires de Mein Kampf

BERLIN, 6.—Le "Boersenblatt" — organe du marché allemand du livre — annonce que Mein Kempf en est à sa 231e édition, ce qui représente plus de deux millions et demi d'exemplaires.

Bien que traduits en anglais, français, danois, suédois, portugais, italien, hollandais, espagnol et hongrois cette oeuvre n'a pas trouvé de nombreux amateurs à l'étranger. L'édition anglaise bat le record avec seulement 14,000 exemplaires; 7,000 ont été vendus en Amérique.

Les documents de Boswell sont disputés en cour

EDIMBOURG, 6 — (P.C.) — La cour des sessions devra déterminer à qui appartiennent les manuscrits, lettres et autres documents de James Boswell, l'infatigable biographe du Dr Samuel Johnson.

LES REINS DOIVENT ÉLIMINER les ACIDES

La seule façon dont votre corps peut éliminer les acides et les déchets toxiques du sang est au moyen de 9 millions de petits tubes ou filtres de reins. Mais gare aux drogues irritantes, médiocres et radicales! Si des désordres des reins et de la vessie vous obligent à vous lever la nuit ou sont cause de nervosité, douleurs aux jambes, maux de dos, cernes sous les yeux, étourdissements, rhumatismes, acidité, irritations, sensations de brûlures ou d'élancements, ne prenez pas de risques. Procurez-vous la prescription d'un médecin, dite Cystex (Sis-tex). Son action est rapide et sûre. En 48 heures, elle produit une sensation de vitalité nouvelle et accomplit son oeuvre en une semaine. Si-non on vous remet votre argent sur le retour du paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose dans les pharmacies

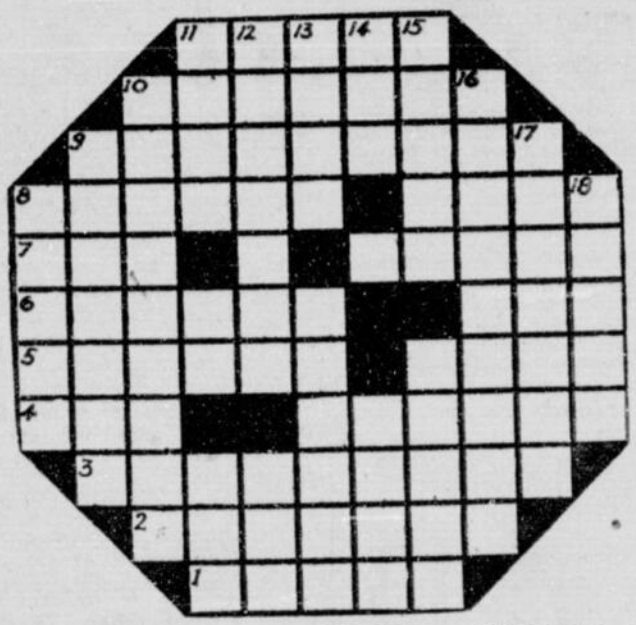
Du Nez à l'Oreille

Le nez et les oreilles communiquent par deux petits conduits nommés trompes d'Eustache. Si un rhume de cerveau irrite les muqueuses de l'arrière-nez et de la gorge, ces conduits s'enflamment et s'obstruent. Il en résulte de la surdité passagère qui reparaît à chaque rhume et à chaque refroidissement. Très souvent, des otites se déclarent, les tympans se perforent et les oreilles suppurent, ce qui amène de douloureuses et dangereuses complications, (mastoïdites, méningite) et la surdité devient définitive. Les perpétuels enrhumés, les catarrheux chroniques, ceux dont le nez est bouché, ou coule sans arrêt dès les premiers froids, agiront sagement en glissant dans chaque narine, matin et soir, gros comme un pois de Nazinette. Par ses essences naturelles, cet efficace baume nasal détruit les microbes, apaise les inflammations et tarit les sécrétions. Il préserve de toute complication.

La maladie entre par le nez; c'est dans le nez qu'il faut la vaincre.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690, blvd Saint-Joseph, Montréal. 4P

Les mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1—Fait son testament.
2—Petite planche servant d'ardoise.
3—Mèche inflammable servant d'amorce à un canon.
4—Triage. — Se dit de chevaux à poil mêlé de bai, de gris et de blanc.
5—Extrémité d'une veine métallifère. — Poil rude du cou du cheval.
6—Tisonniers.. — Poème lyrique.
7—Bière anglaise. — Ile du golfe de Naples.
8—Irritation. — Ministre de la religion mahométane.
9—Servantes.
10—Plateau supportant des verres à liqueurs.
11—Poissons très estimés voisins des saumons.

VERTICALEMENT

1—Unité de poids pour peser les métaux précieux.
2—Grosse dent.
10—Grande réputation.
11—Feuille sèche tombée de l'arbre. —Parcourus des yeux. — Armée.
12—Tondre le chevelu des végétaux. — Affaibli.
13—Transport furieux. — Instruments recourbés pour couper du bois.
14—Mesure de surface agraire. — Consacré.
15—Classa par séries. — Hommage rendu à Dieu.
16—Qui a rapport aux tempes (fém.).
17—En langage familier, galon de sous-officier.
18—Qui m'appartiennent.

Les solutions de dimanche dernier

	C		T		O		E		S	
T	O	P	O	G	R	A	P	H	I	E
	O		N	A	N	T	I		G	
S	P	A		T	E	R		A	N	C
	E	S	S	E		E	M	M	A	
B	R	I	O				I	U	L	E
	A	L	T	O		P	E	R	E	
E	T	E		C	I	L		E	M	S
	I		O	R	G	I	E		E	
S	O	U	T	E	N	E	M	E	N	T
	N		E		E		U		T	

Le prix des serpents va hausser

PARIS, 6. — On nous annonce que le prix du serpent à sonnette va augmenter...

— Ceci doit intéresser les naturalistes?

Eh bien, non! il paraît que ce sont les gastronomes qui gémissent contre cette augmentation...

— Le serpent à sonnette accommodé sauce tartare, est paraît-il un régal des dieux! et d'Américains.

Car la nouvelle nous arrive tout droit de New-York.

L'étude de l'époque d'Elisabeth facilitée

LONDRES, 6. (P.C.)—Un musée et une bibliothèque où les étudiants de toutes les parties du monde pourront étudier l'époque d'Elisabeth, feront partie du projet d'un centre shakespearien à Londres au coût de $1,250,000.

La moustache à la U.S.A. de Corneille

PARIS, 6. — Sur le timbre qui vient d'être édité pour commémorer le troisième centenaire du "Cid", on peut remarquer que Corneille porte une fine moustache, ombrant légèrement le bord de sa lèvre supérieure. C'est, en somme, la coupe que nous désignons maintenant sous le vocable "à l'américaine".

Rien n'est nouveau sous le soleil, constatons-le une fois de plus. Mais, au fait, y a-t-il tant de manières de tailler notre moustache?

Chauffeur de taxi qui lègue $50,000

LONDRES, 6. (P. C.) — Andrew Alder, un chauffeur de taxi, qui mourut l'année dernière, a laissé une fortune de $50,000 provenant de ses activités comme propriétaire de cabriolets avant l'avènement de l'automobile. Il décéda à 85 ans et était l'un des plus vieux chauffeurs de taxi de Londres.

Que signifie le mot charlatan?

HOLLYWOOD, 6. — Des lecteurs de scénarios rendirent récemment visite, à Hollywood au metteur en scène Sem Wood et lui firent remarquer gravement qu'un manuscrit qu'on venait de leur remettre contenait le mot "charlatan".

— Tout le monde en ignore la signification, déclarèrent-ils avec une tristesse bien compréhensible.

On résolut alors de poser la question à six acteurs techniciens du film, qui répondirent tour à tour:

Le mot "charlatan" est un nom de femme; une expression biblique; un mot égyptien; un genre de sorbet; un nom d'empereur européen, et Dieu sait quoi!

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que tous ces messieurs et dames ne soient pas chargés d'adapter une oeuvre de Shakespeare à l'écran. On risquerait, en effet, dans ce cas, de s'exposer à un certain nombre de malentendus!

LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE QUAND UN RHUME VOUS MENACE

Les médecins disent qu'un bon moyen d'aider à prévenir les rhumes — et la première démarche à faire pour les combattre — c'est de vous assurer que vos intestins sont libres. Ne vous désespérez pas parce que les laxatifs à l'ancienne mode ne vous ont apporté aucun soulagement. Prenez FEEN-A-MINT, le laxatif moderne, "différent", le laxatif sous forme de délicieuse gomme à mâcher. Feen-a-mint diffère d'apparence, de goût, vous le prenez différemment; pas étonnant qu'il agisse différemment! Pas de coliques, pas de nausées, pas de dérangement d'estomac, pas d'interruption de sommeil. Feen-a-mint agit dans le gros intestin, non dans l'estomac, et c'est l'une des raisons pour lesquelles c'est l'idéal pour les enfants, aussi. Feen-a-mint est le laxatif favori des gens avisés, jeunes et vieux, partout. Essayez ce nouveau laxatif économique, différent, qui ne porte pas à l'habitude. Procurez-vous-en une boîte de 20c, ou la grosse boîte de famille à 35c, chez votre pharmacien.

Pour échantillon gratuit, écrivez au Dépt. C-16 Feen-a-mint, Toronto.

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL GA. 5731

VENTE Sensationnelle de mars
UNDERWOOD
Remington Royal Réguliers et Portatifs Calculateurs Machines à additionner



N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MArquette 2545 — Montréal.
Pour plus amples informations écrivez ou mallez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....





SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

O notre histoire, écrin de perles ignorées... (LOUIS FRÉCHETTE)

par LOUIS LECHERCHEUR



La catastrophe de St-Hilaire

Dans un vieux numéro du Bulletin des Recherches Historiques, publié par M. Pierre-Georges Roy, nous trouvons ce qui suit :

"Le 28 juin 1864, dans la soirée, un train spécial composé de onze wagons à fret et à passagers et de deux wagons à bagages partait de la gare de la Pointe-Lévis pour Montréal. Ce train portait environ 350 immigrants arrivés à Québec par le steamer "Nec Kar" et qui s'en allaient s'établir dans l'Ouest.

* * *

"A 1.15 heure du matin, le 29 juin, le train passait devant la gare de St-Hilaire, située à un mille environ du pont. Le train s'engagea tout de suite sur le pont. Le pont lévis de ce pont malheureusement était ouvert pour laisser passer quatre barges remorquées par le vapeur "Whitehall". Juste au moment où la troisième barge dépassait le pont, le train tout entier tomba dans le gouffre. La locomotive frappa la barge en arrière du mât et la coula à pic. Les chars à bagage tombèrent à plat et furent peu endommagés. Les chars à passagers furent littéralement empilés les uns sur les autres. 88 passagers furent tués ou noyés dans cet horrible accident.

* * *

"Il fut prouvé à l'enquête du coroner que le mécanicien du train, le nommé Burney, qui se sauva pendant que le chef de train et le serra-frein étaient tués, était en état d'ivresse et avait lancé le train sur le pont, sans s'occuper de la lampe rouge, signal de danger, qui lui disait que le pont-lévis était ouvert."

Les Chasseurs

De M. E. Z. Massicotte :

"A l'époque de la rébellion 1937-38, il se fonda une grande société dans le but d'unir tous ceux qui voudraient contribuer à l'indépendance du Canada".

* * *

"J. P. Taylor prétend que ce fut une "American Organization in sympathy mith Canadian rebels", mais L. O. David attribue cette fondation à Robert Nelson et à quelques Canadiens qui avaient traversé la frontière. Ce dernier auteur, dans une nouvelle édition des Patriotes de 1837-38, nous fournit d'intéressants détails sur cette société.

* * *

"L'association, dit-il, avait quatre degrés: l'Aigle dont le rang correspondait à celui de chef de division ; le Castor qui avait l'autorité d'un capitaine ; la Raquette qui avait neuf hommes sous son commandement, et le Chasseur, simple soldat.

* * *

"Chaque degré avait ses signes particuliers... Pour savoir si une personne faisait partie de l'association, on lui disait: "Chasseur, c'est aujourd'hui mardi!" La personne devait répondre: Mercredi. Il y avait aussi une certaine manière de donner la main.

* * *

"Pour entrer dans la société, il fallait prêter le serment suivant : "Je A.... D..... de mon consentement et en présence de Dieu Toupuissant, jure solennellement d'observer le secret, signes et mystères de la société dite des Chasseurs ; de ne jamais écrire, peindre ou faire connaître d'une manière quelconque les révélations qui m'auraient été faites par la société ou une loge de chasseurs ; d'être obéissant aux règles et règlements que la société pourra faire, si cela se peut sans nuire grandement à mes intérêts, ma famille ou ma propre personne ; d'aider de mes avis, soins, propriétés, tout frère chasseur dans le besoin, de l'avertir à temps des malheurs qui le menacent. Tout cela, je le promets sans restriction et consens de voir mes propriétés détruites et d'avoir moi-même le cou coupé presqu'à l'os".

* * *

"La dernière partie du serment devait donner le frisson aux adhérents.

* * *

"Sous le nom de Hunter's Lodge cette association paraît avoir eu des ramifications aux Etats-Unis et dans l'Ontario.

* * *

"A Montréal, l'exécutif de la société, ou du moins celui de la province, tenait ses réunions chez l'avocat John Picoté, de Belestre Mc-Donnell, rue Saint-Vincent et c'est là, suivant M. David que "Mailhot, le principal organisateur du sud du Saint-Laurent et qui occupait le grade de Grand Aigle" venait chercher les fonds dont il avait besoin.

Pauvre petit

Nous devons encore à M. E. Z. Massicotte les lignes que nous publions ci-dessous, textuellement :

"Vous ne connaissez par la lamentable histoire de ce petit montréalais qui, au dix-septième siècle, paya de sa vie une fugue d'écolier?

* * *

"L'événement est consigné dans un procès verbal des archives judiciaires de Montréal (7 février 1686) et j'en extrais les brèves notes qui vont renseigner le lecteur.

* * *

"Le lundi, 4 février 1686, à deux heures de relevée, Pierre Chesne, âgé de six ans et dix mois, fils aîné de Pierre Chesne, tailleur d'habits, quittait la demeure paternelle pour l'école. Mais pour une raison qu'on ignore, au lieu de se rendre où il devait, l'enfant prit le chemin du côteau Saint-Louis, au-dessus de la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours.

* * *

"La bise mordait et l'enfant n'avait aux pieds que des sabots ; n'importe, il allait devant lui, libre, et ne semblait pas embarrassé. Le meunier du côteau en l'apercevant lui demanda ce qu'il faisait ; il répondit qu'il se rendait à Longueuil, chez son oncle Jean Petit. Puis il poursuivit sa route jusqu'au ruisseau Migeon où il rencontra la femme du sergent Cabozié qui, elle aussi, le questionna. De nouveau le jeune chemineau déclara qu'il allait à Longueuil et personne ne songea à empêcher ce bambin, chaussé de sabots, de s'aventurer sur le fleuve par une température boréale, à cinq heures de l'après-midi.

* * *

"Ne voyant point revenir leur enfant, les parents partirent le quérer dans la ville. On s'adressa aux amis, aux connaissances, on s'informa à tous les carrefours sans résultat.

* * *

"Deux jours durant, on agrandit le champ des recherches et on suivit les traces de l'enfant sur la glace, dans diverses directions. Finalement on le trouva, non loin du manoir de Longueuil. "Il était étendu sur le dos.... le pied droit nud ,le bras droit sur son estomac et le bras gauche eslevé, la main d'icelluy plyée roidde par le froid et la gellée qu'il a fait depuis son départ et qui l'ont fait mourir."

* * *

"Le sort pénible de ce malheureux écolier dut faire le sujet de bien des commentaires dans Ville-Marie et les environs. Combien de mères, avec raison, signalèrent à leurs enfants qui refusaient d'écouter la fin tragique du petit Chesne.

Une excentricité anglaise

Retournons maintenant à Philippe Aubert de Gaspé et empruntons à ses "Mémoires" les lignes intéressantes qui suivent :

"Je finirai ce chapitre par une excentricité anglaise dont mon oncle Charles de Lanaudière, qui avait vécu plusieurs années en Angleterre, amusait ses amis du Canada.

* * *

"Un Lord, dont j'ai oublié le nom, poussait le luxe jusqu'à ne point se passer d'une bande de voleurs de grands chemins ; non pour dévaliser les autres à l'instar de certains seigneurs chatelains du bon vieux temps de la chevalerie, mais pour se faire voler lui-même.

* * *

"Chaque fois que le bon Lord retournait, pendant la nuit, de Londres à son château, en sortant soit du parlement, soit d'un dîner ou d'un théâtre, son carrosse était infailliblement arrêté, au même lieu, par la même troupe de bandits. Sa Seigneurie baissait elle-même les glaces de la voiture et le chef de la bande lui disait très poliments : My lord, votre bourse, s'il vous plait.

* * *

"Un lord anglais a toujours une bourse bien garnie, mais comme la taxe aurait fini par être onéreuse, celui-ci portait pour l'occasion une bourse à part contenant cinq guinées, ni plus ni moins. Il la jetait à la tête de l'oiseau de nuit en lui criant : Emporte, coquin ! Le voleur, très bien élevé, répondait en faisant un profond salut : Mercy my Lord, que Dieu vous accorde une longue vie.

"Il disait ensuite au cocher qu'il pouvait continuer sa route.

* * *

"Lorsque les amis de ce seigneur philanthrope le raillaient à ce sujet, il répondait que, volé pour volé, il préférait l'être par ce hardi coquin, qui risquait bravement sa vie pour cinq guinées, que par une bande de lâches valets qui le pillaient sans s'exposer à aucun risque. Et après tout, ajoutait-il, c'est un goût comme un autre et il me semble, tant j'y suis maintenant accoutumé, qu'il manquerait quelque chose à mon confort, si je me couchais sans avoir éprouvé l'émotion que donne un pistolet armé et dirigé, à deux pieds de distance, contre ma poitrine.

"Ceux de mes lecteurs qui trouveront que ça ne vaut pas cinq guinées sont certainement très difficiles."

Peu rassurant pour le client



"Qui moi ? Oh, je purge une sentence de 10 ans pour avoir tranché la gorge à un ami".

Mariages, en 1667 d'officiers du Régiment de Carignan

De M. Régis Roy :

"Talon mandait au ministre, le 27 octobre 1667, qu'il y avait deux capitaines du régiment de Carignan, mariés dans le pays, et un lieutenant ,avec la fille du gouverneur de Trois-Rivières ; qu'un autre lieutenant et quatre enseignes se préparaient aussi à contracter mariage.

"M. Chapais, interprétant cette lettre de Talon, nomme les deux capitaines et dit que c'étaient Antoine Pécaudy sieur de Contrecoeur, qui avait épousé Barbe Denis, le 17 septembre 1667 et Pierre de St-Ours marié à Mlle Mullois".

Le chômage en Australie

CANBERRA, Australie, 6—(P.C.) —Seulement 10.7 pour cent des unionistes de l'industrie ont chômé pendant le trimestre qui a fini le 31 décembre 1936, que l'on compare avec un pourcentage maximum de 30 p.c. durant les années de dépression. Le statisticien du gouvernement déclare que ces chiffres dénotent une amélioration sensible. Il ne donne pas, cependant, le nombre total des chômeurs.

Insignes royaux comme décorations

LONDRES, 6. (P.C.) —Les rues de Londres auront un aspect royal durant les fêtes du couronnement. Les emblèmes de la cité de Westminster, utilisés pour les cérémonies du jubilé, seront remplacés par l'étendard royal, la couronne, les caractères royaux et les armes royales. Pour jubilé seules les haches d'armes croisées de Westminster étaient les décorations de circonstance.

PAUL LÉVEILLÉE, A.S.P.



Spécialiste des maladies de pieds
Traitements Electriques
Expert en Ajustement de Chaussures
Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
6518 Des Ecores,
Angle Beaubien,
Rosemont
CRescent 8501

IMMUNISATION CONTRE les MITES
(Vêtements et Meubles)
FRontenac 3131
Dechaux
FRERES LIMITEE
2142 RUE BEAUDRY-MONTREAL
SUCCURSALE: 373 AVE ST. CATHERINE EST

"Depuis hier soir, tout tourne dans ma tête



● DES ESSAIS faits par des docteurs prouvent que le Bromo-Seltzer soulage *plus vite* les maux de tête du lendemain matin! Il aide aussi d'autres façons . . . adoucit l'estomac, calme les nerfs, diminue l'excès d'acide lactique dans le sang. Dans les pharmacies et les fontaines à soda. Ayez-en chez vous.

BROMO-SELTZER Vous remet d'aplomb PLUS VITE!

DERNIERS POTINS DE L'AUTO

par THÉO. LÉVESQUE

De France, d'Allemagne et d'autres pays d'Europe nous arrivent, depuis quelque temps, les exposés les plus élaborés sur l'état des routes et la beauté des paysages, preuve que le tourisme a pris une importance de premier ordre dans la vie économique de tous les pays.

Ici même, les clubs d'automobilistes et associations d'hôteliers devraient se donner la main pour tenter un suprême effort dans le but d'améliorer les facilités de circulation, dans notre province. Il est temps plus que jamais de donner un vigoureux essor à cette industrie qui ne peut manquer d'être profitable... à des milliers de gens. Car on sait bien que les hôteliers ne seront pas seuls à récolter les fruits de ce jardin inépuisable. Il n'est probablement pas de source de revenus comparable au tourisme. Il suffirait de quelques centaines de milles de boulevards larges, solides et bien équilibrés pour faire de notre coin le paradis du voyageur... Commençons de suite la tâche.

M. Maurice Jarry, débordant de santé et d'activité, après un séjour



M. Maurice JARRY

dans les Laurentides, est assis derrière un pupitre chargé de paperasses. Mais j'ai découvert que les paperasses avaient une certaine importance : l'importance de contrats bel et dûment signés par des acheteurs de V-8 1937.

"Ces ventes, évidemment, sont plus que satisfaisantes, déclarait le gérant-général de la maison Jarry et Frères, mais elles sont aussi fort avantageuses pour le public automobiliste, car tous ces autos neufs remplacent des autos usagés. C'est dire que nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses. Nos autos usagés sont en parfait ordre, garantis et prêts à prendre la route... dites-le aux connaisseurs...

LE SPECTRE DE LA GUILLOTINE

"Plusieurs fonctionnaires municipaux entrevoient avec terreur le spectre de la guillotine; ils n'en dorment pas pendant des nuits", déclarait le docteur Zénon LeSage, représentant du quartier St-Jean, hier matin, en commentant certaines réformes que le maire et le comité exécutif veut apporter à la charte de la ville.

Le docteur LeSage déclare que l'exécution d'un vaste programme de travaux de secours s'impose, pour procurer du travail à nos chômeurs.

Concernant la commission du chômage, M. LeSage, ainsi que l'échevin Eugène Bélanger, représentant de Sainte-Marie, sont d'opinion que les commissaires devraient rester en fonctions pendant la tenue de l'enquête, si toutefois l'enquête doit avoir lieu. Ils croient refléter ainsi l'opinion générale des conseillers.

Un camionneur qui se fait sermonner

Le recorder Léon Plante s'est montré clément envers Gaston Simard, chauffeur d'un camion, qui était accusé d'avoir roulé à trente milles à l'heure dans une zone scolaire, alors que son véhicule portait une charge de six tonnes et demie.

"Heureusement que vous n'envoyez pas vos enfants à cette école, car autrement vous finiriez par tuer l'un des vôtres", lui dit le magistrat. "Ceux qui commettent une telle imprudence méritent le maximum de la peine, soit $50 d'amende. On devrait également leur enlever leur permis de conduire, mais je n'en ai pas le pouvoir. A cause de vos propres enfants, je ne vous condamne qu'à $10 d'amende, sans frais, mais ne recommencez plus!"

Pour une fois, Nels Crutchfield est chanceux

Nelson Crutchfield, instructeur de l'équipe de hockey de l'université McGill, comparaissait hier devant le recorder Plante pour une infraction aux règlements de la circulation. Réputé pour la déveine qui l'a toujours poursuivi comme joueur de hockey, il a reçu une sentence suspendue.

"Pour une fois, vous aurez connu la chance", lui dit le juge. . ..

Aucun compromis avec la Beauharnois!

TORONTO, 6. — (P.C.) — Le procureur général Arthur Roebuck représentant du gouvernement à la Commission hydro-électrique ontarienne, a déclaré hier au cours d'une assemblée libérale tenue à Toronto que le gouvernement s'opposait fermement à tout accord avec la Beauharnois Power Company.

Eclipse de soleil de sept minutes

LIMA, 6. — (P.A.) — Le 8 juin le Pérou verra la plus longue éclipse de soleil depuis 1,200 ans. A un certain endroit, elle durera sept minutes et quatre secondes.

Les magasins Woolworth rouvrent leurs portes

DETROIT, 6. — (P.A.) — Les deux immenses magasins Woolworth où ont eu lieu les premières grèves "assises" des établissements "5 et 10 cents" ont rouvert leurs portes aujourd'hui sans qu'il se produisit d'incident.

Les vendeuses, qui ont évacué les deux magasins hier, étaient souriantes et bien reposées après une bonne nuit de sommeil à la maison. Elles sont satisfaites de leur nouvelle échelle de salaire de 33 cents de l'heure pour une semaine de 48 heures de travail.

VENDEUR AUTORISE
DODGE & DESOTO
Beau choix d'autos usagés en exposition dans notre garage. Nos voitures ne sont pas exposées à la pluie. Termes faciles.
Lionel LeBel Auto Ltée
Coin Laurier-Durocher
Outremont.
Tél.: CR. 6730 — 5660
OUVERT LE SOIR.

AUTOMOBILES

PNEUS! PNEUS!
NEUFS ET USAGES
DEPUIS $1.50
CANADA TIRE LTD
720, St-Antoine, angle Craig

S. King Automobile Ltd
VENDEUR AUTORISE
de Packard Neufs
Vendons et achetons chars usagés de toutes marques. Pour informations appelez MA. 9630 ou BE 2282
4235, rue ST-DENIS
4864, rue ST-DOMINIQUE

TOUJOURS PLUS BAS
REDUCTION DE LA SEMAINE
1935 Ford Tudor 425 — 1936 Chev. s.d.l. v. 650
1936 Ford F. d.l. v. 650 — 1936 Terra. sed. v. 750
1935 Ford Coupé. 425 — 1936 Ford Tudor . 550
Pour le même modèle que vous désirez acheter vous le trouverez toujours à meilleur marché
Chez JARRY & FRÈRE
6460 ST-LAURENT CR. 3141 — 4382 ST-DENIS PL. 7901

SOYEZ PRUDENT
Occasions dans l'automobile usagé veut dire: Bonne condition. Garantie par une maison sérieuse.
Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DESOTO & DODGE
4450, RUE ST-DENIS
Terrain, rue Mt-Royal, entre Garnier et Delaunaudière
PLateau 8221* — FAlkirk 2292
VENEZ DANS L'EST ET ECONOMISEZ LA DIFFERENCE

Le coût n'est plus un obstacle à la réalisation de vos rêves



CALCULEZ la chose en vous basant sur le McLaughlin-Buick—et il vous sera facile, *cette* année, de posséder la belle voiture que vous avez toujours désirée. Si c'est le prix qui vous préoccupe, voyez et conduisez le nouveau McLaughlin-Buick SPECIAL à bas prix. Si vous songez à l'entretien, rappelez-vous que le moteur huit en ligne à soupapes en tête de McLaughlin-Buick vous épargne 10% d'essence et d'huile. Et n'oubliez pas que vous pouvez acheter votre nouveau McLaughlin-Buick suivant le mode General Motors économique de paiements à termes — paiements mensuels adaptés à votre bourse.

Seul McLaughlin-Buick vous donne . . . la commande par tube de torsion, le châssis scellé, les freins hydrauliques "tiptoe", les carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle plus spacieuses, le roulement flottant des genoux mécaniques, les deux stabilisateurs de marche et un fameux moteur huit en ligne à soupapes en tête.

M-478F

McLaughlin-Buick

Toujours beau Terme de comparaison PLUS VRAI QUE JAMAIS CETTE ANNÉE

PRIX DEPUIS
$1207
(Série 44—Coupé sport avec sièges opéra)
Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret en plus. (Prix sujets à changer sans avis.)
Vous pouvez acheter votre McLaughlin-Buick suivant le mode General Motors de paiements à termes — paiements mensuels adaptés à votre bourse.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
SUCCURSALE DE DETAIL McLAUGHLIN-BUICK ET PONTIAC-CADILLAC
1395 Rue Dorchester ouest, Angle Bishop. — Bélair 1511.

DUVAL MOTORS, LIMITED
3930 Rue Ste-Catherine est.
FRontenac 2117

OMER BARRE LIMITEE
5987, Avenue Verdun
Verdun, Qué. YOrk 1441

Montréal et Wall Street font bonne figure

BOURSE de MONTRÉAL

Les aciers sont de nouveau en évidence en Bourse locale samedi.—Smelters se rend à 93 et Dominion Steel & Coal à 25½. — Le Curb manifeste un peu d'irrégularité.

MONTREAL, 6. (P.C.) — Les acheteurs donnèrent un nouveau support au marché local au cours de la courte séance d'hier.

Les titres d'aciéries étaient encore en évidence avec les gains considérables qu'ils enregistrèrent. Les métaux firent de belles avances et les papeteries se raffermirent. Les accessoires de chemins de fer de même que les services publics étaient un peu irréguliers.

La principale vedette du marché fut Smelters qui monta de 4 1-4 points pour se rendre à 93, son plus haut niveau depuis 1929. Noranda fit un bond de 1 1-4 de point à 79 1-4 tandis que Nickel reculait de 1-4 de point.

Dominion Steel & Coal se haussa à un sommet qu'il n'avait jamais atteint et apparut à 25 1-2, un gain de 1 1-2 point. Building Products et Steel of Canada montèrent de 2 points chacun alors que Hamilton Bridge se haussait de 1 point. United Steel se rendit à 10 1-4, un gain de 7-8 de point, et Gypsum était en hausse d'une petite fraction.

Dans le groupe des papiers, Dryden et Howard Smith s'améliorèrent de 1-8 de point chacun alors que St. Lawrence Corporation privilégié avançait de 1-2 point.

National Steel Car perdit 1 point et Cockshutt Plow 1-2 point. Canadian Car et C.P.R. se haussèrent fractionnairement. Brazilian avança de 1-8 de point et Power Corporation recula de 1-2 point.

Le Curb local affichait des tendances à l'irrégularité samedi bien que la généralité des titres fussent assez fermes.

Price Brothers avança de 3-4 de point, Consolidated Paper de 1-8 et Fraser Voting Trusts perdirent 1-4 de point. Massey Harris privilégié grimpa d'autant alors qu'Asbestos avançait de 1 1-2 point à 106 1-2.

Les huiles de l'Alberta exécutèrent un léger mouvement de recul, Calgary Edmonton baissant de 10 cents et Home Oil de 5. Dalhousie prit 5 points et Imperial Oil baissa de 1-8.

Dans le compartiment des mines, Pend Oreille était au premier plan avec un gain de 40 cents. Hudson Bay se raffermit de 1-8, tandis que Macassa reculait de 10 cents et Sherritt Gordon de 5.

VENTES DE SAMEDI
Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Agnew-Surpass. — 100 à 9, 100 à 9.
Alberta Grain A. — 100 à 5.
Associated Brew. — 25 à 15, 260 à 15 1-4, 40 à 15, 60 à 15, 150 à 15 1-2, 50 à 15 1-4, 50 à 15 1-2.
Bathurst P. & P. — 200 à 18 7-8, 50 à 18 7-8, 200 à 18 7-8, 25 à 19, 325 à 19, 60 à 19, 200 à 19, 100 à 19, 50 à 18 1-2.
Bell Telephone. — 1 à 162, 1 à 162, 4 à 163, 4 à 163, 5 à 163, 4 à 163, 14 à 163, 1 à 163, 1 à 163.
Brazilian. — 150 à 29 5-8, 2 à 29 3-4, 70 à 29 1-2, 47 à 29 3-4, 5 à 29 7-8, 175 à 29 5-8, 675 à 29 5-8, 170 à 29 3-4, 95 à 29 5-8, 31 à 29 3-4, 555 à 29 3-4, 90 à 29 3-4, 500 à 29 7-8, 5 à 30, 315 à 29 7-8.
B. Col. Pwr. A. — 10 à 38 1-4.
Bruck Silk. — 15 à 9, 15 à 9 1-8.
Building Prod. A. — 75 à 70, 50 à 71, 50 à 71 1-2, 75 à 72.
Can. Cement. — 50 à 20, 225 à 20, 101 à 19 3-4, 100 à 19 5-8, 70 à 19 3-4, 5 à 20.
Can. Forgings A. — 25 à 17, 25 à 17 1-2.
Can. North Power. — 60 à 25 1-2, 100 à 25 1-2, 10 à 26.
Can. Steamship. — 125 à 2 1-2.
C. Wire & Cable B. — 5 à 28.
Candn. Alcohol. — 10 à 6 5-8.
Candn. Car & Fdy. — 50 à 18, 65 à 18 1-8, 25 à 18 1-4, 10 à 18, 25 à 18 1-8, 50 à 18 1-4, 10 à 18 1-8, 215 à 18 3-8, 175 à 18 1-2, 125 à 18 3-4, 100 à 18 1-2.
Candn. Celanese. — 85 à 28 3-8, 200 à 28 3-8, 120 à 28 3-8, 470 à 28 1-2, 225 à 28 1-2, 25 à 28 3-4, 265 à 29, 25 à 29 1-8, 25 à 29, 205 à 29, 35 à 28 7-8, 295 à 28 3-4, 195 à 28 1-2, 340 à 28 1-4.
Candn. Locomotive. — 15 à 19, 10 à 19.
Candn. Pacific Ry. — 90 à 17 1-4, 105 à 17 3-8, 95 à 17 1-4, 115 à 17 3-8, 80 à 17 1-2, 20 à 17 3-8, 305 à 17 3-8, 900 à 17 1-2.
Cockshutt Plow. — 300 à 22, 125 à 22, 345 à 22, 225 à 22, 45 à 22 1-4, 10 à 22 1-2, 15 à 22 1-2, 20 à 22 3-8, 25 à 22 1-2, 100 à 22 1-4, 550 à 22, 22 5à 22, 20 à 21 3-4, 35 à 21 7-8, 10 à 21 1-2, 15 à 21 1-4.
Con. Smelters. — 230 à 89, 150 à 89, 75 à 89 1-4, 25 à 89 1-2, 365 à 90, 850 à 90 1-4, 1100 à 90 1-2, 50 à 90, 100 à 90 3-4, 10 à 91, 60 à 91 1-2, 650 à 92, 1090 à 92 1-2, 50 à 93, 25 à 93 1-2, 55 à 92 1-2, 10 à 92 3-8, 310 à 92 1-4, 236 à 92, 550 à 92, 166 à 91 3-4, 175 à 92, 225 à 92 1-4, 155 à 92 1-2, 100 à 92 3-4, 230 à 93, 100 à 93 1-4, 185 à 93 1-2, 295 à 93, 350 à 93 1-4, 15 à 93 1-2, 275 à 94, 300 à 94 1-4, 25 à 93 3-4.
Dist. Seagrams. — 35 à 25 1-4, 40 à 25.
Dom Bridge. — 20 à 56, 10 à 56, 20 à 56, 20 à 56, 60 à 56, 40 à 56 1-2, 75 à 56 1-2, 165 à 57, 190 à 57.
D. Steel & Coal B. — 530 à 24 1-8, 150 à 24 1-4, 195 à 24 1-2, 200 à 24 5-8, 485 à 24 3-4, 620 à 24 7-8, 540 à 25, 535 à 24 7-8, 500 à 24 3-4, 900 à 24 7-8, 1510 à 25, 1035 à 25 1-4, 390 à 25 1-8, 337 à 25 1-4, 385 à 25 3-8, 735 à 25 1-2, 740 à 25 1-2, 205 à 25 3-8, 490 à 25 1-2, 335 à 25 3-8, 200 à 25 1-4, 550 à 25 5-8, 10 à 25 1-2, 10 à 25 1-4.
Dom. Textile. — 20 à 80, 110 à 80.
Dryden. — 175 à 16, 130 à 16, 215 à 16.
Eastern Dairies. — 20 à 4.
Electrolux Corp — 10 à 21, 25 à 20 1-2.
Foundation Co. — 20 à 26 3-4, 50 à 26 1-4, 5 à 25 1-2.
Gen. Steel Wares.—15 à 17 3-4, 120 à 17 7-8, 195 à 18, 70 à 17 7-8, 20 à 18, 50 à 17 5-8, 120 à 17 1-4.
Gypsum.—20 à 17 3-4, 20 à 17 3-4, 20 à 17 3-4, 165 à 18, 615 à 18, 75 à 17 7-8, 25 à 18, 290 à 17 7-8,, 65 à 18, 120 à 17 7-8.
Ham. Bridge—25 à 16 1-8, 10 à 16, 50 à 16 1-8, 30 à 16 1-2, 100 à 16 3-8, 30 à 16 1-2, 100 à 16 3-4, 10 à 16 7-8, 50 à 17, 30 à 16 7-8, 345 à 17, 80 à 17.
Hollinger.—65 à 14 7-8, 10 à 15, 50 à 14 3-4.
Howard Smith.—170 à 26 1-4, 325 à 26 1-4, 420 à 26, 195 à 26 1-4.
Imperial Tobacco.—305 à 15, 100 à 14 7-8, 270 à 15, 600 à 15, 280 à 15 1-8.
Ind. Acceptance A—15 à 35 1-2.
Int. Nickel of Can. — 25 à 71 3-4, 265 à 71 1-2, 380 à 71 3-4, 10 à 71 5-8, 240 à 71 3-4, 45 à 71 3-4.
Int. Power—25 à 9 1-2.
Lake of the Woods.—15 à 37 1-2, 10 à 37 3-8, 10 à 38.
Lang and Sons.—100 à 20 1-2, 120 à 21.
Massey-Harris.—535 à 14 1-2, 75 à 14 3-8, 25 à 14 1-4, 10 à 14 3-8, 25 à 14 1-2, 65 à 14 1-4, 145 à 14, 25 à 14 1-4.
McColl-Frontenac.—70 à 14 1-4, 40 à 14 1-2, 15 à 15 3-8, 110 à 14 1-2, 285 à 14 2-4, 80 à 14 3-4.
Mont. Power.—245 à 31 1-2, 5 à 31 1-4, 20 à 31 3-8, 45 à 31 1-4, 65 à 31 1-8, 55 à 31, 150 à 31, 297 à 31, 90 à 31.
Mont. Tramways.—10 à 101.
Nat. Breweries—65 à 41 3-4, 5 à 41 1-2.
Nat. Steel Car.—30 à 53 1-4, 50 à 53 1-2 25 à 53.
Niagara Wire.—25 à 48, 10 à 48.
Noranda.—50 à 78 1-2, 370 à 79, 10 à 78 1-2, 5 à 79, 11 à 79, 175 à 79 1-4, 25 à 79, 1 à 80, 50 à 79 3-4, 15 à 79 1-2, 245 à 79 1-2, 35 à 80.
Ogilvie Flour Mills.—1 à 290, 10 à 295, 1 à 290.
Ottawa Traction.—5 à 20 1-4.
Penmans.—25 à 60.
Power Corp.—60 à 28, 35 à 28, 50 à 28 1-4, 85 à 28.
Quebec Power.—30 à 21 5-8, 10 à 22, 2 à 21 3-4.
Regent Knitting.—200 à 9, 50 à 9.
St. Law. Corp.—185 à 10 1-8, 65 à 10 1-2, 60 à 10 1-8, 25 à 10 1-8, 25 à 10 1-4, 5 à 10, 250 à 10 1-4, 100 à 10 1-8, 25 à 10 1-4, 165 à 10 3-8, 15 à 10 1-4, 65 à 10 1-8, 35 à 10 1-8, 50 à 10.
St. Law. Flour.—10 à 23.
Shawinigan.—245 à 29 3-4, 29 à 29 7-8, 25 à 29 3-4, 250 à 29 3-4, 10 à 29 3-4, 4 à 30, 35 à 29 3-4, 15 à 29 3-4, 15 à 29 5-8, 10 à 29 3-4.
Sherwin-Williams.—5 à 26.
Simon H. and Sons.—10 à 14 1-2.
S. Can. Power.—145 à 15 5-8, 90 à 15 1-2.
Steel of Canada.—65 à 93 1-2, 56 à 94, 10 à 93.
United Steel.—115 à 9 1-2, 25 à 9 5-8, 26 à 9 3-4, 95 à 9 5-8, 10 à 9 1-2, 25 à 9 3-4, 25 à 9 5-8, 270 à 9 3-4, 265 à 9 3-4, 60 à 9 7-8, 15 à 9 3-4, 5 à 9 7-8, 675 à 10, 25 à 10 1-8, 75 à 10, 40 à 10 1-8, 285 à 10 1-4, 50 à 10 1-8, 40 à 10 3-8, 815 à 10 1-2, 45 à 10 5-8.
Wabasso.—100 à 24.
50 à 11 1-4, 125 à 11 1-4.
55 à 10 3-4, 50 à 10 7-8, 1950 à 11.
Winnipeg A.—1-2 à 6 1-2, 75 à 7, 675 à 7, 35 à 7, 5 à 6 7-8, 15 à 6 3-4.
Winnipeg B.—80 à 6 3-4, 55 à 6 3-4.

BANQUES:
Canada. — 10 à 58 1-2, 5 à 58 1-2, 2 à 58 1-2, 10 à 58 1-2.
Canadienne. — 3 à 155, 10 à 155.
Commerce. — 5 à 201, 2 à 201, 5 à 201.
Montréal. — 26 à 238, 24 à 228, 20 à 238, 35 à 238, 6 à 238.
Roal. — 2 à 224, 2 à 225, 3 à 225.
Brazilian Dividend Fractions in 100's. — 40 à 28.

DEBENTURES:
Mont. Power. — 5 à 50 3-8, 3 à 50 3-8, 10 à 50 3-8, 3 à 50 3-8, 2 à 50 3-8, 15 à 50 3-8.
Imperial Tobacco. — 300 à 14 7-8, 100 à 14 7-8, 500 à 15, 400 à 15, 200 à 15, 100 à 15.

Banques:
Montréal. — 15 à 238.
Royal. — 10 à 224 1-2, 10 à 224.

PRIVILEGES:
Can. Cement. — 15 à 109, 20 à 109.
Can. Steamship. — 100 à 7 1-2.
Candn. Car and Fdy. — 85 à 28, 40 à 28 1-2, 25 à 28 1-2, 50 à 29.
Candn Celanese. — 10 à 121.
Candn. Hydro-Elec — 130 à 75, 10 à 75 1-2.
Dom Coal. — 20 à 31.
Imperial Tobacco. — 150 à 7 1-4.
Ottawa Power. — 5 à 103.
St. Law. Corp. 'A'. — 35 à 30, 115 à 29 7-8, 350 à 30, 70 à 30 1-8, 145 à 30, 5 à 29 7-8, 25 à 30.
St. Law. Paper. — 400 à 78 1-4, 155 à 78 1-2, 25 à 78 1-4, 70 à 78.
Steel of Canada. — 95 à 86.
Tuckett. — 5 à 153.

BOURSE de NEW-YORK

Les gains sont assez consistants sur la place de Wall Street samedi. — Les moteurs et les titres d'aviation démontrent cependant de la faiblesse. — 1,800,000 actions changent de mains.

NEW-YORK, 6. (P.A.) — Les puissances d'achat se manifestèrent de nouveau sur le marché de Wall Street samedi et se raccrochèrent aux aciers et aux ferroviaires pour s'acheminer vers les sommets avec des gains de 2 points et plus.

Les virements furent d'environ 1,800,000 actions.

Dans les émissions canadiennes, International Nickel manifestait des tendances vers la baisse, tandis que Dome, Dominion Stores, Distillers Corporation-Seagrams et Canadian Pacific conservèrent un ton régulier a légèrement plus haut. Les obligations du gouvernement canadien étaient calmes et n'offraient que peu de changements. Le dollar canadien était au pair.

Des hausses sélectives apparurent dans le compartiment des obligations, bien que celles du gouvernement américain fléchirent une fois de plus. Les cours du coton affichèrent un regain de vigueur et le marché des céréales s'améliora.

Le franc français eut une nouvelle faiblesse, tandis que la livre-sterling se maintenait à peu près au même niveau.

Parmi les titres les plus en évidence dans le mouvement de hausse se trouvaient U. S. Steel, Bethlehem, Youngstown Sheet & Tube, American Rolling Mill, Sloss-Sheffield, Crucible, Vanadium, Santa Fe, N. Y. Central, Pennsylvania, Southern Pacific, Baltimore & Ohio, Delaware & Hudson, Southern Railway, Union Pacific, American Telephone, Radio Corporation, U. S. Smelting, Howe Sound, Homestake Mining, Texas Corporation, American Can, Allied Chemical, Great Northern Ore, U. S. Rubber, Goodrich et Macy.

Chrysler exécuta un mouvement de recul et une certaine hésitation se manifestait dans le cas de General Motors, International Harvester, Boeing, United Aircraft, Westinghouse, DuPont et Loew's. Les services publics marquaient le pas.

Le métal-argent

MONTREAL, 6. (P.C.)—Au Canadian Commodity Exchange, samedi, les cours de l'argent à terme ouvrirent irréguliers, de 5 à 10 points en hausse.

Les offres étaient les suivantes: mars, 45.30; mai, 45.20; juillet, 45.10; septembre, 45.00.

LE MONDE MINIER

BRUITS ET NOUVELLES

FONTANA GOLD MINES. — Les travaux de surface ayant fourni des renseignements suffisants pour garantir l'installation d'une usine électrique et le fonçage du puits, les directeurs de Fontana Gold Mines Limited déclarent que la compagnie compte maintenant 35 ouvriers sur sa liste de paie et que la construction des bâtiments et des autres installations minières progresse aussi rapidement que possible. Les résultats obtenus depuis la riche découverte originale sont tout à fait satisfaisants. On a découvert de l'or libre et le filon principal a atteint une largeur de 27 pouces.

* * *

PERRON GOLD MINES.—Dans un rapport sur les progrès accomplis dans les travaux à la mine Perron au cours de la période de deux semaines, se terminant le 15 février, M. J.-P. Norrie, gérant de la mine, a déclaré que les travaux au cours de cette période ont consisté en creusage de galerie, abattage et forage au diamant.

La sous-galerie 250, de l'est à l'ouest, a prolongé le mineral dans l'extension en profondeur de la veine 210, de 75.3 pieds à 213.9 pieds dans du mineral plus large que la galerie. Le rehaussement 358 r-1 a été prolongé de 20.8 à 175 pieds dans la veine 190. Ce rehaussment se poursuit dans du mineral de $7 sur une longueur de 171.5 et sur une largeur de 5 pieds. Le rehaussement 306 a intercepté l'extension en profondeur de la veine No 206 à 76 pieds sous le niveau de 175 pieds. L'exploitation en gradins, dans la mine donne en moyenne $3.40 par tonne.

L'atelier a opéré à 99.69% du plein régime avec un tonnage quotidien moyen de 338.26 tonnes donnant $45.573 en lingots.

* * *

KERR-ADDISON MINES. — A la suite d'une résolution adoptée par les directeurs de la Kerr-Addison Gold Mines, la compagnie offrira aux actionnaires le droit d'acheter du stock du trésor à 80 cents l'action sur la base d'une action pour trois actions détenues, ce droit expirant le 20 mars 1937. Le paiement pourra se faire en versements, 25% le 15 avril et le reste en 3 versements égaux.

Il y a dans le moment 3,504,006 actions émises sur un total de 5,000,000. L'exercice de ce droit absorbera 1,180,000 actions additionnelles et portera le total des actions émises à 4,721,000, laissant 279,000 actions dans le trésor.

La compagnie a $500,000 dans le trésor actuellement. Avec cette émission on aura $1,500,000. On estime que les travaux projetés à la mine pour la rendre au stage de production avec un atelier de 500 tonnes, prendront $1,250,000.

Visiteurs de Toronto chez M. Raynault

L'échevin P. J. Quinn, de Toronto, l'oncle du conseiller de St-Laurent, M. R. F. Quinn, ainsi que trois hommes d'affaires de Toronto, MM. A. Linton, Charles Hoener et L. Krügel, sont venus saluer le maire Raynault, à l'hôtel de ville, hier matin. Ils étaient de passage à Montréal et ont tenu à aller saluer notre premier magistrat.

Un ouvrier trouve un diamant de 203 carats

GEORGETOWN, Guyane anglaise, 6. (P.A.)—La nouvelle qu'un journalier nègre avait trouvé un diamant de 203 carats dans la jungle a causé une ruée des chercheurs de trésor. On aurait trouvé en outre un diamant de 18 carats et plusieurs autres plus petits.

Train vs camion

BELMONT, N.-E., 6. (P.C.) — Deux hommes ont été blessés aujourd'hui lorsque le rapide "Ocean Limited" du Canadien-National, du réseau Halifax-Montréal, a frappé un camion à un passage à niveau situé tout près de cette ville. Une des victimes, Percy Lynds, de Truro, le conducteur du camion, serait dans un état désespéré.

La production de DARWIN GOLD MINES A AUGMENTE

Voici les chiffres pour les trois derniers mois:

Novembre $18,631.00
Décembre 21,086.00
Janvier 25,236.00

BENEFICES D'EXPLOITATION EN JANVIER, $6,039.00

L'importance du nouveau filon Est-Ouest est indiquée par la moyenne de $20.61 obtenue par tonne de minerai. Nous sommes d'opinion que Darwin, aux prix actuels, indique des perspectives intéressantes et nous serons heureux de fournir des renseignements détaillés sur demande.

H. R. BAIN & Co. LTD.
361 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Veuillez m'envoyer des détails complets sur la Darwin Gold Mine.

Nom .....
Adresse ..... MPa.

GLOBE MINES, LIMITED
(OR, PLOMB, ARGENT, ZINC)
OCCASION DE PARTICIPER A LA HAUSSE DES
METAUX DE BASE
RECOMMANDEES AUX PRIX COTES ACTUELLEMENT
BONDED CORPORATION LIMITED
275 ouest, rue St-Jacques
Toronto MONTREAL Saint Jean, N. B.

SARMAC GOLD MINING CORPORATION
(Libre de responsabilité personnelle)

CAPITAL - ACTIONS: 3,000,000 EMISES: 1,820,000

9 claims, 720 acres; région de Jellicoe, au N.-O. de Little Long Lac, district de Thunder Bay, Ont.

LA TONNE DE MINERAI A 250 PIEDS A DEJA DONNE $21 D'OR

Le contrat pour sondage au diamant accordé à Boyles Brothers (Eastern) Limited; l'exploration en profondeur commence incessamment.

Prospectus et renseignements sur demande

R. M. RAINVILLE & Co.

249, O., rue St-Jacques — MONTREAL — Tél. BElair 3991

Messieurs:
Sans engagement de ma part, veuillez m'envoyer tous renseignements concernant SARMAC GOLD MINING CORPORATION.

Signé ..... *Adresse* .....
Dépt.-A

Les cours du blé clôturent à la baisse

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, ouest, Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Bell Telephone	6.00	163	3.68
B. A. Oil	.80	25⅝	3.12
B. C. Power "A"	1.60	38	4.21
Build. Prod. "A"	1.40	68	2.06
Can. Malting	1.50	38	3.94
Can. North. Power	1.20	26	4.62
Can. Bronze	1.00	59⅞	1.67
Do. Extra	.75	59⅞	1.67
Can. Celanese	1.60	28⅜	5.63
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	75	5.33
Can. Fore. Inv.	1.60	32	5.00
Can. Indus. "B"	4.00	244	2.35
Dom. Bridge	1.20	56	2.11
Dom. Class	5.00	118	4.24
Dom. Textile	5.00	80	6.25
Electrolux	1.60	20¾	8.64
Do. Extra	.20	20¾	8.64
Imperial Oil	.50	23⅞	2.09
Do. Extra	1.25	23⅞	5.23
Imperial Tobacco	.52½	14⅜	3.88
Inter. Nickel	1.60	72	2.72
Inter. Pete	1.50	38½	3.89
Do. Extra	.50	38½	3.89
McColl-Frontenac	.80	14¼	5.53
Mont. Power	1.50	31¾	4.80
Mont. Tram	9.00	100	9.00
Nat. Breweries	2.00	42	4.74
Ogilvie	8.00	285	2.81
Ottawa Power	6.00	97	6.19
Ottawa Traction	2.00	20	10.00
Page Hersey	3.00	102¾	2.92
Penmans	3.00	63¾	4.74
Quebec Power	1.00	22	4.55
Shawinigan	.60	29¾	2.71
So. Can. Power	.80	15¾	5.10
Steel of Canada	1.75	82	2.18
Do. Extra	2.00	92	2.18
Walker-Gooderham	2.00	47	4.22
BANQUES—			
Montréal	8.00	237	3.38
Nouv.-Ecosse	12.00	335	2.84
Can.-Nationale	8.00	155	5.16
Commerce	8.00	201½	4.04
Royale	8.00	225	3.63
ACTIONS DE PRIORITE—			
Anglo T (C Reg)	3.50	54½	6.42
Can. North. Power	7.00	111½	6.28
Can. Bronze	5.00	110	4.55
Can. Celanese	7.00	121½	5.82
Can. Cottons	6.00	106	5.66
Can. Fair. Morse	6.60	101	5.94
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.02
Dominion Coal	1.50	21	7.17
Dom. Class	7.00	140	5.00
Dom. Textile	7.00	147	4.76
Goodyear	2.50	56	4.46
Int. Power (7%)	.00	93	6.45
Jamaica Pub. S	7.00	131	5.34
Mont. Cottons	7.00	110	6.36
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	168	4.17
Ottawa Power	6.50	103	4.85
Penmans	6.00	127	4.72
Power Corp	6.00	107	5.55
South. Can. Power	6.00	107½	5.58
Steel of Canada	1.75	85	1.92
Tuckett Tobacco	7.00	160	4.38
Walker-Gooderham	1.00	19½	5.13
MINES—			
xDon c	2.00	45¾	4.37
Falconbridge	.30	11¼	2.64
Hollinger	.65	14¾	4.40
xInt. Mining	.60	16¼	3.69
Lake Shore	4.00	59	6.78
xMcIntyre	2.00	40¼	4.97
Noranda	3.50	78½	4.42
Pioneer, B. C.	.80	580	6.90
Siscoe	.20	550	3.64
Teck-Hughes	.40	595	6.72
xWright Harg	.40	775	5.16

xPayable en monnaie américaine.

Le bétail sur pied

Les arivages durant la semaine finissant le 4 mars sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1263 bêtes à cornes, 148 agneaux et moutons, 5182 porcs et 2443 veaux. En plus, 102 bêtes à cornes et 400 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons et 44 bêtes à cornes et 159 porcs furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Un char de 32 bêtes à cornes fut reçu aux cours pour être exportées à l'Angleterre, étant une partie d'une consignation à partir autour du 15 mars de Montréal à St-Jean, N.B., pour être chargées sur le S.S. Norwegian à destination de Cardiff.

Les prix des bêtes à cornes étaient fermes, quelques veaux engraissés ou "baby beeves" rapportaient de $7.00 à $7.50. Les bons bouvillons se vendaient de $6.50 à $7.25, les moyens pour la plupart de $5.50 à $6.25, avec les communs de $4.00 à $5.00. Les taures se vendaient de $3.50 à $5.50, avec une taure choisie aussi haut que $6.00. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient de $4.25 à $4.50, avec la seule vache grasse pour le commerce kosher aussi haut que $5.00. Les assez bonnes vaches de boucherie se vendaient à $4.00 et les moyennes de $3.25 à $3.75. Les vaches communes et maigres pour la boucherie étaient plus faibles de $2.25 à $2.50. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de $1.50 à $2.00. Les taureaux communs variaient de $2.75 pour les plus communs à $3.75 pour les taureaux engraissés; avec la plupart des ventes de $3.25 à $3.50. Les bons taureaux de boucherie se vendaient de $4.00 à $4.75 avec un taureau extraordinaire à $5.25.

Les prix des veaux étaient plus bas comme d'habitude à ce temps. Les veaux d'herbe donnaient de $3.00 à $3.50. Les autres catégories se vendaient de $4.00 à $8.50 avec la plupart des ventes entre $6.25 à $7.00.

Les agneaux offerts en vente étaient de qualité seulement commune à assez moyenne pour la plupart les agneau non châtrés. Les prix variaient de $6.50 à $8.00. Les moutons donnaient de $3.50 à $5.00.

Les porcs se vendaient à $8.60 pour les bacons nourris et abreuvés — les prix étant inchangés depuis les trois dernières semaines. Les choix obtenaient la prime habituelle de $1.00 par tête. Les boucheers et les lourds subissaient une coupe de 50 sous du cent livres et les extra lourds de $1.00 du cent livres. Les légers subissaient une coupe de 50 sous à $1.00. Les truies donnaient de $6.25 à $7.25. Autour de 100 porcs furent vendus aux cours pour être classifiés abattus à $11.60 pour les bacons pesés abattus avec la prime habituelle sur les choix et les coupes ordinaires sur les catégories inférieures.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par Burke, Dinsdale & Co. Reg'd, 222 rue Notre-Dame Ouest.

Acme Cad.	—	.24
Albany River	.98	1.02
Amity	.04½	.06
Amos Cad.	—	.28
Aquaris P.	.25	.29
Ardeen	.05	.07
Arncour	.35	.38
Athona	.25	.28
Ballor	—	.07
Bilmac	.16	.18
Bousquet	.06	.08
Brae-Breest	.17	.21
Brown Cad.	.15	.18
Candalaca	.49	.51
Cap. Rouyn	.22	—
Casey Summit	.22	—
Century Mining	.42	.47
Chibmac	.13	.15
Cierno	—	.21
Coin Lake	.17	.21
Curtiveau	.09	.12
Dar[illegible]	.28	.31
Dempsey Cad.	.36	.39
Descar	.55	.57
Dorval Units	65.00	75.00
Dunlop New	—	.16
Duverny	.28½	.31½
Elora	.49½	—
Flavrian	.22	.24
Fontana	.49	.52
Franklin	.03½	.04½
Frontier R. L.	.19	.22
Flintoba	.02	.03
Garnet	.05½	.06½
Gateway Pat.	.10	.13
Gilbec	.05½	.06½
Gillies L. P.	.56	.60
Globe Mines	1.05	1.07
Gold Eagle	.69	.73
Golden Gate	.56	.60
Gold Range	.09	.10
Goldside	.05	.08
Hudson Pat	.09½	.11½
Jellicoe	—	1.05
Johnson Nip.	.07	.09
Kawcrow	.20	.23
Keora	.06	.09
King Kirk.	.05	.06
Kewagama	.58	.63
Lafayette	.04½	.05½
Lakehill	—	.18
Lake Rowan	.68	.72
Lamaque	—	9.35
L.L. Lacoon	.07	.09
Le Roy	.11	.12
MacAndrew	—	.18
Madsen R. L.	1.17	1.22
Magnet Lake	.13	.16
Man. Bas. New	.05	.06
Martin Bird	.69	.72
Margaret	.45	.49
Maritime Cad.	.42	.45
McCarthy W.	.36	.40
Moffatt Hall	.05	.06
Moffatt Hall New	.09	.12
Mooshla	.63	.67
Mosher L.L.	.29	.32
Norlake	.10	.12
Nortrac	—	.12
No. Shore	.04	.05
Obaiski	—	.30
O'Leary M.	.18	.21
Onemiska C.	.50	.56
Oriole	.13	.16
Partanen Mal.	.36	.39
Pavore	.33	.35
Pore. Lake	.37	.39
Potter Doal	.06½	.06½
Red Gold	.37	.39
Regal Kirk.	—	.11
Ribaro	.63½	.64½
Rice Lake	.03	.05
Ronda	—	.33
Routhier	.34	.38
Rubec	.10	.11
Sand River	—	.37
Schreiber	.11	.14
Scott Chib.	.30	.32
Siscoe	.08	.10
Shawmaque	.20	.22
Shoolcum	.20	.26
Smelters	.07½	.09
S. McKenzie L.	.03	.05
Swinger Star.	.15	.17
Stuvmon R. G.	.42	.46
Stadore	—	.25
Stanley Gold	—	.25
St. Pierre Cad.	.20	.23
Tarawanda	.10	.12
Valmac	.20	.23
Wanbano	.14	.16
Wendigo	.28	.32
West Rad T.	.08	.11
Westwood Gold	.37	.40
West R. L. L.	.12	.14
Whitehorse	.18	.20
Wilson R. L.	.08	.10
Winoca	.30	.33
Yone Dar.	.18	.22
Young Sh.	.16	.19

Marché des changes

NEW-YORK, 6—(P.C.)—Les devises britanniques étaient stationnaires d'après le cours de la monnaie américaine, au cours des premières transactions qui eurent lieu sur le marché des changes étrangers samedi.

Le dollar canadien se maintint au pair, même niveau qu'à la fermeture de la veille. La livre sterling demeura à $4.87 12-16 tandis que le franc-or français glissa de .01 1-8 de cent à 4.54 7-8 cents.

TORONTO, 6. (P.C.)—La grève déclarée dans plusieurs manufactures de meubles de l'ouest de l'Ontario a été réglée aujourd'hui et plus de 1,000 employés reprendront le travail lundi.

Fluctuations sur le Curb

Mouvement des valeurs canadiennes pendant la semaine, selon les chiffres fournis par la maison L. G. BEAUBIEN & CIE, membre de la Bourse et du Curb.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi P. & P.	8⅛	9	7¾	8⅝
A. P. & P. C.				
Dep.	41	48½	41	48½
Abitibi 6% pr.	44	50	41½	49
Asbestos	102½	107½	101	107½
Beauharnois P.	7½	8⅝	7¼	8¼
Brew. & Dist.	7¾	8½	7¾	8½
Brew Corp	3¼	3¾	3¼	3⅝
Brew. Corp. pr	18¼	20	18¾	19½
Br. Amer. Oil	25¾	26½	25½	26
B. C. Packers	18¼	18½	17	18
ugan	73½	73½	73	73
Can. Malting	37¾	38	37¾	38
C.Nor.P. pr.	112	112	110¾	110¾
Con. Paper	16½	17⅝	16⅝	17½
Cdn. Vickers	13	13	12¾	13
Dom. Eng.	66	66	63	63
Dom. Stores	10½	11½	10½	11
Dom Tar	16½	17	16	16⅞
Dom Tar pr	112	112	121	111
Donna. 'A'	14½	15½	14¼	15
Donna. 'B'	15	15	14¾	14¾
Ford 'A'	27½	27½	26½	26¾
Fraser	32	35½	32	35½
Fraser (Voi.)	32	36	32	35
Falrchild	10½	11½	10	11
Int. Paints	9½	10⅛	9	10⅛
Int. Petroleum	38½	39⅝	38	38½
Int. Util. 'A'	19½	19½	16	19
Int. Util. 'B'	2½	2½	2¼	2¼
MasseyH. pr	66½	73½	66½	72½
McLaren P.	28½	32	28½	31½
Melchers 'A'	5½	5½	4½	4½
Melchers priv.	8½	8⅝	8	8
Mitchell R.	26	27	25¼	26½
Page Hersey	103¼	103½	102	102
Price Bros	38¼	39¾	37½	38
Price Bros. pr.	131	135	128	130
Power C. priv.	106¾	107	106½	107
Price Rts.	3¾	4	3¾	4
MINES—				
Alexandria	.04	.04	.03½	.03¾
Aldermac	1.68	1.3	1.64	1.64
Arno	.06½	.06½	.05½	.06
Arytic	.11½	11½	.11	.11
Base Metals	.50	.51	.50	.51
Beaufor	.51	.51	.47	.48
Big Missouri	.65	.65	.60	.63
Bouscadillac	.92	.92	.81	.82
Brazilian Gold	.08	.08	.07	.07
Brwnlee	.11	.11	.09¾	.10
Bulolo	.29	.29	.8½	.8½
Cent. Cad.	.60	.60	.50	.50
C. Malartic	2.05	2.05	1.83	1.83
Cartier Mal.	.32	.32	.30	.31½
Central Pat	4.70	4.70	4.50	4.50
Chibougamau	1.82	1.85	1.65	1.70
Clericy	.07	.07½	.07	.07
Graham-Bous.	.40½	.46	.37	.37
Greene Stab.	.26	.27	.24	.4
Hudson Bay	.36¾	.39	.36¾	.38
Kirkland Pr.	.33	.34	.31	.31
Lamaque Con.	.18	.18	.16	.16
Lake Shore	.58½	.59½	.57½	.57½
Lebel Oro	.27	.8½	.26	.6
Lee Gold	.06	.06	.05	.05¾
Macassa	7.80	7.85	7.30	7.30
Murphy	.07	.07	.06	.06¼
Pandora Cad.	1.10	1.10	.94	1.01
Pend'Oreille	.5.65	6.00	5.45	6.00
Perron	2.00	2.00	1.80	1.80
Pickle Crow	7.85	7.85	7.70	7.70
Shawkey	.88	1.00	.88	.90
Sheritt Gord.	3.65	3.65	3.50	3.50
Siscoe	5.75	5.80	5.50	5.50
Sladen Mal.	1.95	2.00	1.75	1.78
Stadacona	1.83	1.83	1.65	1.70
Sullivan	1.80	1.82	1.75	1.80

Les bas-métaux et l'industrie minière

L'avance récente des bas-métaux a beaucoup amélioré les perspectives de l'industrie minière au Canada. Le prix du cuivre, à 12.97c. la livre en janvier, montre une avance de près de 40 p.c. sur la moyenne du mois correspondant de l'année précédente, qui était de 9.28c. Dans cette même comparaison, le prix du plomb est passé de 4.362c. la livre à 6.670, soit une avance de 53 p.c. Le zinc est passé de 4.22c. la livre à 5.26, avance de 24.6 p.c. L'indice du prix des métaux non ferreux, sur la base de 1926, a passé de 68.3 à 82.4, gain de 20.6 p.c.

La production de nickel, de plomb et de zinc en 1936 montre des gains respectifs de 21 p.c., 11.5 p.c., et 2 p.c. La production de cuivre en 1936 s'est presque maintenue au niveau élevé de l'année précédente. Les exportations, surtout celles de cuivre et de plomb, montrent une avance considérable sur janvier 1936. Ces deux métaux montrent une avance respective de 41.6 p.c. et de 18.4 p.c. L'augmentation du nickel et du zinc est également appréciable. En même temps, les stocks des métaux, vu la reprise considérable de la demande pour fins industrielles et de réarmement montrent un recul considérable. Les stocks mondiaux de cuivre, estimés à 353,298 tonnes en décembre dernier, accusent une diminution de 27 p.c. à la fin de 1935. Les stocks de plomb et de zinc aux Etats-Unis montrent des reculs respectifs de 22 p.c. et de 46.6 p.c. et ceux des producteurs de zinc touchent un niveau très bas.

Au cours des douze mois terminés le 31 janvier, l'indice des actions ordinaires d'International Nickel et de Smelters a avancé de près de 42 p.c. tandis que celui de trois mines de bas métaux, Falconbridge, Hudson Bay et Noranda, montre une avance de 53.4 p.c.

Au point de vue international le Canada occupe la première position comme producteur de nickel et d'amiante, la deuxième en zinc, la troisième en or et en cuivre, et la quatrième en plomb.

MARYSVILLE, Californie, 6. (P. C.)—La découverte d'une nouvelle "veine d'or" attire les prospecteurs dans cette région.

On trouve de la "poussière d'or" partout dans les ruines des vieux immeubles au nord de San Juan, ville rendue célèbre par la fameuse ruée vers l'or du temps jadis.

ROSS-DANIELS LIMITED

RECOMMANDENT

McRAE GOLD MINES LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Entreprise de la RICHARD EXPLORATION COMPANY LIMITED

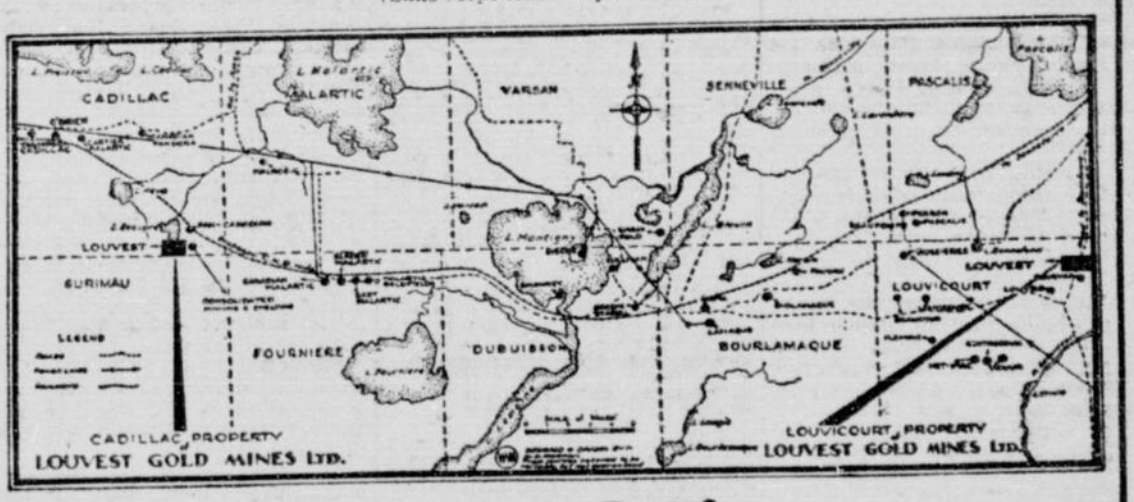
Renseignez-vous chez votre courtier ou de notre maison.

132 RUE ST. JACQUES OUEST, MONTREAL

BElair. 2808

Louvest Gold Mines Limited

(Sans responsabilité personnelle)



La compagnie offre 100,000 actions à 25¢ chacune

Achetez-les par l'entremise de votre courtier ou directement de la Compagnie

PROPRIETES: La compagnie possède 960 acres dans le Canton de Louvicourt, Qué., à proximité de Louvre Gold Mines Limited, et autres propriétés bien connues; et 450 acres dans le canton de Cadillac, adjacentes à la Pan-Canadian.

GEOLOGIE: Les deux propriétés sont fortement recommandées au point de vue géologique, et occupent un site extrêmement avantageux.

Une somme considérable de travaux préliminaires a été exécutée sur la propriété de Louvicourt. Des séries de filons ont été localisées, et des tranchées sur 1200 pieds de longueur et six pieds de largeur ont été creusées, sur lesquelles des dépôts de pierre verte, granodiarite, schiste, porphyre, basalte, diorite, andesite, brèche ont été exposés et retracés sur une distance de plusieurs centaines de pieds.

TRAVAUX PROJETES: Aussitôt le dégel du printemps, des travaux de recherche seront entrepris, le plus tôt possible, par MM. Hans Lundberg Ltd, lesquels seront suivis, à la fin du printemps, par le forage au diamant.

Capital autorisé . . . . . .3,000,000 d'actions, de $1 valeur au pair.
Emises pour la propriété et placées sous escroc: 1,050,000 actions.

OFFICIERS:

Président: Dr A. Maréchal de Carteret, Montréal, P.-Q., directeur de Louvre Gold Mines Limited, Kirkland-Premier Mines Limited. Directeurs: M. J.-Alf. Bélanger, Montréal, président, Basin Gold Mining Corpn., La Pause Gold Mining Corpn., M. T.-J. Couiter, C.A., Montréal, directeur, Wood-Cadillac Mines Ltd., M. S.-B. Jowsey, Montréal, président, Louvre Gold Mines Limited, M. C. Price-Green, Montréal, directeur Louvre Gold Mines Limited.

De plus amples renseignements peuvent être obtenus de votre courtier, ou des bureaux de la Compagnie.

LOUVEST GOLD MINES LTD.

407, rue McGill - Montréal, Qué.

PLateau 6488

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 49-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market:

VENTES DE SAMEDI

Abitibi. — 100 à 8 1-2, 100 à 8 5-8, 125 à 8 5-8, 25 à 8 1-2, 50 à 8 5-8, 35 à 8 3-4, 150 à 8 5-8, 50 à 8 1-2, 75 à 8 5-8, 25 à 8 5-8, 50 à 8 1-2, 100 à 8 5-8, 5 à 8 3-4.

ASBESTOS. — 25 à 105, 5 à 104 1-2, 136 à 105, 125 à 105 1-2, 100 à 105 3-4, 255 à 106, 25 à 106 1-4, 125 à 106 1-2, 135 à 107, 315 à 107 1-2, 25 à 107, 35 à 107 1-2.

Bathurst "B". — 5 à 7 3-4, 75 à 8, 60 à 8 1-8.

Beauharnois. — 10 à 8 1-2, 65 à 8 3-8, 20 à 8 1-4, 28 à 8 1-4, 90-180 à 8, 90 -18⅛ à 8, 336 à 8 1-4.

Brew. Corp. 100 à 2 1-2, 100 à 2 3-8.

British Am. Oil. — 500 à 25 5-8, 65 à 25 3-4, 315 à 26.

B. C. Packers. — 175 à 17, 45 à Calgary and Edm. — 300 à 4.90. 17 3-4, 150 à 18.

Can. and Dom. Sug. — 15 à 73.

Can. Dredge. — 35 à 47.

Can. Gen. Inv. — 15 à 10 3-4, 200 à 10 5-8, 10 à 10 3-4, 75 à 10 5-8.

Can. Vickers. — 100 à 12 3-4, 50 à 13.

Com. Alcohols. — 100 à 3.

Cons. Paper. — 229 à 17 3-8, 310 à 17 3-8, 10 à 17 1-2, 5 à 17 1-4, 125 à 17 3-8, 820 à 17 1-2, 1-2 à 17 1-2, 6 à 17, 50 à 17 1-4, 250 à 17 3-8, 2 à 17, 1-2 à 17, 2 à 17, 1-2 à 17, 5 à 17 1-4, 55 à 17 3-8, 10 à 17 1-4, 350 à 17 3-8, 250 à 17 1-2, 60 à 17 3-8, 464 à 17 1-2, 1-2 à 17 1-2, 1-2 à 17 1-2, 505 à 17 5-8, 75 à 17 5-8, 50 à 17 1-2.

Dom. Stores — 15 à 11 3-8, 5 à 11 1-2.

Dom. Tar. — 75 à 16 7-8, 25 à 16 3-4, 215 à 16 7-8, 60 à 16 3-4, 25 à 16 7-8, 35 à 16 3-4, 50 à 16 7-8.

Donnacona "A". — 50 à 15 1-4, 235 à 15 1-2, 125 à 15 1-4, 105 à 15.

Fairchild. — 155 à 11.

Ford. — 10 à 27, 85 à 26 3-4.

Foreign Pr. — 25 à 1.50.

Fraser. — 165 à 35 1-2.

Fraser Voting Trust. — 445 à 35 1-2, 50 à 35 3-8, 240 à 36.

Imperial Oil. — 485 à 23 7-8, 50 à 24, 695 à 24, 410 à 24, 50 à 23 7-8, 2430 à 24.

Int. Petroleum. — 115 à 38 1-4, 100 à 38 3-8, 90 à 38 1-2, 75 à 38 3-8, 55 à 38 1-2, 200 à 38 1-2.

Int. Utilities "B". — 25 à 2 1-4.

McLaren Pow. and P. — 95 à 31 1-2, 4 à 30.

Melchers New. — 25 à 4 1-2, 75 à 4 1-2.

Mitchell. — 25 à 26 3-4, 5 à 26 1-4, 5 à 26 5-8, 25 à 26 1-2.

Price. — 300 à 28 1-4, 225 à 28 1-4, 60 à 28, 10 à 28 1-4, 200 à 28 1-2, 140 à 28 3-4, 300 à 28 1-2, 250 à 28 1-2, 525 à 28 1-4, 200 à 28 1-8, 100 à 28 1-4, 200 à 28 1-8, 100 à 28 1-2, 100 à 28 1-8, 400 à 28.

Price Rights. — 50 à 2 3-4, 100 à 2 7-8, 100 à 2 3-4, 125 à 2 7-8, 5 à 4, 45 à 3 3-4, 200 à 3 7-8, 2960 à 4.

Royalite. — 10 à 55, 50 à 57.

Walkerville. — 40 à 2 1-2.

Walker. — 50 à 46 1-2.

Abitibi 6 pour cent. — 25 à 49 1-8, 685 à 49, 50 à 49, 110 à 49, 10 à 48 3-4, 100 à 49, 100 à 48 3-4, 200 à 49, 40 à 49 1-4, 10 à 49, 25 à 48 1-4.

Abitibi C.O.D. — 50 à 48 1-2.

Brew. Corp. — 25 à 19 1-2.

Can. Int. Inv. — 4 à 99.

Can. Vickers. — 5 à 52, 10 à 54.

Eastern Dairies. — 6v à 21, 5 à 20.

Gen. Steel Wares — 25 à .04 1-2, 2 à 104, 20 à 101, 25 à 106.

Massey Harris. — 20 à 72, 25 à 71 3-4, 50 à 71 3-4, 25 à 72 1-2.

Melchers. — 5 à 8 1-2, 50 à 8 1-8, 25 à 8, 1-4 à 8 1-2, 2 à 8 1-2, 1-4 à 8 1-2 1-2 à 8 1-2, 5 à 8 1-4, 2 à 8 1-2.

Power Corp. — 20 à 106 1-2.

Price. — 135 à 130, 3 à 130, 2 à 130.

South. C. Power. — 30 à 107 1-2, 20 à 107.

Walker. — 50 à 19 1-2.

MINES

Aldermac — 100 à 1.65, 400 à 1.65, 350 à 1.66, 100 à 1.64.

Alexandria — 1000 à .03 1-2, 500 à .03 3-4.

Arno — 1000 à .06.

Bouscadillac — 100 à .82, 1000 à .83, 600 à .82, 500 à .81, 1000 à .92.

Brownlee (1936) — 1000 à .10, 1500 à .09 3-4, 500 à .10.

Buiolo — 200 à 28 7-8, 200 à 29, 100 à 28 1-2½, 100 à 28 1-2½, 200 à 28 1-2½.

Calmont Oils — 200 à 1.55.

Can. Malartic — 300 à 1.82, 100 à 1.85.

Cartier Mal. — 800 à .31, 2300 à .30, 500 à .30 1-2.

Central Cad. — 100 à .51, 1200 à .50.

Clericy — 6500 à .07.

Cons. Chibougam. — 100 à 1.67, 100 à 1.67, 1100 à 1.70, 300 à 1.70, 400 à 1.70.

Dalhousie Oil — 500 à 3.00, 300 à 3.05, 50 à 3.10, 200 à 3.10, 500 à 3.10, 100 à 3.15, 100 à 3.05, 100 à 3.05, 50 à 3.10, 200 à 3.05, 100 à 3.00, 300 à 3.05, 200 à 3.00, 200 à 3.19.

Duparquet — 300 à .11, 1000 à .12, 100 à .11 1-2, 3000 à .12, 1200 à .11 1-2, 50 à .10 1-2, 100 à .11 1-2, 4500 à .12, 1500 à .12 1500 à .11 1-2, 4500 à .12, 500 à .11 1-2, 500 à .11, 100 à .12.

East Malartic — 500 à 1.72, 800 à 1.75, 300 à 1.75.

Eldorado — 200 à 2.50, 100 à 2.50, 300 à 2.50, 100 à 2.53, 500 à 2.55.

Falconbridge — 25 à 10 3-4, 100 à 11 1-4.

Francoeur — 100 à 1.18, 50 à 1.20, 200 à 1.18.

Graham-Bousquet — 100 à .27.

Greene Stabell — 200 à .24, 1600 à .24.

Home Oil — 100 à 3.00, 75 à 3.00, 100 à 3.05, 350 à 3.00, 300 à 3.00, 20 à 3.10, 25 à 3.10, 100 à 3.00, 200 à 3.05, 155 à 3.00, 150 à 3.05.

Hudson Bay M. — 5 à 38, 150 à 38 1-4, 100 à 38 1-8, 100 à 38.

J-M Cons. — 200 à .45, 100 à .44, 500 à .45, 100 à .44, 200 à .47.

Kirkland Premier — 200 à .32, 100 à .30, 1000 à .31.

Lake Shore — 5 à 58 1-4, 100 à 57 1-2.

Lee — 1000 à .05 1-4, 1000 .05 1-2.

Macassa — 100 à 7.50, 300 à 7.50, 100 à 7.40, 200 à 7.30.

Moffatt-Hall — 500 à .05.

Montague — 500 à .33, 100 à .38.

Murphy — 500 à .06 1-4, 2000 à .06 1-4.

Newbec — 100 à .09.

O'Brien — 25 à 9.25, 100 à 9.30, 25 à 9.25, 25 à 9.45, 400 à 9.25.

Pamour — 100 à 3.75, 50 à 3.90.

Pandora — 100 à 1.05, 300 à 1.02, 200 à 1.01, 800 à 1.00, 300 à 1.02, 300 à 1.01, 1100 à 1.00.

Parkhill (1937) — 33 à .36, 1200 à .34.

Pato Cons. — 100 à 3.45.

Pend Oreille — 50 à 5.40, 100 à 5.45, 1000 à 5.60, 200 à 5.80, 20 à 5.50, 200 à 5.90, 300 à 6.00.

Perron — 100 à 1.80.

Pioneer B.C. — 500 à 6.00.

Read-Authier — 100 à 5.75, 100 à 5.60.

Red Crest — 400 à 1.50, 1900 à 1.50, 200 à 1.55.

Reward—1000 à .17, 500 à .17 1-2, 300 à .17, 1500 à .17, 1000 à .16 3-4, 700 à .17, 1000 à .16 3-4, 500 à .16 1-2, 1500 à .16.

Ritchie — 200 à .11, 200 à .11, 500 à .11 1-2, 2300 à .11.

Sherritt-Gordon — 100 à 3.55, 400 à 3.55, 500 à 3.50, 50 à 3.55.

Siscoe — 600 à 5.50.

Sladen Mal. — 300 à 1.80, 500 à 1.75, 1200 à 1.78.

Donnacona — 1800 à 1.65, 100 à 1.66, 100 à 1.66, 300 à 1.65, 800 à 1.65, 1200 à 1.65, 2110 à 1.65, 600 à 1.66, 500 à 1.65, 1200 à 1.70.

Sudbury Basin — 100 à 6.50.

Sullivan — 100 à 1.80, 100 à 1.80, 200 à 1.78, 100 à 1.79, 2400 à 1.80.

Thompson-Cadillac — 100 à 1.55, 500 à 1.52, 300 à 1.54, 200 à 1.55, 100 à 1.52, 400 à 1.51, 800 à 1.50, 500 à 1.52, 200 à 1.51, 100 à 1.52, 1700 à 1.50, 200 à 1.51, 100 à 1.52, 510 à 1.55.

Towagmac — 100 à 1.70.

Ventures — 100 à 3.00.

Wayside — 100 à .06, 500 à .05.

Wood Cad. — 2400 à .60, 2100 à .61, 400 à .60, 500 à .60, 200 à .60 1-2, 500 à .60, 2000 à .60, 2100 à .61, 1500 à .60.

Wright-Har.—50 à 7.50, 125 à 7.60.

Avance de l'heure à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 6. (D.N.C.)— A la suite d'un referendum, l'avance de l'heure a été décrétée pour la municipalité de Trois-Rivières. Les contribuables en faveur de cette mesure ont remporté une majorité de 1823. On estime que, par ce vote, les deux tiers de la population se sont prononcés contre l'heure solaire pour la saison d'été.

FLAVRIAN GOLD MINES

LIMITED

Une mine d'or reposant sur la même formation granitique que la mine Hailiwell, dans le riche district de Noranda.

Prix actuel: $0.22 à $0.24.

Circulaire et renseignements supplémentaires sur demande.

BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL

Membres de la Bourse des Huiles de Calgary

477, rue St-François-Xavier, Montréal.

HArbour 3276

Directeur Général: Charles-Georges Beausoleil.

BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL

Département D

477, rue St-François-Xavier, Montréal.

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous renseignements sur Flavrian Gold Mines, Limited.

Nom .....

Adresse .....

BOURSE DE MONTREAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. Beaubien et Cie.

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
Agnew Surp...	9⅛	9⅛	9	9
Agnew Sur. pr	108	..	..	..
Alberta Pa. Gr.	6	6	5	5
Alb. Pa. Gr. pr.	31	34	31	34
Ass. Brew.	14½	15⅛	14½	15⅓
Bath. Po. & Pa.	17⅛	19	17⅛	18⅛
Bawlf N. Grain	3⅛	4	4	4
Bawlf N. Gr. pr.	31⅛	31⅛	25	25
Bell Teleph. ...	163½	164	162½	163
Brazilian	29⅝	20½	29	29½
Brit. Col. Po. A	38⅝	38⅛	38	38⅛
Brit. Col. Po. B	10½	10⅛	10½	10½
Build. Prod. ...	68	72	66	72
Bruck Silk ...	9	9⅛	9	9⅛
Can. Cement ..	18⅛	20½	18	19½
Can. Cement pr.	108½	110	108⅛	109
Can. Forg. A ..	16⅛	17⅛	16⅛	17⅛
Can. Noth. Po.	27⅛	27⅛	25⅛	25½
Can. Steam. ...	3⅛	..	..	..
Can. Steam. pr.	7⅛	8	7⅛	7½
Can. Bronze ..	69⅝	60	59	59⅝
Can. Bronze pr.	110	..	..	..
Can. Car	18	18⅝	17⅝	18½
Can. Car priv. .	28½	29	27⅝	29
Can. Celanese .	26½	29	26	28½
Can. Converters	30	..	..	..
Can. Cottons ..	75	..	..	..
Can. Cottons pr.	106	..	..	..
Can. Hy. El. pr.	77	77	75	75
Can. Ind. Alc. A	7	7	6⅝	6⅝
an. Ind. Al. B.	6⅛	6⅝	5⅝	5⅝
Can. Locom....	19	..	..	..
Can. Pac. Rail..	16⅞	17⅛	16⅝	17⅛
Cock. Plow ...	16½	22⅛	16½	21⅛
Cons. Smelt. .	82⅝	94⅛	83⅞	93⅝
Crown Cork ..	21⅛	22	21⅛	22
Dist. Seagram.	26	26½	25	25
Dom. Bridge ..	54⅝	57	54	57
Dom. Coal priv.	21	21⅛	20⅝	21
Dom. Glass ...	117½	118	117½	118
Domin. Steel & Coal "B" ...	19⅞	25½	19½	25⅜
Dom. Textile .	80	80	79	80
Dom. Tex. pr..	148	..	..	..
Dryden Paper .	14	16	13⅛	16
East. Dairies .	4	..	..	..
En. & Heat. pr.	7⅛	7⅛	7	7
Electrx	21	21	20⅛	20⅛
Famous Play...	31	..	..	..
Foundation ...	24½	27	24½	26½
Gen. Steel War.	15⅜	18	15⅛	17⅛
Gurd, Ch. & Co.	13⅛	14	13⅛	14
Gyp. Ld. & Ala.	16	18⅛	15⅞	17⅝
Hamil. Bridge.	15	17	14	17
Ham. Brid. pr..	71	..	..	..
Hollinger	15	15	14½	14½
Howard Smith.	23⅛	26½	22½	26½
How. Smith pr.	102	102	101	101
Imp. Tob.	14⅜	15⅛	14½	15⅛
Int. Nickel	70	72½	69¾	71⅞
Int. Power ...	9⅛	9⅜	9⅛	9⅜
Int. Power pri.	93	95	93	95
Ind. Accep. ...	35	35½	35	35½
Jam. Pu. Se. pr.	36	..	..	..
Lang.	19	21	19	21
Lake of the W.	37	38	36½	38
Massey Harris.	11¼	14⅛	11½	14½
McColl Fronte.	10¼	15	13⅛	14½
Mont. Cottons .	41	45⅛	41	45
M. L. H. & P...	32	32½	31	31
M. L. H.&P. de.	50⅜	..	..	..
Mont. Lo. & Mo.	30	31	30	31
Mont. Telegrap.	60½	..	..	..
Mint. Traw. ...	99½	101	99½	101
Nat. Breweries	40⅜	42	40½	41⅜
Nat. Brew. pri.	43	..	..	..
Nat. Steel Car.	52⅞	54	51	53
Noranda	78⅛	79½	77½	79½
Ogil. Flo. Mills	280	293	280	293
Ottawa Po. pri.	107	107	103	103
Ottawa Tract..	20	20½	20	20½
Ontario Steel .	17	..	..	..
Penmans Ltd .	60	..	..	..
Power Corp. ..	28	28⅜	26½	28
Regent	9⅛	9½	9	9
Regent priv. ..	22⅜	22⅜	22	22
Quebec Power.	22½	22½	22	22
Shaw. W. & Po.	31	31⅛	29	29½
Sher. Williams	25	..	..	..
Sher. Wil. priv.	130	131	130	131
Simon, H. & So.	14½	..	..	..
South. Can. Po.	15½	18	15½	15½
St. Law. Corp..	10⅛	10⅜	9½	10
St. Law. Cor. pr	29⅜	30½	29	30
St. Law. El. Mi.	23	—	—	—
St. Law. P. pri.	72½	78½	72	78
Steel of Can. .	90	95	90	94
Steel of Ca. pri.	84	86½	84	86
Tuck. Tob. pri.	155	..	..	..
United Steel ..	8⅜	11½	8⅜	11¼
Viau Biscuit ..	5	6	5	6
Wabasso Cott..	25	25	24	24
West. Grocers .	70	..	..	..
West. Gro. priv.	115⅜	..	..	..
Winni. Elect. A	7	7	6½	7
Winn. Elec. B .	6⅞	6⅞	6⅛	6⅞
Winnipeg priv.	35	35	34½	34½
BANQUES.—				
Can. Nationale.	155	155	154	155
Commerce	198	202	198	201
Montréal	236	238	236	238
Nouv.-Ecosse .	330	335	330	335
Royale	226	226	224	224
Canada	59	59	58½	58½

Le marché minier

TORONTO, 6. — (P.C.) — Le marché minier de Toronto enregistra de nouveaux reculs modérés au cours de sa dernière séance de la semaine, tous les groupes subissant une baisse due au manque d'activité dans les achats. Wright Hargreaves se vendit en fort volume avec une perte de 5 points qui le cotait à 7.55 et Macassa faiblit de 35 cents à 7.25. Les autres émissions du groupe des haut cotés, y compris Hollinger, Lake Shore, Pickle Crow, O'Brien et McIntyre, étaient fermes.

Les titres de bas-métaux bénéficièrent jusqu'à un certain point de la vigueur du marché des métaux. Noranda se haussa de 1 point environ, Pend Oreille de 55 cents à 5.95 et Hudson Bay haussa d'une petite fraction. Sherritt Chromium et Aldermac faiblirent de quelques points et Coast Copper baissa de 50 cents tandis que Falconbridge reculait de 1-2 à $10 1-2. Les titres argentifères étaient calmes.

Dans le groupe des huiles de l'ouest, Home et Dalhousie se raffermirent dans une étroite marge alors que Okalta, Calmont et Calgary Edmonton étaient légèrement en recul.

Les aurifères secondaires les plus en évidence furent Darkwater, Paymaster, Sladen, Perron, Central Patricia et Kirkland Hudson Bay. Sylvanite, Preston, Bidgood, East Malartic et Premier étaient réguliers. Parmi les bas-cotés, des pertes se manifestèrent pour Kirkland Lake, Wood Cadillac et McMillan.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-J. Beaubien et Cie.

Air Reduc. .	74½	77½	72⅞	77½
Allied Chem	233	254½	233	253½
Amer Can. .	106⅜	109¾	105½	108
Am F. P. .	12	12⅞	11⅝	12¼
Am. Smelt .	96½	96¼	93½	95½
Am T. & T.	178	180	178	178¼
Am W. W.	25½	26¼	24⅞	....
Anaconda .	62	66⅝	62	65⅛
Atchison ..	76⅜	86½	76	86½
At. Refin. .	34	34¼	33¼	33⅝
Aub. Mot. .	31⅝	32⅝	31	31⅞
Am. Chain .	84	89¾	84	89⅜
Balt & Ohio	27¼	36⅜	27⅛	36⅜
Ben. Aviat .	27½	28	27	27¼
Beth Steel .	92	105¼	92	104⅞
Boeing Air	47⅛	49⅝	47⅛	47½
Byer A.M. .	28	32⅝	28	32
Borden Co .	26⅞	30⅝	26⅝	....
Can. Pac. .	16⅝	17½	16⅝	17⅜
Case, J. I. .	163⅞	168¾	163	168
Cel. Corp. .	35⅝	36⅝	34	34¼
Cerro de P.	78	84¼	78	83
Ches & Ohio	65⅜	68⅝	65⅜	68½
Chrysler ..	125	134½	124⅝	131
Col. Gas ..	17¼	18	17	17¼
Com Sol. .	18⅝	20	18½	19½
Com South	3¼	3⅝	3¼	3⅝
Cons. Gas .	42⅞	43¼	41¼	43
Cont. Oil ..	41½	42	40⅝	41⅝
Corn Prod .	67⅜	70¼	66⅝	70¼
Canadadry .	28½	33⅜	28⅛	33⅜
D. & Hud. .	48⅝	56	48⅝	55⅞
Dome Mines	48	48¼	45	46
DuPont ...	171	178⅝	171	174½
Doug Aire.	65⅛	69¼	65	67½
El. Autol .	42½	44⅝	42½	43
El. P. L.C..	22⅝	24¼	22⅝	23½
Freeport T.	29⅝	30⅝	29	29⅛
Gen El. ..	61⅛	62⅝	60¼	62
Gen Foods	42⅞	43½	42⅝	43½
Gen. Motors	65⅜	68⅝	65⅛	67⅞
Gillette S.R.	18⅛	18⅞	18¼	18⅝
Hud. Mot. .	21	22⅜	20⅞	21
Int. Harv. .	103	110	102	108½
Int. Nickel .	69⅜	72⅝	69¼	72
Int. T. & T.	13⅞	14¼	13⅝	13⅝
Int. Paper .	105	107¼	103¼	106
Johns Man.	134	145½	134	141⅝
Keen Cop. .	62	67⅝	62	66½
Lee Rubber	25⅜	26½	25¼	26
Loews' T...	78⅛	81	77½	80½
Mack Tr. .	61	62	59	61½
McIntyre ..	40⅜	41	40	40⅜
Mont. Ward	64⅛	68½	62⅝	68¼
Nash Mot. .	23	24⅞	23	23⅝
Nat Cash .	37⅝	37⅝	36½	37⅝
Nat. Dairy .	24⅜	24⅝	23⅝	....
Nat. Distil.	31¼	31⅝	29⅞	30¼
Nat. P. L. .	12¼	12⅞	12¼	12¼
N.Y. Cent. .	45⅛	51½	44⅞	51½
North Am. .	29⅜	30⅞	29⅝	30½
North Pac. .	31½	35⅜	31⅜	35⅞
Nat. Acme.	21¾	22⅜	21⅜	22
Pack Mot .	11¼	11⅜	11¼	11¼
Penn RR .	43½	45	43	45⅞
Phillip's P.	53	55⅝	52	55⅜
Pub Ser N.J.	47½	47½	46	46⅜
Radio Corp.	11⅝	12⅜	11½	12¼
Reming. ...	28	28¼	27⅝	28⅛
Schenley D.	48¾	49⅞	48	48¾
Sears Roeb.	90½	96⅝	89⅜	92⅜
Sim. Bed .	51⅝	54⅝	51½	53
Socony V. O.	18¼	19⅛	18⅛	19¼
South Pac.	55⅛	63	54⅝	62⅝
South Ry. .	32	38	31⅝	37⅞
St. Brands	15⅝	16	15¼	15⅝
St. G. & I..	12⅜	12⅞	12⅜	13⅜
St. Oil N.J.	72	75¼	78	74⅝
St. Oil, Cal	47⅜	48⅝	47¼	47⅝
Studebaker	18⅜	19⅜	17⅜	18⅞
Texas C. .	52½	55⅝	51½	55⅜
Un. Car ...	105⅜	110⅞	105¾	110
Un. Pac. ..	132¼	136½	132	136½
Un. Air. ..	29⅝	35	30½	34⅜
Un. Corp. .	6⅞	7⅛	6⅞	6⅞
Un. Gas I..	14¼	15	14⅛	14⅞
U.S. Rub .	57	62¼	57	62
U.S. Smelt...	92⅞	100⅛	91	96½
U.S. Steel ..	111⅛	126⅛	110⅝	126
U.S. Ind Al	40¼	40½	39	39¾
U.S. Rub .	111¼	113¼	108	112⅛
Vanadium..	31⅛	37½	36¼	37⅛
West. Un...	74	79¾	74	77½
Westing. ...	155	157½	153	155¼
Woolworth.	57¼	57⅝	56¼	56⅝
Worth P. .	42¾	46	42¾	45⅝

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO., 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Alexandria G.	.03½			
Anglo-Hur. ..	8.00			
Ashley G. ..	.12			
Bagamac R .	.30			
Big Missouri	.65		.6½	
Base Metals .	.54½		.54	
Bobjo	.21½	.22	.21	.22
Bunkre. H E.	.15			
Beattie G. ..	1.42			
Calgary & E.	5.00		4.80	
Car. M.G.M...	1.86	1.88	1.85	1.88
Cariboo GQ .	1.57			
Castle-Tr. ...	1.41	1.45	1.41	1.45
Central PGM.	4.55	4.60	4.45	4.50
Chibougam .	1.70			
Clericy Cons.	.07			
Commonw. ...	.63			
Conigas	3.00			
Coniaurum M.	1.80		1.75	
Dome M. ....46.		46.½	46.	
Eldorado	2.50	2.55	2.50	2.55
Falconbrid ..10.⅜			10.⅜	
God's L M. ..	.75	.78	.75	.76
Goldale M. ..	.36			
Granada G. .	.24		.23	
Green Sta. ..	.24		.22	.23½
Gunnar G. ..	1.00		.98	
Harker G. ..	.22	.22	.22	.22
Hollinger C.	14.⅜	14.½	14.⅜	
Howey G ..	.58		.56	
Int. Nickel..72.		72.	71.⅜	71.½
Kirk H B. ..	1.99		1.90	
Kirkland L. .	1.00		.95	.98
Lake Shore .58.			57.⅜	
Lee G M L. ..	.05½		.05	
Little L L. ..	6.60	6.65	6.50	
Lamaque C. .	.16½	.16½	.16½	
Macassa	7.40	7.40	1.25	2.40
McIntyre ...40.⅜			40.⅜	
McKenzie RL.	1.70	1.71	1.71	1.71
McMillan G. ..	.10		.09	
McVittie G.M..	.40		.39	
McWatters G.	.72		.70	
Mining Cor.	4.50		4.40	
Moneta	1.75		1.70	1.75
Astoria R....	.13½	13.⅛	.12	.13⅛
Newbec M. ..	.09		.08½	.09
Nipissing ..	3.05		3.00	
Noranda M .79.		79.⅜	79.	79.⅜
Nor Can. M ..	.75			
Paymaster C.	.90		.85	
Peterson Cob	.02⅜			
Pionner Gold	5.80	5.90	5.80	5.90
Pickel Crow.	7.55	7.65	7.55	7.65
Premier Gold	3.80			
Prosp. Air .	1.30	1.40	1.30	1.40
Read Authier	5.85		5.60	5.65
Reno Gold M.	1.18		1.16	1.18
Roche L. L..	.32			
San Antonio.	2.05	2.10	2.05	
Sherritt Gor.	3.50	3.55	3.50	3.55
Siscoe Gold..	5.50	5.55	5.50	
S. Tiblemont	.03	.03½	.03	
Sullivan. . .	1.75	1.80	1.75	1.78
St. Anthony .	.24	.24½	.24	.24½
Sudbury Bas.	4.40	4.50	4.35	
Sud Contact .	.30			
Sylvanite G.	4.25			
Teck-Hughes .	5.95	6.00	5.95	6.00
Towagmac ..	1.65	1.70	1.65	1.70
Ventures... .	2.95	3.00	2.95	
Waite Amule	4.20		4.10	4.15
Wayside Con.	.05½		.05	
Wright-Har. .	7.60		7.50	7.60
Brett Treth.	.14½		.14	
Central Man.	.14½	.15	.14½	.15
Chemical Res	1.16	1.17	1.16	1.17
Coast Copper	5.00			
Cobalt Cont.	.02⅜			
Dalhousie ..	3.00	3.10	3.00	
East Crest .	.31		.29	.31
Goodfish Gold	.13		.12	
Home Oil. .	3.00	3.10	3.00	3.10
Hudson Bay.	.38	.38½	.38	.38⅜

R. C. GAMBLE & CO.

sont heureux d'annoncer l'ouverture de leur

BUREAU DE MONTREAL

lundi, le 8 mars
sous la gérance de

M. J. R. RYAN
M. J. C. CLARKE

R. C. GAMBLE & CO.

MEMBRES
Bourse de Toronto
Curb de Montréal
Bourse des Denrées

282, rue Notre-Dame ouest
MONTREAL
BElair 2841

243 rue Bay
TORONTO
WAverley 1091

Nous recommandons l'achat immédiat de

VALMAC GOLD

Achetez de votre courtier ou de

MOQUIN & CO.

1109, Edifice Aldred, Montréal

Tél.: PL. 7837-38

Obligations Canadiennes

Canada—	Offre	Dem
2 ½% 1er juin 1943	66	..
3% 1er juin 1950-55	100¾	101¾
2 ½% 15 oct. 1939	..	..
3% 15 oct. 1942	101¾	102¾
3 ½% 15 oct. 1944-49	103	104
4% 15 oct. 1943-45	101	102
4% 15 déc 1939	105	106
5 ½% 1er oct. 1937	104 ½	105 ½
3% Perp.	102⅝	103⅝
5% 1er mars 1937	88¼	89¼
4% 15 oct. 1947-52	105	106
4 ½% 1er sept. 1940	107	108
4 ½% 15 oct. 1944	108 ½	109 ½
4 ½% 1er fév. 1946	108 ½	109 ½
4 ½% 1er nov 1946-56	107 ½	108 ½
4 ½% 1er nov. 1947-57	107⅝	108⅝
4 ½% 1er nov 1948-58	108⅜	109⅜
4 ½% 1er nov. 1949-59	108⅜	109⅜
5% 1 nov. 1941	109 ½	110 ½
5% 15 oct. 1943	110⅜	111⅜
3 ¼% 1er juin 1956-66	96¾	97¾
Obligations du gouvernement garanties—		
C.N.R. 2% 1938	99¼	100¾
C.N.R. 3% 1944	101	102
C.N.R. 3% 1945-50	96	97
C.N.R. 4 ½% 1951	111	112
C.N.R. 4 ½% 1956	111 ½	112 ½
C.N.R. 4 ½% 1957	111	112
C.N.R. 4¾% 1955	113⅝	114⅝
C.N.R. 5% 1954	114	115
C.N.R. 5% 1949-69 5 oct.	116	117
C. Hav. Mtl. 5% 49-69	116	117¼
C.N.R. 5% 1955	116	117¼
Obligations Provinciales et municipales—		
Alberta 4 ½% 1956	67	72
Colombie-Ang. 5 ½% 1945	99	102
Manitoba 4 ½% 1956	89	92
Manitoba 6% 1947	93	97
N.-Brunswick 4 ½% 1961	107	110
N.-Ecose 4 ½% 1950	108	111
Ontario 4% 1962	102¼	105¼
Ontario 4 ½% 1949	107 ½	109 ½
Prov. Québec 4% 1954	103 ½	106 ½
Prov Québec 4 ½% 1963	109	112
Prov. Sask. 4% 1954	80	83
Prov. Sask. 4 ½% 1951	90	93
Cité de Mont. 4% 1951	99	102
Cité de Mont. 4 ½% 47-48	103	105 ½
Cité de Mont. 5% 1945	104 ½	107
Cité de Mont. 6% 1944	108	110
Eco. C. Mont. 6% 1937	104 ½	107
Eco. C. Mont. 5% 1945	103	105
Com. Métrop. 4 ½% 1962	99	102
Com. Métrop. 4% 1947	100	102 ½
Cité de Qué. 4 ½% 1950	107	110
Cité de Tor. 4 ½% 1945	102	105
Trois-Rivières 4 ½% 1956	115	..
Cies ferroviaires et de navigation—		
C.P.R. 3 ½% 1951	103	105
C.P.R. 4% 1949	107	109
C.P.R. 6% 1942	108 ½	111
C.P.R. 4 ½% 1944	102	104
C.P.R. Debs. 4% Prep.	107 ½	109 ½
C.P.R. 4 ½% 1946	94 ½	96 ½
C.P.R. 4 ½% 1960	102 ½	104 ½
Can. Steamship 6% 1941	103 ½	105 ½
Obligations corporatives Services publics—		
A. T. & T. 5 ½% 1955	89 ½	91 ½
Avon River P. 5% 1964	101	..
Avon Tel. 5 ½% 1948	102	..
Beauharnois 5% 1973	53	55
Bell Telephone 5% 1955	112	114
Bell Telephone 5% 1957	117	119
Bell Telephone 5% 1960	118 ½	120
B. C. Power 5% 1960	104	..
B. C. Power 5 ½% 1960	104	..
B. C Telephone 5% 1960	106	..
Calgary Power 5% 1960	97 ½	99 ½
Calgary Power 5% 1964	95 ½	97 ½
Can. Nor. Power 5% 1953	102	104
D. G. & E. 6 ½% 1945	94 ½	96 ½
East Kootenay 7% 1942	99 ½	..
Gatineau Power 5% 1956	102	104
Gatineau Power 6% 1941	99	101
Hy. El. Bd & S. 5% 1957	100	..
Int. H. Elec. 6% 1944	85	87
Int. Power 6 ½% 1957	100	103
Int. Power 6% 1957	99	102
Mackl. Q. P. 5 ½% 1951	95	98
Mackl. P. P. 5 ½% 1964	93	96
Mar. T. & T. 4 ½% 1960	111 ½	..
Mont. Coke M'g 4% 1947	103	..
Mont. L. P. 5 ½% 1957	104	106
M. L. H. & P. 3 ½% 1956	98 ½	101
Mont. Tram. 5% 1941	102 ½	104 ½
Mont. Tram. 4 ½% 1955	77	79
Mont. Tram. 5% 1955	84 ½	86 ½
Nat. L. & P. 6% 1949	96	98 ½
N. S. L. & P. 5% 1965	102 ½	..
N. S. L. & P. 5% 1958	104	..
Ot. L. H. & P. 5% 1957	104 ½	..
Ottawa Val. 5 ½% 1970	104 ½	106 ½
Ot. Trac. 5 ½% 1955	102	..
Power Corp. 4 ½% 1959	102	104
Power Corp. 5% 1957	104 ½	..
Sag. Elec. 5 ½% 1953	97	99 ½
Sh. W. & P. 4 ½% 1970	103	105
Sou. C. Power 5% 1955	102¾	..
Twin C R. T. 5 ½% 1952	86	88 ½
United Secs. 5 ½% 1952	99 ½	101 ½
Industrielles—		
Abitibi 5% 1953	..	..
Acadia Sugar 4 ½% 1955	101 ½	..
Alberta P. G. 6% 1946	99	..
Algoma Steel 5% 1962	47	50
Asbestos C. 6% 1941	100	..
Brown Co. 5 ½% 1946	101	103
Brown Co. 5 ½% 1956	69	73
B. A. Oil 4% 1945	103 ½	105 ½
Can. Canners 4% 1951	98¼	100 ½
Can. Int. Paper 6% 1949	101	103
Can. Vickers 6% 1947	101	103
Con. Paper 5 ½% 1961	101	103
Cumb. R. & C. 5% 1940	110	..
Dom. Coal 6% 1955	100 ½	103
D. S. & C. 6 ½% 1955	100	103
D. Textile 4 ½% 1955	112	115
Dryden 6% 1949	99	102
Donna P. 3-4 4 ½% 1956	865	87 ½
East. Dairies 6% 1949	85 ½	..
F. Players 4 ½% 1951	97	99
Fed. Grain 6% 1949	100	103
Fraser 6% 1959	102	104
Gen. St. Wares 6% 1952	104¼	..
Gr. Bt. & C.I. 5 ½% 1959	88	..
Great L. P. 5% 1950	94 ½	96 ½
Gyp. L. & A. 5 ½% 1948	102¾	105
Int. City Bak. 5 ½% 1948	98	100
Lake St. John 6 ½% 1947	103¼	..
Metrop. Corp. 6% 1947	101	103
Massey-Harris 5% 1947	99¼	..
McColl-Front. 6% 1949	98	100
Minn. & Ont. P. 6% 1945	104	106
Mont. Dry Dock 6% 1948	93	96
Regent Knit. 6 ½% 1942	105	..
Reliance Grain 6% 1948	99 ½	102
Restigouche 6% 1948	111 ½	113 ½
Rlordon Pulp 6% 1942	104 ½	..
Rolland Paper 5 ½% 1948	103	106
St. Mary's C. 6% 1942	103	..
Steel of Can. 6% 1940	101	103
United Amuse. 5% 1956	113	..
United G. G. 5 ½% 1949	98	101
Viau Biscuit 6 ½% 1946	101	..
Woods Mfg. 6% 1943	100	..
Immeubles—		
Dom. Realty 5 ½% 1945	..	..
Dom. Square 6% 1948	76	79
Acadia Apts. 6 ½% 1939	55	..
Gleneagles Inv. 5% 1944	66	..
Mont. Apts. 5 ½% 1948	88 ½	91 ½
Queen's Hotel 6% 1947	100	103
Windsor Hotel 6% 1947	44	47
Windsor Hotel 5 ½% 1943	82	86

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McKINNON membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.

WINNIPEG

Blé—	F.A.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Mai	128¼	128⅛	129¾	128½	129⅛
Juillet	124⅛	121⅝	125	124⅝	124¾
Octobre	112¾	113	113¾	112¾	113½
Avoine—					
Mai	55⅜	55⅜	55⅜	55⅜	55⅜
Juillet	52⅛	52¼	52½	52¼	52½
Orge—					
Mai	81	81	82½	80⅞	81⅞
Juillet	72	72½	74⅜	72½	73¾
Octobre	64	..	..	..	..
Seigle—					
Ma	106⅛	106¼	107⅛	106¼	107
Juillet	101⅜	102	102½	101⅜	102¼
Octobre	88½	..	..	..	..
Lin—					
Mai	174½	174¼	174¾	174¼	174¾
Juillet	173⅝	..	..	..	..

CHICAGO

Mai	135¼	135¾	136⅝	135¼	136
Juillet	117	117½	118	116⅞	117½
Septem.	113¾	114¼	114¾	113⅞	114¼
Maïs—					
Mai	107⅞	108	108⅜	107⅜	008¼
Juillet	102⅜	103	104½	102¾	103⅜
Septem.	96⅜	96⅞	98	96½	97¾
Avoine—					
Mai	46⅜	46⅝	47	46½	46¾
Juillet	42½	42⅝	43	42½	42⅝
Septem.	40⅛	40½	40¾	40⅛	40⅜
Seigle—					
Mai	106¾	107½	107⅝	106¾	106¾
Juillet	100⅛	100½	101⅛	100⅛	100⅛
Septem.	91¼	91	92	91	91⅛

Que de jouissances, si nous avions le sentiment du beau comme nous avons le sentiment du laid; et que de bonheur, si nous avions le sentiment du bien comme nous avons le sentiment du mal. — Cte DE BELVÈZE.

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fourni par Beausoleil & Beausoleil, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	66	68
Anaconda	37 ½	38
Associated Oil	26	28
Baltac	18	19
Banner	18	23
Bentota	9	16
Calgary & Edmonton	4.95	5.00
Calmont	1.52	1.53
Commonwealth	65	66
Dalhousie	3.00	3.05
Devenish	15	17
East Crest	30	32
Fondation	70	72
Freehold	27	28
Graystone	16 ½	17
Harga	33 ½	34
Highwood Sarcee	73	75
Home Oil	3.00	3.05
Lethbridge	11 ½	12
Madison	17	18
Marjon	42	43
McDougall segur	48	49
McLeod	1.05	1.15
Mercury	58	61
Meriand	27	28
Model	75	80
Okalta, com.	3.20	3.25
Pacalta	30	35
Reward	16	16 ½
Ritenfield	25	26
Royalite	57	58
Sunshine	27	29 ½
Souta West Petroleum	1.49	1.50
United Oils	60	61
Vanalta	20	21
Vulcan	2.10	2.25
Wellington	19	20
HORS LISTES—		
Colombia	17	20
Coronoll	35	..
Del Monita	1.10	1.15
Petroleum Rights	$140.	$175.
Richland	1.00	..
Roxana	.90	..
Sunburst	.54	..

Propos sur les huiles

On est en train de forer le puits NEW FOLD à 380 pieds dans le calcaire soit à une profondeur totale de 6,193 pieds sous terre. Ce puits devrait être achevé d'ici à quelques jours. Il a été organisé par M. Harry Brown, Sr., et M. Harry Brown, Jr. Le puits New Fold est à 1-4 de mille au nord-est du puits West Side et au Sud du puits Sovereign. La New Fold Royalties Limited possède 80 acres de terre englobant les Subdivisions Légales 6 et 11, de la Région 21, 19, 2, 0.5 et naturellement possède un second site propice au fonçage d'un puits.

Le puits West Side devrait entrer en production d'un moment à l'autre. On a commencé à faire remonter à la surface les liquides et les gaz qui circulent en spirale et tourbillonnent dans le fond du trou. En un mot, ce puits fait preuve de plus de vitalité que ne l'a fait le fameux puits B. & B. au moment où il était à ces travaux. La formation géologique des puits de a West Side et de la New Fold est dotée d'une très grande porosité, et, en Turner Valley, qui dit porosité dit production. Le West Side a atteint le calcaire à 5,940 pieds et l'on a creusé à environ 450 pieds dans le calcaire.

Le puits Monarch est rendu à une profondeur de 1,240 pieds, et on l'a élargi à partir du niveau de 1,150 pieds sous terre. Il est le premier d'une série de puits qui a commencé à creuser sur les propriétés de l'Okalta. C'est l'Anglo Canadian Development & Hoding Co., qui exécute le forage. Ces jours-ci, on va commencer les travaux préliminaires au puits Prairie Royalties, une autre tentative du même genre que celle que l'on fait acceullement au puits Monarch, et dont le fonçage est également exécuté par l'Anglo Canadian Development & Holding Co. Ces deux puits sont situés à proximité des producteurs de la Région Sud-Ouest.

On est en terain d'exécuter le forage du puits Roxana, dans le Kootenay Dome à 40 milles à l'Ouest de Calgary. La formation géologique de ce terrain est le plus dur qu'on ait connu dans le fonçage d'un puits, et, au point où l'on est, tout indique qu'il existe une calotte rocheuse. On commencera à la fin de cette semaine, les fondations de la tour du puits Roxana No 2, situé dans la partie Sud-Ouest de Turner Valley.

M. A. U. McWilliam, directeur gérant de la Royal Canadian, a déclaré que sa Compagnie a souscrit un accord avec Union Drilling Co., pour l'exécution du fonçage du puits Royal Canadian No 1, et que les travaux commenceront bientôt. L'emplacement est situé sur la Subdivision Légale 15.—de la Région 20. —19, —2. —0.5, sur la concession de l'Okalta Oils. Le site est à 3-4 de mille au Sud-Ouest du puits B & B, et à une distance légèrement moindre au Nord-Ouest du puits Foundation.

Le personnel ouvrier du puits de la SUNSHINE est censé reprendre les travaux de forage au niveau de 5,236 pieds. Les ouvriers travaillent actuellement dans la calotte calcaire Madison qui a été atteinte 23 pds plus haut.

Une partie de la propriété de l'Advance Oil Co., Limited, sera exploitée par la Continental Oil Co. Limited organisé par M. F. E. Elves de la Calgary Brokers Limited. Le puits sera situé dans la Subdivision Légale 1. Région 19. —19, —2, —0.5. immédiatement à l'Ouest des terrains de la Home Oil et juste à un peu plus d'un mille au sud-est du puits Dalhousie No 8, et à 2-4 de mille au Sud du puits Advance No 5, lequel est un producteur de pétrole brut.

Les fondations de la tour du puits de la Sunburst Oils Limited, **à 1-2 mille au sud-ouest du puits de la B & B. Royalties, sont maintenant terminées.** On est en train de transporter du puits Mar-Jon No 2, les appareils rotatifs sur l'emplacement du puits Sunburst.

M. C. C. Cross a déclaré récemment, que les fondations du puits de la Revenue Petroleums seront commencées aussitôt que le puits de la West Side sera terminé.

Les travaux d'érection de la tour métallique du puits Globe Royalties commenceront incessamment. L'état des routes permet le transport du bois de l'emplacement à Okata.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons, la semaine terminée le 27 février, sont de 46.646 contre 46.689 la semaine précédente et 42.566 la huitième semaine de l'an dernier. L'indice est de 80.16 contre 80.22 la semaine précédente et 74.86 l'an dernier. Les chargements globaux dans la division de l'Ouest sont tombés de 15,136 wagons en 1936 à 14.359 mais le total de la division de l'Est a augmenté de 28.430 à 32.287.

La force d'une race se mesure aux vertus des femmes de cette race; la dignité d'une civilisation répond au rang qu'y occupent l'épouse et la mère. — Henry ROUJON.

Surveillez attentivement les résultats du forage au diamant à la

ROCHETTE

GOLD MINES LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Une mine d'or du Québec, située dans le canton Launay

PRIX ACTUEL: 35c

Pour plus amples informations veuillez remplir ce coupon.

10 ouest, rue St-Jacques
Chambre 505 PLateau 8564

Nom .....

Adresse .....

SARMAC GOLD MINING CORPORATION

(LIBRE DE RESPONSABILITÉ PERSONNELLE)

Le sondage au diamant (diamond drilling) est commencé et sera poussé jusqu'à 500 pieds de profondeur au moins.

En même temps, on fera des trouées latérales, à 250 pieds, dans la cassure où on a déjà extrait de l'or à $21.21 la tonne.

PRIX: **35c** l'action

Prospectus sur demande.

ERNEST SAVARD
LIMITÉE

Tél.: HA. 8243
Chambre 520, Edifice Aldred
MONTREAL

Tél.: 2-6486
105, Côte de la Montagne
QUEBEC

Pour faire connaître le

SYSTEME

de

SECURITE FINANCIERE

de

La CORPORATION D'EPARGNES Limitée

La CORPORATION D'EPARGNES LTÉE — The SAVINGS CORPORATION LTD.

Système commode et éprouvé pour la création d'un fonds productif de revenus au bénéfice des Canadiens sous la protection d'une compagnie

ENTIEREMENT CANADIENNE

• • •

Par ce "Système de Sécurité Viagère" et d'accord avec les exigences du Gouvernement, un chiffre minimum de $110.00 d'actif de la Corporation est détenu en fidei-commis, intangible par la compagnie de fiducie pour chaque $100.00 de responsabilité envers les porteurs de ses Certificats.

Ce système est élastique est peut s'adapter à toutes les conditions financières, quelque modestes ou importantes qu'elles soient. Donnez-nous l'occasion de vous démontrer de quelle façon vos épargnes peuvent profiter régulièrement chaque mois au moyen de ce systeme.—Demandez un exemplaire de notre dépliant "10 Faits Importants." Vous n'encourez en cela aucune obligation.

La CORPORATION D'EPARGNES, Limitée

Bureau Principal:
132 rue St-Jacques Ouest, Montréal
PLateau 6681

VISITES CHEZ LES CLAIRVOYANTES

L'avenir pour 25 sous. — Une célébrité ratée. — Les cartes parlent. — Saturne me dirige. — Or, amour et paquebots. — Ce que dit le cristal. — Mon bonheur dans une tasse. — Le bois magique. — Les chiromanciennes.

(par HERVE DE SAINT-GEORGES)



Chaque ligne, chaque bosse, chaque crevasse, chaque croix, dans votre main, a sa signification propre. Votre existence y est gravée. La chiromancienne vous dira sans hésiter si vos peines d'amour se cicatriseront ou si votre tante vous laissera quelque héritage. Comme on ne se connait jamais soi-même, elle vous révélera vos qualités ou vos défauts. On voit ici l'une d'elles exerçant son art. La cliente ne semble guère rassurée. A noter, la tasse de thé magique, le bois divinatoire, la statuette hindoue et l'indispensable "trente sous" dans la soucoupe. (Photo La "Patrie").

Je suis mort et enterré depuis quatre ans ; j'hériterai d'une fortune avant deux ans ; je ne connaîtrai jamais la richesse ; un brun conspire contre moi ; je n'ai pas d'ennemis ; je subirai de lourdes pertes d'argent ; jamais je n'aurai d'ennuis financiers ; mes chiffres chanceux sont les numéros 7 et 2 ; je visiterai l'univers ; ma vie sera toujours sédentaire ; je me remarierai bientôt (je suis célibataire) ; une blonde m'apportera le bonheur rêvé...

Telles sont les affirmations contradictoires que m'ont faites sept ou huit diseuses de bonne aventure, expertes dans l'art de "tirer les cartes", dans les astres, dans les lignes de la main, dans une boule de cristal ou dans les feuilles de thé.

Jamais je ne me suis tant amusé : cela m'a coûté environ deux dollars, mais j'ai rigolé pour dix piastres au moins.

L'avenir pour 25 sous

Vingt-cinq sous pour connaître l'avenir ! avouez que ce n'est pas cher ! Pour cette modique somme, la première cartomancienne venue vous dira si un blond rêve à vous, si votre oncle vous couchera... sur son testament, si votre premier né aura la coqueluche, si le petit brun d'à côté songe à vous épouser : pour vingt-cinq sous, vous saurez où votre mari passe ses soirées, pour qui il a acheté ce chien pékinois ou ce collier de fausses perles : si vous ajoutez un autre "trente sous", vous serez peut-être assez chanceux pour savoir la date exacte de la fin du monde ou de la prochaine guerre mondiale ! Vous vous écrierez:—L'avenir.. l'avenir est à moi !..." et tout cela, grâce à la science de ces pythonisses au nom arabe ou hindou, mais le plus souvent nées à Montréal même.

La foule des clients

Je me demande encore, à la suite de cette enquête, quelle relation il y a entre un as de pique, un valet de coeur, un huit de carreau, ou toute autre carte et mon avenir: je me torture les méninges pour deviner quelle influence peut avoir sur ma vie la Lune ou Mercure. Quelques questions habilement posées, le sens de la déduction, beaucoup d'observation et de psychologie, et le moins habile des psychoanalystes vous dira peut-être assez bien quelles sont vos qualités (si vous en avez) ou vos défauts: quelques coïncidences feront peut-être s'exclamer: —"on me l'avait prédit", mais lever le voile sur demain ?...

Une célébrité ratée

Or donc, la semaine dernière, je rendais visite à ces oracles. Sans m'arrêter à la squaw, rencontrée il y a quatre ans à la Foire de Toronto, vieille macaque qui affirmait que je mourrais au cours de l'année, je passerai en revue ce que m'ont dit ces "célébrités", recommandées par des amis. J'arrive chez la première, domiciliée rue Papineau. Un mioche mal débarbouillé me reçoit.

—"M'man, y a queque un en bas", piaille-t-il.

—"Qui c'est ?...

—"J'sais pas... c'est pour l'horoscope..."

—"Dis y qu'y monte: entrez, monsieur, par ici s'il vous plait."

Je grimpe l'escalier mal éclairé. Intérieur banal. Un matou rêve de souris sous la fournaise. Je pénètre dans le sanctuaire de Mme Y..., une bonne grosse commère au chignon grisonnant. Elle m'offre une chaise qui me casse le dos. Je dépose dans une soucoupe l'obligatoire "trente sous", et la cérémonie commence.

Les cartes parlent!

Mme Y... bat les cartes avec dextérité, coupe, aligne rois et as, fronce les sourcils, rebat le paquet tout tatoué d'empreintes digitales, aligne encore des cartes, examine, me regarde, puis me débite un tas de choses insignifiantes avec un sérieux qui me porte à rire. Naturellement, elle me lance une avalanche de compliments: il faut bien en donner au client pour son argent !

Je ferai un long long voyage!... mais un blond conspire contre moi: heureusement qu'un brun viendra à mon aide ; oh! une jeune fille blonde comme les blés, dont le père est immensément riche, m'apportera le bonheur rêvé ! et alors, ce sera la félicité parfaite. Et la "célèbre" cartomancienne continue son petit boniment.

J'en ai bientôt assez et je décampe.

—"Tu devrais aller voir Mme K..., rue St-Denis, me conseille quelqu'un. C'est une astrologue épatante: elle te demandera cinquante sous, mais cela vaut bien la peine pour un voyage dans les planètes."

En effet, Mme K... m'apprend une foule de nouveautés. Il faut tout d'abord savoir sous quel signe du Zodiaque on est né. Il peut parfois exister une relation étrange entre les astres et les individus. C'est ainsi que ceux qui ont vu le jour sous le signe du Taureau n'ont pas nécessairement la douceur d'un

(Suite à la page 79)

SCIENCE et MAGIE

faire connaître et aimer la magie en la propageant

par Elie Torrelli



Pour faire un bon prestidigitateur, il ne suffit pas de faire des tours, il faut les présenter. C'est l'art du boniment. Non seulement il est amusant, mais il est utile. En distrayant son public, en égayant ses oreilles, on détourne ses yeux et l'on a le temps de préparer le tour.

Le Boniment. — Deux à trois minutes. Il doit être abracadabrant. On ne ménage ni les adjectifs, ni les superlatifs, ni les gestes. On tousse, on éternue, on se gratte, on se mouche. Tout cela sert à dissimuler le mouvement utile à la réussite du tour, dont la préparation oratoire a pour refrain l'innocent et fallacieux "Rien dans les mains, rien dans les poches" qui cache, en réalité, beaucoup de choses dans les poches et dans les mains.



Le Noeud gordien. — De plus en plus fort, comme chez Nicolet. Voici le tour le plus fabuleux et le plus facile qui ait jamais mérité l'attentive admiration des Esprits d'élite (style de boniment): le noeud gordien. Alexandre lui-même, le grand Alexandre, n'a pas été capable de le dénouer. Il l'a tranché avec son épée. Nous ne prendrons pas d'épée, nous soufflerons dessus.

Que quelqu'un de l'honorable société prenne un mouchoir d'installage et en noue deux coins. Bien, je le reprends à mon tour, et je serre le noeud plus vigoureusement encore. J'entortille le noeud dans le foulard et je confie le tout à un spectateur. Ouvrez le foulard, le noeud gordien s'est défait tout seul.

Ecoutez le secret: Quand vous reprenez le mouchoir pour serrer le noeud, au lieu de tirer sur les deux pointes, ce qui aurait serré, en effet, vous tirez sur une des pointes et sur le foulard, mais sur la partie faisant face à la pointe. Cela met en ligne droite un des côtés du foulard et en enveloppant, vous n'avez qu'à tirer doucement pour faire glisser et dénouer. Il est bon d'essayer quelquefois avant de présenter cette expérience, pour être bien sûr de dissimuler le faux serrage et trouver naturellement le côté qui fait suite à la pointe.

Le prestidigitateur doit être infaillible. Ceci est pour avoir l'honneur de vous remercier.

Tarif des annonces classifiées

Avis de décès $0.75 par insertion Toutes autres annonces classées minimum de 15 mots 3 centins par mot.

Les avis de mariages, naissances remerciements, services anniversaires, messe de requiem $0.75 par insertion.

AVIS SPECIAUX

DIVERS

POUR grandir, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1091, Bleury, Montréal. 19-3

REMEDES

AVEC PILULES HEMOSYN, plus de soucis mensuels, retards, règles douloureuses, irrégulières. Résultats assurés. Prix $1.50. Medicamenta, Case 71, Station N, Montréal. 3-30

NE SOYEZ PLUS FAIBLE, NERVEUX, ANEMIQUE. Prenez les nouvelles tablettes toniques OSTREX. Gagnez force, calme des nerfs, riche sang rouge, bon appétit. Sentez-vous 100 p.c. mieux le premier jour. Si non enchanté fabricant rembourse prix payé, $1.25 Venez ou écrivez: Montréal: Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc Drug Co.; Québec: Pharmacie Brunet & Cie; Sherbrooke: Pharmacie Sherbrooke. 19-3

EMPLOIS

HOMMES, GARCONS, DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés, pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice-L. Julien, Dépt. R., Boîte postale 25, Station T., Montréal. 19-4

AGENTS DEMANDES

VENDEZ aiguilles pour aveugles, envoyez 10 cts pour échantillon. Boîte 263p Shawinigan. 19-1

ECOLE DE BARBIERS

APPRENEZ le métier de barbier, à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Information; Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue St-Laurent, Montréal. 19-3

CARTES D'AFFAIRES

AGENT D'IMMEUBLES

ALBINI SAMSON, agent d'immeubles, achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province. S'adresser: 41 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué., Tél.: 819 293-30

A LOUER

MAISONS A LOUER

4 et 6 APPARTEMENTS chauffés. Logements modernes. Bas prix. Peut visiter immédiatement. 1566 rue Panet, CHerrier 5180. 19-1

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

ANCIENNE TAVERNE 480 Duluth coin Berri, sera transformée en magasin au gré du locataire. S'adresser CAlumet 3437, 231-a-d. etc. ino

MARCHANDISES

A VENDRE

MOBILIER DE SALLE à manger, en noyer solide, 8 morceaux, aussi poêle. Pas de vendeurs. Tél., Et. 7614. 19-2

PEINTURE A VENDRE

PEINTURE EMAIL
ETOILE D'OR
QUALITE SUPERIEURE — COULEURS ASSORTIES. NOS PRIX DEFIENT TOUTES COMPETITIONS.
CIE DE PEINTURE-EMAIL-HENRIOT ENRG.
Tél. AMherst 9417.
4027 MENTANA—MONTREAL.
19-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

HOTEL A VENDRE

HOTEL à vendre, rue Principale, Papineauville sur Route Montréal-Ottawa, bâtisse en briqus, couverte en tôle, vingt chambres. Conditions faciles. S'adresser à Albert Boulais, N.P., Papineauville. 19-1

Individu accusé de "vol odieux"

VANCOUVER, 6 (P.C.) — Un camelot de Vancouver a déclaré à l'agent de police Rod McLeod que de petites sommes d'argent disparaissaient de sa boîte à journaux placée dans un kiosque du bas de la ville. L'agent marqua deux sous et les mit dans la boîte. Peu après, il arrêtait Charles Cloudé, sous l'accusation d'avoir en sa possession les sous marqués. Au tribunal, le procureur de la Couronne l'accusa d'avoir commis "un vol odieux", mais il bénéficia d'une sentence suspendue.



Nouveaux
ZINNIAS
Super Géants

Nouvelle
ROSE D'INDE
à Collerette

Nous avons préparé un mélange spécial des plus belles variétés de **Zinnias à** fleurs extra géantes que nous vendons **le pqt 25c, 5 pqts pour $1.00** Avec ce mélange vous gagnerez tous les prix aux expositions.

Couronne d'Or Les pétales extérieurs sont larges et délicatement recourbés, formant ainsi un joli collet autour du centre ou couronne, merveilleuse nouveauté, le pqt. **25c**

Nouveau Catalogue GRATIS

Avec une commande de 1 pqt de nos Zinnias Super Géants, et un pqt de notre nouvelle Rose d'Inde à Collerette, Couronne d'Or, nous vous enverrons **gratuitement** notre joli **catalogue** 1937, le plus beau et le plus complet au pays; 172 pages abondamment illustrées et donnant la description de toutes les variétés nouvelles de fleurs et de légumes, plusieurs variétés sont illustrées dans leurs couleurs naturelles.

Découpez le coupon ci-dessous et envoyez-le par la poste aujourd'hui. Prière d'écrire très lisiblement.

— — — — — COUPON — — — — —

Messieurs:— Dépt D.

J'inclus .50c (mandat-poste ou timbres) pour un pqt de Zinnias Super Géants, .25c et un pqt de Roses d'Inde à Collerette Couronne d'Or, 25c. Envoyez-moi aussi votre nouveau catalogue 1937 gratis.

Nom.....

Adresse.....

.....

W. H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PEPINIERISTES
935 BLVD ST-LAURENT MONTREAL

QUÉBEC

$3.25 aller et retour

de MONTRÉAL

vendredi soir, 12 mars
samedi, 13 mars

ALLER—Vendredi : Gare Windsor 11.30 pm; Gare Viger 11.55 pm.
Samedi: Gare Windsor 9.20 am, 1.20 pm, 11.30 pm; Gare Viger 11.55 pm.; Gare Bonaventure 12.25 pm et 8.00 pm.
RETOUR—Par trains réguliers (Nos 349 et 351 exceptés) **jusqu'au LUNDI soir, 15 mars.**

Billets valables sur les trains des deux compagnies entre Montréal et Québec.

Voitures ordinaires seulement.
Aucun bagage enregistré.

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

Visites chez...

(Suite de la page 78)

agneau. Quant à moi, le Verseau a présidé à ma naissance. C'est le onzième signe du Zodiaque. Nouvelle grêle de compliments. L'astrologie prouve comme 2 et 2 font 4 que tous ceux nés sous la Lune, les Gémeaux ou la Vierge sont mes meilleurs amis. Ceux dont l'anniversaire de naissance se classe entre le 21 septembre et le 20 octobre, entre le 21 janvier et le 20 février, auront des dispositions particulières à mon égard et chercheront à m'aider dans la vie...

Mme K... m'apprend de plus que le Verseau est dirigé par Saturne, dieu du sort. Le samedi est ma journée la plus heureuse (probablement parce que j'ai reçu mon salaire la veille) et mes numéros chanceux sont le 2, le 7, le 11, le 20 et le 29 de chaque mois: (à preuve que le 20 du dernier mois, j'attrapais un rhume épatant, et que le 11 septembre marquait mon entrée dans un hôpital québécois). Ma couleur chanceuse est le bleu et mes pierres chanceuses, le saphir et l'opale (même si cette dernière est censée apporter la guigne). En résumé, je suis entièrement sous le contrôle des rayons stellaires.

Or amour et paquebots

Décidément, ma savante astrologue pourrait rendre des points à la pythonisse d'Endor ou de Delphes. Pour terminer le tout en beauté, elle m'annonce un voyage outremer, une fortune qui me tombera du ciel, des transactions financières importantes et l'amour d'une noble inconnue (?), mais j'en sais déjà assez long pour guider désormais mon avenir. Remerciements, bonjours, et je passe la porte.

Ce que dit le cristal

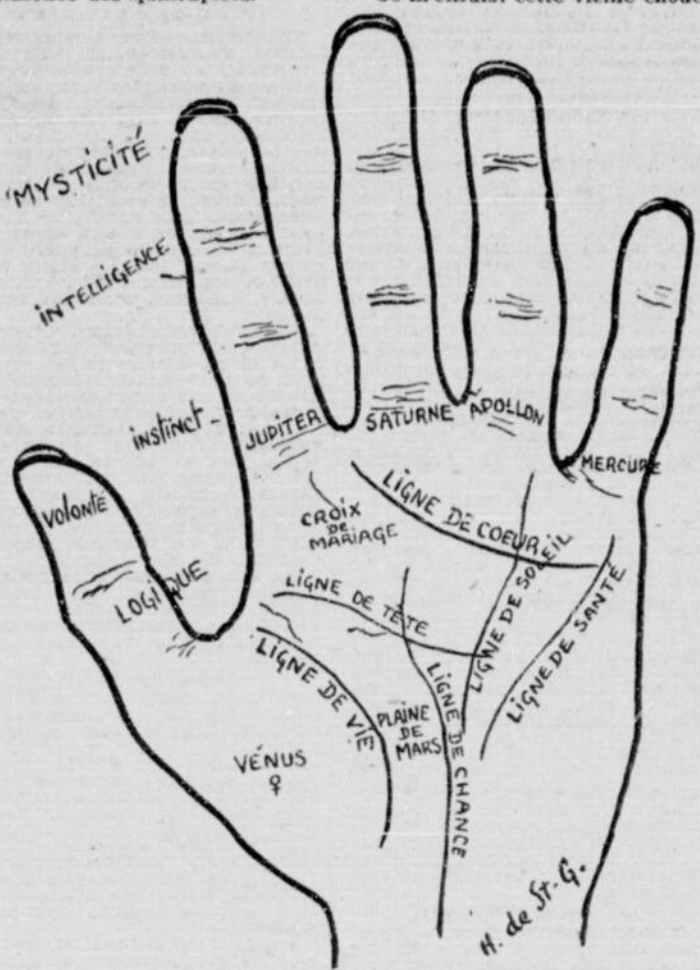
La curiosité m'entraîne, dès le lendemain, chez une clairvoyante, rue Sherbrooke est. Le petit salon où elle me reçoit est tendu de sombres draperies: les persiennes sont mi-closes. Pour ajouter à cette lugubre atmosphère, Mme X... a recouvert ses cheveux peroxydés d'un fichu multicolore; de lourdes boucles d'oreilles lui donnent un faux air de Bohémienne: quelques coups de crayon accentuent ses noirs sourcils: sa voix est caverneuse. Elle pose ses mains osseuses au-dessus d'une boule de cristal, frissonne, hésite, puis me parle en mots hachés, frémissant sous le terrible effort mental qui l'épuise. Je me penche par-dessus son épaule et regarde dans la boule transparente, mais n'y vois que de pâles reflets de lumière. Mais Mme X..... y découvre tout un bazar: des fleurs, un vaisseau, un sac d'argent, des ciseaux, un violon (m'y enfermera-t-on?) des cheveux blonds (encore?) et un nuage. Je n'y comprends ni A ni B, mais Mme X..... qui communique avec les planètes aussi facilement que moi avec un client au téléphone, m'explique la signification de ce capharnaüm. Je voyagerai, je ferai fortune (enfin); un mariage s'ensuivra qui m'apportera le bonheur idéal jusqu'à ce qu'un blond vienne briser mon bonheur: ce sera le nuage dans le firmament bleu de ma félicité. De nouveau, un navire m'emporte: (Peut-être est-ce simplement un "bateau" qu'elle me monte?). La boule de cristal continue à livrer ses secrets: et tout cela pour cinquante sous seulement! L'inconvénient est que ses dires ne coïncident aucunement avec ceux des oracles consultés précédemment, mais il me faut avoir confiance, me souffle Mme X..... de sa voix d'outre-tombe.

—"Mon professeur était un Hindou réputé, dit-elle; je ne suis pas de la catégorie de ces bonnes femmes qui apprennent par coeur leurs leçons dans des bouquins à dix sous." Et elle persiste à m'abrutir de niaiseries. Soudain, elle hésite: —"L'un de vos enfants mourra dans l'année."

—"Mais!... je suis célibataire, madame."

—"Ah! vraiment?... alors, ça revient à ce que je vous disais tantôt: vous vous marierez: vous aurez trois enfants."

Je me sauve avant qu'elle ne m'annonce des quintuplées.



A l'aide d'une loupe, la chiromancienne lira dans les lignes de votre main : tout votre avenir y est gravé. Si elle y trouve des cicatrices, cela signifie tout simplement que vous êtes maladroit. Toutes les divinités de l'Olympe y ont leur mont ou leur sillon.

Le lendemain, deux autres cartomanciennes m'éclairent de leurs lumières. Des lieux communs, c'est tout. Ce sont des amateurs: passons outre et entrons chez une "liseuse dans le thé". C'est une autre bonne Canadienne qui s'affuble d'un nom arabe ou persan, je ne sais trop. Son mari, un placide colosse, fume sa pipe dans la cuisine attenante.

Mme U.... m'invite à boire une goutte de thé froid dans une tasse d'une propreté douteuse. Elle-même finit d'en vider le contenu en buvant par petites gorgées à divers endroits du récipient de faïence. Les feuilles détrempées forment maintenant des dessins compliqués sur l'émail: on dirait des mouches écrasées. Tout d'abord, voici un long voyage "par-dessus beaucoup d'eau" (ce sera donc en avion?) et dans un pays étranger, je connaîtrai une brune (la blonde s'est transformée en brune, qui m'apportera une amitié sincère, mais je ne l'épouserai pas: (et l'autre bonne femme qui me promet trois rejetons!....) l'un de mes trois frères (je n'en ai qu'un) subira un accident de chemin de fer et quant à moi, je quitterai bientôt la "manufacture" où je travaille pour poursuivre ma carrière de musicien (c'est à peine si je sais jouer du tambour): j'assisterai bientôt aux funérailles d'un ami.

Le bois magique

Je m'enfuis: cette vieille chouette de malheur ne me dit rien qui vaille. Mais je ne veux pas terminer mon enquête sans faire halte chez une dernière "tireuse de thé", rue Demontigny. Autres banalités du même calibre que les précédentes: voyages, héritages, bonheur, belles situations, et tout le tralala.

Au confrère qui m'accompagne, elle lui affirme qu'il épousera une jeune fille étroite d'épaules et large de hanches!!! (le pauvre diable n'est pas encore revenu de sa surprise) pour comble, elle le met en garde contre les accidents, car il se fera bientôt casser l'épaule gauche! (depuis ce temps, il se demande s'il doit sortir pour se rendre au bureau, ou se promener dans un auto blindé). Pour terminer la séance, elle nous remet une brindille de bois magique, ressemblant fort à du buis. Il suffit d'en faire brûler une parcelle dans un papier blanc, non rayé, pour voir ses désirs exaucés. (J'ai essayé la méthode et j'ai failli mettre le feu à un rideau.)

Les chiromanciennes

Resterait à visiter une chiromancienne, ce que j'eus l'occasion de faire, récemment, boulevard Saint-Laurent. Si vous n'avez pas la paume et les doigts trop sales, madame vous dira, à l'aide d'une loupe, ce que signifient toutes ces lignes qui plissent votre peau. Selon que vos jointures seront noueuses ou souples, votre pouce rigide ou renversé, votre ligne de vie parsemée de croix ou non, vous saurez tout ce que la vie vous réserve.

Lorsque la chiromancienne est jolie femme, je n'ai pas objection à ce qu'elle garde ma main dans la sienne pendant dix ou quinze minutes, mais lorsque c'est une vieille chipie empestant l'oignon, je préfère payer, sortir de son réduit où l'on crève de chaleur et remonter du sous-sol goûter un peu d'air pur. D'ailleurs, j'en sais maintenant amplement pour faire fortune et acquérir le bonheur. Les diseuses de bonne aventure m'en ont donné la recette pour vingt-cinq sous! mais je me demande encore pourquoi je ne suis pas allé consulter plus tôt ces pythonisses qui ont, non seulement le don de prédire l'avenir, mais surtout celui de savoir exploiter la crédulité publique.

VOUS vous EMPOISONNEZ



si vous n'éliminez pas complètement de votre système les résidus de la nutrition, les toxines, les poisons. Il est donc indispensable d'aider la nature si l'on veut éviter les conséquences de cette intoxication, qui sont nombreuses et qui se manifestent sous forme de *rhumatisme, lumbago, névralgie, sciatique, gravelle, goutte, etc.*

L'URODONAL élimine les poisons de l'organisme au fur et à mesure de leur production et conserve la jeunesse. L'URODONAL a sauvé des milliers d'arthritiques qui l'ont attesté.

URODONAL

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite.

CHATELAIN
C'est un produit CHATELAIN
LA MARQUE DE CONFIANCE

PALMES et PALMETTES

Pour le DIMANCHE des RAMEAUX

Ecrivez ou téléphonez-nous votre commande dès maintenant

Palmes et Palmettes de premier choix.

F. BAILLARGEON LTÉE.

17, NOTRE-DAME Est — PLateau 9467 — MONTREAL

PILULES
Dodd
POUR LES REINS

pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



SIX DIFFERENTS SERVICES DE LAVAGE A LA LIVRE OU AU MORCEAUX

BUREAU CHEF

AMherst 2161

JOLICOEUR

4132 PARTHENAIS, MONTREAL

100 SUCCURSALES PAR TOUTE LA PROVINCE. CONSULTEZ L'AGENT DE VOTRE LOCALITE

"ZORIC DE LUXE"

20% ESCOMPTE

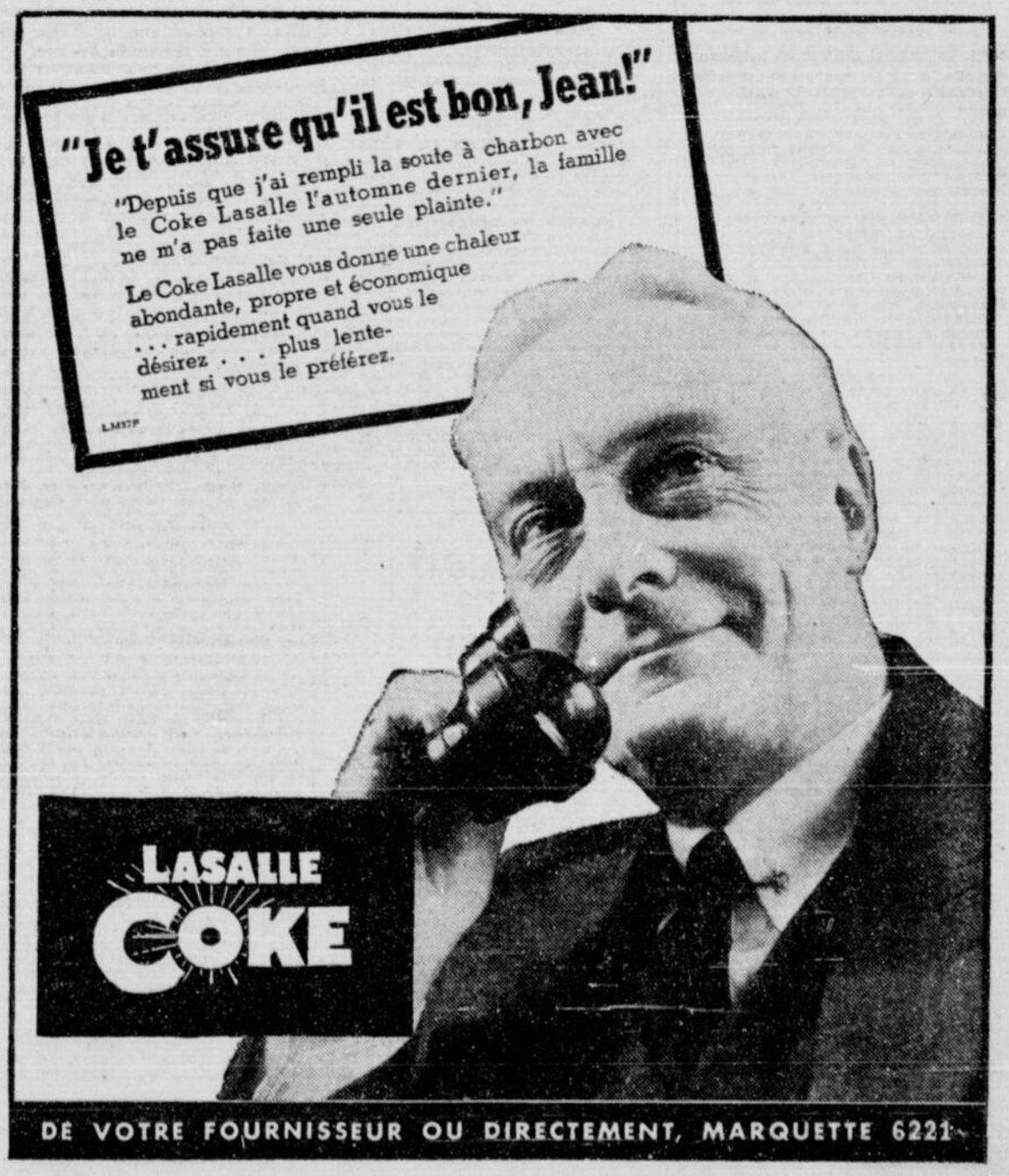
NETTOYAGE SCIENTIFIQUEMENT PARFAIT ET SANS ODEUR, 100% SUPERIEUR A TOUT AUTRE GENRE CONNU.

Teinture 20% Esc. Lavage Humide 12 lbs. 49c.

"Je t'assure qu'il est bon, Jean!"

"Depuis que j'ai rempli la soute à charbon avec le Coke Lasalle l'automne dernier, la famille ne m'a pas faite une seule plainte."

Le Coke Lasalle vous donne une chaleur abondante, propre et économique ... rapidement quand vous le désirez ... plus lentement si vous le préférez.



DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT, MARQUETTE 6221

Canadien perd 3 à 1: Accident à Toe Blake

TORONTO, 6. — (Spécial à la "Patrie"). — Le Canadien a perdu par le score de 3 à 1 ici contre les Leafs de Toronto, ce soir, dans un match qui nécessita une période de jeu supplémentaire. Harvey Jackson compta le point décisif sur un jeu interférence quand Conacher obstrua complètement la vue de Cude. La défaite est coûteuse pour le Tricolore, sur le fait particulier que le brillant ailier Toe Blake s'est fracturé la main gauche au cours de la deuxième période. L'accident est étrangement survenu. Blake vint pour lancer le disque mais ne put le faire. Il se retira du jeu et après un rapide examen, on en vint à la conclusion qu'il y avait fracture. Les deux cerbères Cude et Broda furent sensationnels. Canadien méritait la victoire et les amateurs de Toronto ont applaudi frénétiquement ses efforts.

PREMIERE PERIODE

Le Garden des Leafs est rempli à capacité pour le match de ce soir. Dès le début des hostilités, le jeu est rapide et rude. Les joueurs foncent avec audace et lourdement. Hamilton obtint le premier lancer sur Cude. Conacher suivit d'un lancer foudroyant mais manque le filet. Désilets eut une belle opportunité mais Jackson checka à temps. Lépine accrocha Apps et fut puni. Les visiteurs jouent cependant avec solidité pendant l'absence de ce joueur Cude n'eut rien à faire. Quand Lépine revint au jeu, Broda fut chanceux de bloquer quand Siebert et Gagnon lancèrent dangereusement à deux reprises sur lui. Les Leafs manquent de cohésion et ruinent ainsi plusieurs de leurs élans. Broda sauva ensuite un point pratiquement certain alors que Toe Blake fut seul devant lui, à environ dix pieds. L'arrêt fut remarquable. Blake avait intercepté une magnifique passe de Désilets pour arriver seul devant la cage du Toronto. Puis Blake vint en collision avec Hamilton et fut coupé au-dessus de l'oeil.

Georges Mantha, Lorrain et Lépine firent ensuite de l'excellent travail et Broda de nouveau fut sensationnel pour bloquer une couple de superbes lancers de Georges Mantha. Thoms fit ensuite un élan magnifique et lança sur le poteau de la cage. Le jeu prit fin dans cette période avec les Leafs à l'attaque mais les visiteurs ont obtenu un immense avantage au cours de cette période et auraient dû compter une couple de points.

DEUXIEME PERIODE

Avant le début de la deuxième période, une délégation d'amateurs de Paris, Ontario, ont présenté à Sylvanus Apps, un set de bâton de golf. Des amateurs d'Hamilton, Ontario, firent aussi cadeau d'un sac de voyages à Toe Blake. Les amateurs de Brandtford firent aussi un magnifique cadeau au vétéran Happy Day. Des amateurs de Strafford honorèrent Joffre Désilets tandis que Cecil Hart reçut plusieurs cadeaux de ces mêmes partisans pour les remettre à Howie Morenz. Des amateurs de Brucefield honorèrent aussi Babe Siebert.

Le jeu reprit et Cude fit un bel arrêt sur un lancer de Day. Drillon, Jackson, Apps se réveillèrent soudainement mais Cude fut alerte. Sur le jeu suivant, Apps passa parfaitement à Drillon mais Cude de nouveau sauva. George Brown fit une poussée mais Broda bloqua habilement ses deux faibles lancers. Siebert reçut ensuite une passe parfaite de Joliat en avant de Broda et ce dernier sauva miraculeusement.

Cude sauva devant Boll puis devant Thoms et Conacher. Lépine prépara ensuite un beau jeu, passa à Lorrain qui lança dans un coin mais Broda plongea et bloqua difficilement. Davidson et McKenzie se chamaillèrent et furent punis et pendant leurs absences, Cude et Broda firent du beau travail. Broda sauva un point devant Joliat et Cude, de même, devant Jackson et Drillon. Babe Siebert reçut un dur lancer de Conacher sur un genou et quitta le jeu. Cude fut ensuite fortuné de sauver devant Thoms qui avait intercepté une passe parfaite de Conacher.

TROISIEME PERIODE

Broda sauva un point dès le début alors que Désilets lança avec force après avoir intercepté une passe parfaite de Brown. Cude fit de même devant Fowler qui était seul devant la cage du Canadien. Puis Cude étouffa le rebond du dur lancer de Drillon. Les deux cerbères se signalent et tous deux sont solides. A la dixième minute de jeu, le jeu est plus rude. Les joueurs sont impatients de compter. Joliat donna un solide coup de bâton à Hamilton; Mantha et Kendall se tirochèrent. Puis Cude fit un bel arrêt devant Conacher mais ce dernier compta néanmoins au cours d'une mêlée, après une mise au jeu, près des buts du Canadien. Le Tricolore égala le score à la 17e minute lorsque Haynes déjoua Broda après avoir intercepté une passe de Mantha. Les Leafs surveillèrent peu les ayants du club visiteur et furent erratiques sur ce point. Haynes et deux autres joueurs du Canadien furent découverts devant Broda et le premier déjoua ce dernier avec facilité, lançant le disque par-dessus son épaule.



Toe Blake s'est fracturé la main gauche au cours de la deuxième période, hier soir. Il sera inactif pour la balance de la saison. Dure perte pour le Tricolore, juste à la veille des séries de détail.

Alignement:

Canadiens	Positions	Toronto
Cude	Buts	Broda
Siebert	Défense	Day
Buswell	"	Hamilton
Haynes	Centre	Metz
Joliat	Aile	Finnegan
Gagnon	"	Davidson

Substituts des Canadiens: — McKenzie, Miller, Lorrain, Brown, Mantha, Lépine, Désilets, Blake, McGill.

Substituts des Maple Leafs: — Horner, Fowler, Drillon, Apps, Jackson, Thoms, Boll, Conacher, Kendall.

Arbitres: — Clarence Campbell et Babe Dye.

Sommaire:

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

Punition: — Lépine.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

Pun: McKenzie, Davidson.

TROISIEME PERIODE

1—Toronto, Conacher 13.33
2—Canadien, Haynes (Mantha) 17.05

Punition : aucune.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

McKenzie accrocha Conacher au début et fut puni. Leafs attaquèrent mais Cude sauva trois fois, ment déjoué par Harvey Jackson qui compta au cours d'une mêlée. La vue de Cude était obstruée par Conacher et il y eut certes interférence mais les arbitres allouèrent le point. Broda fit ensuite un bel arrêt sur le lancer de Désilets qui avait reçu une passe parfaite de Joliat. Les tactiques des Leafs furent hués alors que ces derniers lancèrent le disque à l'autre bout de la glace. Fowler déjoua ensuite Cude sur un lancer. Jackson fit tomber Mantha et fut puni. La joute se termina avec Canadien à l'attaque et Broda très brillant.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

3—Toronto, Jackson (Fowler-Apps) 2.05
4—Toronto Fowler 7.36

Punitions : McKenzie, Jackson.

Providence 1
Philadelphie 0

Syracuse 6
Springfield 0

Pittsburgh 1
Cleveland 0

Colombiana gagne la classique d'Hialeah

MIAMI, Floride, 6, (Presse Associée). — Columbiana, propriété de Buddy Hirsch, a gagné aujourd'hui la classique Widener Chalange Cup devant une foule de 20,000 spectateurs à Hialeah Park. Finance, le favori de l'épreuve se classa deuxième et Dellor, troisième. Seize partants furent comptés.

Se ralliant dans le dernier détour, Columbiana termina le mille et un quart, deux longueurs en avant de Finance. C'était la quatrième victoire consécutive de ce pur-sang. Dellor fut battu par trois longueurs et demie. Le vainqueur couvrit la distance en 2.10 4-5, pour égaler le record de la piste. Il rapporta du six pour un au mutuel. Une pluie abondante trempa la piste une heure avant que se déroula la grande course.

Nouvelles sportives

(Dernière heure)

PHILADELPHIE, 6. — Bucky Walters a finalement accepté les termes des Phillies aujourd'hui, à raison d'un salaire de $8000 à $9000 pour la saison 1937, plus un boni s'il connaît une saison aussi fructueuse que l'an dernier.

IL CHANGE D'IDEE

CHICAGO, 6. — Le Major McLaughlin, propriétaire des Eperviers de Chicago a changé d'idée et n'alignera pas que des joueurs américains contre Leafs, demain soir. Tant que Hawks auront des chances mathématiques de parvenir aux séries de détail, le Major comptera sur ses joueurs canadiens. Conny Smythe de son côté souhaite que le club Chicago suive sa première idée car Leafs auront certes un don de deux points dans le classement.

DETAIL DU PARC LAFONTAINE

Les séries finales pour les championnats des circuits de hockey du Parc Lafontaine seront disputées demain soir, à l'Aréna Mont-Royal. Bruins et Etudiants se feront la lutte chez les seniors; Plateau et Christin dans une autre division; Plateau et Canadian Printing, dans la division juvénile. MM. les échevins Trépanier, Goyette et MM. Roy de Québec, A. E. Saucier, président de l'Ass. Sportive du Parc Lafontaine seront présents aux trois joutes.

PREDICTION DE TERRY

LA HAVANE, 6. — Bill Terry gérant des Giants a prédit aujourd'hui que Hall Schumacher, lanceur et Joe Moore, voltigeur, connaîtront la meilleure saison de leur carrière, cette année. Il prédit aussi que Castleman gagnera 15 joutes. Lou Chiozza sera le premier frappeur sur l'alignement du club. Le Mexicain jouera le troisième-but.

WHITE COCKADE, VENDU

MIAMI, Floride, 6. — Townsend B. Martin qui récemment fit l'acquisition du pur-sang Court Scandal, a acheté hier White Cockade, un des 19 inscrits de la classique de Hialeah Park.

AU TROISIEME BUT

ST-PETERSBURGH, 6. — Le gérant Bill McKechnie des Rees de Boston songe sérieusement à poster Vince Di Maggio, frère de Joe au 3e but pour la prochaine saison. Vince brille sur la défensive avantageusement.

TILDEN FUT SUPERIEUR

DENVER, 6. — Bill Tilden, à son meilleur, était un meilleur tennisman que Fred Perry déclare Ellsworth Vines. Actuellement, Perry est fort supérieur cependant, ajouta l'as américain.

BONURA CEDE

CHICAGO, 6. — Zeke Bonura, 1er but des White Sox de Chicago et un des plus sérieux grévistes du baseball majeur, a enfin cédé et accepté les termes de son club. Son salaire sera d'environ $14,000.

PHILBIN EST BLESSE

LONDRES, 6. — Les Tigers de Brighton ont vaincu les Vikings de Southampton par 4 à 3 ici hier soir et Earl Court Royals ont battu le Richmond par 6 à 5. Bobby Lee compta deux points pour Tigers. Gaudette obtint aussi deux buts et Hamel de Québec, un. Gerry. Philbin, de Montréal, fut blessé au crâne au cours du match et dut être transporté à l'hôpital.

VICTORIA PERD

ATLANTIC CITY, 6. — Les Victorias du Groupe Senior de Montréal ont perdu contre les Sea Gulls d'Atlantic City par 6 à 4, ici hier soir, dans un match d'exhibition. Carroll, avec deux points, Pennee et Shaughnessy comptèrent les buts des visiteurs.

AUDY SENSATIONNEL

NEW-YORK, 6. — L'équipe Audy-Pijenburg qui se classait 21 tours en arrière des meneurs dans le six-jours local, il y a deux jours, ne sont plus maintenant que deux tours en arrière des Français Diot et Ignat, à neuf heures, ce soir. Audy qui eut comme partenaire Guimaretière, Saetta et maintenant Pijenburg a démontré la plus belle forme de sa carrière, dans la présente course. Les chutes dans le six-jours actuel ont été nombreuses et sérieuses. L'enthousiasme est cependant fameux. Ce soir, on a même offert une prime de $175, pour un seul sprint d'un mille, sprint qui fut gagné par Allen.

LE HOCKEY AMATEUR

Les séries éliminatoires se poursuivent avec grand intérêt. Hier, les Flyers de Cornwall ont vaincu les Volants de Hull par 4 à 2 et ont maintenant deux victoires contre une défaite, dans la série finale pour le championnat de la ligue Senior d'Ottawa. Godin a compté 2 points pour le club de Billy Boucher.

Au Forum, le Champêtre a vaincu le Concordia par 7 à 6, dans un match sensationnel. La deuxième joute de la série qui est de deux parties, total des points, sera disputée à l'Aréna Mont-Royal, cet après-midi. Le club Berlon, champion intermédiaire du District Vaudreuil-Rive Sud s'est assuré le droit de rencontrer le St-Jérôme dans une élimination de la Q.A.H.A. hier en battant les impériaux de Verdun, champion de Verdun par 13 à 2. A Sherbrooke, le Victoria, champion du Groupe Junior du Forum, a éliminé le St-Pats Grads, champions juniors des Cantons de l'Est, par le score de 13 à 1. Victoria maintenant face à la série Québec-Crannes qui se termine demain, à Québec.

MME MCKENZIE GAGNE

HAMILTON, Bermudes, 6. — Ada McKenzie, golfeuse de Toronto, a battu Katherine Sylvester de New-York au 20 trou par un coup, aujourd'hui, pour gagner le championnat féminin du golf des Bermudes.

BISBILLE A LONDRES

LONDRES, 6. — Les autorités des amphithéâtres de hockey et la British Hockey Ice Association sont en brouille depuis quelques jours. Ici, Le grand circuit n'est pas du tout satisfait de la manière dont traite les gérants d'arénas, envers les clubs. On ne ferait que peu pour améliorer les conditions modernes pour populariser le hockey en Europe.

A L'ECRAN

NEW-YORK, 6. — Le "Times" dit aujourd'hui que la fameuse tennis-woman Helen Wills-Moody a accepté de tourner une série de films à l'écran.

LYNCH CONTRE ESCOBAR

LONDRES, 6. — Benny Lynch, champion poids-mouche du monde, quittera bientôt l'Angleterre pour New-York, où il espère rencontrer Sixto Escobar, au mois de mai, pour le compte du Garden de New-York.

RECORDS BRISES

LOS ANGELES, 6. —Tous les records de paris du mutuel ont été brisés ici aujourd'hui alors que le meeting de Santa Anita a pris fin. L'an dernier, le totalisateur des paris au mutuel enregistra $25,251,933 mais cette année, le record est surpassé car $29,000,000 passèrent dans les machines.

L'ASS. PROVINCIALE

Gaston Nolet a convoqué une assemblée de baseball pour cet après-midi à l'Hôtel Queen's. On y discutera les plans pour la prochaine saison de baseball. M. Nolet a aussi l'intention de préparer une équipe qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques du Japon, en 1940.

COMTE QUITTE LE BASEBALL

Ernest Comte, jeune et actif sportsman bien connu des cercles de hockey et de baseball, annonce qu'il se voit dans l'obligation de quitter les activités du baseball pour la prochaine saison. Comte s'est lancé dans les affaires avec Paul Haynes et J. Elliott récemment et ses occupations sont maintenant trop grandes pour voir à l'avancement du baseball dans notre province. Depuis plus de huit ans, Comte a été secrétaire de l'Association Provinciale et a fait beaucoup pour le succès de cette branche dans tous les coins provinciaux. Sa retraite sera regrettée. Comte espère cependant pouvoir s'occuper de hockey, l'hiver prochain. Il restera secrétaire de la ligue Provinciale.

CANADIEN SR. A RIMOUSKI

Le club de hockey Canadien Senior a quitté la métropole hier après-midi pour Rimouski où il donnera une exhibition, cet après-midi. Les joueurs Hello Gagnon, Raymond, Larochelle, Carignan, Tomalty, Bellveau et les officiers du club Gardiner, Galarneau ont fait le voyage. Pamphile Yvon les accompagnait et sera arbitre de la joute. Med Martel souffre de la grippe et Desroches est au repos. Ils n'ont pas fait le voyage.

Maroons triomphent de l'Américain, 4-3

(Par Horace LAVIGNE)

FORUM, 6. — Tout comme samedi dernier, l'Américain de New-York, qui jouait ce soir contre les Maroons, ont tenu le haut du pavé pendant deux périodes, pour succomber dans la troisième devant un ralliement des forces locales et perdre la partie, qui décidait de leur dernière chance, purement mathématique du reste, que l'équipe de Dutton avait de participer aux éliminatoires. Leur défaite de ce soir par le score de 4 à 3 signe leur arrêt de mort et on peut être maintenant assuré que les clubs de la division canadienne qui détailleront seront Canadien, Montréal et Toronto.

Deux fois les visiteurs prirent les devants, la première fois sur le point de Stewart et la seconde sur celui de Anderson. Dans l'intervalle, Northcott avait compté le premier point des locaux. Au bout de six minutes, dans la troisième période, Carson trompa la vigilance de Moore sur un lancer de la ligne bleue, égalant ainsi le score. Robinson et Evans ajoutèrent leurs unités à celle-là et, dans la dernière minute de la partie, Emms qui fut l'étoile des visiteurs, trompa la vigilance de Beveridge.

Ce fut une partie intéressante, débattue vivement, sans rudesse inutile et environ 7,000 personnes en furent témoins. C'était un match "père et fils", et beaucoup en profitèrent.

PREMIERE PERIODE

La ligne Stewart - Emms - Lamb, trois ex-Maroons, commence sur l'attaque pour le club de Dutton, lui aussi un ancien Montréal, et le trio Marker-Cain-Gracie lui est opposé. Rien de saillant ne se produit au cours de leur première apparition sur la glace. Le jeu est quelque peu plus rapide et l'action plus brillante. Shannon fait une belle montée et donne la frousse à Alfie Moore, le gardien de buts des visiteurs. Beveridge se signale peu après par un superbe arrêt contre Schriner.

Evans fait tomber Hemmerling dans la défense locale et reçoit la première punition de la partie. Cette absence va coûter aux Maroons le premier point de la soirée. En effet, après plusieurs attaques infructueuses des visiteurs, Nelson Stewart déjone Beveridge sur un lancer sur le poteau des buts, la rondelle continuant sa course à l'intérieur du filet. Temps: 8.07 minutes. Emms et Schriner se voient accorder une mention sur ce point.

Américain 1, Montréal 0.

Les visiteurs continuent leur offensive, pour profiter de leur avantage numérique. Beveridge sauve, à plat ventre sur la glace, un point certain sur un vitriolique lancer de Schriner. Evans revient, toutefois, au jeu, sans que les visiteurs aient pu bénéficier davantage de son expulsion.

Les changements se font avec rondeur. Joe Jerwa doit laisser son poste, toutefois, peu après, ayant été blessé au front au cours d'une collision avec Evans. Red Dutton replie alors le gros Emms sur la défense.

Dutton fait maintenant jouer Roger Jenkins et Ted Graham sur la défense. Les Maroons esquissent une belle course et Northcott égale le score sur des passes de Shannon et Runge, après que la chute de Schriner sur la glace, du côté droit de la patinoire, eut permis à Shannon et Runge de passer sans encombre.

Temps : 18:22 minutes.

Montréal 1, Américain 1.

DEUXIEME PERIODE

Les Maroons reprennent le jeu à une allure foudroyante, la ligne Trottier Blinco et Robinson faisant plusieurs sorties foudroyantes. Moore sort de son filet pour bloquer le lancer de Blinco. Les Américains prennent l'offensive à leur tour et viennent près de déjouer Beveridge, lorsque Schriner tire sur celui-ci presque à bout portant. La deuxième punition de la soirée va à Conacher, qui donne le bout du bâton à Emms sur le bord de la rampe.

Mais cette fois, les visiteurs manquent de coordination et leurs efforts sont trop appauvris par leur instabilité pour que le club Américain profite de l'absence de Conacher. Ce dernier rentre au jeu peu après et les deux clubs renouvellent pratiquement tout leur alignement.

Le jeu est rapide et les chutes de joueurs nombreuses. La mise en échec est serrée et la plupart des combinaisons sont brisées aux lignes bleues. L'action s'accélère davantage et sous une irrésistible poussée, l'Américain reprend l'avance au bout de 10.14 minutes. Anderson accepte une passe de Wiseman, à l'embouchure du filet et compte en tirant dans la partie supérieure du filet. Hemmerling a une mention sur ce point.

Américain 2, Montréal 1.

Ce succès semble galvaniser quelque peu les Maroons, qui laissent les visiteurs garder le haut du pavé pendant plusieurs minutes. Le trio Emms, Stewart et Lamb charge avec furie pendant que Jerwa, avec une lisière de coton gommé au-dessus de l'oeil, reprend son poste sur la défensive à côté de Murray.

C'est ensuite au tour de Schriner de manquer un point certain lorsqu'il tire en dehors d'un filet à sa merci. Le fameux joueur en manifeste son mécontentement en frappant la glace de son bâton avec violence.

Les Maroons égalent le score quelques minutes avant la fin de la période sur un lancer de Marker, mais le point est rappelé parce qu'il y avait eu hors-jeu juste avant le lancer, qui déjoua Moore, comme celui-ci était étendu sur la glace.

TROISIEME PERIODE

Le jeu est à peine repris que Trottier et Jerwa se bousculent à l'entrée du filet américain après que Moore eut été lancé sur la glace par Robinson. Plusieurs joueurs font alors mine de vouloir se battre, notamment le gros Conacher, qui mime quelques coups de poings à l'adresse de Jerwa. Finalement, les arbitres ramènent le calme et pu-

(suite à la page 83)

Le hockey

LIGUE NATIONALE

Américain à Détroit.
Toronto à Chicago.
Boston à Rangers.

LIGUE INT.-AMERICAINE

Pittsburgh à Syracuse.
Cleveland à New-Haven.
Springfield à Providence.

GROUPE SENIOR
(Finale)

Québec à Royal (première partie d'une série de 3 dans 5).

DETAIL Q.A.H.A.
(Intermédiaire)

Concordia va Champêtre (deuxième partie d'une série de deux, total des points. Champêtre mène par 7-6).

(Junior)

Crane à Québec (une seule partie, semi-finale).

PHILADELPHIE, 6 — Carlos (Indian) Quintana, 119, Panama, met K.O. Freddy Latanzio, 119 1-4, New-York (7).

HOLLYWOOD, 6 — Tony Chavez, 128, Los Angeles, bat aux points Everett Rightmire, 128 1-2, Sioux City, I.A., (10).



Oaklawn Park

PREMIERE COURSE, Oaklawn Course. — 1er Mint Drift, 103, Mora, 31.00, 15.60, 8.50; 2e Wax, 111, Eccard, 4.50, 3.30; 3e Rapid Price, 110, Vereber, 15.60. Temps: 1.14. Ont aussi couru: Forget Not, fBroadway Juel, fIndiana Flyer, Chief Evergreen, Fitkin, Jonney B., Ima Greeneck.

DEUXIEME COURSE, Oaklawn course. — 1er Dixie Bee, 106, Eccard, 5.90, 3.60, 3.00; 2e Jockana, 100, Gardelle, 4.30, 3.60; 3e Young Bit, 110, Finnerty, 3.80. Temps: 1.14. Ont aussi couru: Small Change, Spitten Image, Lamporte, Losweep, General Boy, Barnstormer et Tad.

Le double a rapporté avec: Mintdrift et Zebulo: $164.50 pour $2.00.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. 1er Romola, 108, Napier, 5.60, 3.40, 3.00; 2e Porter Call, 113, Hill, 4.00, 3.40; 3e Cumberland, 108, Dobson, 6.60. Temps: 1.13. Ont aussi couru: Claflag, Sun Dora, Sun Voter, Royal Purchase, Riff, Donna Marza et Fayette Prince.

QUATRIEME COURSE, 6 fur. — 1er Gallienne, 100, Webster, 14.40, 4.70, 3.10; 2e Patchpocket, 109, Eccard, 3.00, 2.40; Wise Anne, 106, Adams, 3.00. Temps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: Miss Saxon, Teddy Haslam, Jinnee.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-8. 1er Prince Balot, 110, W. L. Johnson, 3.90, 3.00, 2.50; 2e Cannons Roar, 115, Canfield, 3.50, 2.70; Laura Kiev, 107, Roberts, 3.00. Temps: 2.03 2-5. Ont aussi couru: Facchina, Henry Dew, Our Pal.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — 1er Say Do, 110, Mozer, 5.70, 3.80, 2.90; 2e Cablegram, 208, W. L. Johnson, 4.10, 3.10; 3e Topway, 108, Eccard, 2.60. Temps: 1.52 2-5. Ont aussi couru: Running Water, Lanquo, Rolande.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — 1er Grandmas Boy, 109, R. G. C. Cooper, 6.70, 3.70, 2.40; 2e Jeffrey, 109, Martin, 4.60, 2.60; 3e Bright Bird, 109, Canfield, 2.30. Temps: 1.53. Ont aussi couru: Cycas, Christine Adee, Devilish, Nick, Jerry H., Let Her Play.

HUITIEME COURSE, 7 mille et un seizième. — 1er Lame Duck, 116, Faust, 8.70, 4.50, 3.40; 2e Peter Pumpkin, 105, Roberts, 5.10, 3.40; 3e Spicate, 110, F. A. Smith, 4.30. Temps: 1.52 3-5. Ilchester, Anna V. L., Bulapin ont aussi couru.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, 3 ans maidens, course Oaklawn. — Coronium 110, Mahwood 110, Top Glide 110, Troubadora 110, Flying Netta 110, Kings Highway 115, Myrna Misstep 110, Smart Girl 110, Miss Callie 110, Onco Sweep 115, Wiloee 110, Young Tanes 110.

DEUXIEME COURSE, 2 ans, 3 furs. — Maids Gold 116, Moths Wing 110, Pearl Tipped 110, Scotch Muff 110, Oklahoma King 113, Shorty B. 113, Bit O Black 110, Jane Vito 110, Domiworth 116, Elaway 110, Sooty 113, Swift Spot 110.

TROISIEME COURSE, 4 ans et plus, course Oaklawn. — xChaumont 110, xGaleway 110, xColor Bearer 110, xFoxy Quilter 107, Double Nugget 112, Canterboy 115, xMarch Line 110, Tappanaugh 112, Maddox 112, xDandy Porte 107, Flying Justice 115, xDraco 107.

QUATRIEME COURSE, 4 ans et plus, course Oakland. — Transmutable 115, Silverette 110, Miss Premier 104, Easy Sailing 104, Sunned 115, Kenty 109, Blessed Again 104, Miss Saxon 110, Teddy Haslam 109.

CINQUIEME COURSE, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Barney Keen 112, xNessib 107, Moretide 104, Sun Tryst 109, Ricciardo 112, Lighthin Bill 109, xSchule 105, xWegoway 104, Silent Don 112, Boon Time 107, Brlown Molasses 109, Black Peter 109.

SIXIEME COURSE, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Some Bull 112, Top Spin 112, Bahadur 112, xDixie Dan 107, Susan Hay 107, Sun Manor 112, xCamp Craig 107, Our Sammy 112, xLongful 102, Dandy Dancer 107, Crabtree 112.

SEPTIEME COURSE, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Charlie H. 112, Mitigator 112, xSir Boston 107, Firele 112, xDonnie W 107, King Pin 112, xMy Ideal 102, Barrette 107, Sir Ajax 112, Bungler 107, xDian 107, Nankin 107.

Piste boueuse.

A Epsom Down

PREMIERE COURSE, 4 1-2 fur.— 1er Sister Polly, 104, Richard, 23.00, 8.10, 5.20; 2e Joe B. 118, Manifold, 3.40, 2.90; 3e Chic Fire 107, B. Neal, 4.90. Temps: 0.58. Ont aussi couru: Zingo, Soaring Witch, Pills, Virginia Scout, Livanna, Sleep Out.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 fur.— 1er Explorer, 101, Rife, 15.30, 8.30, 5.90; 2e fHobnail, 106, Thornton, 11.00, 6.00; 3e Levi Cooke, 106, King, 6.20. Temps: 1.08 2-5. Ont aussi couru: Apronette, Chicargo Boy, Every Effort, Over Rose, Arthur Coventry, Carbines Comet, Mayor Holcombe, fPolly Shaw, fRich Girl.

Le double a rapporté avec: Sister Polly et Explorer: $220.30 pour 2.00.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. 1er Prince Arthur, 110, Parke, 8.80, 5.20, 3.30; 2e Lincolt, 107, Roberts, 4.00, 2.90; 3e Miss De Mic, 107, Manifold, 2.90. Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Kittys Rival, Synonym, Western Slope, et Royal Disturb.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 fur. 1er Viajero, 95, W. F. Ward, 35.30, 13.60, 6.10; 2e Slavonia, 92, S. Hebert, 9.30, 5.30; 3e Leading Article, 109, B. Neal, 5.70. Temps: 1.08 2-5. Ont aussi couru: Ned Row, Wacoche, Whisking.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-16. — 1er Corum, 103, Roberts, 16.70, 6.60, 3.90; 2e Boston Sound, 108, Hauer, 5.90, 3.60; 3e Solar Hawk 99, B. Neal, 3.30. Temps: 1.51 3-5. Ont aussi couru: Pompous, Genie, Dreel, Miss Greenock.

SIXIEME COURSE, 1 mille. — 1er Aurebon, 108, B. Neal, 8.30, 4.10, 3.40; 2e Luna Bright, 105, Tice, 9.80, 6.40; 3e Honest Susan, 100, Hauer, 9.80. Temps: 1.46 4-5. Ont aussi couru: Lester P, Fast Streak, Sailor's Gift, Jeu De Bar, Brilliant Rose, King Bonny, Indian Boy.

SEPTIEME COURSE, 1 mile. — 1er Auburst, 108, B. Neal, 13.10, 8.60, 5.30; 2e Claspino, 100, Richard, 8.00, 5.30; 3e Mottled, 115, Hightshoe, 4.40. Temps: 1.47 3-5. Ont aussi couru: Lotus, Flower, Unlucky King, Wild Set, Little Hero, James B., Bestir.

HUITIEME COURSE, 1 mille 1-8. 1er Ogygia, 102, Richard, 8.40, 4.90, 3.30; 2e Golden Knight, 107, Vedder, 3.90, 3.40; 3e Fandan, 112, Hauer, 4.80. Temps: 1.59 3-5. Ont aussi couru: Mild Manners, Comardeship, Dutchy, Light Breeze, Flaming Light.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, 4 1-2 fur.— xCheck Signal 105, xCrack Mortgage 105, Delovely 115, Unrivaled 114, Transwynn 110, xFree Lander 109, xHilda May 102, Rosweep 114, Huerfanta 107.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. xEbony Girl 102, xTonys Queen 98, xSolar Maid 102, Rolled Notes 107, Born Lucky 116, Lady Briar 111, My Peggy 103, Tyban 108, xNoir Light 103, xNat Bragg 111.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. xSadie F. 99, xRedress 106, xNorman D. 106, xInscription 104, xParvastella 99, xGamaliel 107, Imperial Maryan 107, Rosy Doon 98, Dizzy B. 116, Scythe 108.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 fur. xBright Land 109, xWanda Gable 104, xGrimaldi 105, xPegotty Ann 101, xHigh Mabel 100, xWest Wichita 109, xEscohigh 101, xPandisco 101.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-16 xI See 102, Naval Cadet 110, xRun Amuck 98, xRoberta 104, xDoris B. 104, Our Bud 108, San Ardo 108, xCrimson 103.

SIXIEME COURSE, 1 mille. — xEscomur 106, Little Hero 109, xOffside 104, xSanta Marita 106, xTry An Hurry 106, xBob Brude 104, xThomas Jr. 104.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-16. xOgygia 107, Hooslers Pride 116, xMary Stenson 104, xBourbon Prince 111, xMilady Cohort 106, Light Zephyr 109, xCarus Clarus 111, Revonah 116, xBill Bane 111.

HUITIEME COURSE, 1 mille 1-16. xHoptoit 112, Luna Bright 107, Chatterly 112, Exceed 107, Jeu De Bar 112, xBistrita 107, Pargo 110, Knave 112, xJerdan 105, xHighman 112, xMiss Glace 102.

Piste boueuse.

Fair Grounds

PREMIERE COURSE, 1 mille et un seizième. — 1er Gay Dog, 108, Napier, 12.40, 5.60, 4.00; 2e War Chase, 106, Duffy, 7.00, 4.20; 3e Beau Bon, 114, Cook, 3.00. Temps: 1.46 1-5. f-Mannie, f-Blue SSpur, Anne L., PlayDema, Byrdex, Revelstoke, f-Justa Flight, Kai Harri et Pish Tush ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — 1er Surprise Box, 113, Omalley, 8.60, 4.40, 3.40; 2e Dominus Witch, 107, Cowley, 5.60, 3.80; 3e Binjer, 102, Duffy, 5.20. Temps: 1.45 4-5. Kentucky Eagle, Swale, Robin Hood, Rhida, Linnie Kate et Longueil ont aussi couru.

Le double: Surprise Box et Romola ont payé $30.80 pour $2.

TROISIEME COURSE, Course Oakland. — 1er Zebulo, 105, Eccard, 7.10, 4.40, 3.50; 2e Surveyor, 105, Hutton, 12.00, 7.30; 3e Eddies Brother, 110, Ray, 12.80. Temps: 1.13 3-5. Neds Affinity, Noma F., Maiden Dream, Jay D., f-Tragedian, f-Snobeedo, Black Mail, f-As Always, Paraguay Tea ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 mille et quart. — 1er Union, 112, C. F. Simpson, 8.20, 4.20, 3.00; 2e Manly, 110, Marrero, 4.00, 3.00; 3e Blue Damsel, 105, Dougherty, 3.40. Temps: 2.07 2-5. Countess Bye, Barcardi Sweep, Daffy, Charlie Jr., Infinitate, Gee Gee ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille. — 1er Lady Lorene, 105, Napier, 10.40, 5.40, 3.40; 2e Joan Macaw, 106, Dubois, 5.20, 3.60; 3e f-Silk Covering, 101, Cook, 5.80. Temps: 1.41 4-5. Tai Pan, Home George, f-Roger Witch, Yancey, Bright Knot, Wizard, f-Burgoo, High Bottom, Finale ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — 1er Breezing Along, 113, Caperton, 4.40, 3.00, 2.20; 2e Compensatory, 105, Haber, 4.20, 2.40; 3e Boy Valet, 108, Cowley, 2.40. Temps: 1.43. Countess Ann, Woodlander, Reel On ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et quart. — 1er Yellow Metal, 107, Mojena, 5.00, 3.20, 2.80; 2e Dispeller, 110, Caperton, 4.00, 3.20; 3e Miss Gobi, 109, Cook, 9.20. Temps: 2.08 1-5. Swap, Bombastic, Habanero, Dorothy W., Ultra Vote ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — 1er Felwyn, 107, Caperton, 15.00, 10.00, 4.00; 2e Fair Boy, 110, Marrero, 7.40, 4.20; 3e Shirley B., 105, Hill, 3.20. Temps: 1.45 1-5. Snap, Miss Esther, Jewelry, f-Gulfelano, Masked Coelia, Elihu, f-Tight Wad, f-Wild Kitty et Gay Days ont aussi couru.

Tropical Park

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, $800, 3 ans, 6 furs. — Slippery Jim 112, xCandar 111, xOctave 100, xSir Isaac 115, xBalance Step 111, Cromarty 116, Bynums Run 110, xHarp O Gold 106, Alice Highland 107, Opoca 107, xNancy Mae 106, Never Yet 110.

DEUXIEME COURSE, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs. — Fake 108, Felsa 112, xMarson 105, My Kin 105, She Knows 115, xSam Worthy 112, Grand Jester 100, Peaceful 112, Fortuity 95, xEighty 110, xInscona 105, Emvee 117.

TROISIEME COURSE, $800, maiden, 2 ans pouliches, 4 furs. — Woodsia 115, Call Me Anne 115, Jacqueline M. 115, Fickle Fairy 115, Sing Low 115, Trap Nest 115, Toneys Tomboy 115, Maefash 115, Shred 115, Rich Cream 115, Minsco 115, Gravilla 115.

QUATRIEME COURSE, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Spoiled Boy 111, Transit Lady 105, xClaimant 101, xThis Way 106, xCur Lilly 100, xSecured 105, xFirst Smile 100, Miss Tad 109, xTrickling 108, xVance 106, Chief Mourner 111, Bounding Count 111.

CINQUIEME COURSE, $1,500, ajoutés, Handicap Pan-Américain, 3 ans, 6 furs. — Rainland 101, Zoic 110, Mucho Gusto 113, Maecloud 96, Vote Boy 106, Rudie 104, aSir Quest 107, Liberal 112, Coulee Dam 109, aHigher Cloud 114, Woof 93.

SIXIEME COURSE, $800 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et un seizième. — Idle Along 109, Hunterdon 110, aMotley 111, xBushmaster 105, Peedeeque 114, Black Mischief 110, xPepper Patch 100, xFidelis 106, What Way 110, aOver Yonder 110, Easiest Way 111

SEPTIEME COURSE, $800 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille. — Glittering 111, xContinuity 100, xPeerless Pal 105, xHazy Autumn 101, Dark Winter 111, xGood Visibility 108, Midshipman 114, xSpartan Lady 104, Drusus 114, xKindred Spirit 106.

HUITIEME COURSE, $800 à réclamer, 4 ans, 1 mille. — aMove Faster 111, Synopsis 106, Johnny Cake 110, Sockdologer 111, xBehind Me 100, xParadise Girl 101, xAdamite 106, xCeylon 110, aO Connell 110, Hail 106, aOctarora 111, Anne G. 106.

Piste rapide.

Les sélections du turf

A FAIR GROUNDS
(Dimanche)

1 — Mr. Joe, Brilliant Pal, Lucky Foot.
2 — Della Booter, Just Like, Cecil B.
3 — Sioux Chief, Jubilliargo, Pestle.
4 — Onside, Liberty Oak, Judge Primrose.
5 — Chief Geronimo, Thistle Kay, Magic Line.
6 — Dutch Uncle, King Carl, Whipowill.
7 — Dr Jillson, War Dimes, Peter Dixon.
8 — Boston Common, Lucid, Contraband.
Le meilleur: Dutch Uncle.

A FAIR GROUNDS
(Lundi)

1 — The Darb, Ottoman, Prevention.
2 — Skotchy, Zowie, Toastmaster.
3 — St-Yves, Jeanne Son, Fight Back.
4 — Prince Max, String Along, Rebel Flag.
5 — Lawmaker, Whittaral, Attaquechee.
6 — Little Upset, High Polish, Col. Pete.
7 — Sergeant Hill, Hows Chances, Deneiaire.
8 — Helen Bab, Jeter J. Peel, Dug In.
9 — Empress Yvonne, Scream, Doc Oster.
Le meilleur: Lawmaker.

A OAKLAWN PARK

1 — Kings Highway, Onco Sweep, Smart Girl.
2 — Domiworth, Sooty, Maids Gold.
3 — Galeway, Tappanaugh, Maddox.
4 — Sunned, Silverette, Teddy Haslam.
5 — Silent Don, Brown Molasses, Ricciardo.
6 — Sun Manor, Our Sammy, Crabtree.
7 — Mitigator, Fidele, King Pin.
Le meilleur: Sunned.

A TROPICAL PARK

1 — Cromarty, Sir Isaac, Never Yet.
2 — She Knows, Felsa, Emvee.
3 — Fickle Fairy, Call Me Anne, Rich Cream.
4 — Spoiled Boy, Chief Mourner, Trickling.
5 — Sir Quest, Liberal, Mucho Gusto.
6 — Easiest Way, Motley, Black Mischief.
7 — Hazy Autumn, Dark Winter, Glittering.
8 — Sockdologer, Ceylon, Move Faster.
Le meilleur: Hazy Autumn.

A EPSOM DOWNS

1 — DeLovely, Unrivaled, Rosweep.
2 — Lady Briar, Nat Bragg, Born Lucky.
3 — Redress, Scythe, Imperial Maryan.
4 — West Wichita, Grimaldi, Bright Land.
5 — Doris B., Sun Ardo, Our Bud.
6 — Santa Marita, Roberta, Naval Cadet.
7 — Bourbon Prince, Renovah, Billie Bane.
8 — Chatterly, Jeu de Bar, Highman.
Le meilleur: Lady Briar.

Hialeah Park

PREMIERE COURSE. — Six furlongs. — 1er Blakeen, 110, Bierman, 18.50, 8.10, 4.30; 2e Good Dame, 114, Westrope, 12.50, 6.00; 3e Paul Junior, 113, Madely, 3.70. Temps: 1.11 3-5. Ont aussi couru: True Cham, M. J. Brennan, Many Moons, Opoca, Jackfull, Fake.

DEUXIEME COURSE. — Un mille et un seizième. — 1er Albuquerque, 106, Bierman, 15.60, 6.00, 4.00; 2e American Belle, 113, Wright, 4.10, 2.80; 3e Briny Deep, 112, Cooper, 3.40. Temps: 1.47 4-5. Ont aussi couru: Queen Vic, Gold Standard, Letter Box, Happy Flag, Prewar, Double Finesse et Watch Him.

Le pari double a rapporté, Blakeen et Albuquerque, $114.20 pour $2.

TROISIEME COURSE. — Un mille et un quart. — 1er Live One, 115, Cooper, 10.80, 5.60, 3.30; 2e Round Table, 118, Wright, 5.80, 3.40; 3e Time To Go, 113, LeBlanc, 3.00. Temps: 2.04 3-5. Ont aussi couru: Panalong, Sweet Guinea, My Peter et Bravado.

QUATRIEME COURSE. — Nursery Course. — 1er Bigey, 122, Westrope, 8.80, 3.40, 3.10; 2e Catalysis, 119, Steffen, 3.40, 2.80; 3e Maetall, 117, Stout, 8.00. Temps: .34 1-5. Ont aussi couru: Benja, Genevra M., Radio Charm, Scarce, Recorder, Niyako, Famil Friend, Exhilaration.

CINQUIEME COURSE.—Un mille et un quart. — 1er Columbiana, 103, LeBlanc, 14.20, 5.40, 4.30; 2e A Finance, 115, Kurtsinger, 3.40, 2.90; 3e Dellor, 102, Wall, 8.20. Temps: 2.01 4-5. Ont aussi couru, Azucar, Whopper, White Cockade, Flor Adora, Two Bob, Count Arthur, Count Morse, Maeriel, Bow and Arrow, Paradisical, Top Dog, Mucho Gusto et Gyral.

SIXIEME COURSE. — Six furlongs. — 1er Finisher, 105, Schmidt, 7.60, 3.90, 3.00; 2e Pelerine, 105, Swain, 7.90, 4.90; 3e Patriotic, 116, Lynch, 4.70. Temps: 1.10 4-5. Ont aussi couru: Ferryboat, Brown Twig, Grand Duke, Zaca, Vote Boy, Stocks, Irish Ted.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et un huitième. — 1er Sceneshifter, 110, Westrope, 5.00, 4.20, 3.00; 2e Uneasy, 113, Kurtsinger, 11.70, 5.30; 3e Early Settler, 105, LeBlanc, 3.00. Temps: 1.48 2-5. Ont aussi couru: Daytonian, Flying Banner, Candle Light, Journey On, Wanderobo.

HUITIEME COURSE. — Un mille et un seizième. — 1er Westys Duchess, 95, Barba, 22.40, 6.40, 4.40; 2e Espinaca, 113, Renick, 3.40, 3.00; 3e Anhelation, 112, Swain, 5.40. Temps: 1.46 2-5. Ont aussi couru: Spartan Lady, Last Romance, Prince Pompey, Galloping, Sun Camp.

Santa Anita

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furs— 1er Better Bet 118 Peters 7.20, 3.20, 2.80; 2e Mainstay 118 Richards 6.60, 2.60; 3e Goldies Pride 112 Richardson 3.60. Temps: 53 3-5 Ont aussi couru: Finshin Pan, Patrington, Alaskan, Flying Zac, Prince Tempo.

DEUXIEME COURSE, 7 furs — 1er Some Good 113 Peters 5.00, 3.80, 3.00; 3e dJoey 97 Summers 7.20, 7.80.; 3e Jimmy Cabaniss 111 Richardson 4.60, 4.40. Temps: 1:23 4-5. Ont aussi couru, Calaveras, Down Under, Davidor, Faust, Sir Richway, Safe and Sound.

d—Deadheat en place.

TROISIEME COURSE, 1 mille — 1er The Shooter 116 Corbett 5.80, 3.80, 3.00; 2e Somali 113 Dotter 14.60, 5.80; 3e Francesco 116 Gilbert 3.20. Temps: 1:38 1-5. Ont aussi couru: Reluctance, Sun Lamp, Victorian Star, Sunset Trail II, Bakerstown.

QUATRIEME COURSE, 6 furs — 1er Gleenan 117 Gilbert 8.20, 4.60, 3.40; 2e Kentucky Blues 101 Guymon 8.60, 4.60; 3e Bonny Grafton 112 Robertson 3.80. Temps: 1:11.

QUATRIEME COURSE, 6 furs — 1er Gleenan 117 Gilbert 8.20, 4.60, 3.40; 2e Kentucky Blues 101 Guymon 8.60, 4.60; 3e Bonny Grafton 112 Robertson 3.80. Temps: 1:11. Ont aussi couru: Marv, Happy Knot, Infantry, Clean Out.

CINQUIEME COURSE, 1 mille. — 1er Best Bid, 107, Dotter, 6.60 3.80, 2.80; 2e En Masse, 112, Robertson, 5.20, 3.40; 3e Arson, 107, Neves, 4.80. Temps: 1.38. Gay World Fan Fern, Royal Blunder, a-Munsle, Tennee, Kandahar, a-Flashing Colors ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille 1 fur. 1er Sea Biscuit 120 Pollard 5.60, 4.00, 2.80; 2e Grand Manitou 108 Gray 35.00, 5.60; 3e bSpecia Agent 116 Corbett 2.80. Temps: 1:48 4-5. (nouveau record de cette piste). Ont aussi couru: Chanceview, aGold en Eye, Red Rain, aStar Shadow, Silk Mask, bIndian Broom, Gold Seeker.

Usine d'avions en Australie

MELBOURNE, Victoria, 6—(P.C.) —Tout porte à croire que les premiers avions et moteurs d'avions construits en Australie seront prêts avant la fin de l'année. La Commonwealth Aircraft Corporation a reçu une offre du gouvernement de l'état de Victoria d'aménager un aérodrome à un prix pas moindre que $100,000. Les accords en vue de l'établissement d'une fabrique de moteurs et d'avions sont pratiquement terminés. Un millier d'hommes y trouveront de l'ouvrage.

Modes de printemps inclinées par BROCK



Le plus populaire des modèles est un chapeau à bord bordé, joliment relevé. Brock présente ce chic modèle dans un style de toute dernière mode et dans tous les nouveaux, élégants coloris. Examinez, aujourd'hui, les plus jolis modèles de printemps — exposés dans les meilleurs magasins de chapeaux et marqués à $5 et plus.

Chapeaux BROCK

fabriqués par la division Brock de

JOHN B. STETSON COMPANY (CANADA) LIMITED
Brockville, Ontario.

FABRICATION CANADIENNE.

Sous la serpe du GLANEUR

par OSCAR MAJOR

La coupe Joliat au meilleur compteur

Aurèle Joliat est un athlète sympathique à tous, demeuré simple et modeste malgré ses succès, attentif à bien conserver sa condition physique, toujours prêt à donner largement ses conseils. Jouer soi-même et briller par son talent est très bien, mais jouer soi-même pendant 15 ans et plus et s'intéresser à l'avenir des jeunes hockeyeurs dénote qu'on a bien à coeur la réussite de la cause qu'on s'est engagé sur l'honneur à défendre. En effet, le meilleur joueur de hockey de tout temps — c'est, en outre, l'opinion de Léo Dandurand — le puissant atôme du Canadien, le petit Aurèle vient de donner une magnifique coupe aux joueurs, purement amateurs ceux-là, du tournoi provincial de M. Marcel Gauthier commençant mercredi soir, à l'Aréna Mt-Royal. Cette coupe sera décernée au joueur qui aura obtenu, à la fin du tournoi, le plus grand nombre de points, buts et assistances compris. Aurèle présentera lui-même son trophée à l'heureux premier compteur de la compétition mettant aux prises une douzaine et demie de clubs, dont sept ou huit de nos campagnes environnantes.

Comme on le voit, Aurèle Joliat, le technicien par excellence du hockey majeur, s'efforce de créer une saine émulation dans notre jeunesse. La confiance que le public sportif accorde à ce célèbre athlète n'est, certes, pas démeritée. Que tous nos astres nationaux imitent son geste, et nous verrons alors jaillir du sol canadien une pléiade de nouvelles énergies, qui feront briller davantage le nom du hockey d'un bout à l'autre de l'univers, maintenant que les Américains et les Anglais se sont lancés dans la mêlée pour de bon.

Ferme déclaration du président Dave Rochon

Dans une causerie à la radio, vendredi soir, le président de la Commission Athlétique de Montréal, M. Dave Rochon, échevin du quartier St-Michel, avertit les lutteurs gros ou petits de ne pas basculer dans les cordes, de ne pas estropier les arbitres et le public. "Dans l'arène, dit-il, ces lutteurs peuvent se secouer mutuellement par la nuque, se faire tomber les oreilles, s'ils le veulent. Ils peuvent se plier en deux et s'aplatir les uns les autres, mais à l'avenir, s'ils désirent retourner à la maison avec leur bourse intacte, qu'ils ne touchent pas violemment nos arbitres. Ils sont là pour plaquer sur le tapis leur redoutable carcasse, mais non pas pour se livrer à des voies de fait sur les spectateurs. S'il fallait que les lutteurs entraînés se mettent à malmener les spectateurs, à leur appliquer une série de tours de hanches en tête, à leur tordre le nez et les oreilles, (l'échevin a dû penser à ses propres électeurs, tout particulièrement) on en verrait de belles! Nous ne voulons pas de révolution espagnole, à Montréal! Désormais, les lutteurs qui pourraient l'oublier seront sévèrement rappelés à l'ordre et à la raison par une amende de $25 à $100, selon la gravité du cas. Puis, si ça ne fait pas, les suspensions donneront davantage à réfléchir aux lutteurs impulsifs, souvent irresponsables de leurs actes."

Notre suggestion au président de la Commission

C'est avec tristesse que nous apprenons qu'un ancien boxeur ne combat plus que pour conserver un reste de vie dans une maison d'aliénés, où l'on a dû l'enfermer, ruiné physiquement et moralement. Ces fins-là sont particulièrement tristes. Combien de fois avons-nous appris que tel ou tel boxeur mourait dans la misère. Beaucoup n'ont pas su faire des économies sur les sommes gagnées. Ils ont été tués par la vie de fête qu'ils croyaient s'accorder, une fois retirés du rond et délivrés de la tyrannie de l'entraînement. Les stupéfiants et la boisson alcoolique ont aussi fait bien des victimes dans le monde de la boxe.

Le dernier boxeur qui traîne sa vie lamentablement est le pugiliste de couleur Charlie Clay, de Montréal, qui est menacé de cécité, après avoir combattu, pendant plusieurs années, sur nos arènes avec un oeil seulement. A l'insu de presque tous les amateurs de la boxe, Clay livra près de 100 batailles sans l'usage de l'oeil droit, dans lequel un adversaire lui donna un coup de pouce, au cours d'un match au début de sa carrière. On laisse voir aussi que les coups, reçus sur la tête ne lui ont pas fait de bien et qu'il est, lui aussi, sans le sou, entretenant son existence au moyen de la charité de quelques amis.

Nous nous demandons encore pourquoi les membres de la Commission, pourquoi le promoteurs et les gérants de boxeurs n'ont-ils pas mis fin à ce triste état de choses? Nous savons que le côté commercial passait avant toute autre chose. Il n'y a rien de changé, à ce sujet, de nos jours. Nous nous permettons, cependant, de faire une suggestion au président, M. Dave Rochon. Pourquoi ne pas faire subir d'examen médical quelques minutes seulement avant les batailles? Par des médecins n'ayant rien à faire avec la Commission?

L'un des règlements de la boxe stipule que chaque boxeur doit, l'après-midi de la rencontre, subir un examen médical par un docteur de la Commission. Ce médecin doit délivrer un certificat déclarant que le boxeur est ou n'est pas en état de boxer. C'est bien jusqu'ici. Cependant, nous avons vu dans des récentes organisations deux boxeurs, pour le moins, qui n'auraient jamais dû monter dans l'arène. Pour remédier à cela, il faudrait que les boxeurs soient à nouveau examinés quelques instants avant de sauter dans l'arène de boxe, avant d'aller au feu entre quatre cordes, comme on dit plus familièrement.

L'examen médical des boxeurs s'effectue d'ordinaire au moment de la pesée, par un docteur qui, en raison même des conditions dans lesquelles il opère, est dans l'incapacité de se livrer à une observation sérieuse. Il doit, en effet, examiner tous les boxeurs, prévus pour la réunion, au milieu de la bruyante affluence des gérants, des soigneurs et des ayants droit. Les boxeurs n'ayant, par ailleurs, à ce moment, qu'une hâte: celle de s'en aller vers un lunch ou un lit réparateurs, le médecin ne peut procéder qu'à un examen tout à fait superficiel, ne ressemblant en rien à celui qu'il fait subir aux clients ordinaires et qui comporte des observations cliniques telles que: prise de température, examen du coeur, des poumons, des mains, mesure de la tension artérielle, etc.

De ce fait, le médecin se trouve pratiquement dans l'obligation d'accorder foi aux déclarations du boxeur soumis à la visite "Comment vous sentez-vous?" demande le docteur. "Très bien!" répond invariablement le boxeur, qui n'a d'autres soucis en tête que celui de ne pas compromettre ses intérêts matériels, représentés par la bourse à lui accordée pour son combat. La "fôôôrme" est respectée, soit, mais cela ne suffit pas lorsqu'il peut s'agir d'une vie humaine. Ne vaudrait-il pas mieux supprimer purement et simplement cette visite, faite à la pesée et exiger des boxeurs un certificat médical, en bonne et due forme, daté du jour et délivré par un médecin ayant eu le loisir d'examiner sérieusement le sujet quelques minutes avant la bataille?

Nous savons que l'on va nous poser une objection: Qui paiera les honoraires de ces médecins? Les boxeurs? Les organisateurs? Ceci, évidemment, est à mettre au point. A tout prendre, ceci serait préférable à la manière de procéder actuel, qui risque de devenir très dangereuse pour la vie des boxeurs. Il vaut toujours mieux prévenir que guérir, disent les médecins!

De talentueuses et nombreuses recrues dans le baseball majeur

Owen, Winsett, Weiland, Joe Marty, Malinoski, Handley, Fette, Doerr, McGowan, Caster, Fischer réputés.

La période d'entrainement des clubs du baseball majeur est commencée et comme c'est l'habitude chaque printemps, de nombreuses recrues feront l'impossible pour obtenir des postes réguliers. Aussi, les recrues sont nombreuses cette année et dans chaque camp les aspirants sont talentueux. Chez les Cardinaux de St-Louis, on remarque Arnold Owen, receveur du Columbus qui frappa .336 l'an dernier et remplacera Virgil Davis; Owen est un cousin de Marvin, troisième but du club Détroit. Ogrodowski est assuré de son poste comme régulier. Frisch comptera encore sur Don Gutteridge au troisième but. Ce dernier frappa .319 dans 23 joutes des Cardinaux, l'an dernier. Si Stuart Martin n'est pas en condition à la suite de sa récente et grave opération, Frisch choisira entre Jimmy Brown et Al Cuccinello pour le poste de deuxième but; Brown est le meilleur des deux sur la défensive. Les autres recrues des Cards sont Johnny Rizzo, Lou Scoffic, Don Padgett, chez les voltigeurs. Sam Byrd et Frenchy Bordagaray feront aussi la lutte à Pepper Martin, Joe Medwick et Terry Moore. Chez les lanceurs, Bob Weiland a d'excellentes chances de faire partie du personnel, secondant les Dean, Warneke, Haines, Winford, Heusser et autres.

SUBSTITUT A MIZE

Johnny Mize aura aussi un excellen substitut dans Dick Siebert, récemment acquis des Cubs de Chicago. Ces derniers comptent beaucoup sur Joe Marty, du San Francisco qui frappa .359 l'été dernier. On le classe meilleur que Joe Di Maggio. Clyde Shoun, un lanceur, Wesley Flowers, Bob Garback et Eddie Sueme sont d'autres aspirants des Cubs. Les Giants mettent à l'essai John McCarthy et Les Powers au premier but; Cliff Melton chez les lanceurs.

Jim Wilson des Phillies comptent sur le vétéran Bob Burke qui connut une belle saison avec le pauvre club Albany, l'été dernier; les lanceurs Harold Kelleher, Wayne La-



Bien qu'il soit âgé de 34 ans, le scientifique voltigeur du Buffalo, Frank McGowan, est confiant d'obtenir un poste régulier sur l'équipe Boston de la ligue Nationale, la saison prochaine.

Master et Hugh Mulcahy; tous trois ont remporté environ 20 victoires dans les mineures, l'an dernier. Mulcahy en gagna 25 avec le Hazelton. Wilson aura aussi les joueurs d'intérieur Bill Andrus du Little Rock, George Schraniendu Nashville et Del Poung d'Oklahoma City. Les voltigeurs recrues des Phillies seront Fred Tauby, du Dallas, Herschell Martin d'Houston et Morris Arnovich d'Hazelton. Tauby fera le grade, dit-on.

CHEZ LES DODGERS

Burleigh Grimes du Brooklyn a sous sa direction l'arrêt-court Tony Manilosky qui jouera régulier et John Winsett, voltigeur, qui est aussi pratiquement certain d'un poste permanent. Ed. Morgan, Nick Tremark, voltigeurs, Luke Hamlin et Harry Eisentat, lanceurs sont d'autres recrues des Dodgers, dont on loue l'habileté. Cincinnati aura Phil Weintraub, voltigeur, Joe Dwyer, deuxième but du Nashville, Jack Rothrock du Rochester, Lee Gamble, voltigeurs, Jimmy Outlaw, troisième but, Frank McCormick, premier but, Dee Moore, lanceur, Bill Posedel, lanceur qui gagna 20 parties à Portland, Johnny Vander Meer, gaucher, roi des strike-outs de la N.Y.P., Dick Barrett qui gagna 22 joutes à Seattle Jack Mooty, rapide droitier du Toronto seront aussi des recrues fameuses du Cincinnati. Lee Handley, Johnny Dickshot, Aubrey Epps, un receveur, seront les espoirs de Pie Traynor du club Pittsburgh. Les Bees de Boston comptent sur le premier but Elbert Fletcher du Buffalo, le voltigeur Vince Di Maggio, le vétéran Frank McGowan du Buffalo, le lanceur Bill Harris, des Bisons; le lanceur Lou Fette du St-Paul et Ira Hutchison du même club, Jim Turner du club Indianapolis et Jimmy Mosoff anciennement des Cubs et des Pirates.

DANS L'AMERICAINE

Dans la ligue Américaine, Steve Steinbacher, voltigeur, intéressent le plus les White Sox. Le premier frappa .344 sur la côte du Pacifique à Los Angeles et le second obtint une moyenne de .356 à St-Paul. Le receveur Rensa du Dallas est aussi un aspirant sur le club de Jimmy Dykes. Mickey Cochrane du Détroit compte sur les lanceurs Clyde Hatter du Milwaukee, Bob Logan et Paul Trout d'Indianapolis; sur le receveur George Tebbets du club Beaumont; le premier but Rudy York du club Milwaukee; Chet Milburn et Chet Laabs du même club.

Les Red Sox ont recruté les voltigeurs Frank Gaffke du Minneapolis, Buster Mills du Rochester, Dominic Dallessandro, voltigeur; Arthur McKain, lanceur du Minneapolis; Bobby Doerr, deuxième but du Los Angeles; Johnny Peacock, Gene Désautels, receveurs. Hornsby des Browns rassemble Harry Davis, premier but du Toledo; Nig Lispcombe, deuxième but d'Atlanta, Lou Koupal, lanceur du Seattle, Sheriff Blake du Baltimore.

Connie Mack a le plus grand groupe de tous les clubs: Bob Caster, lanceur du Portland; Almond William, d'Atlanta, Luther Thomas du même club; Charlmers Cissell du Blatimore, Earle Bucker, du Portland et une douzaine de jeunes lanceurs. Caster

A Princeton



HARRY HOLSCLAW, ancien lanceur des clubs Montréal et Newark, a été nommé instructeur du club de baseball de l'U. de Princeton, hier.

gagna 25 parties sur la côte du Pacifique, l'an dernier.

Joe McCarthy des Yankees a de bons espoirs dans Jack LaRocca et Jim Tobin d'Oakland, Chandler, Sundra et Tamulis de Newark, tous des lanceurs; Ernie Koy, voltigeur du Newark; William Baker, receveur du même club; Babe Dahlgren, acquis des Red Sox de Boston.

Cleveland a été impressionné par Carl Fischer, lanceur; Joe Heving et Jack Wintlow Wyatt, aussi lanceurs. Fischer fut sensationnel chez les Bisons de Buffalo, l'été dernier. Washington rassemble Fred Singhton du Chattanooga, un voltigeur; Johnny Mihalic, joueur d'intérieur; John Salveson, anciennement des White Sox; Dick Lanahan et Ray Phebus, ce dernier du club Albany, l'été dernier.

Probablement que peu de recrues seront régulières quand la prochaine saison débutera mais il y aura certes quelques vétérans qui seront supplantés.

(Par ZOTIQUE LESPERANCE)

LE COURTIER FAIT DE L'ARGENT, PARCE QU'IL A L'AIR PROSPÈRE



Un courtier *doit* avoir une bonne apparence. Il doit être bien mis — il doit avoir l'air prospère. Cela inspire confiance à ses clients — lui attire plus d'affaires—plus d'argent.

Il en est ainsi dans votre genre d'affaires. Vous devez être alerte, bien rasé et bien mis. Et vous le pouvez avec l'aide de Palmolive. Essayez une barbe à la Palmolive demain, et voyez comme vous vous raserez plus vite et plus ras. Remarquez aussi comme votre visage éprouvera plus de confort, comme il paraîtra mieux.

LA PALMOLIVE VOUS DONNE MEILLEURE PEAU, MEILLEURE APPARENCE

Elle est faite à l'Huile d'Olive

Il entre juste ce qu'il faut d'Huile d'Olive dans la fabrication de la Palmolive. Son effet adoucissant tend à conférer un meilleur état permanent à votre peau. Et puis la mousse de Palmolive est plus abondante, plus épaisse, elle vous donne la barbe la plus rase, la plus nette et la plus facile que vous ayez jamais eue.

Palmolive vous donnera une meilleure valeur de rasage pour le prix

1. Mousse en le disant.
2. Les fortes bulles tiennent la barbe droite.
3. La mousse reste ferme.
4. Amollit la barbe en une minute.
5. Laisse la peau soulagée, sans irritation après le rasage.

NOUVELLE PALMOLIVE SANS BLAIREAU

Elle remporte un vrai succès auprès des hommes qui préfèrent une crème à barbe sans blaireau. Plus facile à appliquer et plus rapide . . . et elle rafraîchit merveilleusement la peau.

2 modèles — 25c et 45c

Le Grand Tube de 25c dure 3 mois

Le Tube Géant de 40c dure 6 mois

PALMOLIVE SHAVE CREAM

CANCANS SPORTIFS

(Par ZOTIQUE LESPERANCE)

Howie Morenz a souffert d'une forte dépression nerveuse ces jours derniers, mais il se rétablit rapidement.... Howie est condamné à ne plus jamais jouer de nouveau au hockey.... Sonja Henie, la célèbre patineuse de fantaisie et maintenant vedette à l'écran a fait une chute ces jours derniers à Kansas City, à cause du mauvais état de la glace ....Son aplomb fut chancelant pendant plusieurs minutes et son large sourire disparut.... Les milliers de spectateurs remarquèrent son embarras.... C'était la première fois depuis six ans que Sonja faisait une chute au cours d'une performance.... Diot et Ignat feraient sensation à Montréal, nous dit Jules Audy dans une récente lettre.... Del Bissonnette a recommandé le lanceur droitier Jim Threlfall aux Yankees.... Ce dernier est actuellement à St-Petersburgh, et sera mis à l'essai par les champions.... De ce camp d'entrainement, on apprend que Walter Maranville s'exerce avec les Bees de Boston.... Le Rabbitt songerait à jouer dans 50 parties de la ligue Internationale, l'été prochain.... Mel Ott a frappé autant de coups de circuit à lui seul que tout le club Brooklyn, l'an dernier.... Harold Lloyd, le comédien, est un champion-joueur de balle-au-mur.... En 16 ans, Goose Goslin a frappé 2,683 coups sûrs, record de la ligue Américaine.... Heinie Manush a cinq frères dans le baseball organisé.... Freddie Steele, le champion des poids-moyens, n'a pas recours à des seconds, entre les rounds.... Le docteur Walker de la Commission de boxe de New-York, dit que Joe Louis ne s'améliorera plus parce qu'il a un trop bon apétit.... Le président Roosevelt des Etats-Unis a les biceps du bras, mieux développés que ceux de Jack Dempsey.... Pedro Montanez signifie "montagne rocheuse".... Bob Birno est suspendu pour six mois. Ce lutteur s'était engagé à lutter pour le promoteur Samson pour $35, mais le soir du match, Birno exigea $75.... Heureusement quel'habile Samson avait fait signer à Birno, un contrat de la Commission de Boxe.... Joe Louis fera une tournée d'exhibition, de six semaines, à partir du 15 avril.... Il aura un train spécial à sa disposition et un... bon chef de cuisine.... Bill Stewart et Ag. Smith, Johnny Mitchell et Mickey Ion, Clarence Campbell et Babe Dye seront les arbitres de sa série éliminatoire de la Coupe Stanley.... Ion a eu 50 ans, la semaine dernière.... Il est arbitre depuis 25 ans et ne joua jamais au hockey.... On pourrait former un bon club d'étoiles avec les estropiés de cette saison dans la N.H.L.: Worters, buts; Shore, Young, Roulston, défenses; Morenz, centre; Chuck Conacher, aile droite et Boll, aile gauche...Il y a aussi les Rommes, Marsh Lepine. .... Canadien a déjoué Normie. Smith 17 fois,à date, cet hiver .... Gagnon, cinq fois; Geo. Mantha et Désilets, trois fois chacun; Joliat deux fois.... Wings ont compté dix points contre Cude.... Quand Tommy Gorman dit que Red Horner a peur de se battre contre ses joueurs, il se trompe certainement car le joueur de défense du Toronto, s'il n'est pas populaire, ne semble pas craindre personne dans le circuit Calder.... Agé de 28 ans depuis deux jours, Mel Ott est un vétéran de 13 saisons avec les Giants.... Il débuta sous la tutelle de McGraw à 15 ans dans la ligue Nationale.... La moyenne d'âge des joueurs des Rangers est de 23 ans.... Cude débuta comme ailier dans le hockey et Morenz, Chuck Conacher comme gardiens de but.... Murray Murdock des Rangers a cette habitude de mordre sa lèvre inférieure au cours d'un match.... Un de ces bons jours, un bon coup d'épaule pourrait bien lui ruiner sa figure.... Buddy Baer, frère de Maxie, mesure maintenant six pieds et sept pouces.... Le skieur Viateur Cousineau est natif de Ste-Adèle et non de Ste-Agathe, nous fait remarquer Claude-Henri Grignon, de Ste-Adèle.... Art Chapman, centre de l'Américain, ne jouera plus de la saison.... Il subira dans quelques jours une grave opération dans le nez.... Mis hors de combat à deux reprises par André Lenglet, Phil. Brubaker a décidé de quitter la boxe.... Eddie Shore est de nouveau sur pied et assiste aux joutes des Bruins comme spectateur.... Jules Dugal était à Ottawa, ces jours derniers, probablement pour préparer le prochain meeting de Connaught Park.... Bill Cowley des Bruins fait les plus mystifiantes feintes du hockey majeur, avance Lionel Hitchman.... Le Canadien Senior sera réorganisé avec les joueurs Jean Rivest, Desroches, Carignan et Tomalty, l'hiver prochain. ....Benny Tate, congédié par les Royaux, jouera pour un club-ferme des Cubs de Chicago, cette année.... Tate a de bien mauvaises mains, maintenant.... Les Powers brille plus que John McCarthy au camp des Giants.... Raymond, Toupin et Lafrance sont immensément populaires à Springfield.... Lucien Garneau réalisera cet hiver dans cette ville près de $100,000 en profits.... Tiny Thompson ne fut déjoué qu'une fois par le lancer de punition.

Burleigh Grimes des Dodgers parle déjà de championnat... Serait-il trop tôt ?... Le boxeur Johnny Risko rencontrera Joe Louis à Cleveland, au mois de juillet... Les joueurs des Giants à la Havane assistent aux combats de coq, chaque soir... Bien que Braddock a perdu 17 combats depuis 1929 et qu'il n'eut qu'à battre Max Baer pour gagner le titre, il sera favori contre Louis... Bill Terry dit que certains cubains devraient avoir la permission de jouer dans les majeures... Syracuse est définitivement une ferme du club Cincinnati pour une période d'un an... Le club de baseball des Trois-Rivières de Duval a signé le joueur Red Ruddy, joueur d'intérieur de Manchester, N.H.... Ruddy peut jouer à toutes les positions... Il frappa .352 l'an dernier dans la ligue Nouvelle-Angleterre... Les Trifluviens auront un fort club dans la Provinciale... Le vétéran Reg Noble dit que le circuit mineur International-Américain est presque aussi puissant que la N.H.L.... Quand le nageur George Young, débuta dans la classique de Catalina, il y a onze ans, il avait exactement 36 cents en poche... Après la classique, il valait $25,000 et quatre mois plus tard $75,000... George n'avait que 17 ans lors de cet exploit... Marty Burke prédit que Leafs gagneront la coupe Stanley, cet hiver, parce que Chuck Conacher est de retour au jeu... Le père d'Yvon Robert dit que son fils Maurice est à se développer bon lutteur sous la direction d'Emile Maupas... Maurice est actuellement dans les Laurentides à l'entrainement... Il fera ses débuts locaux au cours de l'été prochain... Il est plus grand et plus robuste qu'Yvon... Le champion de la lutte fait actuellement du ski dans les Laurentides... Sa jambe éclopée se renforcit mais Yvon ne pourra pas retourner dans l'arène avant deux autres mois... si ce n'est pas trois... Sylvio Mantha va bien à l'entrainement avec les Bruins... Plus le travail est pénible, plus le père Syl est solide... Mantha prendra son poste d'ici quelques jours...

* * *

Gehringer, Owen, Gehrig, Foxx, Lary et Beau Roy Bell participèrent à toutes les joutes de la ligue Américaine, l'été dernier... Jimmy Braddock n'a jamais été couché au cours d'un match, prouvent les records... Lou Scozza remporta la victoire par knockout technique sur le champion mais ce dernier était debout... Une coupure au-dessus de l'oeil le força de quitter la partie... Cleveland ne pleure pas le geste d'Hornsby, de céder le lanceur LeRoy Mahaffey au club Seattle... Mahaffey a battu les Indiens 17 fois, au cours de sa carrière... Bing Crosby ne parie jamais moins de $100 sur les chances d'un pur-sang... Le jockey Sunny Workman gagne environ $60,000 par année... Donie Meade est le jockey le plus riche au monde... S'il n'est pas réinstallé, Meade fera bientôt des déclarations qui ruineront les courses de chevaux en Floride... Il y eut scandale et plusieurs hommes politiques de cet Etat sont compromis... C'est pourquoi, nous prédisons que Meade sera réinstallé le mois prochain... Joe Louis aime aussi l'atmosphère des clubs de nuits... Il n'y a rien de plus dangereux que ces endroits pour faire perdre la vue à un boxeur... Jets de lumière, fumées et air impur, les principales causes... Elwood Sachenmaier acheta Roman Soldier pour $100 il y a quatre ans... Il a refusé de vendre cette même bête pour $60,000 la semaine dernière... Stella Walsh joue très bien au baseball... Pepper Martin a sa fête le 29 février, à tous les quatre ans... Jack Adams, pilote des Red Wings, sera naturalisé américain, au mois de mai prochain... Joe Cronin, pilote des Red Sox, sait qu'il n'a jamais valu le quart de million que Tom Yawkey a payé au Washington pour ses services... Cronin est l'un des plus modestes joueurs dans le baseball majeur et n'en fut pas moins acquis au plus haut prix...

* * *

Tous les amateurs de hockey d'Angleterre et d'Europe savent que les joueurs amateurs sont payés comme les professionnels... Et les organisations d'outre-mer l'admettent... Ici, le public le sait mais les organisateurs cachent la vérité... Connie Mack a 14 lanceurs à son camp et tous des jeunes... La moyenne d'âge du personnel de Mack est de 23 ans... Le gérant de hockey aujourd'hui dans les majeures ne doit non seulement connaitre le jeu... Il doit en plus de bien conduire ses équipiers, se faire l'ambassadeur du club qu'il représente, surveiller le public, lui plaire et toujours utiliser des tactiques bonnes... Il doit aussi connaitre à fond les règles du jeu, et voir aux joueurs en dehors et sur la glace... Homme d'affaires avant tout, connaisseur du jeu, après... Savait-on que le chancelier Hitler défend les courses de six-jours en Allemagne... Henry Lewis et Al Ettore en viendront pour la troisième fois aux prises le 2 avril au Garden de New-York... Peu de joueurs des Giants auront l'opportunité de frapper des coups de circuit au camp de la Havane et gagner la prime de $1000... Tout joueur qui frappera la balle pardessus la clôture recevra cette prime... 600 pieds, séparent la clôture et le marbre dans la gauche et le centre... 485 pieds dans la droite... Dominic DiMaggio, le plus jeune des trois frères DiMaggio, est assuré d'un poste de voltigeur de centre régulier sur l'équipe des Seals de San Francisco, annonce Lefty O'Doul... Duddy James, ancien joueur des Moncton Hawks, est maintenant pilote des Maroons de Moncton, favoris pour représenter les Maritimes dans le détail de la coupe Allan... Larry Gains est encore actif... Il a mis Alex Bell hors de combat en Ecosse, ces jours derniers... Wes Ferrell songe à devenir acteur de cinéma à Hollywood et quitter la carrière de baseball... Wes est un élégant type qui remplirait fort bien le rôle de jeune premier...

* * *

Earl Sande avait prédit la victoire de ce pur-sang dans les pages de la "Patrie" le matin même de l'épreuve... Votre commentateur avait choisi Seabiscuit et si ce pur-sang n'avait pas été bousculé au départ, il l'aurait emporter haut la main... Apps et Drillon savent passer la rondelle et ne sont pas égoïstes, dit Harvey Jackson... Les organisateurs de courses de chiens doivent payer une royauté de $2,000,000 par année à l'inventeur du "lapin mécanique"... Eddie Shore voulait devenir joueur de saxophone et chef d'orchestre avant de se lancer dans une carrière de hockey... Baer avait une garantie de $22,500 contre Bob Pastor... Pedro Montanez serait le meilleur poids-léger de tous les temps, s'il était un peu plus rapide, avance Johnny Dundee... Le cycliste Emil Diot porte toujours sur lui une vingtaine de photographies de son épouse... Mme Diot est championne amateur à la nage, en France... Reggie McNamara est juge de la course, à New-York...

PEDEN ET AUDY FERONT ÉQUIPE

CHICAGO, 6. — William Torchy Peden et Jules Audy feront équipe dans le six-jours local qui commencera lundi, le 15 mars prochain. C'est à la demande populaire des amateurs que ces deux brillants cyclistes canadiens ont été réunis. Tous deux ont fait sensation cette semaine dans la classique de New-York.

Ignat et Diot premiers

NEW-YORK 6. — L'équipe française d'Ignat et de Diot menaient aux points alors qu'il ne restait que quelques minutes dans le six jours local. Voici la position des équipes: ..Ignat et Diot, 2370 milles, 7 tours, 494 points.

Aerts et Debruycker, 2370 milles, 7 tours, 457 points.

Peden et Peden, 2370 milles, 6 tours, 309 points.

Thomas et Reboli, 2370 milles, 6 tours, 247 points.

Georgetti et Wals, 2370 milles, 6 tours, 245 points.

Pijnenburg et Andy, 2370 milles, 5 tours, 463 points.

Allen et Dipacco, 2370 milles, 5 tours, 400 points.

Grillo et Debaets, 2370 milles, 0 tours, 267 points.

Championnat de ski

BANFF, Alberta, 6. — (Spécial à la "Patrie"). — Franciolli, de Suisse, a gagné le championnat canadien du slalom ici aujourd'hui. Prager, de Suisse, est arrivé deuxième.

Pusie, le héros

PHILADELPHIE, 6. — Les Reds de Providence ont vaincu les Ramblers de Philadelphie par 1 à 0, ici ce soir. Jean Pusie a été le héros de la joute, comptant l'unique point.

Sankey jouera mieux

Maranville a déclaré à St-Petersburgh, Floride que son arrêt-court Ben Sankey qu'il n'a jamais vu joué mais dont a entendu parler en bien, connaitra certes une meilleure saison, à la suite d'une opération pour l'appendicite.

SKIEURS
VOUS TROUVEREZ AU
CAMP MAUPAS
VAL MORIN STA.
Confort, bons repas, guides, instructeurs, prix modérés, solarium, douches chaudes, etc.

Burke aux Phillies

Bob Burke du club Albany et Wayne LaMaster du Minneapolis sont confiants d'obtenir des postes réguliers sur l'équipe des Phillies de Jimmy Wilson.

Maroons triomphent

(suite de la page 80)

nissent Trottier et Jerwa pour deux minutes.

Après une attaque massive des Maroons, Emms intercepte la rondelle dans sa défense et descend seul vers les buts de Beveridge. Mais son lancer manque de précision et Emms perd ce qui semblait un point assuré.

On change de ligne et de défense. Tout à coup, à la suite d'une reprise de jeu dans la zone des visiteurs, Runge passe à Carson qui se trouve près de la ligne bleue et l'ex-Canadien tire avec force, la rondelle passant entre les jambières de Moore, pour égaler le score en 6.37 minutes.

Montréal, 2: Américain, 2.

Ce point stimule les Maroons, qui gardent l'offensive pendant quelques minutes. Cunningham reçoit la seule punition de l'Américain jusqu'ici pour avoir fait tomber Blinco près de la bande. Ce sera une autre punition coûteuse, car pendant l'absence de Cunningham, Robinson donne l'avantage aux Maroons sur une belle pièce de jeu.

Earle contourne habilement Jerwa, et Murray fait sortir Moore de ses buts et lance dans le filet en 13 :30 minutes.

Montréal 3, Américain 2.

Peu après, Trottier et Lamb se chamaillent en arrière du filet de l'Américain et se font expulser pour deux minutes. Cunningham revient alors au jeu.

Les Maroons comptent un autre point lorsque Stew Evans part de sa défense et lance de la ligne bleue dans le centre supérieur du filet. Moore n'a seulement pas fait un mouvement. Temps: 13.30.

Montréal 4, Américain 2.

Dans la dernière minute du jeu, les Amerks réussirent à atténuer leur déficit sur un beau point par Emms, sur des passes de Anderson et Wiseman.

Montréal, 4: Américain, 2.

Arbitres: — Stewart et Smith.

PREMIERE PERIODE

1—Américain, Stewart (Emms Schriner) . . . 8.07

2—Montréal, Northcott (Shannon, Runge) . . . 18.22

Punitions : Evans.

DEUXIEME PERIODE

3—Américain—Anderson, (Hemmerling, Wiseman) . 10.14

Punition — Conacher.

TROISIEME PERIODE

4—Montréal—Carson (Runge) 6.37

5—Montréal—Robinson, (Blinco, Trottier) 11.35

6—Montréal—Evans, (Northcott) 13.30

7—Américains—Emms, (Wiseman, Anderson) 19.19

Punitions: — Jerwa, Cunningham, Lamb, Trottier (2 fois).

Rosenfeld à Tulsa

Le club Tulsa a obtenu le voltigeur Max Rosenfeld du club Newark.



LE MONUMENT NELSON

Quand Montréal érigea ce monument au héros de Trafalgar, le gin de Kuyper était un grand favori dans la métropole du Canada. Alors comme aujourd'hui, la réelle saveur de Hollande faisait les délices de ceux qui savaient apprécier la qualité uniforme d'un vrai bon gin.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, $0.265

26 ONCES, $0.190

10 ONCES, 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

O'CONNOR ET MUNDEY, POUR MAROONS, L'HIVER PROCHAIN

Royal-As, cet après-midi, au Forum.— Joueurs du Chicago à l'Américain. Fermes de Hart.

(Par ZOTIQUE LESPERANCE)

Buddy O'Connor et Buster Mundey, deux jeunes vedettes du club Royal en sont à leur dernière saison chez les seniors, a avancé Tommy Gorman. Le travail de ces deux joueurs a satisfait Gorman à un tel point que ce dernier ne cache pas son intention de leur donner un poste régulier sur l'équipe des Maroons, l'automne prochain, particulièrement Buddy O'Connor dont le jeu impressionne de plus en plus. Royal qui rencontre les As de Québec dans la première joute de la série de trois dans cinq cet après-midi au Forum, espère donc que ces deux équipiers O'Connor et Mundey évolueront de façon à le doter d'un autre championnat du Groupe Senior, cette saison.

LES SENIORS

Plusieurs nouvelles de hockey ont été dévoilées ces jours derniers et hier dans le hockey amateur et professionnel. La fusion du Groupe Senior et de la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis est une affaire assurée, ont déclaré les représentants Jim Foley et Gus Ogilvie, à leur retour de New-York. Il y aura certes quelques obstacles dans l'affaire mais tout s'arrangera bien, avancent les directions des deux circuits.

Il est fortement rumeur que le club de hockey Canadien Professionnel rachète la franchise du club Canadien Senior dans un avenir rapproché. M. Ernest Savard veut de nouveau obtenir ce club afin d'y développer du jeune talent car le Tricolore entend bien sarôter des jeunes joueurs d'avenir tels que Béliveau, Hughet, Hudon, Summerhill et patres. Cecil Hart insiste pour que le Canadien ait un système de clubs-fermes comme Rangers, Détroit et Leafs et agira en conséquence. Cecil sait que ce moyen est le seul pour toujours garder une équipe formidable dans la N.H.L. Et surtout depuis que les amateurs jouent sous les mêmes règlements du hockey majeur, les bons joueurs amateurs se font nombreux et bientôt il y en aura une multitude qui sera prête à faire le saut. On sait que Canadien Senior était il y a deux ans, la propriété du Canadien Professionnel mais comme cette équipe ne rapportait pas de profits, Maurice Forget influença Ernest Savard pour qu'il vendit la franchise à Sarto Desnoyers qui à son tour la céda à Bill Brosseau au cours de l'hiver.



BUD O'CONNOR

LE CANADIEN SENIOR

Le travailleur Brosseau s'associa à son tour au sportsman A.-E. Saucier et nul doute que si une alléchante offre était faite pour le Canadien Senior, ces deux magnats céderaient leurs droits au Canadien Professionnel. Le nouveau circuit Groupe Senior-Est des Etats-Unis comprendrait douze clubs, comme on l'a laissé entendre ces jours derniers mais on se demande si McGill continuera ses activités dans l'Intercollégiale et dans ce nouveau circuit, activités qui exigeront probablement de trop longs voyages pour les Etudiants. Les McGill Grads deviendront-ils alors en existence. Si Canadien Senior changeait de nouveau, de propriétaires, il ne serait pas surprenant de voir MM. Brosseau et Saucier obtenir le contrôle du club Verdun. On sait aussi qu'un aréna sera construit à Verdun pour l'an prochain. Les perspectives sont donc des plus brillantes pour ce club qui cette saison désappointa grandement. Il est rumeur que Elie qui termine ses études cette année au McGill serait anxieux de former avec Paul Arcand, une solide défense. On parle aussi des retours des frères Bourcier et de Gaston Leroux, qui seront réinstallés amateurs.

DANS LA N.H.L.

Dans la N.H.L., il y aura aussi de gros changements le mois prochain, alors que Bill Dwyer de l'Américain devra honorer une centaine de mille dollars de dettes, dont la majeure partie à la ligue. Si Dwyer ne paie pas, la franchise de l'Américain sera confisquée pour de bon et sera vendue à un syndicat qui fera de ce club, un champion, l'hiver prochain. Actuellement, l'Américain a plusieurs joueurs qui ne lui appartiennent pas entre autres Rogers Jenkins qui reviendra aux Maroons, Allan Shields qui n'a aussi été que prêté par Gorman et Nelson Stewart qui est toujours la propriété des Bruins de Boston. Gorman a droit de demander le joueur de défense qu'il voudra sur ce club et désignera probablement Joe Jerwa, perdant cependant ses droits sur Shields.

L'Américain serait néanmoins renforcé formidablement avec les acquisitions Marty Burke, Alex Levinsky, Wildore Larochelle, Glenn Brydson et Harold Jackson qui l'an prochain seront remplacés par des joueurs américains sur l'alignement des Eperviers du Major McLaughlin.

Le duel Royal-As de Québec sera sans doute dur, rapide et excitant. Dans les deux camps, la pesanteur sera un gros atout. Voici l'âge et la pesanteur des équipiers des deux équipes:

CLUB AS DE QUEBEC

Joueurs	Pesanteur	Age
Alex Bolduc, buts	152	34 ans
Lester Brennan, déf.	190	23 ans
Maurice Croghan, déf.	178	22 ans
Jimmy Keiller, déf.	184	26 ans
Emile Forth, aile	135	24 ans
Lloyd McIntyre, aile	162	32 ans
Ken McKinnon, buts	140	22 ans
Albert Perreault, centre	148	19 ans
Ray Malenfant, aile	165	22 ans
Pete Martin, centre	148	22 ans
Johnny Wing, centre	165	23 ans
Jack O'Connell, aile	170	27 ans
Frank Stangle, aile	151	22 ans
René Boudreau, aile	165	22 ans

CLUB ROYAL

Joueurs	Pesanteur	Age
Claude Bourque, buts	155	22 ans
Buster Mundey, déf.	175	23 ans
Herman Murray, déf.	178	27 ans
Pete Jotkus, déf.	180	26 ans
Tuffy Griffiths, déf.	180	21 ans
Buddy O'Connor, centre	155	21 ans
Dave Neville, aile	158	34 ans
Ken Murray, aile	172	26 ans
Herman Donnolly, aile	170	25 ans
Doug. Macquisten, aile	155	25 ans
M. Bastien, centre	137	21 ans
Pete Morin, aile	144	20 ans
Gerry Heffernan, centre	155	20 ans
LeRoy Mahaffey, aile	159	26 ans
Willie Thériault, aile	145	17 ans

Contre Royal



JOHNNY WING, la recrue-étoile de Tommy Gorman, qui affiche une tenue très erratique pour les As de Québec. Espérons que Wing pourra se racheter contre le Royal.

LE HOCKEY EN AFRIQUE-DU-SUD

Le jeu de hockey devient de plus en plus en faveur dans le monde entier. Depuis que la Ligue Nationale, maintenant dans sa 20ème année, est devenue internationale par l'admission de clubs des Etats-Unis, pour composer le plus fameux édifice sportif dans le monde, le hockey s'est propagé à travers le monde. Il y a déjà des ligues en Angleterre, en Ecosse, en Allemagne, en Italie, en France, en Suisse, en Tchécoslovaquie et en Hongrie.

Maintenant l'Afrique du Sud, qui a un climat semblable à celui de la Californie lorsque ce dernier climat est à son meilleur, a été prise par la fièvre du hockey. Johannesburg possède une patinoire ainsi qu'une ligue comprenant neuf équipes et on est à préparer les plans pour une nouvelle patinoire moderne, pour l'hiver prochain. Le hockey a pris tellement de popularité que les billets se vendent jusqu'à $5.00 pour des rencontres régulières de ligue.

HOLSCLAW NOMMÉ INSTRUCTEUR À L'UNIVERSITÉ DE PRINCETON

PRINCETON, N.J., 6. (Spécial à la "Patrie"). — Harry Holsclaw, ancien lanceur du club de baseball Montréal et ensuite lanceur-vedette des Bears de Newark quand cette dernière équipe gagna la Petite Série Montdiale en 1932, a été appointé assistant-instructeur du club de baseball de l'Université de Princeton, hier, a annoncé le professeur Brunham Dell, de l'Université. Holsclaw assistera Bill Clark qui fut autrefois un fameux lanceur dans le baseball mineur.

Holsclaw quitta le baseball au cours de la saison de 1935 à cause d'un fort mal de bras.

BUCKLEY DIT QUE LEBRASSEUR FERAIT FORTUNE À LONDRES

BOSTON, 6. (Spécial à la "Patrie"). — Johnny Buckley, ancien gérant de Jack Sharkey et maintenant pilote de Lou Brouillard est de retour d'Europe et déclare qu'il ramènera sous peu en Amérique trois bons boxeurs européens. Ces boxeurs seront le poids-moyen grec Don Wakerlis, un allemand poids-lourd du nom de Ernie Scholtz.

"En Angleterre, les boxeurs de combats principaux doivent être sujets britanniques d'après les lois du travail et si Flor'an LeBrasseur (Al McCoy) était réellement naturalisé canadien-français, il ferait fortune à Londres. Il serait le meilleur poids-lourd de l'Empire britannique", a déclaré Buckley.

"Tout va bien outre-mer", a ajouté Buckley. "Brouillard a eu $25,000 pour rencontrer Marcel Thil. Ed Don George et Henri Deglane se partagèrent $20,000, à Paris, pour leur récent match. Et l'on ne parle pas de guerre en France. Tous les Français se préparent plutôt pour la grande exposition Internationale de cette année", a dit Buckley en terminant.

ROSEMONT COURRA DE NOUVEAU

LOS ANGELES, 6 (Spécial à la "Patrie")—Richard E. Handlen, entraîneur du pur-sang de cinq ans, Rosemont, qui remporta la victoire dans le Handicap de Santa Anita, samedi dernier, a déclaré hier que son as du turf avait les pattes un peu souffrantes mais que Rosemont sera de nouveau prêt à conquérir d'autres lauriers dans un mois. Niant la rumeur qui veut que Rosemont soit retiré du turf pour la reproduction, Handlen est confiant que son pur-sang peut encore se signaler pendant au moins deux ans, malgré que sa bête ait des pattes bien sensibles après chaque épreuve.

MARANVILLE NE JOUERA PAS, SI...

ST-PETERSBURGH, 6. (Spécial à la "Patrie.") — Walter Rabbit Maranville, gérant des Royaux de Montréal a séjourné ici depuis quelques jours et a salué ses nombreux amis du baseball. Quand un journaliste lui demanda, s'il allait de nouveau jouer, Maranville répliqua: "Je ne tenterai pas de jouer cette année... si je le peux." Ce qui veut donc dire que la Rabbitt donnera bien au public montréalais encore quelques exhibitions de la défensive.

Prédiction d'O'Doul

De San Francisco, Lefty O'Doul prédit que Dominic Di Maggio, le plus jeune des fameux frères, sera aussi brillant que Joe des Yankees, avant deux ans.

CHICAGO, 6 — Abi Kashey, 215, New Jersey, bat Olaf Olson, 235.

FELLER ET HARDER DÉTERMINERONT LA FORCE DES INDIENS

NEW-YORK, 6. — Les experts du baseball classent Cleveland troisième dans la ligue Américaine pour la prochaine saison mais les Indiens n'en seront pas moins le club à battre pour deux raisons. Si Bob Feller est bien le jeune prodige que l'on croit et si Mel Harder connait une saison d'antan, ce club sera difficile à battre car le gérant Steve O'Neil peut compter sur un excellent personnel de lanceurs car outre Harder et Feller, ce club aligne les Allen, Galehouse, Whitehill, Eudlin. Et Cleveland possède aussi des frappeurs de marque dans Hal Trosky, Earl Averill, Solters, Wheaterly, Campbell, Sullivan, Pytlack. Il y aura aussi le vétéran Lynn Lary qui renforcira considérablement le champ intérieur sur la défensive.

SIX CHAMPIONS À LA SÉANCE DE SYLVIO MIREAULT

La séance de boxe du Champêtre au stade DeLorimier, lundi, sera une vraie soirée de champions, si on en juge par la qualité des boxeurs qui y prendront part. En effet, sept d'entre eux détiennent chacun un championnat. Sylvio Mireault est, on ne peut plus satisfait du résultat obtenu et il croit sincèrement que le public ne sera pas désappointé.



S. MIREAULT

La finale devrait valoir à elle seule, le prix d'entrée, car J. P. Lachapelle et Babe McLeod ne sont pas les premiers venus chez les poids-légers amateurs. Lachapelle vient de remporter une victoire par K.O. à Québec. Quant à McLeod, il est champion amateur du Canada, et fit le voyage en Allemagne l'automne dernier pour les Jeux Olympiques. David Joseph, champion milourd des novices, se mesurera contre Eli Brown, champion provincial à 160 livres. Joseph compte sur sa droite pour dominer son adversaire, tandis que Brown prétend que son expérience de l'arène lui permettra de décrocher la décision. Le boxeur nègre du Iverly est aussi au programme; ceux qui l'ont déjà vu à l'oeuvre savent que Raymond McIntyre est très dangereux. Il cogne dur et possède une solide défense. Son adversaire de lundi n'est pas à dédaigner lui non plus: c'est Dominic DiLallo du University S.C.

René Thibault, Julien Pelletier, Roger Rivest, trois boxeurs étoiles du Champêtre s'attaqueront le premier à Mike Sheffren du Y. M. H. A., le deuxième à Wilfrid Knight et le dernier à Bill Bidnac. Roméo Harnois du Central Y. M. C. A. rencontrera Gaston Deschamps du Montcalm, à 126 livres, Dave Walthers, Y. M. H. A. à Cliff Tarry, Iverly C. C. et Roméo Ducas, autre boxeur du Champêtre, à Lionel Vézeau du University, S. C.

La finale est limitée à 5 rondes, et les autres combats à 3 rondes. Raymond Lirzin qui entraîne les boxeurs du Champêtre déclare que ses hommes sont en excellente condition et il prédit que plusieurs d'entre eux surprendront le public.

La reine des sports à Québec, les 14 et 15

La reine des sports de la Province de Québec continuera sa visite provinciale en se rendant à Québec les 14 et 15 mars prochains. Ce sera la première visite de Mlle Gertrude Allard dans la Vieille Capitale et l'Association Sportive du président Marcel Pouliot a commencé le programme d'une belle série de fêtes en son honneur. Québec n'a pas reçu une Reine des Sports depuis 1934 quand Mlle Morin de Verdun avait crée une grande impression dans cette ville.

Dimanche prochain dans l'après-midi Mlle Allard se rendra à l'Aréna pour distribuer les prix aux vainqueurs des divers concours qui se sont tenus à Québec durant l'hiver. Ensuite, elle donera le signal du départ de la fameuse course de deux jours en patin. Une réception civique lui sera offerte le lundi suivant.

BOSTON, 6 — George (Dazzler) Clark, 229, Scotland, bat Chief Little Wolf, 215, Trinidad, Colo....

PUCCINELLI EST RÉCALCITRANT

BALTIMORE, 6. — Jack Ogden, gérant général des Orioles de Baltimore, a actuellement de grandes difficultés avec ses joueurs. Pooch Puccinelli et Woody Abernathy, deux gros cogneurs sur lesquels on compte beaucoup durant la prochaine campagne, refusent les offres et menacent de se retirer. Pooch a reçu une offre plus élevée que le salaire qu'il reçut des Athlétics l'an dernier mais il ne veut pas accepter ces conditions.

Judge, nommé gérant

Joe Judge, ancien premier but du club Washington a été ces jours derniers nommé coach de l'équipe de baseball de l'Université de Georgetown.

Offre pour Danning

Le club Brooklyn a télégraphié une offre aux Giants à la Havane, pour acquérir les services du receveur Hank Danning.

Luttes d'hier

BUFFALO, N.-Y., 6—Steve (Crusher) Casey, 230 Iolande, bat Frank Judson, 218, Brooklyn.

SAINE FORTE BIENFAISANTE
BIÈRE RED-CAP
AU MÊME PRIX QUE LES AUTRES
LES BRASSERIES CARLING LIMITÉE - MONTRÉAL
C 20

Mes commentaires... Le hockey vu par AURÈLE JOLIAT

Le plus grand joueur canadien-français du hockey



Les frères Conacher s'étaient bien battus. — Les anciens et le hockey moderne. — La série Red Wings-Tricolore.

Lors du récent match Maroons-Leafs, on sait quil y a eu bagarre. Les agences de nouvelles ont toutefois caché certains faits très intéressants. Lionel et Chuck Conacher qui s'admirent l'un et l'autre, en dehors de la glace, en sont venus aux coups et intentionnellement et nous le prouverons. Dès le début de la joute, le duel des frères devait commencer. Premièremen, Chuck lança le disque à une reprise sur la cheville de Lionel puis ce dernier voulut checker durement et Chuckle bouscula avec force, à tel point que le bloqueur des Maroons dut quitter la glace, avec l'aide de ses coéquipiers. Puis survint la bagarre. Lionel s'attaqua à Horner et Chuck vint au secours de ce dernier et pendant près d'une minute, les frères se talochèrent intentionnellement.

* * *

Après la joute, Tom Gorman reprocha à Chuck de ne pas s'être mêlé de ses affaires quand il intervint entre Lionel et Chuck fit la réplique suivante à Horner: "Même mon propre frère ne frappera pas sur un joueur des Leafs, quand je serai sur la glace; du moins, il ne s'en sauvera pas", paroles que rapportent le Globe & Empire de Toronto. Et dans les pages sportives de ce même journal, Chuck Conacher qui rédige une colonne, rapportait les faits suivants: "Lionel et moi étions très nerveux à cause de l'importance de la joute, d'autant plus que c'était mon premier match à Toronto, depuis trois mois. Le public a dû être fort surpris de voir deux frères en venir aux coups et que je portai même plusieurs bons coups à la tête de mon frère aîné. Lionel et moi-même sommes de grands amis avant et après une joute mais une fois sur la glace, Lionel n'est qu'un autre joueur des Maroons pour moi. Le cas a toujours été le même et le sera toujours, je crois". C'était pourtant la première fois que les frères Conacher en venaient aux coups depuis huit ans, soit depuis qu'ils sont opposés dans les activités de la N.H.L.

* * *

Nous rencontrons souvent de vieux partisans du hockey qui ne sont pas convaincus que le hockey moderne offre du jeu aussi scientifique et spectaculaire que dans les anciens jours. Une telle opinion est considérée ridicule mais il se peut qu'il y ait plus de vérité dans la déclaration, faite par lancienne brigade. Du moins, ces vétérans ont eu l'expérience d'avoir observé et respecté les styles des anciens et des modernes. D'un autre côté, la vieille coutume de dire qu'il n'y a jamais rien de nouveau sous le soleil et que les choses ne s'améliorent de moins en moins, existe toujours. Une chose certaine cependant, c'est que le hockey actuel intéresse beaucoup plus le public qu'auparavant. Presque tous les pays dépensent de fortes sommes pour ériger des spacieux amphithéâtres. Le hockey est le jeu le plus rapide au monde et aussi ses progrès font des bonds prodigieux.

* * *

Les anciens prétendent avec raison que le "stickhanding" est un art disparu. Un art perdu parce que la passe en avant a été mise en force. Sous l'ancien code, le joueur devait être un bon manieur et passeur précis. Et les passes devaient absolument être latérales car si celui qui montait avec la rondelle était mis en échec, la ligne complète était prise au piège, laissant les joueurs de défense et le gardien de but à la merci du club rival. Avec les règlements actuels, celui qui passe la rondelle est généralement en position de checker celui qui intercepte le disque et c'est pourquoi les points sont plus difficiles à obtenir.

* * *

Il est plus facile et plus sûre de faire une passe en avant que de tenter de devancer un "checkeur" avec la rondelle. C'est plus facile parce que celui qui prépare l'élan peut éviter avantageusement les coups d'épaules et les bousculades. Certains joueurs modernes, ils sont nombreux, ne sont pas considérés d'excellents manieurs mais sont néanmoins capables de traverser l'équipe rivale sans efforts. Ils ne manient point mais ne cessent de faire des feintes. Cette habileté de feinter s'acquiert avec l'expérience, aussi pour éviter les bousculades.

* * *

Harvey Jackson est un artiste des feintes. Dutch Gainer, alors qu'il était une vedette des Bruins de Boston, possédait aussi un répertoire de feintes qui mystifiait toute défense. Moi-même, je feinterai toutes les fois que cela me sauvera de coups d'épaule. Cependant, lorsque je ne serai pas en danger, je feinterai et y ajouterai du "stickhandling" de la vieille école. Les Joe Malone, Gordon Keats, George Boucher, Odie Cleghorn, Scotty Davidson, Lester Patrick furent des maîtres du réel "stickhandling" et réellement dans leur temps, le "shift" qui est l'expression populaire employée dans le hockey, était pratiquement inconnue.

* * *

Déjà dans le camp du Canadien, l'on se prépare pour la grande série avec les Red Wings de Détroit. Et pour la première fois depuis longtemps, notre club entrera dans le détail frais et dispos. Généralement, à chaque fin de saison, la lutte est dure et nous rend nerveux. Cet hiver, c'est l'opposé. Nous sommes postés en première position depuis pratiquement le début et avons toujours conservé une forte avance. Les activités n'ont guère exigé des ressources surhumaines. Ce qui signifie que lorsque nous sauterons sur la glace pour le premier match avec Détroit, nous serons frais, dispos, en bonne condition physique et mentale et prêt à fournir l'effort suprême.

* * *

Sans doute, nous savons que nous aurons à faire face dans les Wings, au plus formidable club de l'heure. Nous savons que Détroit possède le trio le plus efficace dans Barry-Aurie-Lewis. Nous savons que Détroit est une véritable machine scientifique qui dans toutes joutes importantes ne nous donnera pas de nombreuses ouvertures et qu'elle attendra les opportunités. Nous savons que nous ne serons pas favoris et que nous devons jouer les deux premières joutes de la série de trois dans cinq à Détroit mais néanmoins, nous avons raison de croire que nous vaincrons les équipiers de Jack Adams.

* * *

Nous possédons le style de jeu qui peut les mettre en échec. Si les Wings ne veulent pas jouer ouvertement, nous les imiterons. Si les Wings se décident à jouer ouvertement, nous ne changerons pas nos tactiques. Ces mêmes tactiques ont été fructueuses au cours de la saison. Ces mêmes tactiques nous ont permis de triompher du Détroit quatre fois sur six, y incluant un match nul sans point. Adams et ses joueurs savent fort bien que nous serons dangereux contre eux et s'ils ne l'admettent pas, c'est qu'ils sont plus craintifs que je le croyais.

* * *

Le Canadien devra rencontrer le Détroit sur la glace de ce dernier, au cours des deux premières joutes. L'on dira qu'immédiatement, les Wings sont favorisés. Je ne le crois pas personnellement car un bon club peut jouer du bon hockey n'importe où. Et réellement, je suis confiant que nous remporterons la série si nous pouvons diviser les honneurs à Détroit et encore plus, si nous remportons deux triomphes. Les perspectives du Canadien sont plus brillants que plusieurs ne le croient.

* * *

(Aurèle Joliat écrit tous les jours dans la "Patrie").

Dans la Provinciale

C'est à 2 heures 30, cet après-midi, qu'a lieu à l'hôtel Queen's la très importante assemblée de la ligue de baseball Provinciale Ind, sous la présidence du juge Amédée Monet. La ligue se compose actuellement des six clubs: Sorel, champion, Granby, Drummondville, Sherbrooke, Panthères Noires et Trois-Rivières mais il y a plusieurs aspirants sérieux: National de Montréal, Lachine, St-Hyacinthe et Notre-Dame de St-Henri. On a préparé une cédule à six clubs quitte à la recommencer si d'autres clubs sont admis, cet après-midi.

Un vainqueur!

Avant la partie... entre les périodes... chez vous ou au restaurant vous pouvez être certain de plaire à vos invités avec

Le Ginger Ale Sec

Gurd

Commandez une caisse ou un carton de Gurd, aujourd'hui! Ne manquez pas de le demander à votre hôtel, restaurant, club ou comptoir de rafraîchissements préféré.

CHARLES GURD & COMPANY, LIMITED
MONTREAL.

Choisir est votre Privilège
La Qualité est votre Droit !

Choisissez sagement les marques des distillateurs établis depuis longtemps, et vous serez assurés d'obtenir ainsi ce qu'il y a de mieux, à des prix raisonnables. Nous recommandons—



SEAGRAM'S
OLD RYE
10 oz. .85
25 oz. $2.00
40 oz. $3.00

ROBBIE BURNS
LIQUEUR WHISKY
13 oz. $1.15
25 oz. $2.10

VICKERS' GIN
25 oz. $1.80
40 oz. $2.70

DISTILLERS CORPORATION LIMITED
MONTREAL
JOSEPH E. SEAGRAM & SONS LIMITED
WATERLOO, ONT.
Distillateurs depuis 1857



AU PANTHÉON DES SPORTS

● NOS GLOIRES ET LEURS EXPLOITS ●

par HORACE LAVIGNE, DIRECTEUR DES SPORTS À LA "PATRIE"

Modes d'entraînement de jadis et d'aujourd'hui chez les boxeurs

NOUS avons consacré plusieurs chroniques à étudier les maîtres de l'arène de la génération précédente et même de la génération d'avant celle-ci. Depuis quelque temps, nous promenons nos lecteurs dans les avenues de l'histoire pugilistique leur rafraîchissant la mémoire sur les détails devenus flous ou leur faisant part d'événements, qui leur avaient totalement ou en partie échappé jusqu'ici.

CE faisant, nous avons conscience d'avoir établi un contact entre les contemporains et les célébrités de l'arène d'hier et d'avant-hier, et sans la moindr eprétention didactique de notre part, nous croyons avoir inculqué à la jeunesse plusieurs chapitres des fastes sportifs, qui, sans notre collaboration, ne lui auraient peut-être jamais été enseignés.

MAIS, s'il importe de parler des héros de l'époque précédente, dans le domaine sportif, sans causer, naturellement, de préjudice à ceux de la période actuelle, il est peut-être aussi intéressant de savoir comment les "anciens" s'entraînaient et quels étaient leurs moyens de se conditionner. Voilà, à notre avis, un chapitre, qui ouvrira peut-être la porte à la controverse, car en relatant ici les modes d'entraînement de quelques constellations d'hier, nous heurterons peut-être les susceptibilités de quelques étoiles d'aujourd'hui; nous risquerons de faire hausser les épaules à quelques scientistes de l'athlétisme contemporain, qui trouveront l'entraînement d'il y a un quart de siècle et plus démodé et archaïque. Il n'entre pas dans nos vues de blesser les sentiments de personne, toutefois, et notre objectif, en soumettant à nos lecteurs, aujourd'hui, les mérite aujourd'hui trop de publicité, luminaires du "manly art" d'une autre époque, est tout simplement de renseigner.

CE point parfaitement établi, abordons de flanc notre sujet. Nous avons déjà entendu cette remarque, faite par un entraîneur-vétéran: "Les méthodes d'entraînement des pugilistiques contemporains flairent trop la publicité et les manières de cirque. Il existe aujourdhui trop de publicité, trop de parade pour les galeries et d'annonce mesquine."

Autrefois

AU bon vieux temps, lorsque les champions de la boxe se préparaient à leurs batailles, ils choisissaient certains bosquets, dans le fond d'une forêt, loin du bruit, loin des curieux, des badauds, et, là, ils prenaient de trois à six mois pour se conditionner du mieux possible.

ET dans ces retraites palsibles, faites-vous à l'idée qu'il n'y avait aucune turbulence, aucune théorie d'amateurs enragés du camera, aucune armée de correspondants de guerre, pour relater jusqu'au moindre incident. Il n'y avait pas, non plus, cette longue filée d'admirateurs, assistant aux séances d'entraînement, et d'experts, chargés de diffuser une information souvent idiote.

C'EST à peine si quelques amis intimes et les supporteurs financiers des boxeurs étaient admis aux quartiers d'entraînement. Aujourd'hui, tout a bien changé. L'étoile pugilistique évolue à la mode d'un acteur en présence de centaines, parfois de milliers de personnes, qui doivent payer un honoraire pour assister à l'exercice quotidien, afin d'encourager de leurs applaudissements, celui, dont ils épousent, sans trop savoir pourquoi, la bonne fortune. C'est, en quelque sorte, une performance théâtrale, dont le motto: FAISONS DE L'ARENT, n'est jamais oublié.

AUTREFOIS, un boxeur de toute première classe avait rarement plus que deux ou trois entraîneurs, chargés de parfaire sa condition. Il avait un entraîneur en chef, qui était usuellement un ancien boxeur et connaissait son art de A à Z. Puis, venait un partenaire, dont le rôle était de mettre les gants et d'échanger chaque jour avec son boxeur ou qui l'accompagnait dans ses courses sur les chemins durs. Le personnel se complétait d'un individu, chargé de toutes les autres besognes, dans le camp d'entraînement.

Avec Jeffries et Johnson

MAIS cette pratique commença par tomber en désuétude avec la bataille entre James Jeffries et Jack Johnson, à Reno, Nev. en 1910. Chaque boxeur avait environ une douzaine d'hommes à ses trousses et il leur en coûtait environ mille dollars par semaine pour maintenir leurs camps respectifs debout, soit plus d'argent pour une semaine d'entraînement que plusieurs des anciens rois de l'arène recevaient pour une bataille à poings nus de cinquante rondes ou plus.

LES anciens boxeurs ne croyaient pas pouvoir s'entraîner avec succès s'ils étaient laissés à eux-mêmes, en d'autres mots, ils n'étaient pas les maîtres de leurs propres quartiers d'entraînement. Ils devaient faire leurs exercices à poings nus et obéir à l'individu, qui avait pris leur direction. Par exemple, un boxeur n'avait pas la chance de dire à son maître-entraîneur: "Je ne crois pas nécessaire de prendre un exercice, aujourd'hui; je voudrais aller à la pêche !"

Il fallait obtempérer

ON taillait une besogne au boxeur et il devait l'accomplir. Lui arrivait-il de paresser ou de chercher à éviter la corvée, son entraîneur en chef rapportait la chose immédiatement à ses supporteurs financiers, qui se chiffraient parfois jusqu'à la demi-douzaine. Plus d'une fois un de ces appuis arrivait en trombe au camp d'entraînement et menaçait de faire sauter le bloc au boxeur, qui se dérobait devant sa tâche.

IL était alors d'usage de dire qu'un boxeur, qui ne s'entraînait pas ferme et honnêtement, n'était qu'un "jaune". D'un autre côté, on reconnaissait le pugiliste consciencieux par son empressement à recourir à une saine méthode d'entraînement. Ce fut le cas d'hommes comme John Morrissey, John C. Heenan, Tom Hyer, Yankee Sullivan, Jem Mace, Tom Sayers, Joe Coburn, Jim Dundee, Tom Allen et de beaucoup d'autres, qui ne négligèrent jamais leur condition, lorsqu'ils se préparèrent à leurs batailles.

A partir de John-L. Sullivan

JOHN L. SULLIVAN, d'un autre côté, fut le premier champion poids lourd d'Amérique, qui négligea la sagesse des réglements de la mise en condition. Après avoir livré ses premières batailles, il devint quasi-impossible de lui faire suivre un entraînement convenable. Il n'aimait guère l'effort et il se plaisait dans une oisiveté dangereuse. On ne croit pas, d'après le témoignage d'experts, qu'il ait réellement fait des exercices sérieux plus de quatre fois.

PAR exemple, il était en condition quand il battit le professeur John Donaldson, à Cincinnati, en 1880, de même que lorsqu'il knockouta John Flood sur une barge, en face de Yonkers, N.Y., en 1881. Sullivan était aussi en grande forme lorsqu'il remporta le championnat sur Paddy Ryan, à Mississipi City, en 1882 et Joe Goss le força à un rigoureux entraînement lorsque Jim fit face à Herbert Slade, le Maori, qu'il terrassa à Madison Square Garden, en 1883. La plupart des autres batailles de Sullivan furent préparées aux bains turcs, accompagnés d'une barbe, d'une coupe de cheveux et d'un shampooing !

Sa bataille avec Corbett

LORSQUE Sullivan perdit son titre aux mains de Jim Corbett, à Nouvelle-Orléans, en 1892, il entra dans l'arène rond comme un porc et aussi lent qu'une mule. Corbett se mit à danser tout autour de lui et en fit un véritable bouffon. Sullivan avait mimé une espèce d'entraînement au Canoe Place Inn, à Long Island. Il n'écouta aucunement les conseils de feu Phil Casey, alors champion de la balle au mur et un expert dans l'entraînement. Il se complut à de l'ouvrage facile, qui fut le prélude de sa défaite. Sullivan n'acceptait d'avis de personne. Il buvait et mangeait tout ce qu'il voulait et regardait Corbett comme une véritable farce. Toutefois, Jim n'admettait personne à ses exercices et il refusait positivement aux étrangers la manie de le conseiller.

D'UN autre côté, Carbett était un merveilleux type à l'entraînement. On le vit se préparer avec soin à la plupart de ses combats, de sorte qu'il sautait dans l'arène dans une condition sans équivoque. Naturellement, il n'avait pas un coup de poing redoutable, mais il fut le champion le plus rapide et le plus scientifique de tous. Eut-il possédé un vrai coup de poing, pour knockouter ses adversaires, il aurait été le plus grand champion de tous les temps.

IL introduisit plusieurs exercices nouveaux, comme la pratique sur le "punching bag", la boxe imaginaire, la balle au mur, le baseball, ce qui nécessitait, cela va sans dire, un véritable bataillon d'entraîneurs. Il aimait également à évoluer en présence de la foule.

Nouvelles méthodes de Fitzsimmons

BOB FITZSIMMONS, qui s'entraînait consciencieusement en aucun temps, innova également de plusieurs manières. Il fabriqua des fers à cheval; il lutta avec des ours, avec des lions, sella des montures indomptées, battit des tapis, scia du bois, etc. Il usait habituellement une demi-douzaine de punching-bags par semaine avec ses poings sauvages. Il envoyait ses partenaires au pays des rêves, et, même sous les feux d'un soleil torride, il faisait de longues et rapides courses. Fitz n'était pas capable de rester inactif bien longtemps et on a dit de lui qu'il faisait plus d'exercices, à ses camps d'entraînement qu'aucun autre champion. Il était, la chose est patente, toujours dans la meilleure condition possible, sauf pour sa première bataille avec Jeffries à Coney Island, lorsque la sur-confiance fut pour lui un sérieux handicap.

Méthodes douteuses de Jeffries

LES méthodes, employées par Jeffries, lorsqu'il se prépara à son match avec Johnson, prêtèrent à la critique. Il commit, d'après plusieurs observateurs, une sérieuse faute, en ne s'entraînant pas privément avec des hommes comme Sam Langford, pugiliste de couleur, Al Kauffman et Jim Barry. Eut-il retenu les services de deux ou trois de ces rudes individus, au lieu de s'entraîner avec le vieux Corbett et Choynski, Jeff aurait appris jusqu'où il était tombé. Après avoir livré quelques échanges avec de véritables entraîneurs, il aurait su ce qu'il était en droit de s'attendre d'un adversaire de la trempe de Johnson. C'est son manque de vivacité, qui le perdit.

L'embonpoint, voilà l'ennemi

TOUT, comme John L. Sullivan, Jeffries était une cible facile pour un boxeur rapide et classique comme l'était alors Johnson. Les gros hommes comme Sullivan et Jeffries sont naturellement au ralenti quand ils ont atteint ou dépassé 30 ans. Il leur est impossible de récupérer leur activité de jeunesse à moins de se tenir constamment en forme. Une fois qu'ils ont fait osciller la balance à 300 livres, la question vitesse devient pour eux une anomalie.

L'EMBONPOINT est un ennemi, que tous les boxeurs, quelle que soit leur classe, doivent appréhender. Le boxeur, qui fait vite du poids, est toujours exposé à la défaite. Et, en atténuant sa pesanteur, un pugiliste sacrifie souvent sa vitalité parce qu'il est forcé de recourir à une somme déraisonnable de travail difficile. On en vit la preuve avec Jeffries, lors de la bataille de Reno. A son entrée dans l'arène, il fit l'effet à l'assistance d'être bien conditionné. Mais, à mesure que se déroula le combat, il vit par lui-même qu'il ne possédait plus sa précision ni son brio et qu'il avait, par surcroît, perdu sa vitesse.

Un autre exemple du genre

LORSQUE le combat, à poings nus, entre Joe Goss et Paddy Ryan eut lieu en 1880, on assista à un spectacle aussi pitoyable. Goss avait été un grand pugiliste, mais il était resté inactif depuis plusieurs années, quand il mit les gants contre Ryan. Il n'avait plus son vent et son brio l'avait abandonné. Bien qu'il eût le meilleur, occasionnellement, par sa technique, il fut arrêté par Ryan dans la soixante-cinquième ronde.

ON peut apparenter le cas de Peter Jackson, le grand poids lourd australien, à celui-là. Jackson était fini quand Jeffries le knockouta en Californie. Ce fut la même chose pour Charley Mitchell, l'un des plus braves boxeurs de son époque. On se rappelle peut-être que Jeffries le terrassa à la troisième ronde à Jacksonville. Naturellement, il faut admettre que le boxeur saxon n'avait pas vu l'arène depuis longtemps et que ses chances de retour étaient minces.

Corbett vs Jeffries

LES deux essais de Corbett contre Jeffries illustrent encore la véracité de notre assertion. Dans sa première tentative, il put tenir tête à Jeff pendant vingt-trois rondes, mais il se fit alors pincer par un crochet de gauche. A sa deuxième tentative, il fut une proie facile et Jeffries l'arrêta dans la dixième ronde. Combien différent était alors Jeff. Il était sûrement à son meilleur.

TOM SHARKEY était inactif depuis trois ans lorsque Jeff le battit à Coney Island, mais lorsqu'il tenta un retour contre Jack Munroe, dans un assaut de six rondes, il fut un réel objet de

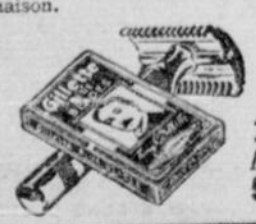
(Suite à la page 87)



Jouissez dès maintenant du travail parfait de cette paire

Employez les lames Gillette dans votre rasoir Gillette!

REMARQUEZ comme vous pouvez rapidement et facilement raser la barbe la plus dure en employant une lame Gillette dans votre rasoir Gillette. *Ils sont faits l'un pour l'autre*—dessinés en vue de *travailler ensemble*, par les mêmes ingénieurs. Gillette a dépensé des millions de dollars à l'achat de machines spéciales afin de leur assurer, *comme unité*, un fonctionnement irréprochable. Achetez un paquet de lames Gillette Bleues. Glissez-en une dans votre rasoir Gillette et jouissez du rasage parfait que vous assurera cette combinaison.



5 pour 25¢ — 10 pour 50¢

Lames Gillette Bleues
Précisément faites pour le rasoir Gillette

LE MAL DE REINS FAIT VIEILLIR AVANT LE TEMPS

Un homme peut avoir des muscles d'acier, un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, c'est-à-dire si au moindre effort, au moindre travail il éprouve des douleurs aux reins, il est impuissant comme un enfant. Ce "mal de reins", tout autant que la fatigue habituelle, la nervosité, le manque d'appétit, la faiblesse sont l'indice d'un système usé, ayant besoin d'être régénéré. Ayez alors recours aux PILULES MORO, qui vous donneront un sang nouveau, des forces nouvelles et maintiendront vos organes en bon état de fonctionnement; leur efficacité est reconnue dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, dues à l'épuisement, nervosité.

"Depuis plusieurs années, je souffrais beaucoup des reins et la douleur était telle que souvent je devais cesser tout travail manuel. Mon état me préoccupait beaucoup et je ne savais plus quoi faire... J'ai essayé plusieurs ordonnances sans beaucoup de résultats; les douleurs de dos persistaient et ma faiblesse devenait inquiétante. C'est alors qu'un de mes amis me proposa d'essayer les PILULES MORO; il en disait tellement de bien et paraissait si convaincu que je me suis décidé à les prendre. Après quelques boites de ces fameuses PILULES, j'ai senti une grande amélioration. Je continuai à les prendre régulièrement et maintenant je puis affirmer que je suis devenu un autre homme; je ne sens plus aucune douleur dans le dos et mes reins fonctionnent très bien"...

(Signé) — R. LEDUC,
Valleyfield, P.Q.

Témoin: (Signé) Mme T. Nasson

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St.-Denis, Montréal.

Mesures radicales de Dempsey pour émonder la boxe

Jack Dempsey dit : "La boxe a besoin d'un assainissement complet. Chassons les boxeurs médiocres et les promoteurs véreux".

(Par Jack Dempsey)

(Droits réservés par le syndicat Ledger)

Un trop grand nombre de boxeurs médiocres, dont les records sont d'une pauvreté ahurissante, boxeurs indignes du championnat qui sont parés de titres qu'ils ne mérient pas, font grand tort au sport pugilistique. La boxe a besoin de dirigeants honnêtes, de gouverneurs d'une volonté de fer. Le public ne peut avoir confiance dans l'état actuel des choses Il faut un assainissement complet. Dans un précédent article, j'ai longuement traité cette question. J'y reviens.

La boxe dans le monde se débat présentement dans un marasme presque général. Elle est menacée d'y sombrer, si des moyens de guérison radicaux ne sont pas trouvés d'ici peu. Cette situation précaire a des causes multiples différentes selon les pays et les latitudes, mais similaires malgré tout, car venues d'un excès de commercialisation.



Jack Dempsey

Certaines commissions de boxe pour des buts politiques, patriotiques, chauvinistes et commerciaux, ont fait du protectionnisme à outrance. Cette façon d'agir a peut-être fait gagner ou garder des titres à leurs champions nationaux, assurer momentanément des recettes, mais elle a nui, de manière absolue et universelle, au sport qu'elles régissaient.

Il y a des années, un gérant avait sous sa direction plusieurs boxeurs, lesquels comptaient sur lui pour avoir des combats et partant de l'argent. Aujourd'hui, un boxeur a plusieurs gérants, qui tirent à hue et à dia, afin de l'empêcher de rencontrer un adversaire tant soit peu dangereux et de se produire dans des matches "conrus" d'avance ou arrangés même.

On choisit, parfois à l'aveuglette, un jeune homme, beau garçon, d'un physique admirable, d'une force herculéenne. Le voilà le poulain rêvé des organisateurs. Il assurera, d'après eux, au moins une be le recette par an. Il est alors le type du boxeur "poussé". C'est ce qu'on vient de faire avec le gros Jack Torrance, le champion du monde du lancement du poids de 16 livres. Il en fut ainsi de l'ancien champion Primo Carnera. Dans ces deux cas, les deux athlètes ne sont pas les plus blâmables. Gérants et promoteurs trouvèrent leur plaisir à les duper.

Les boxeurs poids lourds ne deviennent pas champions du monde du jour au lendemain. L'an dernier, j'ai organisé un tournoi de boxeurs dans le but de découvrir un jeune colosse possédant un réel talent pugilistique. Aucun des 2000 mis à l'essai ne fut digne d'attention. Des milliers d'autres m'envoyèrent des lettres, dans lesquelles ils vantèrent leur punch, leurs uppercuts et leurs directs. A les lire, on aurait dit que Braddock, Schmeling et Joe Louis n'auraient même pas résisté deux rondes devant eux. Je fus assez naïf pour croire l'un d'entre eux. Je le fis venir au gymnase de New-York. Un jour, je décidai de lui administrer le baptême du combat au moyen d'un crochet de gauche. Eh bien! croyez-moi ou non, il ne put même pas encaisser un léger coup à la joue! Pas besoin de vous dire que, le lendemain matin, je le renvoyai à ses moutons!

Les commissaires de différentes commissions devraient ordonné une enquête sérieuse dans le monde des promoteurs. Plusieurs d'entre eux sont honnêtes et intelligents. Par contre, un nombre considérable d'organisateurs ont amené des fédérations à ne pas reconnaître les véritables champions. Ils ont réussi à boycotter de bons boxeurs, en tirant des ficelles de tous côtés. C'est à n'y rien comprendre, le succès leur sourit. Ce protectionnisme n'aurait pas fait de vieux os, si nous possédions une puissante fédération, composée de directeurs connaissant leur affaire, capable de reléguer aux vieilles guitares tous les boxeurs médiocres et les promoteurs véreux.

Tout boxeur devrait apprendre son métier par un séjour d'au moins deux ans au rang des amateurs. Ainsi, on pourrait facilement empêcher les boxeurs médiocres d'obtenir de l'argent sous de faux prétextes, comme la chose se pratique sur une large échelle, de nos jours.

De plus, les arbitres devraient avoir l'autorité nécessaire pour expulser de l'arène tous les boxeurs ne combattant que lorsque l'affaire est dans le sac Après tout, le sport pugilistique n'est pas un jeu de salon!

Les promoteurs et les gérants de boxeurs devraient aussi faire honneur à leurs engagements par écrit comme tout homme d'affaires honnête, d'ailleurs Moins de marchandage en boxe, plus de loyauté, éliminerait toute publicité tendancieuse, dont le public payant semble dégoûté ou presque.

Dans l'arène, le boxeur doit donner en tout temps le meilleur de lui-même. On ne devrait pas lui permettre de rencontrer un antagoniste qui lui est de beaucoup inférieur, de viser à un match-revanche, si l'on ne veut pas que le public perde le culte du sport des poings gantés. En un mot, un nettoyage complet est de toute nécessité. Messieurs les dirigeants! Ne créez plus d'anti-champions qui diminuent la valeur et l'autorité du titre!

LES TROPHÉES JOLIAT, CHEVALIER ET MORIN, AU JEU, DANS CE TOURNOI

Marcel Gauthier, le dévoué organisateur du tournoi de hockey indépendant, a le grand plaisir d'annoncer qu'Aurèle Joliat, fameux ailier du Canadien, offre une coupe pour le tournoi des clubs indépendants de hockey de la province, tournoi qui commencera le 10 mars prochain, à l'Aréna Mont-Royal. Le trophée de Joliat est d'une grande valeur et sans aucun doute plusieurs clubs ambitionneront de le gagner dès ce printemps.

PROGRAMME DU 10 MARS

Ce tournoi provincial des clubs de hockey indépendants s'annonce pour être l'événement sportif de la saison. Un succès sans précédent est assuré pour cette année. Marcel Gauthier, l'organisateur de ce mouvement, se dit enchanté de la tournure des choses et prétend que les meilleures équipes de la province se feront la lutte.

Pour mercredi soir, le 10 mars, quatre rencontres des mieux balancées sont au programme. Les clubs qui se feront la lutte seront le Cercle Maisonneuve, Louis Gervais, de Verdun, Carioca, Chez Emile, Lefebvre et Frères, Restaurant Perreault, Oxford et Iberville.

Le deuxième programme aura lieu samedi soir, le 13, chez les clubs du district rural pour se continuer dimanche le 14 après-midi et soir. Chez ces derniers, des clubs tels que: Hudson & Height, champion de la province, l'an dernier et détenteur de la coupe Chevalier-Morin, Terrebonne, Beauharnois, St-Rémi, St-Hyacinthe, St-Polycarpe, Ste-Marthe Varennes Sorel et plusieurs autres qui seront dans la bataille pour le 20 et le 31 mars prochain.

L'organisateur, Marcel Gauthier, accepterait encore quelques équipes dont une de la ville et quatre de la campagne. Donc avis aux intéressés, les premiers arrivés seront les premiers servis.

Etant éliminatoire, le tournoi provincial réunira plus de trente clubs de la campagne et douze de la ville, en plus de quelques équipes du district rural qui participeront à des exhibitions seulement.

Inf., Marcel Gauthier, 66 Mont-Royal O., HA. 4676.



MARCEL GAUTHIER, organisateur du tournoi de hockey indépendant qui débutera mercredi soir prochain à l'Aréna Mont-Royal.

Harrell sera inactif durant six semaines

MONTGOMERY, Alabama, 6.—Ray Harrell, lanceur du Rochester et recrue des Cardinaux de St-Louis a été opéré d'urgence pour l'appendicite ici ces jours derniers et ne pourra se rapporter aux Cardinaux que dans six semaines. Harrell espérait bien devenir régulier dans le personnel des lanceurs du club de Frankie Frisch mais devra maintenant faire de nouveau ses preuves dans l'Internationale.

AU PANTHÉON DES SPORTS

(Suite de la page 86)

pitié. Dans ce match, Munroe, regardé comme boxeur de troisième ordre, déclassa le marin, qui fut fortuné d'échapper à la mise hors de combat.

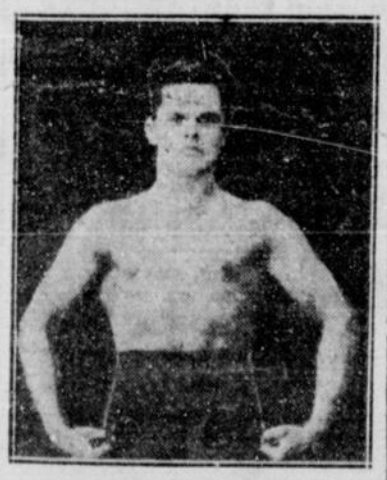
NOUS pourrions dire que "Philadelphie" Jack O'Brien perdit toute son efficacité après être resté un an dans l'oisiveté. Young Corbett tenta vaillamment de se remettre en condition, après une vie dissolue, mais il fut une cible facile pour plusieurs adversaires sans classement officiel.

Le cas de Kid McCoy

KID McCOY, il y a un quart de siècle, s'entraina pendant six semaines, croyant avoir récupéré sa forme, Mais, lorsqu'il affronta Jim Stewart, dans un gymnase de New-York, il offrit un lamentable spectacle. Il ne pouvait retrouver sa méthode de jadis, ne pouvait frapper du tout et il évita le K.O. parce que Stewart réalisa trop tard la déchéance réelle dans laquelle son fameux rival était tombé.

Se retirer au temps propice

PLUSIEURS pugilistes ont eu assez d'esprit pour se retirer au temps propice. Jack McAuliffe sut qu'il était fini quand il se retira, sans avoir perdu la couronne de champion poids léger du monde. Tommy Ryan, l'un des meilleurs poids moyens, que la boxe ait fournis, suivit l'exemple de McAuliffe. Une fois décidé d'abandonner l'arène pour de bon, il sut résister à de multiples offres alléchantes pour l'induire à y revenir. Ryan et McAuliffe, soit dit en passant, avaient prédit la victoire de Johnson sur Jeffries, donnant comme raison de leur pronostic qu'une vie d'inactivité provoque toujours la défaite.



RENE BOULE, lutteur montréalais, lance un défi à tous les gladiateurs de la division des poids-légers de la province. Il est prêt à lutter pour n'importe quel promoteur. Inf. 760 rue Irène, St-Henri.

Contre Birkie



BOB PASTOR doit faire face à Hans Birkie demain soir à Philadelphie. Vainqueur, Pastor sera opposé à Max Schmeling, au mois de mai, à New-York.

Taylor à San Antonio

Zach Taylor, vétéran du Brooklyn a été appointé gérant du club San Antonio de la ligue du Texas.

Laflamme à Kansas

Les Yankees ont cédé le lanceur Howard LaFlamme au club Kansas City, hier.



HOCKEY FINAL

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 88 PAGES

88 MONTREAL, DIMANCHE 7 MARS 1937

QUE VA-T-IL RÉSULTER DE L'ENTRETIEN KING-ROOSEVELT À LA MAISON BLANCHE?

Canalisation du Saint-Laurent ? Front uni du Canada et des E.-Unis en face des brûlants problèmes du MONDE ?

WASHINGTON, 6. — (P.A.) — Le premier ministre Lyon Mackenzie King a terminé sa vite à la Maison Blanche, visite qui a été plutôt brève, mais qui lui a permis de discuter avec le président Roosevelt d'importantes questions d'un intérêt commun pour le Canada et les Etats-Unis.

On a gardé le silence sur les sujets qui ont été traités par le Président et son hôte éminent au cours de leur conférence d'après-diner

* * * *

Les rumeurs vont leur train sur la colline du Capitole. Ainsi on dit que les hauts fonctionnaires de l'administration s'attendent à ce que le Président demande une seconde fois au Sénat américain de ratifier le traité de canalisation du Saint-Laurent, ce qui semble indiquer que la question a été étudiée par les deux chefs du gouvernement.

* * * *

Avant sa conférence avec M. King le président Roosevelt laissa entendre aux journalistes que les problèmes internationaux seraient les



M. KING

principales questions débattues au cours de l'entrevue. M. King n'a pas voulu desserrer les dents hier, lors-



M. ROOSEVELT.

qu'interrogé sur la possibilité d'un front uni des nations de l'hémisphère occidental sur les problèmes internationaux.

* * * *

On se souvient que la première visite de M. King, il y a moins de deux ans, résulta en un accord commercial de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

* * * *

Lorsqu'on rappela à M. King que le président Hoover et Ramsay MacDonald de la Grande-Bretagne, s'étaient assis sur une bûche dans les montagnes de la Virginie en 1929 pour causer de désarmement naval, le visiteur canadien répondit en riant que lui et M. Roosevelt avaient causé plus comfortablement assis, sur un sofa de la Maison Blanche.

* * * *

M. King a passé la nuit à la Maison Blanche. Il est actuellement en route vers le sud pour de courtes vacances.

Réformes politiques en U.R.S.S.

MOSCOU, 6. (P.A.) — Au moment ou un nouveau procès de haute trahison s'annonce pour des chefs soviétiques autrefois tout puissants, le parti communiste procède à de très importantes réformes politiques.

* * *

L'exécutif central a ordonné le scrutin secret et direct pour la nomination des fonctionnaires de second ordre afin d'"introduire la démocratie dans les rangs communistes." Cette décision a été prise à la suite de l'expulsion d'Alexis Rykoff, ancien président, et de Nikolai Bukharin, ancien éditeur de l'"Izvestia", du parti communiste.

* * *

L'expulsion de ces deux têtes du communisme a donné cours à la rumeur qu'un troisième procès, non moins sensationnel que celui qui s'est terminé dernièrement par l'exécution de 16 prisonniers se déroulera sous peu.

* * *

Le dernier procès a révélé qu'une vive opposition se manifestait contre les maitres actuels de la Russie rouge.

* * *

La modification partielle du mode électoral n'affectera pas, cependant, ce qu'on est convenu d'appeler la hiérarchie du parti. Le "politbureau" qui est le véritable maitre et du parti communiste et du gouvernement, continuera, sous la direction de Joseph Staline, de faire les nominations importantes.

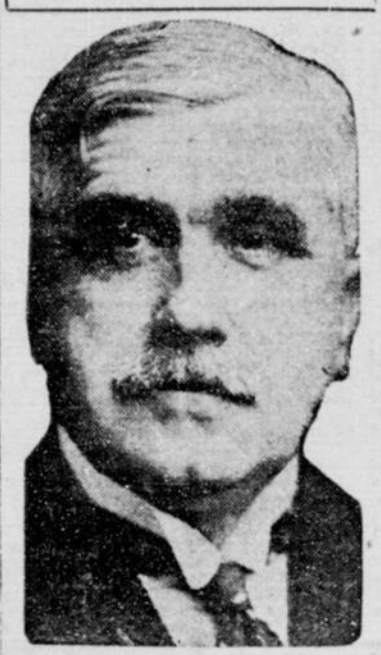
UNE NUIT DE TERREUR À ARAJUEZ

MADRID, 6. (P.A.)—On croit que les rues d'Arajuez, ancienne résidence royale sur le Tage, sont couvertes de cadavres ce matin à la suite d'une nuit de terreur au cours de laquelle les avions fascistes ont lancé plus de 50 bombes sur la ville.

* * *

Les avions blancs sont revenus plusieurs fois à l'attaque. Le premier raid s'est déroulé un peu après l'heure du souper et le dernier vers les 2 heures. On ne connait pas encore le nombre des morts mais on sait que les dommages causés à la propriété sont considérables.

En Allemagne



L'honorable M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris quittera la France le 18 mars pour Munich. Au cours de son voyage bref et purement privé au Reich, M. Roy rendra visite à son fils qui achève ses études en Allemagne.

Sauveur ?



Le contribuable britannique est résigné au pire, mais a confiance cependant que tout s'arrangera pour le mieux. On a bon espoir maintenant que le chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain, pourra satisfaire aux prévisions budgétaires sans recourir à de fortes augmentations d'impôts.

Se défendre envers et contre tous !

LONDRES, 6. — (Par câble de la Presse Canadienne). — Dans tout l'univers se répercute aujourd'hui l'avertissement solennel donné hier soir par sir Thomas Inskip, ministre pour la coordination de la défense nationale, à l'effet que la Grande-Bretagne se défendra jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou contre tout agresseur.

* * *

"J'espère, a dit sir Thomas, que les autres pays n'oublieront pas la détermination de cette vieille et fière nation de se défendre jusqu'au bout."

* * *

Inskip a suggéré que l'on suspende la construction de nouveaux édifices ou la reconstruction des vieux immeubles pendant une période de 2 ou 3 ans, c'est-à-dire pendant la période de réarmement, vu l'insuffisance de la production de l'acier.

* * *

D'autre part, Neville Chamberlain, le chancelier de l'Echiquier, parlant à Edimbourg sur le programme de réarmement de $7 milliards, a dit que les contribuables seraient encore appelés à faire des sacrifices.

* * *

Chamberlain a admis bien franchement que la ruine économique pourrait bien résulter d'un excès de réarmement. "Je ne puis, dit-il, renoncer à l'espoir que l'Angleterre et les autres nations de l'Europe trouveront un moyen moins désastreux (less suicidal) de dissiper nos craintes et nos suspicions avant que nous soyons tous ruinés par nos propres moyens de défense".

* *

Leopold Amery, ancien secrétaire des Colonies et député conservateur, a prononcé un grand discours à York disant que le fardeau de la défense devait être partagé par tous les "associés" de l'Empire. "Une politique étrangère qui est considérée avec appréhension et méfiance par les Dominions, ajouta-t-il, ne peut être que fatale à l'unité de l'Empire."

Adrien Martel son échevin & le recorder

Adrien Martel, après s'être avoué coupable de n'avoir pas arrêté à l'intersection des rues Bridge et Mills en Cour du recorder, hier, voulut invoquer en sa faveur le témoignage d'un conseiller de sa municipalité qui l'accompagnait.

"Un échevin?" dit Me Plante. "Son témoignage ne peut être meilleur que celui d'un simple citoyen. Des échevins, on en a encore coffré quelques-uns récemment. $2 d'amende!"

L'acteur Frank Vosper a-t-il joué son dernier rôle?...

PLYMOUTH, Angleterre, 6. — (P.A.) — Frank Vosper, un des plus éminents artistes de la scène anglaise et auteur dramatique de renom, a disparu mystérieusement, dit-on, du paquebot français "Paris", aujourd'hui, deux heures après que le palais des mers eût quitté le port de Plymouth. Vosper, qui est âgé de 37 ans, retournait à Hollywood et il avait assisté à une joyeuse "soirée d'adieu" donnée dans la cabine de Muriel Oxford, la "Miss Great-Britain" de l'année dernière. Peter Wiles, un jeune londonien et un ami intime de l'auteur dramatique, a dit: "Je suis convaincu qu'il est mort."

Mlle Oxford était au désespoir: "J'occupe, dit-elle, une cabine donnant sur un "balcon". Il est sorti sur le "balcon" et il n'est pas revenu. Je crois qu'il s'est suicidé." Un passager dit avoir entendu une voix d'homme crier: "Si vous refusez de m'épouser, je me jette à l'eau."

Aux bureaux de la Compagnie générale transatlantique on s'abstient de tout commentaire en attendant la fin de l'enquête.

L'abouna Cyrille a-t-il été fusillé?

ROME, 6. — (P.C.-Havas) — La rumeur persiste, bien que non confirmée, que l'abouna Cyrille, chef de l'Eglise éthiopienne copte, a été fusillé par les Italiens à Addis-Abéba. (L'abouna (notre père) est selon Larousse, le titre que les chrétiens d'Ethiopie donnent à leur métropolitain.)

Ce qui parait étrange, c'est que des dépêches annonçaient récemment que l'abouna avait été blessé lors de l'attentat commis sur le maréchal Graziani, vice-roi d'Ethiopie, au cours d'une fête donnée à l'occasion de la naissance du petit prince Victor-Emma-